

M *D* *M*
**LA CHI-
RURGIE DE PAV,**

LVS AEGINETA.

„Qui est le sixiesme Liure de ses Oeuures.

Item.

30867

Vng Opuscul de Galien, des tumeurs contre nature.

Plus.

Vng Opuscul dudi^{ct} Galien, de la maniere de curer
par abstraction de sang.

Le tout traduit de Latin en Francoys par Maistre
Pierre Tolet Medecin de l'Hospital de Lyon.

(voy. *le Traduct. de Dolet*)
ADAMVSSIM DOLO,

SCABRA, ET IMPOLITA



ATQVE PERPOLIO.



*Aug. Biscat
Paris.*

Chés Estienne Dolet.

A Lyon. 1540.

Auec priuilege pour dix ans.

Vallery represent l'ure luy





3
A M O N.

SIEVR SQVIRONIS

docteur Royal en l'uniuersité de
Montpelier, & Medecin de la

Royne de Nauarre, Mais

stre Pierre Tolet do

cteur en Medeci

ne, humble

Salut.



DE V X C H O S E S

D*m'ont incité. (mon singulier
precepteur, & amy) a tra-*
duire en langue Francoyse

le liure de Chyrurgie de Paulus Ae-

gineta. L'une, la continuelle priere

(pour leur neceffité, & usage) des

compaignons Chyrurgiens de la uille

de Lyon. L'autre (& la principa-

le) a esté, pour ce que maintenant plusieurs *Autheurs* antiques, & modernes, sont illustrés, & publiés par nostre langue vulgaire. Et non seulement cecy se faict en *Frâce*, mais en tous autres *Royaumes*, & contrées. Pour exemple, nous uoyõs les *Italiens* reduire en langue *Italienne* presque tous les *Autheurs Latins*, & *Grecz*: & se delecter plus de leur langue naturelle, que de toute aultre estrangiere, & peregrine. Semblable chose faict l'*Espaignol*: lequel non content de ses histoires vulgaires, & auteurs composez en sa langue, a traduit a la fin *Auicenne* de lãgue *Arabicque* en *Espaignole*. Je laisse les *Allemands*, *Anglois*, *Escossois*, & les *Grecz vulgaires*: les
quelz

quelz a present sont cõtentz de la lectu
re de leur seule langue maternelle. Et
nõ pour ce me sera obiectée l'abolition
de la langue Latine, ou Grecque artis
ficielle: lesquelles ne doibuent estre fa
milieres, & communes a ung chascun.
Car si nous regardons, pourquoy elles
ont este inuëtées, & l'usage d'icelles, &
aussi tout ce qui par elles se traicte, lhõ
me de iugement dira, que bien peu de
gens doibuent uacquer a langues de si
grand art: tant pour la briefueté de la
uie humaine, que pour la prolixité de
langues tant diuinement dressees par la
subtilité de leurs Autheurs. Et a ma
uoulunté qu'il se peulst faire, que i'eusse
l'intelligence de toutes les langues uul
gaires: par lesquelles ie frequenterois

ung chascū de lāgue estrange. Par cela
 ie penseroys autant proffiter, que par
 tous liures tant Grecz, Hebrieux, La
 tins, qu'Arabiques. Car il n'ya sca
 uoir au mōde, qui par la langue de lhō,
 me ne me feust exprimé. Attendu que
 l'intelligēce des choses est cōmunicuē
 de l'un a l'autre par l'un de ces trois in
 strumētz : c'est asscauoir, par la langue
 par descriptiōs exterieures : par signes
 demōstratifz. Aussi toy, qui es persō
 ne raisonnable (ie parle aux Detrac
 teurs, & a ceulx, qui ueulent la con
 gnoissāce des artz estre cachée) cōmēt
 ueulx tu, que ton seruiteur fasse ton
 cōmandemēt, & entēde, ce que tu dis,
 par lāgue incōgneue? qui est autāt que
 d'estre muet. Tu ueulx, que le Chir
 rurgien

rurgien de maintenant n'entende point son art, & qu'il soit bon operateur, & moindre que toy en scauoir: ce qui ne se peult faire. Certes il n'est pas uray semblable, que les Anciēns ayent escript en Grec, en Latin, & en Arabiq, pour auoir escript a sēblables, & de telle capacité, & doctrine, qu'ilz sont maintenant. Parquoy il est ainsi, que la lāgue naturelle (& de ce ie ne doubte point: uēu que le don de nature est preferé a tout aultre artifi, ciel) est si parfaicte, quelle peult exprimer toute aultre lāgue estrāge, mais que d'icelle aye intelligence. Plus, ie ne treuve point inconuenient de uouloir enseigner le Chirurgien a bien ouurer manuellement: uoire aussi d'auoir

congnoissance d'aulcuns medicamentz
propres a son operation: & ce par la
langue Francoyse aussi facilement que
par la langue Latine, ou aultre. En
premier lieu, il est notoire, que baage
de plusieurs Chirurgiens de nostre
temps est desia trop inclinant en uieil-
lesse, pour les reduire en telz termes,
qu'ilz soient cōtrainctz apprēdre leur
operation manuelle par la lecture des
liures Latins. D'auantage, sil failloit
que le Chirurgien estudiast en Latin,
& en Grec (cōme il se faiēt a present)
ie pense (& seroit ainsi) que le medecin
n'auroit pour inferieur le Chirurgiē,
mais pour esgual en scauoir: & bien
souuent pour superieur. Ce que le
Medecin ne doit uouloir: ains plus
toft

toſt ſe faire maiſtre Chyrurgien. Cōs
meſeit ce preſent Autheur Paulus
A Egineta : lequel faiſoit ſes operas
tions luy meſmes : & ceulx qui ſont
maintenant appellez maiſtres, eſtoient
le temps paſſé dictz miniſtres. Tout
cecy ie dy (mon ſingulier maiſtre, aus
quel ie doy toute recongnoiſſance de
doctrine, ſi peu que i'en ay) pour aul
cuns detracteurs, qui portēt enuie aux
interpreteurs Francoys. Mais ie ne
m'arreſte a eulx : & ſi ueulent, que
ignorance regne entre Chirurgiens, ie
ne ſuis de ceſte opinion : & au contrai
re ay bien uoulu mefforcer par ce mien
preſent labeur meſtre en tel train les
ignorantz, que par cy apres ſuiuant la
doctrine de l'autheur par nous inter
pret

preté pourront plus assurement, que
deuant, & au grand proffit d'ung
chascū executer l'effect de leur art sur
les corps humains. Et ce fruct leur
procedera par le moyen de la langue
Francoyse a eulx congneue, comme la
langue Latine incongneue. En cest en-
droict ie ueulx, que ceulx qui pre-
dront aulcun fruct de mon effort, a-
pres Dieu, le referent a toy, comme
a celuy, que ie tiens pour precepteur
unique. Quant au demeurant, si quel-
que calumniateur se ueult fonder sur
auncunes dictions mal par nous transla-
tées en ce present Oeuure, pour se mon-
strer homme de bien, & faire son deb-
voir, & ne tomber en opinion de temer-
raire, deuant que de me reprendre, il

lira. *A* Egineta tant en Grec, qu'en
 Latin. Et lors ie suis seur, qui se trou-
 uera aussi empesché, qu'ung aultre bon
 trāslateur: ueu les faultes, qui sont aux
 exemplaires de l'une, & baultre lan-
 gue. *A* tant feray fin a mon Epistre
 trop plus (paraduenture) proluxe,
 que besoing n'est: priant le Createur
 uous estre fauorable en toutes choses.
A Lyon, l'an des Mortelz rachés
 ptés par le sang, & merite de
 la passion de Iesuchrist.

M. D. XXXIX.

& du moys d'Augst.

le XX.

PROESME AV

Chyrurgien Francoys.



AICHES AMY,
 qu'en traduisant le sixiesme
 Liure de Chyrurgie de
 Paulus Aegineta docteur
 excellent, & approuué par les Medes
 cins modernes (lequel toutesfois ie ne
 tiens au nombre des anciens medecins)
 j'ay trouué grande perplexité, & cer
 tain langaige aphybologicque. Ce que
 ne pense proceder de l'autheur, mais de
 l'interpreteur Latin: combien que l'au
 theur ayt uoulu estre brief, & euter
 toute prolixité de langaige. Le mal
 heur doncq est tel, que les interpre
 teurs du temps present sont tant astray
 inctz

inclz aux parolles, que plustot ilz ac,
commodent les choses au parler, que
les parolles aux choses. Parquoy bien
souuent confundent, & deprauent le
sens de l'auteur, tellement que ny l'aus
teur, ny l'interpreteur sont entendus.
Voulant doncq mettre les choses en
lumiere, & euitier toute obscurité, aux
lieux plus difficiles, tant pour les noms
des maladies, que des noms des instru-
mentz Chyrurgicaux, que de l'appel-
lation de la partie malade, pour plus
facile intelligēce ay entrelasé quelque
declaration mienne, oultre la letre de
l'auteur. Et trouueras fermé, ce qui
est nostre, dedans deux demis qua-
dratz de ceste figure. [] Apres cela
il n'estoit besoing de faire plus grande
interpretation

interpretation, sinon qu'on uoulust faire ung comment superflu, & non necessaire: attendu que tu as par toutes uilles Francoyses docteurs si excellentz en scauoir, que te doibz tenir heureux par dessus tes maistres d'auoir l'opportunité d'estudier soubz telz precepteurs: mesmes en ce temps, auquel tout bon scauoir recouure sa lumiere, & est communiqué en toute perfection aux nobles espritz, & couuoiteux d'apprendre. En cest endroict suis contrainct par raison, & uerité, de louer par sus tous ung medecin Lyonnois appelle

Maistre
Iehan Canape
pe Medecin
Lyonnois.

Maistre Iehan Canape: auquel (cōsme ie pense) la Chyrurgie doibt plus qu'a homme, qui ayt escript depuis Galien: duquel il interprete les Oeuures

pour

pour ton usage, & proffit : n'abusant
 le monde, cōme ung tas de Lanterniers
 aduolés en France de plusieurs pāis
 estranges: lesquelz (au grand regret
 des gēs scauātz) abusent le pauure po
 pulaire Francoys: les ungs faisant pro
 fession de magicque : les aultres s'abik
 lant (pour admiration) maintenāt de
 blanc, maintenāt de uerd, maintenāt de
 gris, maintenant de rouge. O quelle
 ignorance de peuple, de se laisser trom
 per par telles bestes, & abuseurs tant
 manifestes. Desquelz abus la fin est de
 faire ung malade (tombant entre leurs
 mains) ou a iamais languissant, ou bien
 tost mort . Que pleust a Dieu, que
 les gouuerneurs des uilles eussent le
 bien publicq en telle recommandation,
 qu'ilz

L'abus
 d'ung tas de
 sotz medecis
 aduolez en
 France.

qu'ilz uoulussent prendre la peine de
senquerir diligemment du scauoir de
telz trompeurs, & ne permectre telles
pestes regner en France : obuier aussi
a l'iniure, de laquelle nous picquent
les estrangiers : qui est, que la nation
Francoyse repcoit toutes choses nouel-
les sans iugemēt, & donne foy a la per-
sonne sans la congnoistre . Et icy fer-
ray fin amy Chirurgien , te priant
auoir ma presente traduction pour ag-
greable, & la prendre plustost
en bonne part que la calums-
nier, ou detracter
d'icelle.

TABLE DE

LA MATIERE DES

CHAPITRES, QUI SONT

CONTENVS EN

CE PRESENT

OEUVRE.



Roefme sur le sixiesme li
ure. Chapitre.i.

De la cauterisation de la te
ste a ceulx qui ont les yeulx cha
chieux, & lippitudineux, difficil
lement respirantz, & en elephan
cies. Chap.ij.

De ceulx qui ont une humeur aqueu
se en la teste : par laquelle est cree
la maladie dicte hydrocephalus.
Chapitre. iij.

De la section des arteres.
Chapitre. iij.

B De

*malad. et operat.
de la teste.*

*operat. de la
artere*

*Operationes
In oculis
venit*

De l'exemption, & aduſtion des uei-
nes. Chap. v.

De l'incifion faicte au front, dicte hy-
poſpithiſmus. chap. vi.

De l'incifion dicte perifcyphiſmos.
chapitre vii.

*In oculis
proſpiciunt
in lingua*
De la coniuñction de la ſuperieure
palpebre, & aultres manieres, eſ-
quelles le poil des palpebres uient a
ſurcroiſtre. cha. viiij.

De l'aduſtion faicte ſur les palpebres
par medicaments. chap. ix.

De l'affection des yeulx, dicte lepo-
rine. chap. x.

De couſture, & aduſtion par medi-
caments. chap. xi.

De l'inuerſiõ de la palpebre inferieu-
re dicte ectropion. chap. xii.

De l'aduſtion, & illaqueation faicte
par fer. chap. xiiij.

Des ueſcies de la palpebre ſuperieu-
re de l'oeuil. chapitre. xiiij.

Des

TABLE.

19

*moderant;
et operationes*

Des palpebres coherētes, & serrées.

Chapitre

xv.

Des tubercules pendentz de la palpebre.

xvi.

Des uerrues, & excroissance de chair naturelle iouxte le grand anget de l'oeuil.

chapi. xvij.

Des ongles de l'oeuil.

cha. xvij.

De la maladie dicte uua oculi.

chapitre

xix.

De la suppuration de l'oeuil.

chapitre

xx.

De suffusion dicte uulgairement catharacte.

chapitre.

xxi.

De ægilops, ou absces de l'oeuil.

chapitre

xxij.

Des meates des oreilles ferrez, compactes, & impenetrables.

des oreilles

chapitre

xxij.

Des choses, qui entrent dedans les oreilles.

chap. xxij.

B ij De

*malu. et
operet, ou*

De polypus.

Chapitre

xxv.

Des curtes,

chapitre

xxvi.

*Docteur
Boutin, de
tubercule*

Des tubercules des gingiues,

chapitre

xxvii.

De l'extraction des dents,

chapitre

xxviii.

De la retraction de la langue,

chapitre

xxix.

Des tonsilles,

chapitre

xxx.

De uua, ou uula.

chapitre

xxxi.

Des espines retenues en la goule,

chapitre

xxxii.

De l'incision du guttur,

chapitre

xxxiii.

sub abs

De absces, ou tumeur,

chapitre

xxxiiii.

Des strumes,

chapitre.

xxxv.

De

TABLE.

21

De seuations, pultations, & mellifas
ues, dict's en grec steomata, athe
romata, & mellicerides.

*Maladies de
opercut. des
Liquides.*

Chapitre xxxvi.

De dilatation, dict'e aneurisma.

De l'anévrysme

chapitre xxxvij.

Du ramex du gouzier.

chapitre xxxviij.

De contorsion de nerf. xxxix.

De mission de sang par ouuerture
de ueine. chapitre. xl,

De l'application des cucurbitules.
chapitre xli.

De l'adustiō faicte par art en l'aissel
le. chapitre. xliij.

Des doids superflux, nez pres l'ung
de l'autre: par lesquelz on est dict
six doids.

chapitre xliij.

De l'adustion de suppuration de ta
bes. chapitre. xliiij.

De chancre. chapitre. xlv.

B iij De

*malade. 22
et ap. det.
2. in membris*

De ceulx, ausquelz les tetins sont es-
leués a la semblance de ceulx des
femmes. chapitre. xlvj.

2. in pie

De l'adustion du foye.

chapitre

xlvij.

2. in pie

De l'adustion de la ratelle.

chapitre

xlvij.

2. in pie

De l'adustion de l'estomach.

chapitre.

xlix.

De l'eaue intercutanée. chap. l.

2. in ventre

Des umbiliques esleués, & promi-
nents. chapitre. li.

Des plaies en la membrane de l'ab-
dome, & de la cheute de l'intestin,
ou d'omentum: la ou aussi la ma-
niere de coudre le uentre est bail-
lée de Galien. chap. liij.

Des recutits, ou ceulx, ausquelz une
partie du prepuce deffault.
chapitre

liij.

De ceulx, qui ont le meat urinal retis-
sé en bas hors du gland.

cha

*2. in uois
urinaire
et protuber
et thorum*

TABLE.

23

malus, et ager.

chapitre	liiij.
De constriction de prepuce pres du gland.	lv.
Du prepuce adherant au gland.	
chapitre	lvi.
De ceulx, qu'ilz fault circuncire pour maladie.	
chapitre	lvij.
Des tubercules sur la uerge.	
chapitre.	lviii.
D application de syringue, & laue- ment de uescie.	chapitre. lix.
Des calculs.	chapitre. lx.
Des parties, qui sont a lētour des te- sticules.	chapitre. lxi.
De hernie aqueuse.	
chapitre	lxij.
De l'espece de hernie, dicte ramex carnosus.	
chapitre	lxiiij.
De hernie uaricqueuse, & spiritueu- se, chapitre	lxiiij.
B iiij De	

De hernie

malin. & ager.

De hernie intestinale,

Chapitre.

lxv.

De hernie de l'inguine,

chapitre.

lxvi.

De laxation de bourse,

chapitre.

lxvii.

De la maniere de castrer,

Chapitre.

lxviii.

Des hermaphrodites,

chapitre.

lxix.

*De parties
général. & de la femme*

De l'incision de la nymphe,

chapitre.

lxx.

Des tubercules, dictz thymi,

chapitre.

lxxi.

Des parties du sexe féminin compa-

ctes, & ferrées.

chap. lxxii.

De l'absces de la uulue,

chapitre.

lxxiii.

De l'extraction, & incision des en-

fants morts au uentre de la mere.

chapitre.

lxxiiii.

De la retention de la secundine,

chap.

chapitre.	lxxv,	<i>mulet et agneau.</i>
De aduſtion de coxendix,		
chapitre.	lxxvi,	
Des fiſtules, & faues,		<i>Des fiſtules</i>
chapitre.	lxxvij,	
Des fiſtules du fondement,		
chapitre.	lxxviij,	
Des hæmorrhoides, cheſz de ueines		<i>Des hæmorrhoides.</i>
fluantes le ſang.	chap. lxxix.	
Des condylomates, ou nouds, eminē		
ces, & fiſſures.	chap. lxxx.	
Du fondement occulte, & non ma		
niſte.	chap. lxxxi.	
De la ſection des uarices,		<i>des uarices</i>
chapitre.	lxxxij,	
Des draconcules,		
chapitre.	lxxxiiij,	
De la ſection des extremes parties.		
chapitre.	lxxxiiij.	
Des pteryſies, ou excroiffance de		
chair pres des ongles,		
chapitre.	lxxxv.	
	Des	

malade, & agité.
Des ongles contuz :

chapitre.

lxxxvi.

Des clous, formiques, & uerrucques,

chapitre.

lxxxvii.

*extraict. d'un
flacon.*
De l'extraction des fleches,

chapitre.

lxxxviii.

Des fractures
Des fractures, & quelles sont les dif-
ferences d'ycelles,

chapitre.

lxxxix.

Des fractures de la teste,

chapitre.

xc.

De l'inflammation de la membrane
du cerueau,

chap. xci.

De membrane noircie,

chapitre.

xcii.

Des narilles contuses, & rompues,

chapitre.

xciii.

De l'inferieure maxille rompue, &
de l'oreille contuse,

chapitre.

xciiii.

Du iugule rompu,

chapitre,

xcv.

De

De l'espaule.	Chapitre,xcvi.
De la poictrine.	
chapitre.	xcvñ.
Des costes.	chap,xcvñ.
Des cuisses,& des oz pubis.	
chapitre.	xcix.
Des uertebres,& de l'espine du doz,	
& de l'oz sacrum.	
chapitre.	C.
Du bras.	chap,Ci.
Du coulde,& de radius.	
chapitre.	Cñ.
De la main,& de ses doids.	
chapitre.	Cñ.
De la cuisse.	chap,Ciñ.
De la rotule des genoulz.	
chapitre.	Cy.
De la iambe.	
chapitre.	Cvi.
Du pied.	chap,Cviñ.
De la deposition de iambe.	
chapitre.	Cviñ.
	Des

Des fractures avec plaie.

Chapitre.

Cix.

De la supercroissance du calle aux fractures.

chap. Cx.

De ceulx, ausquelz le calle est creu en la distortion.

chapi. Cxi.

Des fractures, qui perseuerent sans calle.

chapi. Cxiij.

Des luxations.

cha. Cxiij.

De la maxille inferieure.

chapitre

Cxiij.

Du iugule, & summité de Phumere.

chapitre

Cxv.

De Phumere luxé.

chapitre

Cxvi.

Du coule

chapitre

Cxvij.

Des luxations de la premiere partie de la palme, & des doids.

chapitre

Cxviij.

Des uertebres de Pespine.

chapitre

Cxix.

De

De la luxation de la cuisse.	
chapitre	Cxx.
De la luxation du genoil.	
chapitre	Cxxi.
De la luxation du talon.	
chapitre	Cxxij.
Des luxations avec ulcere.	
chapitre	Cxxiij.
Des luxations avec fracture.	
chapitre	Cxxiiij.

TABLE DES

MATIERES PRINCIPALES

traictées aux deux Opus-
cules de Galien : c'est assca-
voir, des tumeurs contre
nature : & de l'evacua-
tion de
sang.



Q'EST ce que tumeur.	
nombre.	ccccxiij.
La fin des excres est lesion	
d'action.	ccccxvi.
Les signes de phlegmon.	
nombre.	ccccxvi.
Comment est engendrée tumeur.	
nombre.	ccccxvij.
La sanie est plus subtile, que le sang.	
nombre.	ccccxx.
Par quelles choses la fluxion est re- tenue,	ccccxxiiij.
Les	

Les ueines apparoissent fort en inflā-
 mation. nombre. ccccxxvi.

Les oz aulcunefois recoiuent fluxiō.
 nombre. ccccxxvij.

Qu'est ce que absces. ccccxxix.

Qu'est ce que suppuration.
 nombre. ccccxxx.

Qu'est ce que sinus. ccccxxxi.

Absces n'est poinct faict de seule in-
 flammation. ccccxxxij.

Qu'est ce que fistule. ccccxxxiiij.

Qu'est ce que atheromata, fteato-
 mata, & mellicerides. ccccxxxiiij.

La bile noyre faict chancre sans ebu-
 lition. ccccxxxv.

Qu'est ce que aneurisma. ccccxlj.

La difference de oedema, & aneuris-
 ma. ccccxlj.

Pour quelle chose est prinse affectiō,
 ou affect. ccccli.

C'est peine perdue de medeciner gēs
 dissolus de leur bouche. cccclxxxv.

Comme

Comme il fault euacuer la repletion
 procedente de retention de men-
 strue. nombre. ccccc.

La quantité du remede faict l'art de
 medecine coniectural. cccccij.

La phlebotomie se peult faire a tou-
 tes heures. ccccccviij.

En phlebotomant il fault taster sou-
 uent le poulx. ccccccviij.

La saignée est bonne a la maladie de
 la ratelle. ccccccxx.

Remedes utiles a prouocquer les mē-
 strues. ccccccxxix.

Il ne fault poinct obseruer le nombre
 des iours en la phlebotomie.
 nombre. ccccccxxxvi.

Il n'est pas bon de saigner incontînēt
 apres le dormir. ccccccxxxix.

LA CHI- RURGIE DE PAV,

LVS AEGINETA.

*Qui est le sixiesme Liure dudict
Auteur.*

Traduict nouuellement par mai-
stre Pierre Tolet Medecin de l'ho-
spital de Lyon.

Proesme sur le sixiesme Liure.

Chap.

I.



TOVT LE PAR-

ler, & propos des choses,
qui sont administrees, &
faictes par oeuvre, & art

de main (qui est dicte chyrurgie)
nous le diuiserons en deux parties.

L'une des maladies, qui uiennent en
la chair. En l'autre sera l'uniuerselle
consideration des oz tant rompus,
que deslouez; aultremet dictz luxez.

C

Et

Et.L suiuant lordre de nostre diuision, comencerons a ceulx, qui le plus souuent suruiennent en la chair. En laquelle tradition userons de nostre briueté accoustumée. Mais commencât aux parties superieures, nous uiendrons a traicter de l'ustion qui se faict par art de chyrurgie en la sommité de la teste, pour l'utilité, & curation de ceste partie.

De la cauterisation de la teste a ceulx, qui ont les yeulx chachieulx, & lippitudineux, difficillemēt respirantz, & en elephancies.

Chap. II.

EN ceulx, qui sont greuez de lippitude fluente de la sommité de la teste, & a ceulx, qui difficillement ont leur halaine par superfluité d'humour excrementieuse: laquelle descendant de la teste en la poictrine nuist

gran

*causée de l'ustion
difficilement l'ustion
halaine*

grandement a ces parties par la con-
tinuelle destillation, l'on adurist, &
cauterize la moyenne partie de la res-
te en la forme, qui sensuiet.

Premieremēt en la sōmité de la teste ^{la maniere pour}
apres l'auoir rasée, & denuée de poil ^{faisoir la rasure sans}
on applique cauterres en la similitud ^{de la teste pour la}
de d'ung noyau d'oliue [dictz oliuai ^{maladie de la teste}
res] & on brusle le cuyr iusques a
Poz. Puis apres que la crouste, ou
escarre est tombee, on rascle Poz. Aul-
cuns bruslent, & cauterizent ledict
oz, pour en apres causer quelques
subtilles squames, & esquilles, affin q̃
plus facillemēt les humeurs, qui sont
dedans la teste, puissent sortir hors,
& estre consumées (comme par eua-
poration) par ledict lieu. Et est neces-
saire entretenir ceste ouuerture pour
ung temps en ulcere: & puis la reduis-
re en cicatrice.

En ceulx, desquelz la maladie tend ^{des lieux ou doit}
C ij a eles ^{appliquer les}
^{cauterres pour la}
^{maladie de la}
^{teste}

a elephancie [uulgairement dictée lepre] aucuns appliquēt [en diuers lieux] cinq cauterres. L'ung a la partie anterieure superieure, dictée synceput. L'autre ung peu plus bas sur le frōt a la fin du poil. Le tiers a la partie de derriere, dictée occiput. Les deux autres [sur les pties lateralles de la teste] ung peu au dessus de l'oreille, sur les oz squameux, petreux, & mēdeux: lesquels sont conioincts en maniere de scaille. L'ung a la partie dextre: & l'autre a la partie senestre: affin que par detraction de beaulcoup de parties squameuses [par adustio faicte] & de beaulcoup des scarres la multitude d'humeur, & la crassitude du profond de la teste deruée aux parties cauterizées se exhale, & soit mise dehors. Et par ceste operation nul nocument sera cōmuniqué aux yeulx. Aucuns appliquēt sur

sur la situation de la ratelle cauterés *de deux endroits qui sont appliqués pour la maladie de la ratelle*
affin que le mēbre principal de l'ex-
crement melācolic par ceste adustio
de cuir soit curé.

*De ceulx, qui ont une humeur aqueuse
 se en la teste: par laquelle est crée la
 maladie dicte hydrocephalus.*

Chap. III.

HYdrocephalus est une maladie
 ainsi nōmée par la propriete de
 l'humour, en substance aqueuse. Et
 bien souuēt aduiuent aux enfans, quā
 apres leur naissance leur teste a esté
 rudement traictée, & cōprimée par
 les obstetrices, ou saiges fēmes, ou de
 cause incertaine, ou par rupture de
 ueine, ou ueines, quand le sang respā
 du est cōuertī en aulcune substāce in-
 utile & ocieuse: ou par rarefaction,
 quā la matiere est cōuertie en eau,
 laquelle reside, & est portée entre le

cuir, & la membrane de la caluaire; aultrement dict cranium. Ou uray mēt cest humeur est colligée entre la membrane de la caluaire, & le cuir, ou entre la mēbrane de la caluaire, & loz, ou entre loz & la membrane du cerueau appellée dura meninx, ou du

2d signe quant l'humeur est entre le cuir & la membrane
la mater. Si entre le cuir & la mēbrane de la caluaire ceste humeur est, c'est une tumeur assez tractable, d'une mesme couleur, & priuée de douleur, au dessus esleuée: laquelle estant pres [du cuir] facilement cede & obeist a l'attouchement des doirdz, changeāt de lieu retournāt au sien, & alentour fluant. Si l'humeur est entre loz & la mēbrane du crāne dicte pericraniū, les choses sont semblables cōme deuant, si non que la tumeur est plus dure que la premiere, & plus tarde a obeir, car il a plus de corps et mēbres non obeissantz au touchement:

& a plus grande douleur, & moleste plus les patientz: en aultres choses tout sēblable) Mais si ce uice consiste ^{de l'humour qui est} entre la mēbrane du cerueau, & loz ^{entre les os de la} urayemēt c'est tumeur, mais nō poit ^{muvement de l'os} si molle, ne en tout obeissant par tout ^{indurité de l'os} chement, si nō quelle fut presée d'aulcune uiolente cōpression. Les oz des ^{des os des} enfās, a cause quil sōt encores recens, uoluntiers obeissent. Et principale ment par la rarefaction des futures il est donné a l'humour yssue aulcune: ce que facilēmēt peult estre apres cōgneu, car si le lieu est comprimé, l'humour est rēuoyée aux inferieures parties: & a ceulx icy la douleur est plus grande, & toute la teste est fort branlante, le front est prominent en exterieure partie, les yeulx cōstantz & ouuers en abūdāce de larmes. Et certainemēt en ceste maniere d'accidēs, & uices nous recuserōs de bailler cura

tion manuelle: combien que aucuns
 chyrurgiens par trepanation faicte a
 lentour de loz, ont accoustumé oster
 loz: ce que nous dirōs cy apres, quād
 il sera besoing de parler de la fractu-
 re de la teste, Mais si entre le cuir, &
la mēbrane de la caluaire cest hume-
ur est cōtenue, & la tumeur soit petit-
te, nous tiendrons contens dune inci-
sion transuersalement faicte.) Si entre
 la mēbrane, & loz avec plus grāde
 tumeur, nous en ferons deux par le
 milieu soy ensemble diuisans en fa-
 con de croix.) Mais si encores plus
grande tumeur apparoiſt, nous en
ferons troys: lesquelles uiennēt a imi-
ter la figure de la letre .H. Apres le
 trauail & labeur manuel que lhu-
 meur sera effuse & euacuée, & appli-
 catiō de charpie aux plaies faictes, cō-
 uenablement uiendrōs a lier lesdictes
 plaies faisant inspersion, ou arrouse-
 ment

*la maniere de faire
 l'incision manuelle a la
 testa de la dicta spina
 opusculum*

mēt de uin, auq̃l soit adiousté huylle que dirament aproue
l'incision faire
 Puis apres le troisieme iour userons
 de charpies en la curatiō des plaies:
 & si loz par trop long temps tardoit
 de se couurir de chair, legierement le
 rasperons.

De la section des arteres.

Chap. III.

EN longues & antiques fluxions
 des yeulx, & en la maladie dicte
 uertigo, nous auons de coustume
 d'inciser les arteres, qui sont derriere
 les oreilles. Tout p̃mieremēt la par- la maniere de prouuer
ala nyx de l'ocul
fluxion des yeulx
tie posterieure de la teste, il la fault to-
dre & raser iusques au cuir, & avec les
doidz esprouuer & sentir. Car facile-
 ment la positure & situation de l'arte-
 re sera cōprinse par la pulsatiō du li-
 eu, Puis en apres l'incisiō doibt estre de l'incisiō qui doi-
s'inciser par la
maladie
faicte iusques a loz de la lōgitude de
deux doidz ou enuiron: laquelle lon-
 gitude

gitude auãt q̃ estre faicte doit estre
marquée, & signée avec encre d'escri
pture. Mais si l'artere ne peult point
estre sentie soubz la partie, le lieu
doibt estre mesuré a trois doïdz pres
des oreilles : & ainsi les arteres trans-
uersalement doibuent estre incisées
iusques a ce que le flux de sang palpi-
tant se congnoisse, & ysse. Et l'instru-
mēt soit approché de loz. Puis apres
que certainemēt nous aurons ueu as-
sez de sang fluir, la membrane de la
caluaire diuisée, affin que par disten-
sion le lieu ne soit inflâmé, nous inie-
cterons (loz estre rasé) aux plaies ou
ung petit coing, ou tēte de drapeau :
puis par charpies curerons. Et aussi si
loz demouroit nud, & que aulcune
chair ny uienne a croistre, sem-
blablement rasure doz
doibt estre
faicte.

De l'exemption, & adu

sion des ueines.

Chap. V.

AUX douleurs, qui tât seulemēt
 A l'une partie de la teste trauaillēt
 & uexent (pource sont dictz & ap-
 pellez hemicranici: cest adire ayantz
 douleur a la moytie de la teste) tant
 diuturnes que agues, elles molestant
 les yeux d'une fluxion acre & mordis-
 cante, de sorte que aux muscles des
 tēples la chaleur est sentie avec aussi
 tumeur, trestous ont approuué l'ex-
 emption des ueines) Parquoy le poil
des temples rasé premierement par
fomētation le lieu auoir este eschauf-
fe, avec constriction & compression
du col avec les doïdz nous esprouue
rons: & le lieu, auquel les uaisseau-
 x ou ueines uiendrōt en aspect & appa-
 roistrōt, nous marquerōs avec encre.

Puis

*le maniere de prou-
 uer la cause de la maladie
 d'iceux migraînes*

Puis apres nous couperōs legiere-
 mēt le cuir par dessus la ueine d'ung
 couste & d'aulture, uers nostre couste,
 & de nostre ministre, la esleuāt avec
 les doïdz de la main senestre du mi-
 nistre: & couperons la peau esleuēe
 sur la ueine apparēte par les doïdz
 de la main senestre. Puis apres la di-
 uision faicte nous prēdrōs les extre-
 mitez & bors avec petitz crochets,
 [en forme de haims.] Et avec instru-
 mēts aptes a ce applicquez separerōs
 la ueine de la chair & du cuir. Et si la
 ueine estoit subtile, en applanant &
 ferrāt ledit crochet obtus, nous coup-
 perons en forte que une partie de la
 ueine sera comprinse. Mais si la uei-
 ne est grande, nous mettrons une
 eguille par dessoubz la ueine ayant
 double fillet ou de lin crud, ou aulture
 chose bien forte: mais premierement
 la ueine doibt estre incisēe en forme
 de

de droicte ligne, affin que tāt de sang
 quil suffira, soit mis dehors. Puis
 apres doit estre liée avec du fillet en
 ses extremitez la partie qui est entre
 les deux lyens : & tout incōtinent, ou
 quand tū uouldras deslier, doit estre
 couppée & distraicte. Il y a aucuns,
 qui sans aucune incision uiennent a
 brusler les uaisseaulz en grande pro-
 fundite avec ferrements de figure oli-
 uaire. Mais apres l'operation ma-
 nuelle avec charpies seiches mises de-
 dās, & ung coïssinet par dessus nous
 uiendrons a bender & lier ladicte
 plaie. Et apres la solution que le fil
 de la cousture uiēdra a pourrir & tō-
 ber, nous pouruiurons la curation
 avec medicaments sarcotiques
 tant secz que liquides, &
 aussi par medica-
 ments conglu-
 tinatifz.

De l'incision faicte au front dicte
hypospathismus [& pance que ce soit
cultellaire .]

Chap.

VI.

PAR lespece de l'instrumēt le nom
de telle chyrurgie a esté baillé.

*de l'incision par la quelle qui
clous au front plest
fait le visage bon*
Car nous usons de cest instrument
fusdict a yceulx, qui ont grande quan
tite de pituite, & chaulde : laquelle
flue aux yeulx : ausquelz aussi le uisai
ge appert rouge, & au front dyceulx
apparoist ung discours & trace com
me faicte de uerms, au fourmies. Par
*a maniere de faire
operation au front
en un an de son temps
numéro*
quoy tout, premierement le poil pres
du front rasé, commanderons que le
patient uienne a mouuoir l'inférieure
maxille : & ainsi par le mouuement
nous euerons les cōmencemens des
muscles, se mouuantz aux temples.
Pour plus seuremēt faire sur le front
troys incisions lineales avec ung sca
pelle

pelle distantes entre soy par esgaulx
espaces, & chascune ligne uiendra a
accôplir la lōgitude de deux doidz,
& soiēt profondées iusques a loz: di-
stantes entre soy par la longitude de
troys doidz. Et apres lincision on
 uiēdra a mettre la spathule par des-
 soubz commençant a la ligne de la
 temple fenestre iusques a la moyens
 ne uenant a le descharner iusques a la
 caluaire. Aussi reprendrōs ledict ins-
 trument le gectant dedās la moyens
 ne ligne descharnant ledict cuir ius-
 ques a loz. Puis apres auoir faicte la
 dicte operation dudiect cultellaire, &
 que toutes les ueines descendātes de
 la teste aux yeulx seront diuisées non
 pas iusques a la summité du cuir, pas
 reillement de la moyenne iusques a
 lextreme, & inferieure, nous uiens
drōs a inciser les uaisseaulx. Et apres
deue euacuation de sang, diligēment
 les

les parties subiectes exprimées, nous
uiendrons a appliquer troys tentes
bien tortes chascune dedans sa plaie
mettant dessus drappeau en double
mouillé en eue, & diligēment uiend
drōs a lyer ladicte plaie. Et le iour en
fuyuant nō seulemēt les plaies, mais
aussi les muscles des temples, & des
oreilles, pour euter inflammation
uiendrons a embrocquer avec uin, &
huille. Mais le troysiesme iour en
fuyuāt nous uiendrōs a deslier, & fo
menterons largemēt: & avec unguēt
basilicon dissoult en huille rosat con
uenablement aux lieux appliquez
parferons la curation.

*De l'incision dicte periscyphysmos,
cest adire a lentour de scyphium, qui
est adire caluaire.*

EN yeulx, ausquelz grande quan-
 tité de ueynes, & profondes uien-
 nent a enuoyer copieuse pituite aux
 yeulz, nous applicquons ledict perysci-
 phismū. Les signes de ceulx qui ont
 telle maladie sont telz: les yeulx maîs-
 gres, petitiz, & en regard debiles:
 desquelz les angles sont corrodez, les
 palpebres exulcerées, desquelles le
 poil tombe, larme fort subtile, acre,
 & mordāte, avec chaleur: douleur au
 profond de la teste ague, & fascheu-
 se, frequente sternutation. Parquoy
 la teste rasée (euitez les muscles des
 temples, comme par dessus est dict)
 ferons diuision transuersalle depuis la
 temple fenestre iusques a laultre: la-
 quelle uienne a terminer aux parties
 immobiles, ung peu par dessus le
 front colloquée, de sorte que la sutu-
 re coronalle soit euitée. Cōbien que
 Leonides est d'opinion que l'inci-

sion soit faicte au millieu du front. Et loz desnué avec petites têtes, & charpies dedans la plaie inserées separe, rons par ensemble les labies, affin quelles ne se touchent point. Et apres par insperction de uin avec huylle applicquée, a la facon dessusdicte, uiendrons a lier les extremittez de la dicte section. Et apres la solution l'insflammation finie, & reprimée loz doibt estre raspé, iusques a ce que la chair cōmence de croistre. Puis userons de medicamens sarcotiques: cōme est celuy qui sensuit, auquel entre de farine de fourment deux parties, de colophonie une: & est appelle cephalicon. Et en remplissant de chair, soit applicqué pumex [dicte pierre nō pierre] & en ceste sorte sera faict, apres grosse cicatrice faicte, & les orifices des uaisseauulx obstructz, & serrez, la fluxiō accoustumée aux yeulx descen

descendant sera prohibée.

De la conionction de la superieure palpebre, & aultres manieres, esquelles le poil des palpebres uient a surcroistre.

Chap. VIII.

L'Ordre double du poil des palpebres est dicte maladie distichiasis. Et est, quand il ya accroissement ^{quant il y a accroissement de poil sur la palpebre la pite} de poil contre nature en la palpebre, ^{de la pite} lequel uient par effect de pituite.

Quand elle est copieuse, elle n'est toutesfoys acree, & mordente distillant audict lieu, Car si elle estoit acree, ou plus salée, ou en aultre forte mordicante, par continuelle fluxion non tant seulement le poil uiendrait a surcroistre, mais aussi corromperoit le naturel. Parquoy en ceste dispositiō nous uenons a user de conionction, & conunion. Aucunesfoys aussi en la mala-

die des lieux, qui sont constituez en ordre dicte phalangosis, aultrement appellée par les Grecz tarsus: c'est quand la palpebre appartenāt au dedans uient a inuertir lordre du poil dict phalanx pilorum, Aultrement aussi en palpebres relaxées quand le poil naturel uient a offenser loeuil, il est besoing duser du remede que dessus. Parquoy dont le patient sera constitué, & assis en la selle au deuant, ou en la fenestre partie de nous: & uien-
drons lors a inuertir la palpebre supérieure. Et sil auoit le poil renuersé, nous le uiendrōs a comprendre avec les doïdz: cestascauoir le poulce & le doïd index de la main fenestre. Et sil le poil estoit petit, avec une esguille le enfilée fault poindre par dedās au lieu ou est le poil, renuersant dehors, & en tenant le fillet avec la main fenestre uenons a esleuer la palpebre: &

avec

*de palpebre
de l'yeu*

avec la dextre le bout de linstrument
 dict specillū dehors imprimé, & fer-
 mé, pourchasserons a renuerfer la pal-
 pebre. Et cela estre faict, interieure-
 ment sur le poil pernicieux depuis le
 grād anglet iusques au petit fault in-
 ciser linealement. Puis apres gecter
 hors le fillet: & avec le poulce de la
 main fenestre avec double drapeau
 mis dessus nous uiendrōs a estendre
 en hault la sourcille. Et aussi avec aul-
 tres petitz drapeaulx mis iouxte lex-
 tremité des angletz commanderons
 au ministre, qui sera derriere, d'esten-
 dre la palpebre. Puis apres avec le
 scapelle ung peu plus hault que de
 lordre naturel du poil ferons incision
 en figure de obele depuis lūg anglet
 iusques a lautre, a la profondeur tant
 seulement du cuir. Puis apres en fe-
 rons ung aultre de figure lunaire: la-
 quelle aye commencement & fin au

lieu de la premiere: & soit si bien esleuée, que tout le superflu cuir soit compris. Et tout ce cuir qui est entre deux lignes, est faict a la semblance de la feuille de myrthe. Parquoy iouxte langlet, qui est a la dextre partie vers nous, avec ung crochet infixé de dans le fault escorcher. Puis apres le lieu bien detergé avec esponge, vous ferez troys ou quatre futures en la plaie, commençant a la moytie de l'incision, de sorte que lesguille sera figée sur la sectiō faicte la premiere soubz le poil: & le fillet sera de layne: mais il fault eüiter de le couper iouxte les futures: & fault laisser la longitude de troys doids ou enuiron. Lequel fillet encontre front sera renuersé, & avec emplastre agglutinatif sera retenu sur ledict lieu, en arrachant le poil de la palpebre (qui est a la cōnexion des futures) avec la poincte de lesguille.

le. Et certainement ceste maniere de
 chyrurgie est la plus seure, & la plus
 cōmune. Combien quil y a aulcuns,
 qui eurent lexcoriation : mais apres
 la susdicte incision sur le poil faicte
 avec pincettes palpebraires (cest adi
 re a la figure descrite) iouxte la ro
 rondite de la palpebre couppent la
 peau superflue avec la scalpelle, & ap
 plicquent (comme nous auons dict)
 futures. Mais si en quelcque partie de
 la palpebre tant seulement il y appa
 roissoit quelcque stimulatiō de poil,
 en ceste partie il est seulemēt besoing
 doeuvre de main. Puis apres avec dra
 peaulx madefiez en posca, & appli
 quez audict lieu nous uiendrōs a lier
 la plaie, & iusques au troisieme iour
 nous inspergerons dudit posca par
 ticipant plus deaue que de uin aigre:
 & au troisieme iour uiendrōs a des
 lier la plaie; & la superfluité du fillet

coupee la palpebre avec safran, ou
 glauciũ, ou aultres choses prohibens
 l'inflammation par collires uien-
 drons illinir, ainsi comme est ung, le-
 quel est composé de safran & de ro-
 ses. Mais si les futures se uiennent a
 inflāmer, nous mettrons aulcun em-
 plastre lenitif, & le dedans de loeuil
 fomenterons de laiēt instillé dedans.
 Et quand les futures des yeulx seront
 relaxées, il les fault couper & extrai-
 re. Iay congneu quelcung, lequel
 apres excoriatiō faicte n'appliquoit
 point de futures, mais uenoit a curer
 avec medicamens cicatrisatifz : & la
 plaie conglutinee, la palpebre re-
 traicte hors il contraignoit le poil a
 se conuertir a la partie exterieure.
 Aussi il y en a daultres, lesquelz ne
 usent point d'excorsion, ne aussi
 des deux dernieres incisions faictes a
 l'exterieure pte de la palpebre : mais
 seule

seulement interieurement apres une ligne soubz le poil faicte, ou avec les doirdz, ou avec crochet le cuyr rugueux, & superflu ostioient, puis apres avec deux petitz calames ou plumes, de la longitude de la palpebre, & la latitude dung phlebothome, tout le cuir superflu les extremitez reioinctes ensemble couppoient ledict cuir. Et ainsi tout le cuir, ueu quil nestoit pas nourri, mais superflu & mort, dedans dix iours ou au plus quinze, sans aucun uestige de cicatrice couppoient ledict cuir.

De ladustion faicte sur les palpebres par medicaments.

Chap. IX.

TOVS antiques sans exception ont repudié adustion de palpebres par medicaments adurants, tant pour l'acrimonie, qui est infeste, & mole

moleste aux yeulx, & aussi que si le médicament est excellemment adustif, il sensuit le plus souuent l'affecti^{on} des yeulx dicte leporaria: aultrement en grec Lagophthalmica: par laquelle est faict, que quand les palpebres se uiennent a ouurir par mouuement, facillemēt par rencōtre & obuiation de toutes choses la ueue uiēt a estre offensée.

Mais ueu que plusieurs endurent punction de poil, bonnement ne peuvent ouyr le nom de cōionction par future, & bien souuent nous contraingnēt de user de ayde desespérée. Par quoy aucunesfoys faisons adustions par medicamēts. La composition du medicamēt est en ceste sorte. Prenez deux parties de chaulx uiue, de sauo^{ir} francoys ou commun autant: aulcū adioustēt quatre parties de scume de nitri. Et tout cecy ensēble battu avec

lexif

*Proposition d'un
médicament caust.*

lexif coullé, ou saponaire, ou daultre
genre de lexine faicte de cendres de
chesne, ou de figuier, sera repceu avec
urine denfant incorrompu. Et ce me-
dicamēt sera mis sur le bout du specil
le faict en figure de feuille de myrte
& gecté au dessus a cause que par me-
dicamēt bruslons autant despace, cō-
me nous eussions compris a la con-
ionctiō apres lincisiō faicte. Et apres
que le cuir sera bruslé par la premiere
iniectiō nous uiēdrons a oster le me-
dicament avec une petite esponge, &
de rechef le remectre, & le laisser tāt
dessus, que le lieu uiegne a noircir. Et
si le lieu ne uient encores a noircir, en
fault gecter encores une foys pour la
troisiesme. Et le cuir desia noirci, &
la crouste aussi faicte userons de me-
dicamēs detergēs. Puis apres il fault
user de ablutions, & perfusions iusq̃s
a la cheute de lescarre: laquelle tōbée,
par

par charpies, & collires lenitifz la plaie sera perduicte a cicatrice.

De l'affection des yeulx, dictle leporine.

Chap. X.

CEulx qui ont la superieure palpebre retraicte, on les appelle lagon pthalmos: lequel uice aulcunesfoys par nature, aulcunesfoys par cicatrice de plaie faicte uoluntairement, ou par coniunction, ou adustion, cōme parauant iay dict, uient negligēment. Parquoy en ce cas seul peult estre appliquēe emēdation mediocre, a cause de la crassitude conuenable en ce lieu de la palpebre. Parquoy nous doibbons inciser la cicatrice, & par charpie appliquēe en la playe deuiōs reduire les extremitēz de la dictē cicatrice, & user de ligatures iusques a la derniere curation, & non point applic

applicquer choses trop desiccatiues,
mais ung peu mollitiues, & leniti-
ues: comme est cremeur de fenugrec
aspergé, & baselic, & tetrapharma-
con dissolu, & mys par dessus les
charpies.

*De cousture, & adustion
par medicaments.*

Chap. XI.

LINferieure palpebre est subiecte
La autant de maladies, cōme est la
superieure: car si elle est plus ample
quelle ne doibt, elle se enuerse au des-
dans, & en partie par maladie dicte
phalangosis, & aussi par double or-
dre de poil supercrescēt est infestée.
Parquoy d'une mesme facon de con-
iunction icy userōs, l'ordre des lignes
seulement immuée: premierement la
lunaire a cause que ne soions point
empeschez par flux de sang. Puis
apres

apres lineaire en figure de obelle dessus escripte. Et inciser par dessous le poil totallemēt fault craindre, uoyant que la palpebre inferieure par la grauité naturelle facilement se inuertist. L'autre curation est toute une (quāt a la conionction) a la suscripte; hors mis que les extremitēz des filetz apres la cousture faicte nous ne uenōs poit a agglutiner uers le front. Et si tu ne ueulx point user d'oeuvre de scalpelle, mais uouldras user d'auustions par medicaments, tu las heue desia dessus par nous.

De l'inuersion de la palpebre inferieure dicte ectropium.

Chap. XII.

TOVT ainsi que a la superieure palpebre suruient uice ou maladie dicte lagophthalmos, ainsi a l'inferieure en aduient une dicte ectropium toutes

touteſſoys ilz different, car iamais le
 dict accident ne ſuruiſſent par nature,
 mais par relaxation faiçte par medi-
 caments ayans ceſte faculte : aucunes
 ſoys auſſi par cōionction de futures,
 ou aduſtion mal applicquée: & ainſi
 la palpebre eſt inuerſée. La curation
 eſt telle. Nous prendrōs une eſguille
 ayant double fillet de lin, & la me-
 çtrons en la chair de la palpebre des
 puyſ le ſeſtre anglet iuſques au dex-
 xtre. Puis apres eſleuerons la chair
 en hault par conionction des deux te-
 ſtes du fillet, & avec ſcalpelle uenōs
 a incifer, enſemble & la chair qui ſen-
 ſuit apres leſguille. Et ſi en ceſte ma-
 niere la palpebre repcoit ſa forme, &
 ſoit reſtituée en eſgalle quātite, nous
 ferōs contēs de chirurgie. Mais auſſi
 ſi apres lablatiō de la chair elle eſt en-
 cores inuertie, nous ferōs interieure-
 ment ſectiō de la palpebre par deux
 lignes

lignes avec la partie plus ample du specille, lesquelles lignes faictes exterieurement cōmençant uers les deux angletz de l'incision se uiendront a conioindre en poincte a la similitude d'une letre grecq̃ dicte, λ, lamda cest adire en forme triangulaire. La sumite de la figure hors de lueil, & le fondement dict base en hault appartenāt au poil; & toute sa partie close sera couppee: Puis apres les extremittez de la plaie separees cōioindrons avec une esguille enfillee de fil de layne, & ferons contens de deux sutures. Mais si par coniunction, ou adustion ceste inuersion est faicte, sur le poil de la palpebre, en la premiere cicatrice simple incision doibt estre faicte. Et les bors reduictz avec charpie doibt estre remplie, & les aultres choses obseruees en ladicte maladie dicte lagon pthalmos, excepte les fomentations, iusques

iufques a ce que les parties cousues
foient conglutinées.

*De l'adustion & illaqueation
faicte par fer.*

Chap.

XIII.

EN iceulx ausquelz nya pas multi
tude de poil en la palpebre, par
moyen de laquelle soiēt stimulatez les
yeulx: mais tant seulement ung, ou
deux, ou au plus troys, lesquelz esgal
lement se ensuiuent par ordre, nous
approuuons la illaqueation. Laquel
le se faict en la sorte qui sensuit. Soie
prinse une esguille, & alentour de lo
reille soit mys de poil de femme biē
delyé, ou de fil de soie en le doublant.
Puis apres attacherons ledict poil su
perflu avec nostre fillet, & avec le spe
cille esleuons en hault le poil super
flu, & si en demeure encores quel
qu'ung, nous le uenons a tirer avec

E ledict

ledict fillet, ou poil de femme. Et re-
 tenez cela iusques a ce que le super-
 flu sera osté. Et si ny auoit q'ung seu-
 lement de substance tenue, lequel ir-
 ritaist loeuil, nous uiendrons a tirer
 cestuy la, ensēble ung aultre naturel
 auec de gomme, ou aultre emplastre
 glutinatif. Et en ceste sorte uiendrōs
 a bender iusques a ce quilz soient re-
 duictz en ung. Aulcū toutesfoys en
 ya, lesquelz uiennent a preferer l'adu-
 stion au remede dict illaqueation. Et
 reuerfer la palpebre. Puis apres auec
 ung instrumēt dict manubriolū, ou
 specille auriculaire, ou aultre instru-
 ment subtil bruslēt le lieu, premiere-
 ment auoir extraict, & arraché le
 poil superflu, & molestant, ou soient
 ung, ou deux, ou trois. Et sur le lieu
 du poil arraché fault faire l'adustion.
 Et ainsi est faict que par dessus la pe-
 au dense, & espesse il ne se pourra
 renaistre

renaître plus de poil.

Des uescies de la palpebre supérieure de loeuil.

Chap. XIII.

VESCIE (en grec dicte hydatis) est une substance grasse cõtenuë, & assëblée soubz le cuir de la palpebre oultre nature. Mais en aucuns principalemēt aux enfans plus humides elle est si fort augmētée, que souuent esfoys est cause de beaucoup d'accidēs. Elle aggraue loeuil, & pource attire beaucoup de fluxions: car certainement a iceulx les palpebres sont ueues soubz les sourcilles aqueuses, & ne peuluent point decorablemēt estre esleuées en hault, de sorte que si avec deux doïdz ung peu distantz tu uiens a comprimer ladicte palpebre, ce qui est au millieu des deux doïdz, manifestement uerras enfler.

E ij Certes

Certes ceulx cy sur le matin ung peu auant le soleil leuãt sont fort infestez de pítuite, & ne peuluent point esleuer les yeulx encontre le soleil sans grandes larmes : & ausi tombent en continuelles lippitudes. La curation sera telle. Le malade bien situé, avec deux doïdz ung peu eslargiz (ceste ascauoir l'index & le moyen) comprimons la palpebre de sorte que toute la collection de la uescie soit comprimée au millieu desdicts doïdz. Puis apres nous commanderons a nostre ministre, qui derriere luy soubstient la teste, quil attire la palpebre uers le millieu de la sourcille. Et puis diuisions en ligne trãsuersale la palpebre avec la lancete. Non point par plus grande incision que nous auons de coustume faire en incision de ueine, ne plus parfonde quelle uienne a penetrer oultre le cuir, ou la uescie. Et

cela

*incision d. b. b.
y b. b. qui bien
palpebre*

cela fault pouruoyr par diligente animaduersiō. Certainement beaucoup par negligence ou inaduertence sont uenus a couper la tunique cornée avec le fer, ou certainement ilz ont blessé la palpebre par uulneratiō ou incision de muscles. Mais certes si incontinent la uescie apparoist, nous l'extrairons sans arrester: mais si elle n'apparoist si promptemēt, de rechef nous uiendrons avec la main legiere, ment mise dessus a inciser ladicte uescie. Et avec les doïdz enuelopez de linges deliez la comprimerons, en la agitant deca & dela: aucunesfoys la mectant en figure ronde. Apres l'euulsion nous mectrōs double drapeau mouillé en posca, & lierons le dict lieu. Aulcuns font iniectiō de sel bien menu dedans la playe avec le bout du scalpelle dict manubriolum affin que si dedans la uescie estoit de

mouré aucune chose de ceste humeur
grasse, quelle soit consumée. Et final-
blemēt la plaie desliée en laquelle ny
aura point d'inflammation, avec cole-
lires appliquez lycium, ou glauciū,
ou avec saffran, sil ya inflammation,
& aultres remedes, & cataplasmes
appliquez a la partie uiendrons a
curer.

*Des palpebres coherentes,
& serrées.*

Chap. XV.

AUlcunesfoys la palpebre supe-
rieure avec linferieure uient a se
coalescer, & aucunesfoys aussi avec
sa partie inferieure, laquelle est dicte
tarson: & aucunesfois uient a se ioin-
dre avec la tunique dicte cornée. La-
quelle maladie rēd loeuil paresseux,
& difficile a exercer sa fonction. Par
quoy il fault avec le specille mys par
dedan

dedans, ou le crochet la palpebre es-
 leuer. Puis apres avec le scalpelle,
 propre a inciser la maladie dicte
 pterygia (les vulgaires l'appellent un-
 gula) uiendrons a couper, & diuiser
 la coherēce faicte entre les palpebres:
 euitant par grande diligence, que la
 cornée tunique ne soit uulnerée, a cau-
 se, que puis apres ne sensuiue exiture
 doeuil. Les arabes l'appellent ruptu-
 re de cornée. Et apres l'incision par
 certes instillations fomenturons loe-
 uil. Puis apres avec charpies appli-
 quez aux palpebres garderons, que
 de rechief ne se agglutinent ensem-
 ble en appliquant le blanc d'ungai-
 oeuf mys sur layne. Et le troiſ-
 iefme iour apres userons
 de collires attenuantz,
 & cicatrisantz,

*Des tubercules pendentz. [cest
adire ca & la mobiles] de la palpebre,
chalazium en grec.*

Chap. XVI.

Chalazium est collection d'aucune
humeur, qui est hebetée, ou
insensible: laquelle est située soubz la
palpebre supérieure, laquelle par inci-
sion transuersalle faicte exterieure-
ment avec scapelle, ou specille, ou au-
tre instrument fault extraire. Et si la
plaie estoit grãde, & ouuerte, il fault
ioindre les bors par suture, & applic-
quer emplastre dessus la suture. Et si
la plaie estoit petite, la suture delais-
sée, soit curé a la maniere semblable.
Mais si uers linterieure ptie de loeil
sur la cartilaige ledict tubercule est
situé, & apparoint, nous incisons inte-
rieuremēt la palpebre renuersée par
ligne transuersalle; & ledict tubercu-
le

le, ou chalazium extraict, uferons din
stillations de muria dicte saulmure.

*De la maladie dicte acrochordon,
ou encanthides, cest adire uerrues, &
excroissance de chair naturelle iouxte
le grand anglet de loeil.*

Chap. XVII.

VErrues de la palpebre, & tuber-
cules (lesquelz a cause q̃ le plus
souuent uiennent au grand anglet,
sont dictz encanthides, cest adire inan-
gulaires) nous curons en ceste manie-
re. Nous les coupons avec le scal-
pelle premieremēt comprinses avec
pincettes: puis apres mettons dessus
de calchytis puluerizé.

*Des ongles de loeil dictes en grec
pterygia [cest adire production d'aul-
cun corps, lequel est situé iouxte la tu-
nique cornée.]*

Chap. XVIII.

Icy

ICY suruiuent une maladie, qui est
quãd le plus souuent une certe mē-
brane nerueuse depuis le grãd angle
la ou elle prent son cōmancement pro-
cedant oultre de laquelle loeil est bles-
sé, tant pour ne permettre loeil mou-
voir par son adherence, & aussi quãd
elle procede & croist, le plus souuent
vient a couurir la pupille de loeil. Et
certainement ceulx icy sont plus cura-
bles, que ceulx la qui sont subtiles, &
albicantes dictes ungules. Et a la ma-
niere qui sensuit la curation est appli-
quée. Les palpebres eslargies ladicte
ungle avec ung petit haïm, ou cro-
chet, duquel la poincte soit au dedans
recuruée, uenons a prēdre. Et ladicte
ungle ostée & esleuée avec une esguil-
le enfilée de poil de cheual, & de fillet
de lín bien fort, & lesguille en sa sum-
mite croche au millieu tirons ladicte
ungle, & avec le fil de lín uenōs a lier.
En le tirāt en hault, & avec le poil de

cheual de la ptie de la pupille faisons incision cōme en seyant, & iusq̃s a la fin lescorchōs. Mais auec le scalpelle couppōs tout ce qui adhere au grand anglet iusques a la racine, auec grāde diligence affin de laisser la caruncule naturelle de l'anglet: a cause que si elle estoit ostée quil ne sensuiuist une maladie dicte rhīas, cest adire ung perzuis par leq̃l cōtinuellement lhumeur descēt. Aulcuns ayant osté auec fil de lin ladicte ungle, cōme a este dit, uien nēt a coupper auec lescalpelle ladicte peau, euitāt que la tunique cornée ne soit offensée. Apres l'operation manuelle uenōns a gecter dedans le lieu ung peu de sel puluerisé, & mettōs de la laine trempée dedās le blanc d'ung oeuf, & faisons ligature. Puis apres desliant la ligature par ung petit espace instillons de muria: & si inflammation sensuit, appliquons medicaments aptes a cela.

De la maladie dictée uua oculi: en grec dictée staphyloma.

Chap.

XIX.

VV A est incuruation de la tunique cornée ensemble avec de bilite acinalle ou prunelle. Aulcunes foys prouient de fluxion: aulcunes foys par ulceration. Nous faisons curation en ceste maladie non pour restituer la ueue perdue, car cela ne se peult bien faire. Mais tant seulement pour emender la difformite de loeil. La curation est telle: il fault auoir lesguille, & la passer par les racines de luee(en grec staphyloma) & la esleuer en hault: puis apres fault auoir une aultre esguille enfilée de fillet double, & la passer despuis ung anglet iusques a laultre: & la premiere esguille delaissee fault couper les deux boutz du fillet, & par luy prendre

dre

dre la superieure partie de luvée, & par laultre l'inférieure, & les biē ser-
rer. Puis apres lesguille tirée hors
tu mettras du blanc dung oeuf dessus
avec coton, & apres la resolutiō fault
fomenter loeil par instillations lenis-
tiues, iusques a ce que ladicte uua en-
semble avec le fillet uienne a tomber.

De la suppuration de loeil.

Chap. XX.

DES yeulx suppurez il suffira, si
nous recitons les parolles de Ga-
lien, lesquelles sont en ceste maniere
couchées. Aulcun entre les medecins
oculaires de nostre temps nommé Lu-
stus, deliura beaulcoup de suppura-
tions des yeulx procedant de concus-
sion de la teste: les colloquant tous
droitz sur une chaire. Puis apres cō-
prenant la teste uers les deux costez:
& en ceste maniere concutoit, si que
eulz

euidement on uenoit a ueoir descendre le pus en bas [cest adire hors la pupille: car suppuration est humeur colligée soubz la pupille] lequel pus pour la grauite de la substāce demouroit bas. Mais les suffusions, si diligemment ne sont cōtrainctes, ne peuent point demourer bas. Et oultre procedāt ledict Galien parle en ceste sorte: que certainement le plus souvent la tunique cornée ung peu par dessus ce lieu, qui de aucuns est dict yris, par aultres corona, la ou toutes les tuniques ensemble se uiennēt a cōioindre, si elle est couppée nous mettons ensemble dehors tous le pus. Et cela dict Galien au traicté de lart curatoire. Et apres l'expression du pus, expurgerons l'ulcere par instillation de aue mulse, ou cremeur de fenugrec, a laquelle soit adiousté ung peu de miel. Et en après appliquerons la cura-

ration

ration au residu.

*De suffusion & uulgairement
dicte catharacte.*

Chap. XXI.

Suffusion est concretion d'ung humeur pesante ou pigre en la cornée tunique sur la pupille: laquelle empesche que ne pouuons ueoir, ou clere ment ueoir: principalement pour la frigidite, & imbecillite de l'esprit uisible: & pourtāt le plus souuent aduiuent aux uieulx. Et a yceulx principalement, qui ont heu longues maladies, elle a accoustumé de uenir: aussi pour uomissement uiolent, & pour coup, & aultres plusieurs causes.

Mais des suffusions, qui se font encores, lesquelles n'appartiennēt point a la chyrurgie, il en a este traicté & ple en nostre troisieme liure. Mais a ceste heure p ces signes, & notes nous noterons

noterons celles qui ont parfaicte constitution, & cōcretion. Tous ayāt suffusion uoyent clarte ou petite ou grande. Et certainemēt p cecy suffusio differe de obscuration, & glaucedo, car ceulx q ont obscuratio, & glaucedo totallemēt ne uoiēt point de lumiere. Et les suffusiens en uoyent. De rechef aussi galien te apprendra la cōcretion, & differēce des suffusions, & ausq̃lz curation de main doibt estre baillée. Il dict, que nous ferrons loeuil ayant suffusion, & avec le poulce comprimons la palpebre; & la mouuions ca & la. Puis apres loeuil ouuert regardons la suffusion; & si par la cōpression du doyd elle apparoiſſoit estēdue, laquelle parauant estoit plus large. Puis apres uienne en certē figure, & en grandeur propre, tu congnoistras que la suffusion n'est poinct encores conioincte en dureté.

Certainement nous cōgnoissons la suffusion estre endurcie, quand nulle immutation n'est faicte ne quant a la titude, ne quant a la figure par compression. Mais la couleur nous baillera distinctiō de la dureté, ou non: car ce qui est deuant dict, est commun iugement de celles, q̄ sont peu, ou fort dures. Celles qui ont la couleur de fer, ou cerulée, ou semblable a plomb, elles sont mediocrement cōpactes, & sont aptes a oster. Et celles qui retirent a la couleur de plastre, ou gresle, elles sont bien fort endurcies. Parquoy auoyr aprins cecy de Galien, il fault uenir a la curation. Nous situons lhōme sur une chayre en lieu cler sans soleil, & uenons a bēder diligēment loeil sain: & laulstre les palpebres ouuertes uers la ptie dicte iris iouxte le petit anglet la ptie de lesguille ung peu recuruée uers

nons a mener, & imprimons, & notons le lieu qui fault poindre: car nous userons de la main dextre en loeuil senestre: & au dextre de la fenestre. Puis apres fichons sans point de crainte la pointe de lesguille au lieu noté, iusques a ce que soit repceue dedans le lieu uuide. Et aurons ceste mesure, de la meſtre autant dedans, quil ya despace depuys la pupille iusques a Piris. Parquoy au dessus de la partie superieure de la suffusiō lesguille baissée (car manifestement elle est ueue pour la clarté de la tunique cornée) il fault amener la suffusiō au dessoubz de la pupille: laquelle mise bas, il se fault ung peu arrester: & si elle remōtoit, il faudroit de rechef la baisser. Et apres la deduction lesguille doibt estre ostée en la tournant: & apres instiller dedans loeuil ung peu de sel de cappadoce dissolu en eue,

& dehors meſtre de layne trempée
 dedans le blāc d'ung oeuf meſlé avec
 huille roſat, & le bender: & afin que
 loeuil malade ne ſe uienne a mou-
 uoyr comme le ſain, il faut bender le
 ſain auſſi. Et apres tout cecy le mala-
 de doit eſtre mis en une chambre
 baſſe, ou ſoubz terre, & totalement
 reposer ſur ung liēt, & luy comman-
 derons de uſer de diete ſubtile: les
 yeulx en ceſte ſorte toujours bende-
 iuſques au ſeptieſme iour, ſil ny a em-
 peſchemēt. Et apres le ſeptieſme iour
 uiēdrons a deſbāder, & ferons eſſay
 de uiſiō par quelque choſe uiſible. mi-
 ſe deuant loeuil. Il faut euiſer que cela
 ne ſoit poinct faiēt en la curation, ou
 ung peu aps: car la ſuſſuſiō pourroit
 facilement retourner: & reſſlir par
 trop grande intētion. Si inſlāmation
 cōtraignoīt la ptie, il faut deſlier de-
 uant le ſeptieſme iour, & luy obuier:

De ægilops, ou absces de loeuil.

Chap.

XXII.

AEGILops c'est une tumeur apostemeuse, laquelle uient entre le grand anglet des yeulx, & loz des narilles. Lequel uice certainemēt difficilement repçoit curation, tant pour la tenuité des corps & angustie, que aussi pour le dangier qui apparroist pour la uicinite, & consentement de loeuil. Et pourtant si ledict absces aura prins la summite du cuir, toute la partie exuperante doibt estre coupée iusques a loz. Et si la fistule est paruenue iusques a la ioue, elle doibt totalement estre ouuerte, & demonstrée. En apres si loz est sain, il fault rascler seulement. Mais s'il ya pourriture dicte carie, faudra brusler loz avec ferremens subtilz, & renuerser premierement loeuil couuert d'une esponge

esponge mouillée en eaue froyde.
 Aulcuns apres l'incision de la chair
 réuoyent l'humour ou pus par dedās
 les narilles usant de trepā. Mais nous
 sommes cōtens de la seule adustion,
 de sorte que lescame soit resolue par
 cauterēs aegilopyques applicquez.
 Puis apres cecy usons de medicamēs
 exsiccans faictz de lenticule, & miel,
 & escorce de grenade. Mais si ladi
 cte maladie ne paruient point a la sū
 mite du cuir, mais a langlet tant seu
 lement, nous ouurons avec scalpelle
 (duquel secons la ueine, ou longle de
 loeuil) tout ce qui est entre langlet,
 iusques a labscēs. Et puis apres
 toute la chair premierement extrai
 cte du profond mediocrement des
 seicherons. La pouldre du uin dessus
 inspergée deseiche merueilleuse
 ment. Aussi l'aloēs avec la manne
 faict chose semblable. Le residu de
 F iij la

la curation de ladicte maladie auom
baillé au troisieme liure.

*Des meates des oreilles serrez,
compactez, & impenetrables.*

Chap. XXIII.

CE vice totalemēt depuis le iour
de la natiuité a acoustumé de uē
nir a cause dune membrane obstruāt
le meat de l'oreille : ou aussi peult ad
uenir par ulceration premieremēt fa
icte, & apres par cicatrification faicte,
quand la chair est excrescente : & cela
est aucunesfoys profōd, aucunesfoys
a l'entrée tant seulement . Si elle est
profonde, tout nostre trauail est dif
ficille : toutesfoys fault essayer de la
rompre avec instrumens subtilz. Si a
l'entrée tant seulement, il la fault ou
urir avec ung cousteau biē poinctu,
& la tirer est necessaire . Et si lob
turatiō auoit este faicte par incremēt

de

de chair, nous le couperons avec le
scalpelle conuenable a la maladie sus-
dicte pterygia, ou avec instrument
dict spatha polypica. Puis apres avec
ung drapeau tors a la mesure du per-
uis en eue mouillé avec uitriol mys
en pouldre inspergé, ou aultre chose
aride, mectrons dedans loreille, affin
q̄ de rechief la chair ne croisse point.
Et si inflâmentation estoit faicte, il fault
mectre hors le drapeau. Et si profusiō
de sang aduenoit, nous mectrons l'es-
ponge dedans eue froide trē-
pée: usons aussi d'aultres
remedes propres
a cecy.

*Des choses, qui entrent dedans
les oreilles.*

Chap. XXIII.

ES OREILLES non tant
seulement calculs, mais aussi de
F iij uerres

uerres, & febues, & petitz oz de filiques y tombent. Mais certainement le verre, & calculs obseruēt leur grandeur. Cest adire quil ne acquierent point daultre forme quil auoient. Mais les febues, & les oz de filiques, & aultres de ceste nature se enflent par lhumidité naturelle du corps, & ont de coustume de apporter dou leurs grādes. Lesquelles choses fault mettre dehors avec specille auriculaire, ou crochet, ou pincettes. Car aussi certainement par uiolente cōcussion de la teste loreille située, & mise sur ung cercle sont gettées hors. Aulcunesfoys cōme leaue qui entre dedans les oreilles, laquelle mettons hors en succant par une plume, en obturant loreille de cire a lentour, affin quil napparoisse aucun lieu par leq̃l sortist lesprit āireux. Les calculs, & aultres semblables ont coustume de
estre

stre extraictz avec le specille inuolu
 de laine trempée avec resine, ou tere
 bynthine, ou de aulcune chose glutis
 neuse peu a peu mise en loreille. Et sil
 nensuiuent le specille, tu ferreras les
 pertuis du nez, & la bouche ensens
 ble, ayant getté premierement dedās
 les narilles aulcun sternutatoire. Et
 si en ceste sorte tu ne proufites rien,
 auant que inflammation sensuiue, ou
 conuulsion, ou finablemēt aulcun pe
 ril, il te fault uenir a la main, & le scal
 pelle. Nous situerōs doncques lhomm
 me qui endure cecy deuement, loreille
 le a lencontre de cestuila qui est ap
 pellée fibra, & iouxte la base de ladi
 cte oreille couppōs une ligne en figu
 re lunaire, & avec la concaue partie,
 & large du specille auriculaire met
 tons hors tout ce qui est dedans con
 tenu. Puis apres la plaie cousue, cu
 rons de la sorte que les plaies cruen
 tes

tes sont curees.

De polypus.

Chap. XXV.

POLYpus est tumeur, qui croist dedans les narilles contre nature, ainsi appellée p̄ similitude de polype marin: tant pour la similitude du uice, qui est avec la chair, & aussi pour la punction qui baille aux pecheurs en inuoluant, & pliant leurs mains de ses circles. Cest adire capillamentz retors: ainsi nostre polype baille difficulte de respirer, & parler en obstruant les narilles des labourantz. Les polypes aspres, & durs subliuides, & malings, tendāt a chācre ne doibuent point estre touchez. Aux plus tendres, laxe, & endormis, & non point malings la main y doit

doibt estre appliquée. Parquoy nous situerōs le patient en une chaire contre le raiz du soleil tenant le meat du nez ouuert avec la main fenestre, & avec la dextre coupons le polype ou excrescence de chair avec une spatte polypique faicte de figure de fueille de myrte, mettant la partie pointue dedans le lieu la ou ladicte excroissance adhere. Puis apres le fer bien tourné avec la concauité du manubriole, tirerons la chair couppee. Et si en ceste maniere nous uoyons le conduict estre faict pur & sans aulcune excroissance, nous uiendrons aux medicaments. Mais si aulcune partie du polype auoit este delaissee, nous accommodons a larracher avec ung aultre ferrement mis dedans, maintenant promouant, maintenant intorquāt, maintenāt radant: & sans crainte gectrons hors, ce qui restera
du

du polype. Mais les malings doivent estre cauterizes avec cauterres gresles, & de figure doliue. Apres auoir use de lad. chirurgie, & auoir nettoyé diligemment le lieu avec esponge, fault gecter dedās les narines uin, ou posca [cest adire eaue copieuse avec peu de uin aigre] Et si ledict uin, ou posca apparroist descēdre par le trou du palays au gouzier, il est a estimer que la chirurgie a bien procedé. Sinon signifie rester encores excroissances de chair enuiron les oz dictz istmoides, ou uoyre plus hault: lesquelles excroissāces nont pas este prinſes avec les instrumens propres aux polypes. Parquoy nous mettons au pertuis de lesprouvette a teste des deux costez ung fillet tors en maniere de petites cordes de cōuenable grosseur, ayant noudz distanz lūg de laultre, de deux ou troisdoidz

ou enuiron. Puis pouffons en sus iusques aux cōduictz des oz istmoides ledict fillet. Cela faict, & ledict fillet passé par le palais iusques a la bouche le prenant a deux mains de chascun costé, le tirons maintenant d'une part, maintenāt d'autre, afin que la chair superflue soit cōminuée par les noudz, ainsi comme dune serre. En apres fault garder le pertuis ouuert en mectāt une tente en forme de moiche: trois iours apres fault consumer le residu du uice par trociscs de Musa, & semblables, & deseicher ensemble le lieu. Et finablemēt fault faire uenir la cicatrice par pastilles, & si est de besoing par tout le temps de la curation fauldra tenir petitz tuiaulx de plomb.

*Des curtes.***Chap. XXVI.**

CVRtes en lebures, & narines
font curées en ceste sorte. Nous
couppōs le cuir uers la ptie inferieure.
Puis apres les labies de la plaie co
ioinctes premierement la callosité or
stée, nous cousons, & conglutinons.

*Des tubercules des gingiues dictz
exulides, & parulides.*

Chap. XXVII.

EPVLis est extuberation de chair
ayant sa naissance aux gingiues
pres des dēs. Mais parulis est absces
faict aux gingiues. Nous arrachons
lepulide avec pincettes, ou crochet.
Mais la parulide a lentour scarifiée
remplissons de charpies. Il me soub
vient aussi souuentesfoys lauoir seu
lemēt poincte par lancette, mis hors
pus estre curée. Incontinent apres la
chy

chirurgie nous lauõs la gingiue avec
uin. Et le iour apres avec eaue mulse.
Le iour ensuiuant mettrons dessus la
plaie (iusques a ce que soit saine) le ca-
thaplasme floride: lequel en grece est
dict antheron. Et si la gingiue uenoit
a se putrefier, & que les medicaments
a ce accõmodez ne luy feissent aulcu-
ne ayde, il la fauldra brusler avec fer-
rementz subtilz, & renuersez.

De l'extraction des dentz.

Chap. XXVIII.

NOVS tirons la dent premiere-
ment a lentour deschaussée, &
scarifiée iusques aux racines. Et la brā-
lons premierement avec tenailles.
Mais si elle est rongée, parauant
il fault remplir le pertuis de char-
pie desliée, & la rompre avec les te-
naillies. Apres l'extraction de la
dent, les carnositez qui demeurent

avec sel puluerizé sont cōsumées par friction. Puis apres avec uin, ou posca, iusques a ce que le lieu soit rendu sain, il le fault lauer. Mais si aucunes dens superflues uenoient au pres nastre, nous tirons avec scalpelle, coupant celles qui adherent a la racine; & celles qui ny adherent point, avec tenailles les tirons [dict Dauiet.] Mais si aucune dēt estoit fort creuse, ou rompue, la partie eminente doit estre consumée avec lime. Aussi les petites squames adherētes aux dētz, comme souuent aduient, nous les nettoions avec le bout poinctu du specille, ou avec instrument propre a rascler, ou petite lime.

De la retraction de la langue.

Chap. XXIX.

ANcyloglosum est uice de langue; lequel aucunesfoys uient
des

des le premier iour de la natiuite a cause des membranes, qui cōtiennēt la langue, faictes dures, & accourties. Aulcunesfoys de cause externe, quād la cicatrice sera faicte dure en ulceration, qui est soubz la langue. Ceulx qui naturellement ont ceste maladie, peuuent estre congneus par cecy, car il commencent a parler tard, & sans aucune ulceration precedēte, & sont ueuz auoir le fillet soubz la langue plus gros que ne doibt estre. Ceulx qui labourent par cause externe, manifestement de eulx mesmes portent la cicatrice. Parquoy l'homme situé en ung siege, & la langue esleuée uers le palastre, nous couperons par des soubz transuersalemēt le fillet membraneux. Mais si le uice uenoit par cicatrice, avec ung crochet la callosité doibt estre prinse, & attirée, & doibt estre couppee de ligne oblique, de

sorte que nous deliurons ceste retraction: euitant par diligence, que incision ne soit faicte parfonde: car certainement telle incision porte souvent profusion de sang, lequel a peine peult estre retrainct. Apres la chirurgie la plaie doibt estre lauée avec eue froide, ou posca: & puis curée par medicamens relaxantz, & incarnatifz.

Des tonsilles. Chap. XXX.

AINSI que les glâdules du col, quand elles sont endurcies, & grosses, sont appellées strumes, semblablement aussi paristhmia [cest adire glâdules, lesquelles sont a la racine de la langue] quand par inflammation elles sont enflées, & esleuées, cōme deseichées, elles baillent difficile a transgloutir, & aussi a lesprit aïreux se attendât l'une l'autre par le contraire. Et sont nommées antiades,

cest

testadire tonsilles. Aufquelles certainemēt se fault abstenir, quād il ya inflammation. Mais l'inflātion cessée aulcunemēt, la chyrurgie y peult estre applicquée, principalement si elles sōt blāches, & ferrées, & aupres de leurs racines estroictes. Car celles qui sont laxes, & rouges, & ont leur fondement large, facilement sont en peril de flux de sang. Nous commandons a lhōme de ouurir la bouche: le quel soit situé au raiz du soleil, & que la teste soit tenue du ministre par la partie postérieure, en forte quelle soit immobile; & la langue soit pressée avec instrument apte a ce uers la maxille inferieure: & avec ung crochet mys dedans uenons a tirer, & prendre ladicte tōsille, & la meētōs hors, se gardāt tāt q̄ sera possible de ne toucher les mēbranes. Puis apres avec le scalpelle la coupons toute depuis

sa racine: lequel soit semblable a celui
 duquel nous auõs accoustumé de inci-
 ciser la retraction de la langue, bien
 situé en la main, de laquelle nous fai-
 sons l'operation. Certainement il ya
 deux manieres de ses instrumens, les
 quelz se differēt ayant la poincte ren-
 uersée. Parquoy une couppee l'autre
 doit estre tyrée semblablement, la
 quelle doit estre prise tant avec la
 main, que avec instrument. Apres
 la chirurgie, se doit gargarizer d'e-
 uer froyde, ou de posca. Et si aulcune
 fluxiõ de sang uenoit a infester, fault
 user de la decoctiõ, qui sensuit, ti ede,
 faicte de la summite de ronses, de ro-
 ses rouges, & de myrte. Et si le sang
 sort plus copieusement, uous userez
 de ius de plâtain, & de solidago dicte
 uulgairement cõsolida, ou de pastil-
 les faictz de succino [uulgairement
 appelle Karabé] ou de terra lēnia au-
 trement

tremement terre sigillate dissoluz avec posca, & en ferez gargarisme. Le flux de sang retrainct, le iour ensuiuant fault faire unction de fleur de roses, saffran, amidon meslez avec lait, ou eue, ou blanc d'oeuf, ou eue mulserosacée. Et si lesdictz ulceres uienent a prendre sordicie, il fault user de l'uevements faictz de miel.

De uua, ou uuula. Cha. XXXI.

GVRgulion, comme il soit aulcū instrument de la uoix dict plestrum, bien souuent il repcoit distillations, & humidités de la teste. Et aussi il est contre nature engrossi: quand il est oblong, & gresle, il est dict columella: & quand il est gros & rond, est appelle uua. Tous deux ont prins leur nom par similitude. Auquel mal si ne par medicines generales, cestadire p mission de sang,

G iij ou

ou purgation, ne aussi par les medⁱcamens locaux, ou topiques (lesquels sont adstringents, ou reprimants, ou dissipans) remede ne peult estre donne, il fault secourir par oeuvre de main, a cause que aulcunesfoys par cōtinuelle irritation ne baille toux, uigile, & strangulation. Doncques aux uuulles rōdes, & restrainctes, lesquelles ne sont point oblongues, & cruētes, ou subliuides, on ny doibt point appliquer la main. Les aultres, qui sont gresles, & oblōgues, a leur summite poinctues, ou resolues, ou estendues, & ne sont point fort cruentes, mais ung peu blāches, doibuēt estre couppees: car du commencement il fault tant seulement couper celles la qui sont sans inflammation: & celles qui sont plus lōgues que elles ne doibuent estre selon nature: & couper tant seulemēt la longitude superflue. Car si totalement elle est couppee,

ainsi cōme elle apporte grand nocu-
ment aux parties du thorax, ainsi elle
rēd biē souuent les hōmes muetz. La
raison de la curation est telle. Nous
situōs lhōme iouxte les raiz du soleil,
& luy cōmādons douurir la bouche
tāt q̄l pourra : puis apres avec tenail-
les uuaires, ou pincetes prenōs la par-
tie superflue de l'uuule, & la tirāt en
bas avec ferremēs a cela propres, ou
scalpelle la couppōs. Apres cela sem-
blables choses doibuēt estre faictes a
celles que iay mis par auāt pour l'inci-
sion des ueines. Toutesfoys souuent
aduiēt, ou q̄ pour timidite du labou-
rāt, ou que pour craincte de profusiō
de sang, ou pour l'aridite des medis-
camēts, nous uenons a reffuser l'usa-
ge du fer, & nous parforcerōs de cō-
sumer la partie par medicamētz adu-
rentz. En laquelle chose nous applic-
querōs ce q̄ iay mys parauāt en l'adu-
stion des palpebres, ou aultres medis-

camēs ſēblables. Et de ceſte ſorte d'inſtrumēt duquel nous uenōs a brusler les uuules(les cauitēz de la langue exceptēes) la langue de l'homme tenant la bouche ouuerte p le miniſtre avec inſtrument a ce propre doit eſtre re tenue en bas, & comprendrons autāt de luuule comme nous en euſſions couppē avec ferremens. Le medicament ne ſera point trop liquide, a cauſe quil ne diſſue point, & deſcendu de luuule uienne a corroder les membres inferieurs. Dont auſſi fault commander a lhōme, quil ne uienne point a deſgloutir durant le temps de la duſtion du medicament. Ne auſſi ſera trop dur le medicament, affin que plus facilement puiſſe ſe arreſter ſur luuule. Et ſi le medicament gectē par une ſoys aura induict a la ſūmite de luuule noirſeur, nous nous reposerons: ſinon par deux ſoys encores en mettrons:

trons: baillant tel commandement,
 & diligence, que par ceste espace lhō
 me tiēdra la bouche en bas: affin que
 soit mis dehors de la bouche la saluie
 qui continuellement flue, & aussi aul
 cunes petites portions du medica
 ment. Luuule consumée par l'espace
 d'une heure se mortifie, & le troisiēs
 me ou quatriēsme iour uient a tom
 ber. Et l'adustion en ceste maniere fai
 cte avec le second doÿ dict index en
 uelopé de laine desliée ou destoup
 pes abstergeons, & nettions a len
 uiron le gurgulion, ou avec deaue cō
 mandons de se lauer. Auquel cas ainsi
 que a ceulx ausquelz on a couppé les
 tonsilles, le col est fomenté pour la
 communité quil a avec ses parties, en
 applicquant dehors de laine trempée
 en huille de camomille, semblable
 ment il fault gargarizer, & oindre
 tout ensemble.

*Des espines retenues en la
goule, ou meri.*

Chap. XXXII.

SOUventesfoys quand nous man-
geons, les espines ou du poisson,
ou aultres choses sont deuorées en di-
uerfes parties de la goule: lesquelles si
elles apparoissent, doibuent estre mi-
ses dehors par instrumens propres
particulieremēt appelez acāthobos-
la. Mais si a la inferieure partie ioux-
te l'orifice, par lequel on trāsgloutist,
elles sont retenues, il fault adminis-
trer aultre maniere d'extraction.

Aulcuns sont d'opinion de faire tran-
sgloutir de gros morceaulx, comme
sont les troncs des lectues, ou mor-
ceaulx de pain. Les aultres comman-
dent de deuorer une petite esponge
nette & molle liée avec fil de lin, &
puis apres avec le fillet tirer en hault:

& ce faire souuent iusques a ce que le spine adherant a lesponge ensemble avec elle soit mise hors. Leonides cōmāde estre mis dehors cathaplasmes maturans; comme sont ceulx qui sont faictz de dissolution crue, cest adire de farine crue, deaue, & dhuylle: affin que le pus osté le spine puis apres sorte hors liberallement. Et si sousmes presens au tēps auquel le spine est infixée, ou dauant que la cōcretion soit faicte au uētricule, & que ne pouuōs ueoir ce qui est infixé, avec le doy, ou plume mise commandons a uomir. Et ainsi aulcunesfoys est faict, que ensemble avec le uomissement de la viande uienne a ylsir.

De lincision du guttur.

Chap. XXXIII.

LE S excellans auteurs de chyrurgie ont baillé p escript ceste usaisge de scalpelle, Antyllus aussi parle
en

en ceste maniere . Aux angines , ou
scynanches , cōme nous enseignerōs
en loeure de la raison de uiure , loeure
de la main doibt estre negligée : ueu
que l'incision qui se fera , sera inutile ,
la ou tous les arteres , & le poulmon
endurēt . Mais aux maladies qui uiē
nent pres de la bouche , & menton
avec inflammatiō , certainemēt aussi
couurēt avec tonsilles lorifice du gut
teur , ueu que nulle artere trauaille ,
non sans cause , userons d'incision de
gutteur , affin de uiter le peril de suf
focation . Laquelle incision ferons en
ceste sorte : deffoubz le chef du gosier
par deffoubz trois ou quatre rotun
dites certaine partie de laspre artere
couperons : car toute certainemēt ne
peult estre diuisée sans peril : ledict
lieu est fort ydoine , car il est sans
chair , & aussi il a ses arteres plus
loing de la partie situées . Pource la
teste

teste du patient renuerſée en arriere,
 affin pue plus manifestement le gou-
 zier ſoit mis a noſtre ueue, nous le di-
 uiſons par ligne tranſuerſalle entre
 deux orbes ou rotundites, de ſorte
 que la cartilaige ne ſoit point bleſſée,
 mais tant ſeulement la membrane qui
 ſerre les cartilaiges. Et ſi aulcun eſt en
 ce negoce timide, il pourra ſeparer
 le cuir premierement eſleué avec ung
 crochet: puis apres le gouzier ainſi
 nud le prendre, & faire ſection, &
 tous vaiſſeaulx tirer a part, ſi aulcuns
 ſuruiennent. Et tout ceci a dict Antillus.
 Certainement il cōiecturoit l'incision
 du gouzier, en partie par aulcune
 eruption de ſprit avec bruit, ou ſon,
 en partie auſſi par interruption de
 uoyes. Et le peril de ſtrangulation
 paſſé, nous applicquerōs futures, les
 labies de la plaie renouuellées, ainſi
 que le cuir ſeul ſoit reioinct delaiſſant

la cartillaige . Puis apres ainsi que aux plaies recētes doibt estre applicqué médicament, & si ne se conglutinent point, nous userons de médicament incarnatif. Et si aulcun aussi uenoit en noz mains, lequel pour desir de finir sa uie uienne a uulnerer son gousier, semblable curatiō doibt estre faicte.

De absces, ou tumeur.

Chap. XXXIII.

AVSSI en nostre quart liure absces & abundammēt auons dict absces de chair estre corruption, & mutation des parties charneuses, & cōment il prend sa naissance, & combien il y a de differences de absces: maintenant nous enseignerōs ceulx la tāt seulemēt qui ont besoing d'operation manuelle. Et quand sera faicte parfaicte mutation en pus, alors il
nous

nous fault uenir a la chyrurgie. Facilement nous congnoiftrons si le pus est faict & colligé, si la douleur, & fiebure, qui parauāt molestoiet, sont diminuées: si aussi la rougeur, & pulsation, & aultres signes d'inflātion sont aucunemēt declinées: & si la tumeur uient en poincte, & aussi par compresion de doïdz le pus uient a ceder le lieu. Combien que cecy tant seulement est consideré aux absces, qui sont aux parties plus apparentes. Dont sensuit aucunesfoys, que pour la pfundite de labsces aucune chose nest sentie par lattouchemēt, ne aussi la tumeur ne se mettra en poincte: nō pourtant operation manuelle ne sera delaisée. Il fault aussi scauoir, q̄ aucunesfoys deuāt la parfaicte mutatiō de labsces en pus, si il estoit pres des articules, ou ioinctures, ou pres de q̄lque mēbre principal, il les fault iciser
ung

ung peu crudz [& non parfaictes
ment meurs] affin que par la reten
tion de la putrefaction aulcun liga
ment semblablemēt, ou aulcun mem
bre necessaire ne soit corrompu.

Aussi ceulx la qui uiennent aupres
des doidz, Hyppocrates commande
estre ouuers auant la parfaicte matu
ration, affin quil ne procedent point
a la corrosion, & parforation d'oz.

Les incisions certainement ne sont
point faictes dune sorte : car sur le
front nous ensuiuerons les lignes na
turelles : & sur la teste la naissance du
poil, ayant tousiours regard a la deco
ration [du membre qui fault inci
ser.] Mais les bras & iambes doib
uent estre incisees par lōgitude, selon
leurs muscles & tendons . Parquoy
nerfz, & arteres, & aultres membres
principaulx du corps euitez, nous
mettrons peine par bonne estude de
bailler

bailler nostre administration seure,
 maintenant en droict, maintenant en
 oblique, ainsi q̄ la chose le requiert,
 ourant ledict abſces. Certainement
 les petitz feront ouuers dune seule
 incision. Les grands de plusieurs ſe-
 lon leur grandeur, par lignes ydois-
 nes, & gresles a l'exit du pus. Ceulx
 qui ſont fort grands, & crudz, gres-
 les, & mortifiez doibuent eſtre incifez
 plus amplement, en ſorte que la plaie
 ſoit faicte en figure triangulaire, ou
 de fueille de myrte, ou aultre figure
 angulaire. Car celles qui ſont incisees
 orbiculairement, ou en rotundite ſont
 curees plus difficilement. Et celles
 qui ne ſont point amples ne grandes,
 doibuent eſtre ouuertes de une ſim-
 ple incision. Et celles qui ont grande
 profundite, ſi elles ſont couuertes de
 cuir charneux, lequel ſoit apte a glu-
 tination, ſuffira quelles ſoient ouuerz

tes p^r incisiōs idoyne a l'exit du pus.
 Mais si le cuir est subtil, & s^an chair,
 ilz serōt ouuers par une simple ligne,
 tendant a longitude, & les borts de
 la plaie doibuent estre coupez, si sōt
 gresles, & sans chair. Apres l'opera-
 tion du scalpelle, le lieu doibt estre
 absterge diligemmēt avec esponge.
 Et si l'absces est petit, une foys ouuert
 p^r fer, nous uiedrons a le curer p^r sim-
 ples applicatiōs de charpies. Et si est
 grāt, lequel soit ouuert par plusieurs
 incisions, nous mectrōs dedā le per-
 tuis des charpies posées en lōgitude;
 les grecz l'appellent lemniscōn. Sem-
 blablemēt ceulx ou nous auons ou-
 uert seulement le cuir, seront remplis
 de charpies. Et si effusion de sang sen-
 suiuoit, nous userōs de aue froyde, ou
 de posca. Et si ainsi ne profitons riē,
 il fault insperger dessus pouldre de
 uitriol. Lequel uitriol certainement

bien souuēt uenōs a applicquer pour la fluide putrefaction. Aussi en yuer, & aux parties nerueuses il fault moiller destoupades avec de uin meslé, & huylle, & meētre dessus : & leste, & aux parties charneuses de leaue avec dhuyllle, ou du uin avec huylle, mais quil soit froid. Et apres il fault bender, & le iour apres les fault humecter par celles mesmes liqueurs. Le troisieme iour apres la plaie desbēdee, & abstergee avec esponge use, rons de charpies trempées en tetrapharmacon : cest composition de quatre medicamentz, cest ascauoir de resine, poix, huylle, & cire. Et si la plaie est sans inflammation, ferons estoupades, comme par dessus arrousees, & les meētrōs dessus pour la garde, & custode des charpies, & emplastres. Si inflammation y apparoiſſoit, premieremēt par fo

mentations conuenables fera fort cō-
mode de applicquer cathaplasme a-
pte a resouldre, & digerer. Et l'inflā-
mation finie, curerons par medica-
mens suppuratifz, & regeneratifz de
chair. Aussi nous guarirons les pro-
funditez par glutinatifz, cōme a este
dict en nostre quatriefme liure.

Des strumes.

Chap.

XXXV.

STrumes font cōme aulcunes glan-
dules endurecies, lesquelles croi-
sent en une partie du col, & aux aissel-
les, & inguines, & sont appellées en
nom grec choerades: ou de choera-
des pierres aspres: ou des pourceaulx
qui sont dictz chery. Certainement
cest une beste qui porte beaucoup de
petitz, & est feconde: ou pour ce que
le col de telle beste est ueu auoir be-
aucoup

aucoup de ces strumes. Mais les stru-
 mes naissent a la partie anterieure du
 col, ou tant seulement a l'autre, ou en
 tous les deux costés. Et telles mainte-
 nant une, maintenant deux, mainte-
 nant plusieurs, en une mesme mēbrane
 sont cōtenues, ainsi cōme steathoma-
 ta, atheromata, & mellicerides. Cel-
 les qui molestēt par douleur, ou atou-
 chement, & sont irritées par medica-
 mens, sont pires, & plus malignes.
 Et de aucuns sont dictes carcinodes.
 Et est notoire quelles obeissent ne au
 fer, ne a la main. Parquoy ceste delaif-
 sées, a celles qui sont benignes tāt seu-
 lement, & au touchement, & a l'appli-
 cation des medicamēs aptes, en la for-
 te qui sensuit, la cure sera baillée. Et si
 elles uiennent a ambuler sur le cuir,
 nous les uiendrons a tirer des parties
 subiectes faisant une simple diuision:
 puis apres uiendrons a separer les la-

bies de la chair, & du cuir en esleuant le cuir avec crochet, ainsi que auons dict au chapitre de l'extraxion de ueines. Et en ceste sorte peu a peu les arracherons. Et si elles sont plus grandes, il les fault esleuer avec crochet, & les fault inciser par dessoubz, ainsi quil est dict, en maniere quelles soient deliurées de leurs parties coherentes: euitāt songneusement, ou que les arteres soporaires, ou nerfz reuersifz ne soient touchez. Mais si aucune ueine couppee faisoit empeschement a nostre operation par grande effusion de sang, doibt estre astraincte avec ung las. Si non quelle fust trop grande, laq̃lle aussi fauldra du tout couper. Et ainsi si la racine du strume uient a finir en lieu anguste, il la fault couper biē saigement, & le lieu doibt estre uisité avec le doid dict index, pour ueoir sil y en a poit daultres: les
quelles

quelles fault extraire en la mesme sorte. Et sil y a suspicion que au fons du strume ny aye aulcun grand vaisseau, il sera utile de ne user point de ferrement, mais conuiendra la ferrer avec ung las fort, affin que peu a peu, & plus seurement, & de soy mesmes uienne a tomber. Auquel cas la curation est puis apres baillée par charpies : car apres quelle est excisée, les labies sont reioinctes. Dauātaige les incisions doibuent estre faictes par ligne droicte : & si rien ne sortoit hors du cuir, soubdain doibuēt estre cousues ensemble. Et si aulcune chose uenoit a isir, la par-
 tie incisée en figure
 de feuille de
 myrthe,
 sus
 tures doibuent estre faictes, & me-
 estre médicament conglutinant.

De seuations, pultations, & melliferaues, dictz en grec steomata, atheromata, & mellicerides.

Chap. XXXVI.

LES seuations [ausquelz est trouué substance semblable a suif] & les aultres aussi appellées pultations [ausquelz est trouué humeur semblable a boullie] & mellifania [ausq̃lz est trouué substance a la similitude de miel] combien quil soient du genre d'absces, toutesfoys il different en cecy. Car ceulx, qui sont proprement dictz absces, sont pituiteux, & portēt douleur, contenant humeur acre, & corrodante, & ne sont point enclos dune propre membrane, ou tunique. Et certainement ceulx icy different entre eulx: car en laposteme dicte seuatiō, lhumeur q̃ y est, est semblable a suif: & lhumeur q̃ est en laultre dicte

este pultation, est semblable a boullie
 de froment: & celle q est en la mellis-
 faue, est semblable au miel, come la p-
 pellation desdictz apostemes le por-
 te. Mais par ses signes on les peult di-
 scerner: car seuatiō est plus dure que
 les aultres, & cede a lattouchement,
 & change de lieu, & la racine plus
 estroicte. Mais si tu uiens a toucher
 mellifaue, il paroist estre dedans com-
 me ung corps lent, & pesant: lequel
 quand il est pressé il flue tardement,
 mais bien reflue. Et a yceulx la cura-
 tion doibt estre baillée telle que aux
 strumes par incision, diductiō, & aul-
 tres futures. Tāt seulēmēt il fault eui-
 ter que la mēbrane soit gardée destre
 touchée, affin que lhumeur respendu
 ne fasse grand empeschement a loeu-
 ure, & quil ne laisse aucunes particu-
 les, lesquelles puis apres soient cause
 que bien souuēt pres larticulation de
 par

la main, ou au tallon, & finalement en toutes les parties qui sont meues par articulation, de rechef tel mal uie, ne a naistre. Ainsi comme faiçt la strume, quand elle est toute delaissee, ou ptie d'elle. Et si telle chose semblable aduient, il est meilleur de ne le couler point, mais sera fort cōmode de consumer la reste par medicaments exedens.

De dilatation dicte aneurisma.

Chap. XXXVII.

DILAtation, laquelle est dicte en grec aneurisma, est tumeur molle, laquelle cede a lattouchement des doïdz: de laquelle la naissance est de sang & esprit. De ce Galien parle en ceste maniere. Lorifice de lartere ouuert (cōme il dict) est faicte affection, laquelle est appellée dilatatiō. Ce q̄ aulcunesfoys aduient par plaie, quand

quand le cuir par dessus lartere n'est
 point conglutiné, ne obstruict de
 chair, & est mené a cicatrice. Laquel
 le affection & par la pulsatiō, & aussi
 pour cecy est congneue: car si elle est
 comprimée avec la main, la tumeur
 se pert incontinent en la substance de
 lartere, se retirant dedans lartere qui
 faisoit ladicte tumeur. Et cecy sont
 les parolles de Galien. Mais nous les
 distinguerons entre eulx en ceste for
 re. Celles qui sont faictes par orifices
 darteres ouuertes, sont plus lōgues,
 & sont cōtenues plus parfondemēt.
 Et aussi par impressiō des doidz il
 font quelque son. Mais celles qui sont
 par uulneratiō, ne font point tel son,
 & sont plus rondes, & apparoissent
 estre au dessus. Doncques a celles qui
 serōt soubz les aisselles, ou inguines,
 & au col. Aussi a celles qui apparois
 sent en aultres lieux fort grandes,

nous

nous recuserons de y mettre la main pour la magnitude des uaisseaulx.

Mais celles qui serōt aux parties extremes, ou au bras, & iambes, & celles qui uiennent a la teste, ne sera point estrange de les curer.

La curation est telle. Si la tumeur est par apertion, le cuir doibt estre incisé lōgitudinallemēt par ligne droicte. Puis aψs les labies separees avec crochetz lartere de toute ptie doibt estre descharnée, avec instrumens aptes a ce, ainsi que nous auons dict au chapitre de lexemption des ueines. Aussi si par semblable application desguille, il fault user de ligature faicte de lin de toutes parties, premierement la partie de lartere couppée prinse inanie, & uuidée. Aussi fault appliquer medicamens qui suppurent iusques a ce que les filletz uiennent a tōber. Si la dilatation est faicte de ru-

pture, toute par les doidz ensemble
 avec le cuir (tant que faire se pourra)
 doibt estre prise. Puis apres avec une
 esguille ayant double fillet mise par
 deffoubz la partie prise. Et aussi le
 dict fillet coupé en sa cōcauite en ces
 ste sorte, avec les deux boutz de tous
 tes deux pars, la tumeur doit ca & la
 estre liée, cōme a este dict au chapitre
 de staphyloma. Et si nous craignōs q̃
 le dict filletz ne uiennent a courir,
 nous passerons une aultre esguille
 enfilée de double fillet, laquelle uie
 ne a comprimer la premiere partie.
 Et en ceste maniere le bout couppe
 nous lierōs la tumeur a quatre filletz
 doubles, de toutes deux parties. Ou
 nous couperons le cuir a lentour la
 tumeur ouuerte au millieu: & la lie
 rons les parties delaissées. Puis par
 applicatiō de coiffinetz mouillees en
 uin & en huille, & apres par char
 pies

pies ferons curation.

*Du ramex du gouzier dict en
grec branchocèle.*

Chap. XXXVIII.

BRANchocele est tumeur au col
grande, & ronde, laquelle a prins
ceste appellatiō des parties interieures:
de laquelle sont deux especes. Les
unes seuations, les aultres referent di-
latations. Celles qui referent dilata-
tions, nous les congnoistrons par les
mesmes signes qui sont aux dilata-
tions. Et les laisserons cōme desespe-
rées: car toutes les dilatations promi-
scues, & doubteuses, principalement
celles qui sont iouxte le col, ne per-
mettēt poīt oeuvre de scalpelle pour
la magnitude des arteres sans grand
peril. Mais nous curerons la maladie
dictē steatodes comme les seuations,
les uaisseaulx separez, & euitez, ainsi
comme

comme nous auons aprins en la curation des strumes.

De cōtorsion de nerfz dict ganglium.

Chap.

XXXIX.

GANGLIVM est contorsion de nerfz, laquelle aduient par coup, ou defatigation au noudz de la main, ou au tallon, & bien souuēt aux lieux qui sont meuz par articulation: aulcunesfoys aux aultres parties du corps. Ceste affection tumeur dune couleur resplendissant priuée de douleur pensuit. Laq̃lle tumeur pourtāt, si aulcun la compressoit uiolentemēt, elle baille aulcun sens torpide. Laq̃lle nest poit située p̃fondemēt, mais a sa naissance soubz le cuir. Tāt seulēmēt tōbant uers le costé, & nō pas deuāt ne derriere, encores q̃ uiolētemēt soit impellée. Celles qui sont aux bras, ou aux iābes, ou aultres p̃ties extremes, nest

nest pas seur les inciser: car il y a peril
 que le membre ne soit rendu manque
 & inutile. Et celles qui aduiennent a la
 teste, ou au front nous les curerons en
 ceste maniere. Nous ouurons la sume
 mite du cuir avec scalpelle: puis apres
 si sont petites, nous les prenons avec
 pincettes & arrachons hors de la ra
 cine. Et si elles sont grandes avec cro
 chetz tout a lētour mis nous les tirōs.
 Finablement conioingnons les labies
 avec sutures, & usōs de medicament,
 lequel on met aux plaies cruentes.

*De mission de sang par ouuer
 ture de ueine.*

Chap.

XL.

IACOIT que la maniere d'ou
 urir la ueine soit a tous notoire,
 toutesfoys affin que nous bailliōs les
 distinctiōs artificielles dicelle, & que
 rien ne soit ueu estre laissē qui appar
 tienne

tienne au labeur de chyrurgie, a pre
 sent ne negligerons point [de bailler
 lesdictes distinctions appartenâtes a
 lart de chyrurgie en apertion de uei
 nes.] Le premier scope & intention
 principale de la ueine, qui doibt estre
 ouuerte, est que le sang redundât soit
 euacué. Mais labundance du sang est
 en deux manieres: lune quât a la uer
 tu, encores que les mesmes ueines
 napparoissent point pleines: pour la
 quelle bien tost les hommes sont ren
 duz imbecilles, & debiles, ueu q̃ na
 ture ne peult point porter le faix leq̃l
 est comme ung sac. Laultre est quant
 aux receptacles qui cōtiennēt le sang,
 cestascauoir l'effusion de sang consi
 derée. Iacoit que nature nest point
 ueue le porter molestement. De la
 quelle aulcunesfoys les crachatz sont
 sanguinolentz, par ueines rompues,
 ou aulcunes aultres pfusions de sang

ont acoustumé de ensuiure. Et celle
redundance de sang, quant ala uertu,
est cōgneue p la grauation du corps.
Et ceste redundance, quant aux uei-
nes, est congneue par distention &
repletion de ueines. L'une & laultre
requiert inanition estre procurée.
Parquoy au premier iour de la mala-
die, si la necessite cōtraignoit, le sang
doibt estre euacué : premierement la
cōcoction du uentricule obseruée, ou
iuste mutatiō en sang faicte au foye.
Et si pour quelque cause la section de
la ueine nauoit este au cōmencement
faicte, ne sera point absurde de la fai-
re apres le septiesme iour : mais que
la necessite le requiere, & la uertu
du patient ne le recuse point. Dauan-
taige celuy qui ueult auoyr du sang
par section, doibt aduiser, que reten-
sion de beaucoup d'excremēs ne soyt
faicte aux intestins; laquelle si y estoit
trouuee

trouuée, premierement fauldra user de clystere lenitif, a cause que les ueines ne uiennent a tirer aulcune substance putride des excremens. Aussi certainement a iceulx qui ont indigence d'extraction de sang pour maladie presente, en tous temps nous la pourrons faire sans incommodite, euitée tant seulement la uigueur, & puissance de l'accez de fiebure. Mais si la fiebre cōtinue infestoit, le temps du matin sera plus commode. Mais a ceulx qui plus par tutelle, ou preservation, que par aulcune maladie requierent inanition de sang, le printemps leur compete & conuiēt plus. Mais aux aagez il conuient euitier, cōme iusque au quatorziēme an. Liacoit que aucuns Arabes n'aient point regard a laage quant a la flebothomie, cōme est celuy qui flebothoma son enfant a quatre ans] ainsi

apres le soixantiesme an le sang ne soit point euacué, sinon que aulcune necessite irrecusable te contrainct. Aussi cela te sera perpetuel deuiter detraction de sang a ceulx qui ont les uertus imbecilles. Apresent certaines ment en linflâmentation recente des mēbres, extractiō ne doit estre faicte de la partie aduerse, mais a la loingtaine & longue partie des prochaines. La quelle certainemēt euacuation est faicte communemēt de beaucoup daultres lieux du corps. Mais le plus souuent aussi de la partie interieure du coule. Parquoy il ne fault point ignorer, lartere, & le nerf par tout estre dessoubz la ueine interieure dicte axilaire. Mais la superieure, laquelle est dicte humerale, estre hors de ceste craincte. Aussi certainemēt aux maladies de la teste lhumerale doibt estre ouuerte; & en icelles qui
infestent

infestent aux bas du col, la xilaire: & a toutes deux la mediane doit estre ouuerte. Il fault doncques une partie du bras pres des muscles avec une petite bende estroicte lier, puis apres avec esgalle fricatiõ de mains il fault inciser la ueine remplie, laquelle est idoine a l'usaige, par ligne transuersalle tant seulemẽt a la latitude dicelle. Certainement les grandes plaies difficillemẽt se agglutinẽt, & guarissent: & les petites oultre ce quil empeschent l'exit du gros sang, aussi il prouoquent inflãmation. Mais quãd nous esperõs encores auoyr du sang deux, ou troys, ou quatre iours apres ce que aucunesfoys aduient, la ueine doit estre couppée par ligne oblique, & par inflexion de main la sectiõ apres se uiẽt a ouurir, & ne se coalesce poĩt facillemẽt. Et ainsi le ueult Antillus, La quãtite de lhumeur qui

I iij doit

doibt estre extraicte, doibt estre mesurée selon la force de la uertu, & la grandeur de la maladie.

Quand doncques il y aura grande quantite d'humeur, & feruēte en une foys iusques au deffault de uertu, le sang doibt estre tiré: quand le malade de deffault ayant encores bonne uertu, & force, nō point par effusiō d'aucune humeur a lestomach: de laquelle cause est faict, que plusieurs incontinent au commencement auant quil en soit tiré en suffisance, ilz ont deffault de cuer.

Mais il est de besoing, que le deffault leur aduienne par raison de leuacuation.

Certes si la chose requiert grāde inanition, & la uertu est imbecille, ceste curation doibt estre diuisée, de sorte que au premier iour nous en tirions moins que ne debuons. Et le second

cond de rechief soit tiré ce qui reste:
 aussi le troisieme fil est besoing. Et
 non tant seulement pour la constitu-
 tion pleine du corps, laquelle est dis-
 cte plethora, nous euacuons ensems-
 ble tout le corps comme dict Galien:
 mais aussi pour la uehemençe d'aul-
 cune affectiõ, iacoit que tout le corps
 soit constitué en equalité dhumeurs:
 ainsi comme des narilles, ou de quel-
 que aultre lieu: si non que la multitu-
 de soit grande.

Aussi nous ouurons la ueine des par-
 ties opposites a cause de destourner
 la matiere. Semblablemēt a une grā-
 de inflammation, ou aux colliques,
 ou aux reins calculeux, ou a lippitu-
 de des yeulx, & aux aultres qui ainsi
 molestent aguement.

Certes la douleur, & chaleur du mē-
 bre inflammé est cause, que fluxion

senfuit, iacoit que tout le corps soit sans excrementz, laq̃lle necessairemēt fault minuer par euacuation qui conuienne fort a la nature, & a laage du patient. Aussi ayāt raison du tēps, de la région, & de la coustume. Mais si aupres de la ueine incisée il y aura aucune inflammation, comme aux laterales, & aux affections du foye, il sera commode dattendre la mutation du sang, tant en couleur, que en substance. Certes le sang inflammé nest pas semblable au naturel. Car le sang biē fort eschauffe, si parauant estoit ung peu crud, il se faict plus rouge & flauue. Et si premieremnt il estoit de ceste sorte, il se conuertist par adustion en sang noir. Toutesfoys ne fault pas tousiours attendre ceste mutation, mais aucunesfoys cesser auāt quelle soit faicte: ce qui aduient par deux causes, ou par malignite dins
inflammation

flammation ; laquelle ne cesse point,
 mais est tousiours fixe : ou par imbes-
 cilité de uertu, laquelle tu pourras cō-
 gnoistre par la retraction du poulx :
 car tu congnoistras a une uehemen-
 ce, & magnitude de maladie le poulx
 obscur, & inegal. Aussi la teneur de
 la fluxion rompue manifeste la uertu
 estre debilitée. Mais si rien de tout
 cecy n'empeschoit, & le malade soit
 deaage competant, ceste mutation
 doibt estre attendue : & plus pource
 que ung corps mieulx tēperé ne soit
 baillé. Et si le sang estoit retiré auant
 que detractiō conuenable, ce qui se
 faict, ou pour timidite, ou pour sin-
 copis, ou pour coagulatiō dhumeur,
 ou par trop grande stricture, il faul-
 dra secourir a une chascune d'icelles.
 Nous refocillerōs le sincopis avec li-
 queurs mises pres du nez. A la cōstri-
 ctiō secourerons en relaschant la li-
 gature,

gature. A la coagulation du sang, ou avec huylle applicqué, ou avec les doïdz reschaufferons le lieu. Le residu quant a mission de sang est a tous no-
 toire. Et ainsi que nous auons dict, est faict au coule. [Cest adire aux uei-
 nes cubitales.] Mais quand il fault faire extraction de sang au front, cō-
 me est aux douleurs de la teste, elle est faicte en ceste sorte : premieremēt nous fomentōs le lieu avec ablution :
 puis apres nous lyons le col avec une seruiette, mettant le doïdt par dedās, & le lien suspendu pres du gousier, a cause que strangulation ne sensuiue.
 Et ainsi avec poincte de lancette ouurons la ueine apparente au front.
 Semblablement aussi nous ouurons avec la partie large du specille les uei-
 nes iugulaires en la summité du cuir. Aussi nous ouurōs les ueines de des-
 soubz la langue en angine transuers
 falement

salement delaisant la constriction.

Il y a aucuns aussi, qui viennent a ou-
rir semblablement celles qui appa-
roissent au grands angletz, en ma-
ladies antiques de la teste, ou des
yeulx. Semblablement celles qui sont
dedans les narilles, avec le bout du
specille les comprimant, ou avec ins-
trumens aspres les irritant pour les
rompre.

Aussi aux maladies de la teste on a
acoustumé douvrir celles q sont der-
riere les oreilles, ainsi comme on faict
celles qui sont aux poplites, quand
les reins sont malades.

Mais celles qui sont a la summité du
membre, lesquelles sont par dessus
les ligatures, sont diuisées la, ou el-
les se viennent a apparoir, par fri-
cation de mains, ensemble ou aux
piedz par cheminer. A ceulx qui
ont uice de ratelle a la main gausche,
princi

principalement celle qui est entre le petit doid & son prochain. A ceulx qui ont uice du foye la mesmes uie ne, mais que ce soyt a la dextre. Certainement la uacuation des extremitez ainsi quelle est faicte de loing, tout ainsi elle faict la uersio plus efficace. Mais au pied il fault euacuer de celle qui est par dessus le maleole interieur tant aux coxédiques, que aux maladies de matrice.

De l'application de cucurbitules.

Chap. XLI.

IL ne fault point user de cucurbitules ne aux corps plethoriques, ne aux cōmencemēs des maladies : mais apres que tout le corps est purgé, & quil n'ya plus de fluxion, & quil est necessaire desmouuoir aulcune chose en quelque membre, & le tirer a la partie exterieure. Parquoy une les
giere

giere & simple cucurbitule deliure les inflammations, & se de la fluxion de stomach, attire le sang, siste le flux de sang, si elle est mise de la partie cõtraire. Et ce qui est au parfond le tire ala superficie. Finalement elle faict attraction dhumeurs, & extraction des espritz. Mais celle qui est mise avec scarification baille une euentation plus efficace aux causes des maladies, tellement que (ce qui est ueu par sens exterior) les matieres qui affligent sont attirées des parties profundes. Et certainemēt elle ne euaque point tāt le sang que aussi les autres humeurs : principalement si elle est applicquée avec plus grande flāme. Et si le sang doibt estre tiré de membre charneux, nous mectrons une cucurbitule avec scarificatiō premierement de cuir, & le membre est extenué, ou gresle nayant point de
chair:

chair nous mettrons simple cucurbitule: puis apres , quand le membre sera esleué en tumeur, nous ferons incision , & des rechef l'appliquerons par dessus . Et sil nen fault gueres tirer, nous userõs dune incision. Si davantage, de plusieurs . Et si le sang est trop subtil, legierement a la summité nous appliquerons le scalpelle. Et sil estoit plus gros, nous le mettrons plus parfond. Prenons exemple, ou il y aura du sang concret, par percussion il le faudra uacuer. La crassitude du cuir nous enseignera la profondeur de l'incision. Aulcuns ont excogité ung instrumēt , auquel sont troys scalpelles, affin de faire ensemble a ung coup troys incisions. Mais nous estimant cela inutile appliquõs simple scalpelle. Il y a daultres, lesquels usent de cucurbitules de uerre, pource que par ycelles la quantite du sang

sang, qui est tiré, est ueue. Mais celles qui sont d'arain, sont plus efficaces a attirer : car cestes soubstiennent plus grande flamme, & celles de uer re facilement se rompent.

Certainement aussi ceulx qui applicquent des cornetz de la partie supérieure, a laquelle y a ung petit pertuis, il attirent l'air avec la bouche par le dict pertuis, & tirent moins, & ne desechent rien. Ainsi comme font celles, qui sont mises avec flammes.

Et certainement en applicquant les cucurbitules nous debuons faire cela, que nous constituons premierement la partie du corps droicte, puis apres nous conioingnons la cucurbitule a ceste partie du cousté. Car si nous mettons par dessus les membres gisans de charpies enflammées, cela mis sur le cuir le bruslera, & fera moleste sans

fans que necessité le requiere. Il fault scauoir que la magnitude de la cucurbitule doibt estre aulcunesfoys accōmodée au membre subgect. Parquoy est faict, quil y en aye beaulcoup, & diuerſes, ayant differēce en grādeur, & petitesse, ainsi comme nous en faisons aulcunes ayant le col plus long, & le uentre plus large, lesquelles sont plus aptes que les aultres a attirer.

Il se fault donner garde grandement que les cucurbitules ne soient point applicquées aux mammelles: car aulcunesfoys, quand elles y sont applicquées, les māmelles se uienēt a enfler: parquoy on ne les peult tirer sans grāde douleur, auquel cas doibuent estre aydées avec esponges trēpées en eāue chaulde: certainement ainsi ont accoustumé de sortir & laisser la partie. Et si cela ne profite en rien, il fault uenir a la perforation dicelles.

*De l'adustion faicte par art
en laisselle.*

Chap. XLII.

Laduient a aucuns en la reductiō
de Phumere luxée, que le chef du
bras ou par redundāte humidite, ou
par aucune coustume du lieu, lequel
aura este au parauant hors de son lies
ge, frequenter, & souuēt uienne a
sortir. En laquelle chose adustion
doibt estre faicte. Parquoy le patient
a leuers situé, ou sur le costé sain le
cuir interieur de l'aisselle sera bruslé,
au lieu principalement ou l'article est
luxé, avec les doidz de la main sinis
stre, ou avec de crochetz tenans le
bras esleué faisons adustion avec fer
remens longz, & gresles: de sorte
que le cautere penetrant en l'autre
partie, fasse deulx ulceres d'une im
pression, Et si il y auoit grand inter

uallé entre ces deux aduſtions, nous ferons une aultre aduſtion au milieu [le ſpecille premieremēt mys par les deux pertuis] iuſques a ce que le ferz rent uienne a toucher. Iacoit que Hyppocrates ueult, que deux aultres ſoiēt faićtes uers toutes les deux parties, en ſorte quil uiennent a conſtituer la figure carrée, diſtante par interualles eſgaulx de celles deux. Et ne fault point adurir plus parfond que au cuir, a cauſe que les nerfz, & les glandules appellées adenes, & aultres choſes qui ſont par dedans, portent inflammation non mediocre, & difficulté. Puis apres il fault uſer de pourreaulx pillez avec ſel, & les appliquer, & aultres choſes comme nous auons dict a la curation des uſtions. Puis apres fault euitier que le bras, & la main ne ſe exerce point a trop grande agitation.

*Des doïdz superflus neꝝ pres
lūg de laultre: par lesquelz on
est dict six doïdz.*

Chap.

XLIII.

A Vlcunesfoys les doïdz uiennēt
a naistre pres des grans doïdz,
& aulcunesfoys pres des petitiz: &
bien rare est ueu pres des aultres.

Doncques de ces doïdz aucuns sont
entierement de chair: les aultres ont
aulcunesfoys des oz, & des ongles.

Ceulx qui ont les oz, aucuns sont
ioinctz avec laultre doïdt a larticle cō
mun. Les aultres ont leur naissance
par dedans les noudz, [Et totallemēt
sont sans mouuemēt] les aultres aul
cunesfoys ont mouuement. Certai
nement il est facile de couper ceulx,
qui sont tous de chair: car tout a ung
coup avec l'escapelle nous couppons

K ij

ce

ce qui est superflu. Et ceulx qui ont naissance de la ioincture, difficilement sont coupez. Mais ceulx qui uiennent des noudz, nous les curons en ceste sorte : premierement de toutes pars nous couppons la chair tout alentour iusques a loz: puis apres ue nous a comminuer loz avec scapelle, ou avec une serre: puis baillerons le demourât de la curatiõ, en radant, & conglutinant, ainsi cõme il a este dict aux plaies des oz.

De la dustion de suppuration de tabes.

Chap.

XLIIII.

ADustion aux suppures est trouuée ayde de grande efficace: laquelle nous faisons en ceste maniere. Nous prenons la racine de l'aristoloche longue trempée en huylle: puis apres par dessus elle en beaucoup de lieux faisons ulcere avec fer bien ar-

dant

dant : lune plaie faicte entre la cōiun-
 ction des oz furculaires le cuir retiré
 en hault, deux aultres hors des arte-
 res soporaires pres du menton, &
 soient faictes moins profundes. Aul-
 tres deux par dessoubz les mamelles
 entre la tierce & la quarte coste, im-
 primant le fer plus amplement : aul-
 tres deux entre la quarte & la cinqies-
 me tirant aulcunement uers le dos :
 aussi au millieu de la poictrine une
 aultre dessus loz du uentricule. Mais
 sur le dos nous usons de troys adu-
 stions, lune au millieu du dos, dung
 coste & daultre de l'espine, & a la su-
 perieure partie : les deux aultres plus
 parfondement. Mais les aultres, cō-
 me dict Leonides, bruslent entre les
 costes en telles partie, en laquelle se-
 ra labscès noté, iusques au pus avec
 ferrement gresle de figure doz doz
 liue bien ardāt. Il ya aucuns qui no-

sent appliqr le scapelle entre la cinq^{iesme} & sixiesme coste par ligne trāsuerſale couppant le cuir, mais ung peu oblique: puis apres avec ung couſteau poinctu mys par dedans les coſtes la membrane perforée geſtent hors le pus. Mais & ceulx icy, & ceulx qui bruſlent iuſques au pus tellement, ou il portent la mort, car leſprit uniuerſel uital enſemble avec le pus ſe exinanie: ou induiſent fiſtules inſanables.

De chancre.

Chap.

XLV.

CHANCER eſt tumeur inegal, aſpre, puant, ſubliuide, moleſtant par douleur. Aucunesfoys ſans ulcere: lequel auſſi Hypocrates a nommē occulte: lequel ceſtaſcauoir eſt irrité pluſtoſt par curation: aucunesfoys prouenant avec ulcere.

Et

Et comme il soit faict de colere noire, le plus souuent ambule en men-
geant & corrodant. Il a sa naissance
en plusieurs parties du corps, mais
principalement pres de la uulue, &
des mammelles des femmes: il a de
ueines a lentour esleuées, & enflées,
& ainsi comme cancer animal a des
piedz, dont la maladie a prins son
nom. Parquoy doncques de sa cura-
tion faicte par medicamēs, & de ces-
tuy la qui uient pres de la uulue,
nous lauons assez dict en nostre troi-
siesme, & quatriesme liure. Mais ces-
tuy qui est caché dedans la uulue, ne
peult point prendre curation de mas-
in, ne de scalpelle: & combien qui
peult admeestre labeur de main, non
pource trouueroit il aucun ayde en
foy. Maintenant nous baillerōs la cu-
ration de ceulz, qui uiennēt dehors,

& principalement aupres des tetins. Aulcuns uiennent a oster la partie uiciée avec cauterres. Les aultres coupent toute la mammelle, puis apres usent de adustion. Mais Galien tant seulement permettoit l'excision, escriuant en ceste maniere. Si tu ueulx curer le chācre par scalpelle, premierement tu commenceras a la purgation de l'humeur de colere noire.

Puis apres toute la partie affligée diligemment a lentour couppee de sorte qu'il ne demoure aucune racine, permettras fluir le sang. Et ne le fisteras point auāt que les ueines qui sont a lentour soient bien comprimées, & que tout le sang gros soit exprimé. Apres useras de la mesme curation des aultres ulceres: & cecy dict Galien. Mais les aultres ulceres malignes, & putrescentes, ainsi cōme fagedenes, & gangrenes, & semblables;

bles, doibuent estre curées par semblable raison.

*De ceulx ausquelz les tetins
sont esleuez a la semblance
de ceulx des femmes.*

Chap. XLVI.

CERTAINement aux masles ainsi
cōme aux femmes enuiron leage
de la puberte les tetins aulcunement
sont esleuez. Mais a plusieurs de res
chef sont reprimez, & applaniz.

Mais a aucuns depuis que une foys
sont produictz, ne cessent point de
proceder a cause de certaine gresse la
quelle se uient a enfler. Laquelle cho
se non sans cause permet la curation
du scalpelle, ueu que elle uient a ap
porter deshonneur a la nature femi
nine. Doncques lincision faicte au
dessoubz de la mammelle de figure
lunaire, & le cuir separé de la chair
nous

nous tirons la gresse. Puis apres con
ioingnōs les labies de la plaie p futures
re. Si parauature la māmelle pour la
grosseur, comme il faict aux femmes,
declinoit uers la partie inferieure, il
fault ouurir en la mesmes partie infe
rieure de deux lignes lunaires, de for
te que les extremittez entre soy con
ioinctes la moindre doibt estre com
prinse de la grande: & le cuir escor
ché entre les deux incisions: la gresse
qui y estoit aussi ostée, il fault user de
futures comme parauant. Et si nous
auions erré, & que il eust esté moins
couppe quil ne debuoit, de rechef on
tirera ce qui reste, avec ung petit liē,
& puis le couldre: & mettre medis
cament ainsi comme aux plaies re
centes.

De l'adustion du foye.

Chap. XLVII.

SI douleur infestoit avec grande
Sgrauité, ceulx qui ont absces au
foye, elle denote le corps charneux
dudict foye estre affect. Et si la dou-
leur est ague, elle mōstre le uice estre
plus en la tunique. Et l'adustion sera
ainsi faicte: nous mettrons cauterēs
oliuaires fort chauldz au dessus l'in-
guine pres de la fin du foye, & tout le
cuir bruslé iusques a la tunique, nous
tirons en apres le pus. Et apres la
exinanition, nous usons de lenticule,
& de miel, & des medicamētz faictz
de aue mulse, & de medicamens rem-
plissants, & puis apres cicatrisants.

De l'adustion de ratelle.

Chap. XLVIII.

NOus esleuons le cuir avec cro-
chetz, qui est mys dessus la ratel-
le: puis apres avec ung fer lōg chault
totallement penetrons dedans, a caus-
se que

se que par une impressiō de fer deux incisions soient faictes: & faisons ce la troys fois, affin que en apres quelz les soient faictes six. Iacoit que Marcellus usant de fer fuscinal, auoit de coustume en ung coup faire troys incisions.

De adustion d'estomach.

Chap.

XLIX.

LEs medecins recēs ont de coustume de faire adustion aux frequētes fluxions destomach. Les aucuns avec ferremens oliuaires ulcerent en trois lieux, lung iouxte la cartilaige gladiale: les aultres deux au des soubz cōstituées ainsi faictes, qui uiēne a faire figure triangulaire a la profundité du cuir tant seulement. Les aultres sont contens dune ceule adustion, mais plus large pres de lorifice du uentricule. Mais il ya aucuns, lesquelz

quelz certainemēt n'appliquēt point de fer, mais usent de ceulx qui bruslent, qui sappellent Isce.

Isce sont aulcunes pillules spongieuses, lesquelles naissent aux noiers, & aux chesnes, & sont en grant usaige entre les barbares. Et apres l'adustiō laissent par aucuns temps les ulceres ouuertes, ouy aussi les reiterent, affin que grāde euentation par elle faicte, l'orifice de l'estomach demeure sain sans fluxion.

De leaue intercutanée.

Chap.

L

NOUS auons baillé au troisieme liure, quelle soit l'habitude des ydropiques, & combien il ya de differēces dicelle, & quelles sont les causes, aussi comment telles maladies se peuuent congnoistre, & curer par medicamentz. Aussi auons monstré
audict

audict liure que tant seulement Ascites permettoit la curation manuelle. Maintenant il fault dire comment la dicte operation doibt estre faicte. L'homme doibt estre constitué tout droict: sinon soit assis en ung siege. Car celuy qui ne peut point endurer cecy pour limbecilite de la uertu, il est iugé n'estre point ydoine a ceste curation. Doncques l'homme droictement situé, commanderons aux ministres demourant derriere de comprimer le uentre avec les mains, & des hors presser la tumeur iusq's au parfond de labdomen. Mais nous avec ung instrument bien poinctu, & tranchant, ou avec ung phlebothome, si ceste maladie a heu sa naissance des intestins, coupperons le cuir iusques a la membrane par dessoubz lumbilic droictement distant quatre doidz au dessoubz. Et sil est suruenue a une
aultre

aultre maladie, de la fenestre partie fe
 rons incision. Et sil uient de la ratelle,
 du costé droit de labdomen ferōs la
 dicte incision. Il fault certainemēt eui
 ter que ne falsions incision en la par
 tie, sus laq̃lle il se doibt coucher: puis
 apres auec la poincte dūg instrumēt
 le cuir ung peu separé de la mēbrane,
 nous ferons une plaie, parforerons la
 membrane ung peu plus hault que
 la premiere plaie na este faicte, ius
 ques a ce que le ferrement soit repceu
 au lieu uuide. Puis apres cecy il fault
 mettre ung tuiau darain, qui soit tail
 lé en similitude dune plume descri
 ptoire, & le mettre dedans le pertuis
 de la membrane, & de labdome: &
 par ledict tuiau lhumeur doibt estre
 mise dehors ayant regard a la uertu:
 laquelle nous sera manifestée par lob
 seruation du poulx. Laquelle chose
 apres q̃ sera faicte, il fault recepuoir
 ledict tuiau, & ainsi leffusion de leau

sera arrestée. Certainement par ceste incision reiterée il est faict, que tout incontînēt que ledict tuiau sera osté, le flux cessera. Mais nous, affin que la chose soit plus seure, mettons tāt seulement de charpies torſes dedans la plaie de labdomen. Puis apres lhomme constitué dedās le liēt, & refocillé, de rechef le iour ensuiuāt nous mettrons hors par ledict tuiau ung peu de lhumeur selon la uertu; & en ceste sorte nous ferons aux iours suiuaus, iusques a ce que bien peu de lhumeur soit laissée, avec bōne diligence deuiſter que nous ne euacuons point ensemble l'uniuersel humeur. Certainement plusieurs traictant ignoramment cecy ont occis le patiēt par euacuation dhumeur uniuerselle, ensemble lesprit uital. Mais ceulx qui consulent a la securite, ont de coustume de faire en ceste maniere; car il euacuent

cuent par ceste chyrurgie, autant de l'humeur qu'il est ueu que la uertu du patient le peult porter. Mais le demourant de l'humeur il consomment avec medicamentz q̄ euacuent leaue, avec harene, soleil, & soif, aussi avec alimens deseichans. Aulcuns aussi applicquent adustions a l'estomach, au foye, a la ratelle, a labdome, & a lumbilic avec ferremens gresles: les autres applicquent Iscis, ou aultre telle matiere. Il y a plusieurs qui ont este guariz p̄ ceste uoye plustost s̄s auoir endure aulcune parforation.

Des umbilicques esleuez & prominēs.

Chap.

LI.

LE uice de lumbilic prominēt est faict de diuerses causes. Aulcunes fois que la membrane est rompue en telle partie de labdome, a ceste cause l'omentum, ou intestin uient a cheoir.

L

la

la dedās. Aulcunesfoys par humeur
hebeté assemblé soubz lumbilic: aus
si p excroissance de chair. Aulcunes
foys pour sang sorti de ueine, ou d'ar
tere rōpue, cōme est aux dilatations:
aussi aucunesfoys tāt seulement pour
esprit la dedans enclos. Et si lomentū
estoit rōpu, la tumeur est dune cou
leur molle, nayant point de douleur,
& aussi inegale. Et si lintestin y tom
boit, la tumeur est plus inegale: mais
aux aultres elle est semblable, & se
pert par compression de doidz: aul
cunesfoys se uient a ouurir: aulcunes
foys a croistre par baings, & disten
tiōs. Et sil ya humeur interieure, sem
blablement la tumeur est molle: &
quād elle est pressée, elle ne obeist po
int, & nest point diminuée, ne augmē
tée. Mais lexcrecence de la chair oul
tre les aultres indices rend le lieu plus
liuide, & plus dur: lequel aussi est
toussours

touſiours ueu en une meſme grandeur. Leſprit faiçt la tumeur molle: lequel ſil eſt poulsé, rēd ſon, & ſe eua-
nouiſt, ſil eſt preſſe. La curatiō doibt eſtre traictee en ceſte maniere: nous cōmanderons au patient droict conſtitué de eſtendre le uentre avec retētiō deſprit: puis apres toute lexcroifſſance de lumbilic notée a lētour avec encre deſcriptoire, meçtrons a la renuerſe le patient, & ſcarifierons avec le ſcalpelle tout alentour, au lieu marqué. Puis apres la partie du milieu avec crochetz eſleuée, nous la lierons avec fillet de līn, ou nerfs pour ſcarifier, car en ceſte maniere la partie ſerra mieulx retenue, & ne pourra pas ſi toſt couler, ferrant la coniunçtion du fillet, avec une torſion, & non point avec noudz. Puis apres la tumeur en ſa ſummite ouuerte, laquelle

L ij eſtoit

estoit ferrée, nous lascherons, & avec diligēce regarderons si aulcune portion de omentum, ou aulcune inuolution d'intestin seroit ensemble liée avec la tumeur. Et si l'intestin estoit comprins, en laschant la coniunction du fillet, nous le pousserons dedans. Et si l'y auoit de l'omētum, nous le tirerons, & couperons sa partie superflue, premierement auoir osté les ueines. Apres cecy nous mettrons deux esguilles ayant simple fillet par dedans la scarification, & les boutz du fillet coupez comme a este dict en la dilatation avec les quatre boutz nous ferrerons diuerses parties. Et apres la partie morte par dessus les ligatures, & cheute nous curerōs avec charpies, & donnerons ordre, que en apres la cicatrice soit faicte plus esgale. Et en ceste sorte est faict, si l'omētum, ou intestin auoit causé la maladie.

die. Mais si la chair, ou l'humeur, ou le sang y estoit, la partie moyenne de la tumeur couppee a lentour, tire rons hors tout ce qui sera dedās: puis apres nous remplirons la plaie avec medicamēs rēplissans, Mais a ceulx qui sont faictz par dilatation, ou efusiō desprit, nous recuserons de leur bailler medicamēs ainsi comme aux dilatations.

Des plaies en la membrane de labdome, & de la cheute de lintestin, ou de omentum: la ou aussi la maniere de couldre le uētre est baillēe de Galien.

Chap.

LII.

IL fault cōsiderer comment la membrane de labdome uulnerēe peult estre bien traictēe. Et si la plaie est si petite, que l'intestin tōbe, lequel soit enflē, nullement ne puisse estre repoulsē dedās, il est necessite de cons

L iij fumer

fumer linflation, ou dilater la plaie. Certainement il est meilleur premierement, mais que la chose soit possible, de inanier linflation, mais nous ne le pourrons mieulx faire, que de oster la cause qui enfle l'intestin. Mais qui est doncques ceste cause? Froideur de lair circundant: dont le remede est baillé par calefaction. Doncques l'intestin sera fomenté de laue chaulde exprimée desponge: & aussi a cecy uin austere sera préparé chauld: leq̃l tout ainsi quil eschauffe plus que laue, ainsi aussi baille force aux intestins. Et si linflammatio persseueroit, nonobstant cecy applicqué, la membrane doibt estre couppee, iusque a ce quil puisse manifester l'intestin cheut. Et pour faire ladicte incision, il fault prendre les instrumens dictz recta fistulamina. Il est aus

si fort utile, que le malade se incline a la renuerse, si la plaie est aux parties inferieures. Et si la lesion estoit en la dextre, se inclinera uers la fenestre: & si a la fenestre, uers la dextre: ce qui est aussi aux grandes, & aux petites plaies commun.

Certainement les situations des intestins requierent ministre docte aux grandes plaies pour les remectre en leurs propre siege.

Certes il doibt les labies prinſes avec les mains par dehors retourner dedans, & contraindre, & peu a peu lascher lesdictes labies a celuy qui fera la cousture, & ce qui sera ioinct par cousture mediocrement le laisser, iusques a ce que la cousture soit absolue.

Mais a ceste heure il fault dire, quelle est la maniere ydoine de serrer

le uentre par cousture. Comme ainsi soit que labdomen doibt estre agglutiné a la membrane, commencent au cuir, lesguille doibt estre mise uers lexterieure partie tendant a linterieure: laquelle apres qu'elle aura passé le cuir, & tout le droict muscle, la partie de la membrane adiacente delaissée, laultre uers linterieure partie doibt estre parforée tendant a lexterieure. Puis apres les labies de labdome cōioinctes doibt estre parforée an ceste maniere: & de rechef celle mesmes au dehors mise au dedans, semblablement la membrane subiacente delaissée, il fault uenir a la partie opposite. Et celle doibt estre par dedans cousue tendant dehors ensemble avec la labie superiacēte de labdome. Et ainsi fault faire trois ou quatre foyes, & plus, iusques a ce que toute la plaie soit serrée. Certes la future doibt

doibt estre fort ferrée , affin que la plaie soit ferrée. Et affin que le cuir demoure entier, ne le fault pas faire fort souuent: parquoy lung & laultre extreme euité, mediocrite doibt estre obseruée. Semblablement fault faire en la bende, car celle qui est trop dure, rompt le cuir: & celle qui est trop molle se rompt. Aussi tout ainsi que le cuir qui est tendre lequel est delaisé traueille, si lesguille est mise par les extremittez dernieres des labies , & souuent est rōpue en endurant force. Et si la suture est comprinse plus bas des labies, la plaie demoure sans soy agglutiner . Et ainsi certainement tout cecy doibt estre principalement obserué en cousant le uentre. Iacoit quil soit commun a toutes plaies.

Doncques en ceste maniere que nous auons dict parauant, il fauldra faire, pouruoyant que la mēbrane uienne a coalescer

coalescer avec labdome : ce q se faict
difficillement, a cause quelle est ner-
ueuse: ou nous ferons comme les aul-
tres, conioingnāt les parties qui sont
par nature semblables, comme mem-
brane a mēbrane, & abdome a labdo-
me. Ce que ie adioustera y icy. Sem-
blablement labdome seul uers la par-
tie exterieure doibt estre coustu ten-
dāt a linterieure . Puis apres les deux
labies de la membrane prinſes avec
lesguille, de rechef lesguille doit estre
reprinſe, & la mettre par celles meſ-
mes deux labies: semblablement uers
lexterieure partie a linterieure : puis
apres de linterieure partie par laultre
labie de labdome lesguille doit estre
tirée. Ceste maniere differe du com-
mun & plus ſoubdain uſaige en cecy,
car ilz conioingnent tout enſemble
avec lesguille les quatre labies: ce que
bien fort occulte la membrane ſoubz
labdome.

labdome . Puis après les medica-
 ments, qui sont dune mesme matiere
 avec ceulx qui sont applicquez aux
 plaies cruentes, seront aptement mis.
 Et affin que aulcun membre princi-
 pal ne soit affligé dune mesme con-
 tagion, fault fométer toute celle par-
 tie qui est entre les inguines, & aissel-
 les avec huylle chaulde moderément
 repceu en laine molle : & sera meil-
 leur, si le mesme huylle est getté des-
 dans les intestins par clystere . Et si
 aulcune partie des intestins a senti la
 plaie, il fault getter du uin tiede noir,
 & austere : & plus fort, si aulcun inte-
 stin est tout blessé.

Certes les intestins gros se guaris-
 sent plus facilement, & les gresles
 plus difficilement : mais le ieunū ne
 permet point aulcune curation, ueu
 quil contient copie, & magnitude de
 uaisseaulx, & quil a la tunique ner-
 ueuse,

ueuse, & gresle: aussi il repcoit toute la colere pure, & aussi qui soit le plus prochain des aultres au foye. Medicament doibt estre applicqué a ceulx qui sont plus charneux au dessoubz du uentre: certes aulcunesfoys il profite, non point pource quil soyēt plus gros, mais aussi que plus commodement le lieu permeçt les medicamēts arrester. Celles qui sont en la region du uētre, ou de lestomach situées[excepte que la seule entrée, ou les medicamētz paruiennent] aussi par trop de sentiment que celles parties ont, reffusent curation. Mais quand la membrane de labdome est rompue, & le omentum uient a cheoir, il fault considerer, si aulcune partie de lomentū est liuide, ou noire, & toute ceste partie, premieremēt ung petit laqs passé par dessus la partie morte, pour euitier peril de effusion de sang, il la fault

fault couper au deffoubz du laqs.
 Puis apres a la fin de la cousture les
 chefs du fillet doibuent estre ferrez,
 de sorte qu'ilz pendēt bas, affin que
 plus facilement on les puisse gecter a
 la naissance du pus.

*Des recutifz, ou ceulx ausquelz
 une partie du prepuce
 deffault.*

Chap. LIII.

AVx recutifz, cest adire a ceulx
 ausquelz a la peau il deffault q̄l
 que chose du prepuce, aucuns a cau
 se de decoration ont excogité dou
 ble maniere de curation. Aucunes
 fois aupres du penil il coupēt le cuir
 de la uerge en rotondite, affin que la
 continuite diuisée se puisse tirer, &
 estendre en bas, iusques a ce quil cou
 ure le gland [vulgairement dict Bas
 lanum,] Aucunes fois par deffoubz
 le

le cercle dudiſt Balanum uiennent a ramener le cuir faiſant diuiſion avec le ſcalpelle du cuir uers linterieure partie du membre, & eſtendent la dicte peau oultre le gland. Puis apres avec drapeau delié, lient le prepuce tout alentour, une partie interpouſée entre le cuir, & la uerge, ſur la partie en laquelle lextenſion a eſte faiſte, afin que ne ſe agglutine point avec le gland. Ceſte maniere icy approuue mieulx Anthylus, & lexplicque plus copieuſement. Mais nous tant ſeulement auons pource ſommairement referé, car bien a tard telle maladie requiert oeuvre de medecine: car auſſi ce vice ne porte point aucune difficulté a la fonction, & n'eſt auſſi ſi indecent que aucun ueuille experimenter le tourment, qui eſt
faict par oeuvre
de main.

De ceulx qui ont le meat urinal retiré en bas hors du gland, dicté en grec hypospadiet.

Chap. LIII.

A Plusieurs depuis leur naissance le glâd nest point parforé: mais il ont le pertuis soubz celle partie, qui est dicte canis, qui est en la fin du gland. Ceulx icy ne peuuent pisser uers la partie interieure, sinon quil renuerse le membre bien fort iouxte labdome: ne aussi peuuēt procreer enfans, ueu que la semēce ne peult point estre gettée droictement dedans la uulue. Aussi aduiēt que ce uice porte deshōneur biē grand. La maniere de curer ceulx icy tout ainsi que elle est simple, ainsi est la plus seure de toutes par amputation. Dōcques lhōme renuersé le gland doibt estre prins avec les doïdz de la main senestre, & doibt

doibt estre bien fort attirée, & apres avec la poicte du scalpelle doibt estre couppee pres de la couronne, ou du cercle. Et cela ne sera point faict par section oblique. Mais ronde & casue, affin que au milieu soit delaissee une eminence semblable au gland. Et comme ainsi soit que profusion de sang bien souuēt sensuit, en apres userons de medicamētz arrestās le sang: & si ce ne profite, bruslerōs avec ferrements gresles.

De constriction de prepuce pres du gland dicte phimosis.

Chap.

LV.

LA cause de constriction ou phimosis a accoustumé destre double. Aulcunesfoys le prepuce couurāt le gland de rechef ne se peult point retirer. Aulcunesfoys quand il est retiré il ne se peult plus estēdre : laquelle

le

le proprement est appellée periphimosis, ou circumstriktion. La premiere espeece est faicte ou de cicatrice, ou prepuce, ou de excroissance de chair. La seconde est produicte par inflammation de membre, quand la pellicule ainsi retirée le gland se enfle, ainsi quil ne recoipue poit de rechef le prepuce. La cōstriktion est curée en ceste sorte: lhomme constitué en figure accommodée, nous baillons le prepuce a la partie anterieure atirer aux ministres avec trois, ou quatre crochets mis a distendre & ouurir tāt que faire se pourra: puis apres si par cicatrice le cuir sera retiré au dehors uers linterieure ptie, en trois ou quatre lieux couperōs avec le phlebothome, ou instrument poinctu, de sorte que les lignes soient distantes en longitude par esgalle espace. Mais cōme il soit ainsi, que le prepuce soit double uers

le gland, l'orifice doibt estre diuisé vers linterieure partie en ceste sorte : si la retraction resoluë estoit retirée par cicatrice, puis apres facilement nous pourrions reduire le prepuce. Mais si excroissance de chair par dehors a faict ceste constriction, nous ferons toutes les scarifications sur la chair, le cuir retiré, Puis apres nous raserons les eminences de la chair qui seront entre les incisions: en apres prēdrons ung tuyau de plomb ayant pertuys esgal a lune & laultre partie enuironné de papier, le appliquerons a lentour du gland. Et en ceste sorte certainemēt sera faict, que la peau de rechef reduicte soit deffendue de adherer au gland, & aussi separée du plomb, & du papier enueloppé, lequel estoit enflé par madefaction: ladicte peau plus fort pelliue du membre. Et si en ceste manie-

re, ou par cicatrice, ou excroissance de chair phimosis cōsiste, nous auons de coustume le curer ainsi. Mais si aulcū labeure de cōstrictiō, laq̃lle soit ia inueterée, & pource soit serrée, tel ne peult plus estre curé, sinō ainsi qu'ūg recutit ueuille estre curé. Et si la peau nest point encore serrée, elle doibt estre scarifiée dune part, & daultre p̃ troys, ou q̃tre, ou plusieurs lignes en lōgitude: puis aṽs p̃ beaucoup d'huylle tiede soit fomentée: & en la sorte en la ulterieure p̃tie doibt estre tirée.

Du prepuce adherent au gland.

Chap.

LVI.

A Vlcunesfoys est faict que par exulceration ou du glād, ou du prepuce ces deux parties se uienent a adherer. Laquelle chose sil aduient, il fault avec le scalpelle, ou ferremēt p̃pre a couper les polypes faict en
M ij maniere

maniere dung cousteau inciser & di-
 uiser avec grande cautelle, affin que
 le gland uienne a estre separé du pre-
 puce sans lesion. Laquelle chose si elle
 estoit difficile, il uault mieulx tirer
 aulcune partie du gland, que du pre-
 puce. Certainement le prepuce facil-
 lement est perforé, ueu quil est tenu.
 Apres l'absolution de loeuure manu-
 elle il fault inserer ung petit drapeau
 delié trempé en eae froide entre le
 gland & le prepuce, affin que de res-
 chef ne se ioignent point: puis apres
 avec uin astringent fault cicatrizer.

*De ceulx, quil fault circuncire
 pour maladie.*

Chap.

LVII

A PResent nous ne faisons point
 de propos, de ceulx qui sont cir-
 cuncis par aulcune religion. Mais
 de ceulx, ausquelz le prepuce est noir
 par

par aulcune affectiō. Certainement a yceulx il fault couper en rotundite tout ce qui sera noir, avec squame d'e rain, & miel, ou aussi malicorium, & eruū, en facon de charpiēs me, ctre dessus. Et si le sang fluiſt, il fault user de cauterēs lunaires. Lesquelz certainement sont fort cōmodes tant a lulcere, gardant que elle ne chemi, ne, que a reprimer leffusion du sang. Et si parauanture le gland estoit consūmé, nous mectrons dedans le meat urinaire fistule de plomb: & par elle commanderons rendre lurine.

*Des tubercules sur la uerge,
dictz thymi.*

Chap.

LVIII.

THymi dictz tubercules, sont aulcunes carnositez comme petites uerrues uenāt aulcunesfoys sur le prepuce, aulcunesfoys sur le gland: des
M iij quelles

quelles aucunes sont malignes: & les autres non pas tant. Certes les benignes sont couppees avec poincte de scalpelle: puis apres inspergez dessus de pouldre de uitriol. Mais aux malignes apres l'incision l'adustion est necessaire. Et si au contraire sur le cuir estoient produites, les unes a linterieure partie, les autres a l'exterieure, nous ne debuons point tout a une fois a toutes appliquer la main, a cause que la pellicule, qui est fort tenue, imprudemment par nous ne soit perforée: mais premierement debuons couper les interieures, & les cicatrizer: puis apres seurement on uendra aux exterieures. Mais aucuns les plus recens ont de coustume de les inciser avec ciseaux: puis apres avec soye de cheual ferrées les curent: les autres bruslent avec cauterés froids.

*De application de syringe, &
lauement de uescie.*

Chap .

LIX.

Q V and l'urine est supprimée, & retenue en la uescie, ou q̃ calculus, ou quelque cōcretiō faicte de sang, ou aultre aulcune chose la obstrue, & retiēt, nous auōs accoustumé de user de mision de fistule pour recepuoir le xcremēt: la q̃lle est aīsi faicte. Nous prenons des fistules accommodées a tout aage, & genre, & les preparōs a ceci. La maniere de la preparatiō est ceste. Nous lions ung peu de laine au millieu du fillet: puis aṑs avec ce fillet delié ung petit ionc mis p̃ dedās le p̃tuis de la fistule nous inferōs la layne a la derniere bouche de la fistule de sorte q̃ si p̃ dehors q̃lq̃ chose apparoīsoit, q̃lle soit couppée avec ciseaux: & mettons la fistule dedans l'huile.

M iij Puis

Puis apres le patiēt bien situé en ung siege, & premieremēt fomenté, sinon que aulcune chose lempeschast, nous mettons dedans la fistule droicte iusques a la fin du membre: puis apres le mēbre reflexé en hault uers lūbilit, car uers ceste partie le meat de la uescie est oblique, nous poullons plus auāt. Aussi en apres qui sera uenu iusques a la partie dicte premiere pres du fondement, de rechef le mēbre retourné en son habitude naturelle, ensemble avec linstrumēt mis, car uers ce lieu de la uescie dicte interfemineū le meat tēd en hault, nous poullons la fistule, iusques a ce q̃lle soit repceue dedans le grād espace uuide de la uescie. Apres cecy nous tirons le fillet qui est dedans la fistule, affin que ensemble lurine aussi attirée avec la laine sensuiue tout ainsi quil a accoustumé d'estre faict aux instrumēs dictz sypho-

nes

nes [lesquelz sont tuiaulx dune trōpe.] Et ainsi est la maniere de mettre la fistule. Mais pource que souuētels foys il aduiēt, quil fault lauer la uescie ulcerée, nous userons a cecy de clistes auriculaires mis en la maniere qui sensuit, mais que l'infusion puisse estre mise avec ceulx icy en la uescie: & sinon avec cuir delié, ou uescie de beuf adaptée a la fistule: & par icelle l'infusion sera faicte pour faire ledict lauement.

Des calculs.

Chap. LX.

Comme ainsi soit que en aultre part iaye parlé de la generation des calculs, & demōstré yceulx aux enfans naistre en la uescie: & aux plus eagez aux reins, le lieu requiert que nous baillōs la maniere de les inciser. Ce que nous ferons, apres auoir exposé

posé les signes , par lesquelz nous pourrōs cōgnoistre les calculs estre en la uescie. Quād il pissent, il sortēt excremētz aqueux, lesquelz ont ypo- stase areneuse : & sont molestes par ung frequent prurit du mēbre : dont aussi ledict mēbre est relaxé sans raison, & maniere maintenāt se eslieue, car il a accoustumé d'estre irrité, principalement ont accoustumé de le froter souuent . Aussi soubdainement la retētion de lurine est faicte, quād par auanture le calcul tombe au col de la uescie. Les enfans sont ydoines a l'excisiō , iusq̃s a leage de quatorze ans . Certes ceulx icy plus facillemēt pour la moleste du corps deuienēt uieulx . Mais les uieulx par le contraire fort ineptes au corps, desquelz les ulceres a peine iamais sont reduictes a santé. Mais leage moyen est entre iceulx moyennement iugée. Aussi ceulx qui ont

ont grands calcules, plus facilement pource font curez, car il sont accoustumez a tolerer inflāmations : mais ceulx qui trauaillēt par petitz calculs, plus difficillemēt, pour causes cōtraires. Et tout cecy ainsi estre, quād nous uiendrons a loeuure du scalpelle, nous donnerons premieremēt ordre que agitation soit faicte ou par le ministre, ou du malade mesmes, failant de quelque lieu asses hault, affin que le calcul soit genē au col de la uescie. Puis apres lhōme colloqué en la figure en laquelle lhōme a de coustume de seoir droict, avec ses mains mises soubz les cuisses, affin q̄ la uescie soit compellée en lieu anguste, nous toucherons ledict lieu. Et si le calcul en atouchant ledict lieu occurreroit en l'espace dict interfemineum, cest adire en ceste espace qui est entre les cuisses [appelées femina en latin

latin 3 despuis les testicules iusques au fondemēt, & la par cōcussion mis tout incontinent nous uiendrons a lincision. Et si la nestoit point senti, le doyd de la main senestre appellé index, sil estoit enfant, & si estoit par cas plus eagé, celluy du milieu oingt avec huile premierement mectrons dedans le fondement, & avec les reflechis nous le chercherons.

Et apres quil sera trouué, petit a petit le conduirez iusques au col de la uescie: & la inclus, & contrainct doit estre gecté a la partie exterieure.

Puis apres fault commander a deux ministres, a lung quil comprime avec les mains la uescie: & laultre quil tire avec la dextre les testicules en hault, & avec la senestre quil estende le lieu dict interfemineum uers lautre partie dycelle: en laquelle la sectiō doit estre faicte. Et cecy faict, avec
fers

ferrement propre a l'extraction des calculs, lequel on appelle lithotomū, nous couperons la partie dictē interfemineum entre le fondement, & les testicules, non pas au milieu, mais uers la fesse fenestre par ligne oblique contre ledict calcul; en ceste maniere que la plaie par dehors soit plus large, par dedans ne soit point plus large que le calcul, lequel puis se facilement fortir par icelle. Aulcunesfoys il est faict que par cōpression de doïdz, ou du doïdt dedans le fondement tout incontinent quil est couppe, sans iniectiō d'aucun instrument assez commodēemēt le calcul uienne a sortir. Laquelle chose si elle naduient, il la fault tirer avec instrument dict uncus, a ceste cause faict, lequel les Grecz de l'extraction des calculs appellēt lithulcus. Apres l'extraction du calcul la fluxion du sang

sang doibt estre sistée avec medicamentz arides sistāt le sang : lesquelz serōt faictz de māne, encēs, aloes, soldago, ou aussi mysi, & aultres semblables: puis apres il fault mettre sur l'ulcere de laine, ou ung linge double trempé en uin, auquel soit meslée huille: & en apres fault user des ligatures calculaires, cest adire sexicrure. Et si y a crainte de p̄fusion de sang, nous mettrons par dessus ung linteole double, trempé en posca, ou huille rosat, auquel soit meslée eaue: & en apres le malade recliné il fault maderfier. Et le troisieme iour apres desliant la plaie, oingdrons de eaue meslée avec huille: puis apres appliquerōs tetrapharmacō repceu avec charpies, frequemment desliant la plaie pour la acrimonie de lurine. Et si aulcune inflammation suruenoit, nous userons de cathaplasmes, & fomentations accommodées

commodées a ce, & mettrons par dedans la uestie huylle rosat, ou chame melin, ou beurre, sinon que aulcune inflammation empeschast. Semblablement si aulcun ulcere serpent, ou en aulcune aultre maniere maligne, nous accommoderons a yceulx medicamentz conuenables.

Et si ny auoit point d'inflammation, nous baillerons premierement la blution faicte emplastre de sucz ap pellé diachilon sur les lumbes, & sur l'inferieure partie de labdomen: obseruant ceste chose par tout le temps de la curation que aussi les cuisses soient tenues liées, affin que les remedes puissent reposer. Car autrement leur operation est nulle, & se trouue sans efficace.

Mais si la pierre estoit petite, & q̃lle tombe dedans le chemin de lurine, & quelle ne se puisse point gecter hors

en urinant : il fault ainsi proceder. Il fault fort attirer lextremite du cuir du prepuce, de sorte quil couure le gland, & la il le fault lier: puis apres aussi aupres du penil a la fin de la uescie avec ung petit lien, il fault lier le membre : & aussi il fault couper de l'inferieure partie contre ledict calcule, & aussi le ployer: & ainsi le calcule doibt estre mis dehors. Puis apres le lien deslié, il fault exprimer dehors de la plaie tout le sang coagulé. Certes le lien a este mis a la partie inferieure du penil, affin que le calcul ne retourne au dedans. Et a la partie superieure, affin que apres l'exēption du calcul, le cuir remis uienne a coturir le membre couppe apres la solution faicte.

Des parties, qui sont alentour des testicules. Chap. LXI.
Comme

Comme ainsi soit que les diffinicions des parties, qui sont alentour des testicules, conuiennent a la doctrine des medecins herniaires, el les tout premierement a present par nous doibuent estre proposées.

Doncques testicule est substâce glandeuse, & fragile, laquelle faict a la uertu genitale de la semence. Les parties assisistentes, lesquelles sont dictes suspendicula, sont nerfz produictz de la membrane de la spine medule, lesquels peruiennent iusques aux testicules avec ueines arterieuses, par lesquelles la semence est enuoyée dedans le membre. Les uaisseaulx seminaires sont ueines, lesquelles sont portées dedans les testicules de la ueine caue, par reflexion sinueuse, ausquelz aussi testicules elles baillent aliment.

Erytroides est tunique de sa nature nerueuse, laquelle se adioinct au testis

N cule

cule uers la partie gibbeuse anterieure absolue de la concaue posterieure, ayant naissance de la mēbrane de lab^d dome: & appellent celle partie qui adhere au testicule, inherence posterieure. Darté sont membranes ag^{glutinātes} la peau exterieure a la tunique dicte erytroides, & a icelle inherātes uers icelle partie, uers laquelle la tunique est annexée aux testicules a la partie posterieure. Mais cest exterieure laxē, & rugueuse peau, laq^{lle} est tout alentour des testicules mise, il l'appellent scrotum.

De hernie aqueuse.

Chap.

LXII.

A Vlcune humeur ocieuse, & hebetée, laquelle est amassée en ces parties, qui sont cōioinctes au scrotū, faisant tumeur euidēte au sentiment, est appelée hernie aqueuse, par les grecs

Grecs hydrocele. Bien souuent ceste humeur est cōtraincte a lētour du testicule dedans ceste tunique dicte erytroides, en ceste partie en laquelle est separée du testicule: bien peu souuent hors de ladicte tunique : aussi bien souuent est contenue en la propre membrane. Laquelle chose quād elle est faicte, les chyrurgiens ont accoustumé l'appeller hernia en la tunique qui est engendrée dessus. Doncques si par cause precedēte (par exemple) ce uice soit par infirmité de ceste partie, le sang qui est porté la a raison du limēt, est changé en substāce aqueuse, ou sereuse, & ocieuse: si par percussion, il est contenu matiere cruenste, ou feculente.

Les communs signes sont ceulx yci: la tumeur est sans douleur, laquelle demeure dedans le scrotum, & par nul cas quelconques quil soit,
N ij ne

ne se cache point [ou ne se pert point] mais quand elle est pressée elle obeist, si peu d'humour est contenue, car si l'y en a beaucoup, elle ne obeist point. A scauoir si elle est en la erytroïde, par cecy peult estre congneu, que la tumeur est ronde, mais bien peu oblongue en figure d'oeuf; & le testicule en ceste partie totalement est caché, ainsi comme il est tout alentour circūdé. Et si elle estoit hors de la erytroïde soubz les membranules appelées darte, elle est sentie estre contenue bien pres. Et si l'humour estoit en la tunique supergenite, pource quelle est de toutes pars compacte, & est tumeur conglobée, elle baille figure d'ung aultre testicule. Et si la matiere est aqueuse, elle est d'une couleur. Et si elle est feculente, elle apparroist par la tunique rouge, ou liuide, car il fault scauoir yceulx auoir deux

hernies

hernies dictz bihernij, ausquelz en toutes les deux parties du scrotū ces signes sont. La curation, cest assauoir celle qui requiert le scapelle, est telle: le penil rasé, & aussi le scrotū, sinon quil soit enfant, le patient doibt estre mys en une chaire a larenuerse ung orillier mis soubz les fesses, & une grande esponge au scrote: en apres le medecin doibt se asseoir a la fenestre partie, & commāder au ministre se asseoir ala dextre, affin que le mēbre renuersé en laultre partie, il estende la peau en hault uers labdome. Ceci faict, luy avec le scapelle par incision droicte couppera le scrot, en longitu de commençant a la partie moyenne iusques au pres du penil, laquelle incision soit distante esgallement de la ligne du scrotum, & aussi descendra iusques a la erytroide. Et si lhumeur est en la supergenite tunique, le scal

pelle sera mys en ceste partie, en laquelle la summite de la tunique supergenite se monstrera: & la plaie faicte les labies doibuent estre ouuertes avec crochetz, & menées dung cousté, & daultre avec specille herniere, ou scalpelle: la erytroide doibt estre desnuee des tuniques appellées darté, & avec le phlebotome doibt estre diuisée par le milieu principalement en ceste partie en laquelle elle est separée du testicule: & ainsi lhumeur mise dehors dedans ung petit uaisseau par tout, ou de la plus grande partie, avec crochetz erytroides cest adire la ptie la plus tenue doibt estre tirée. Puis apres Antylus use de sutures, & curation ainsi qu'aux plaies recentes: mais les modernes ont accoustumé de applicquer emplastres incarnatifz.

Mais certainement si le testicule est
trouue

trouué affect de putrefaction, ou aulcun aultre uice, le nerf doibt estre couppe premieremēt, les ueines premieremēt liées qui sont annexées au suspēdicule, cest adire au nerf dict en grec cremasteris: & apres le testicule doibt estre couppe. Semblablement [comme par dessus] aux bihernies. Mais le fault faire deux foys de l'une, & de laultre partie iouxte les inguines la bourse des testicules premierement incisée. Et ces choses ainsi constituées, nous appareillerons ladicte bourse le chef du specille mys en bas pour inciser, & la nous incisons ung peu avec la poincte du scalpelle, affin q̄ soit dōnée yssue au sang concret, & au pus. Apres avec le mesme bout du specille par icelluy petit pertuis dedans la plaie iusques au superieur ploy gecterōs dedās de charpies, cest adire lēniscus en longitude:

N iiii puis

puis apres les plaies deterſes par dehors avec eſponge laine trempée en huylle doit eſtre miſe au dehors par la plaie iuſques au teſticule: & une autre auſſi trempée en uin, auquel ſoit meſlée huylle, par dehors ſera miſe a la bourse, & a labdome, & aux lumbes, inguines, & perineũ dict interſemineum: apres il fault eſtēdre ung drappeau en trois doubles, & avec ligatures dictes ſexicrures, & uſer daultres ligatures commodés. Puis apres l'homme recliné nous mettons de laine ſoubz la bourse afin quil reſoſe, & eſtendons alute molle pour receuoir linſpertion des fomentations.

Certes nous fomentons iuſques au troiſieſme iour dhuyllle chaulde: & apres le troiſieſme iour deſlions, & mettons dedans la plaie charpies imbeuz de tetrapharmacō, & chāgeons les charpies par fleur de fourment, &

par

par dehors mouillons pour inflammations: puis mettrons medicamētz par dessus pour garder les charpies lulcere mondifiée, & la chair aulcunement induicte, puis apres le malade doibt estre laué. Apres les charpies doibuēt estre extraictes, & le demourant de la curation doibt estre faict comme a este dict par dessus. Et si inflammation, ou profusion de sang, ou aulcun tel mal suruenoit, a ung chascū par propres remedes debuons secourir, affin que ie ne soye point contrainct si souuent repeter une mesme chose. Dauātaige si nous aymons mieulx en ce uice icy ladustion, ce qui plaist aux plus recens, toutes les choses neantmoins quelles sont dictes ou dauant, ou apres loperation manuelle excepté seulement la section qui a este faicte par fer, & celle petite incision faicte au bas au dessoubz a lexit
du

du pus: aufsi feront faictes cestes adu-
ftions avec dix ou douze ferremens
ardans en figure de lettre grecque di-
cte gāma, γ, & aufsi avec deux cou-
fteaulx: tout premieremēt nous brus-
lons la bourse au millieu avec les fer-
remens fufdictz. Puis apres les peti-
tes membranes estendues avec spe-
cille, ou crochet recurué, coupons
les parties resolues avec cultelaire
ardant. Apres la tunique dicte ery-
troïdes defnuée, laquelle facilement
est congneue par sa blancheur, & so-
lidité, & bruslée avec le grand ferre-
ment de figure telle, γ, mettons
hors lhumeur: & tout ce qui
est absolu dicelle avec cro-
chetz esleué coupons
avec ung aultre
cultelaire ar-
dant.

*De bespece de hernie dicté rax
mex carnosus, & tofaceus.*

Chap. LXIII.

LA chair en aulcune partie con-
croist, & sengēdre aulcunesfoys
entre les tuniques de la bourse, &
faict ce uice, lequel on appelle sarco-
celen. Ceste est faicte d'aulcune cause
obscure, ou que le testicule a enduré
fluxion, ou est endurci. Aulcunesfoys
par percussion, ou par negligente cu-
ration apres la section de la hernie.
Et a ceulx icy, qui sont de ceste sorte,
la tumeur est dune couleur, ensemble
auec durete: & a celles qui sont faictes
par induration, elles sont sans cou-
leur, & sans sentiment: mais douleurs
pungentes ensuyuent les malignes.
En la curation nous situerons lhōme,
en la maniere que par dessus est dict,
& ferons incision. Mais si alentour
du

du testicule la chair est creue, toutes les deux tuniques celles appellées dar ta, & erytroides doibuent estre coupées. Puis apres le testicule doibt estre attiré, & doibt estre repceu par la tunique erytroides: en aψs les ueines separées du nerf doibuent estre liées, & celuy nerf duquel le testicule depend doibt estre couppe: en apres le testicule cōme aliene, & estrange, doibt estre mys hors. Mais si ceste concretiō estoit en aulcune tunique, ou uaisseau, les membranes subiectes couppees, tout ce qui est occuppé de lexcroissance de la chair, doibt estre couppe. Et si la posterieure partie, par laquelle la tunique erytroide se adioinct au testicule, enduroit ce uice, toutes les parties qui tout a lētour sont couppees, aussi nous extrairons ce testicule: certes nullement ne peult estre faict, que le testicule demeure
sans

sans telle conionction. Mais les pierres dictes Tofi, ou alētour du testicule, ou dedans la erythroide ont accoustumé de croistre: lesquelles sont discernées de la hernie charneuse, ou aqueuse, par grande dureté, & asperité. Et aussi par inequalité. A celles icy semblable curatiō est baillée, que a sarcocèle.

*De hernie uariqueuse, &
spiritueuse.*

Chap.

LXIII.

Certes quād les ueines de la bourse, ou des membranes dictes dartese enflent absolument, on a accoustumé les appeller uarices. Et si a celle, qui baillent alimēt aux testicules, cecy aduenoit, on l'appelle hernie uariqueuse. Les signes de ceste yci sont manifestes: la tumeur ung peu moindre, aulcunement oblique, compacte

paſſe en facon de raifin: auſſi euidēte
relaxation de teſticule apparoiſt.
Dauantaige aultres empelchemens
des fonctions ſont congneuz princi-
palemēt en courant, & aultres exer-
citations, & en chemin. La curation
qui eſt baillée manuellement eſt telle.
Après que l'homme ſera colloqué en
figure ydoine, la bourse prinſe nous
pouſſons le nerf a la partie inferieure,
duquel le teſticule deſcēd: lequel cer-
tes par cecy ſera facilement cōpris,
car ainſi quil eſt fort & puiſſant, il eſt
ſentu plus gresle, & plus ſolide, &
plus renitent, & apporte plus grāde
douleur, ſil eſt comprimé: dauantaige
il eſt cōſtitué pres de la uerge: lequel
deprimé bien fort avec les doitz no-
ſtres & de noſtre miniſtre eſtendōs
les ueines en la bourse ca & la appre-
hendées. Après nous couppons la
peau cōtre les ueines legeremēt avec

la poincte de lescalpelle, souefuement
menée: apres avec crochetz mis pres
nous les parties subiectes les diuisant
du cuir, & les ueines desnüées, tout
ainsi que nous auons dict, en la exem
ption des ueines, & dilatations, nous
passerons une esguille enfilée de dou
ble fillet de lin, & les ferrōs avec laqs
en deux lieux, le noud du fillet coup
pé, & en la p^{te}ie la ou cōmence, la uari
cation, & la ou elle finist: toutesfoys
l'incisiō premieremēt faicte en lōgitu
de, & le sang mis dehors: puis apres
nous curōs avec medicamēts q engē
drent pus, iusq̄s a ce q̄ les liées ense
ble avec les ueines tōbēt, Leonides cō
māde destre faict en ceste sorte, quād
aулcunes ueines de celles q̄ nourri
sēt le testicule, sōt uariquées: car si toutes
sont ainsi affectes, le testicule aussi en
semble avec elle doibt estre arraché,
affin q̄l ne se seiche poit p son alimēt
perdu.

perdu. Mais de la hernie spiritueuse laquelle on appelle pneumatocelen, ueu quelle est de espee de dilatation, iceluy mesmes Leonides est d'opinion, que operation manuelle ne soit point faicte pour le grand peril, & subit de grande profusion de sang: mais les plus recēs, ueu qu'il y a double naissance de ce uice, & aultremēt de ces quatre uaisseaulx, qui baillent nourrissement au testicule, la hernie est faicte, aultrement de celles arteres qui sont aux tuniques dartes, & a la bourse, ce dernier icy cōme maladie desesperée la laissent comme incurable, & curent la premiere. Certainement elles sont discernées en ceste maniere: car celle qui est faicte des arteres, se euanouist par compression de doidz, & celle qui est faicte de ueines qui nourrissent le testicule, elle totalement na point occultation aulcune,

ou

ou bien petite. Semblable curation est baillée a ceulx icy que a ceulx qui ont la hernie uariqueuse : toutes les uaines prinſes, & liées,

De hernie intestinale.

Chap. LXV.

HERNIE dintestin, est cheute de l'intestin dedãs la bourse : laquelle est faicte, ou par rupture de la membrane de labdome pres des hypocôdres, ou par laxation : & ceste lûne, & laultre ruption, & laxation uiennent par aulcune uiolence precedete : ainsi comme par coup, fault, ou clameur. Mais laxation priuement par resolution, ou aultre imbecillite de corps a accoustumé de uenir. Les signes a lung, & a laultre cõmuns sont ceulx icy : tumeur euidente est en la bourse, laquelle en exercitations, ou eschauffement, par retention desprît,

O ou

ou aultres semblables accidēs est faicte plus grāde: & quād elle est cōpri-
mée avec les doidz, elle se eslongne
tardement, mais de rechef bien tost
retombe. Dauantaige lintestin en la
figuration supine du corps en hault a
yceulx en son siege demeure.

Et quand il seront droitz, il tombe
dedans la bourse, de sorte que bien
souuent la matiere fecalle incluse des-
dans la bourse apporte grand dan-
gier: certes il infeste par grāde dou-
leur, & faict son, & routs, a la com-
pression des doidz. Et certainement
ceulx yci sont signes cōmuns: mais a
p̄sent les signes de chascune particu-
lièrement sensuyueront. En celle qui
uiuent par laxation de membrane, lin-
testin tombe, non pas du tout soub-
dainement, mais peu a peu en partie:
aulecunes foys dune chascune cause: &
la tumeur est esgalle, & apparroist en
lieu

lieu plus occulte: cest ascauoir quand l'intestin, qui est cheu, soit tenu cōtrainct par la membrane. Mais celle qui uient par rupture, & soudain du commencement, & tant seullemē est faicte des causes certaines, porte grande tumeur, & inegalle: laquelle le tout soudain est sentie soubz le cuir, pource que l'intestin a rompu la membrane. Toutesfoys si la mēbrane rompue, l'omentum tomboit dedans la bourse, elle est appelée epiplocele, cest a dire hernie de omentum. Mais si les intestins ont suyui tout ensemble le oment, elle est appelée enterepiplocele, cest a dire hernie d'intestin, & de oment. Mais si aussi avec ceulx yci eaue estoit contenue en la tunique appelée erytroïdes, elle aura appellatiō cōposée de trois nōs, dicte hydreenterepiplocele, cest a dire de eaue d'intestin, de l'omēt. est hernie

nommée . Dauantaige ne aufsi a ces hernies composées, ne a la simple, la main doibt estre appliquée, si elle est faicte de rupture : mais celle tant seulement laquelle est faicte de laxatiō, doibt estre curée en ceste maniere . Lhomme aptement renuersé, le cuir de linguine esleué par nous, & le ministre, le ouurons par incision trāsuersale, cōme a este dict a lexemption des ueines : iacoit quil y en aye daultres, qui usent de sectiō droicte, & non point transuersale: puis apres ung crochet appliqué nous ouurons la plaie en telle latitude, par laquelle le testicule attiré puisse commodement estre mys hors : en apres de rechef autant de crochetz fixez, ou mys au parfond du cuir, que la largeur de la plaie le requerra, attirons les mēbranules, & la gresse, avec crochet recurue, ou specille, & coupons
avec

avec le scalpelle : & la membrane de labdome tout a lentour deliurée, & expédiée, nous mectrons le doigt dict index dedans une partie de la bourse entre ceste membrane, & les tuniques darter: & en apres deliurōs ceste posterieure inherence. Apres ceci avec la main dextre le bout dicel les doublé, avec la fenestre nous attirons la membrane de labdome a icel le plaie: & le testicule ensemble avec la tunique erytroide tiré le baillons au ministre a esleuer.

Et lors totalement celle inherence posterieure absolue, nous considerōs en la touchant avec les doïdz, asca uoir si aulcune anfractuosite de lintestin est cōtenue en erytroide: laquelle si elle est trouuée, pars dehors la poulsons dedans le uentre. Et tout ceci ainsi constitué une esguille prins se grande, laquelle aye double fillet

dix foys tors la mectons au milieu de l'extremite de la membrane de lab^d dome, laquelle est pres de la plaie: & le bout couppe, en maniere quil y aye quatre chefs de fillet, de lune, & l'autre partie nous serrons la me^mbrane bien fort, yceulx boutz entre soy mesmes conioinctz dung couste, & d'autre decussatim, cest adire en figure telle, X: & de rechef repetons la constriction ces mesmes boutz cir^c cunvolus par doubles noudz, de sorte que aucune ueyne ne puisse point bailler aliment a celle partie, a cause que si cela estoit faict, que aucune inflammation ny suruienne.

En apres nous mectons ung second lien distant du premier moins d'interuale de deux doidz: & celle partie qui est laisee a la membrane sans liens, a la grandeur dung doid, la

coupons

couppons ensemble, avec elle aussi le testicule couppé. Finalement la bourse ung peu au dessus coupée, affin que la sanie puisse sortir, nous insererons de charpiés: & puis par dessus de laine trempée en huile le mise nous ferons les ligatures tout ainsi que en la hernie aqueuse: & toutes les aultres choses, comme a este dict la, ainsi le ferons.

Mais iay congneu aucuns chyrurgiens certes non indoctes, lesquelz apres l'incision de erytroide, par crainte de effusion de sang, comme il est aucunesfoys ueu aduenir, ilz brusloyent le bout dicelle avec ferrementz ardans: & yceulx mesmes apres loeuure de l'escalpelle mettoient le malade tout incontinent dedans une chaire de bois longue faicte en maniere de coffre, & y laissoient deau

chaulde par dedans leſpace de ſept iours : & principalement es enfans, auſquelz on cōmandoit de uſer cinq foys de ce baing icy en chaſcun iour : & la choſe leur ſuccedoit merueilleuſement bien, dautāt quilz neſtoient point infeſtez daulcune inflātion, & les liens bien tout enſemble avec les parties ſerrées tomboient : neantmoins par ce tēps la qui eſtoit entre les ablutions, ilz uſoient des aſperſions, & fomentations deſſuſdictes. Adiouſte auſſi dauantaige, que aulcun aultre oultre tout cecy par ce tēps il auoit de couſtume de frotter la ſpine du dos avec poyure broiē en huylle.

De bernie de linguine.

Chap. LXVI.

LA hernie de linguine a accouſtume de preceder la cheute de lin
teſtin

testin, laquelle est faicte par laxation: car quand la membrane de labdome cōmence a se estendre, premieremēt l'intestin laxé tombe dedās linguine, & la il faict hernie dinguine: a la q̃lle les anciens bailloient avec lescalpelle telle curatiō. Puis apres quil auoient ouuert linguine en ceste partie, en laquelle est la tumeur, avec incision trās uersale lōgue de troisdoidz, et auoiēt mis hors les petites mēbranes, & la gresse, il comprimoient avec le bout du specille la membrane de labdome desnuee en ceste partie, la ou est esleuēe la tumeur: certainemēt ainsi estoit faict que les intestins fussent repellez en hault: & les deux parties de la mēbrane lesquelles estoient esleuēes dūg couste & daultre du specille, il les cōioingnoient entre soy par futures: apres le specille extraict, ilz curoient par medicamēs appliquez aux plaies
cruentes

cruentes sans auoir couppe aucune membrane, ou osté aucun testicule, ne aucune aultre chose faicte. Dauã taige ueu que aduſtion pour les plus recens en ces manieres de uices a accoustumé estre preferée, aussi icelle baillerons. Il fault donc faire que le malade ung peu fort uienne à tousſir apres auoir cheminé modéréement, & par retention desprit soit estēdue. Et apres que la tumeur apparoiſtra a linguine, nous marquerous le lieu, qui doibt estre bruslé, avec encre deſcriptoire, ou collyre en figure triangulaire, au dessus iouxte la situation de linguine cōstituant une ligne trāuersalle: & au millieu du triangle marquez ung poinct: puis apres lhōme recliné nous appliquerons ferremens ardans: premieremēt au poinct du millieu fer de figure d'ung clou: en apres aux costez de ferremens de
figure

figure de, ς, lettre grecque: finallemēt
 avec aultres cauterres de similitude de
 lentille, ou latercule nous applanirōs
 toute la figure triangulaire: le mini-
 stre abstergeant avec drappeau la sa-
 nie en tout le temps de l'adustion: &
 ce doibt estre faict autant, iusques a
 ce que nous descendions a si grande
 profondite, que la gresse soit atteinte
 au corps de moyenne habitude.

Car ne a ceulx, qui totalement nont
 poinct de gresse, ferrement punctual
 ne doibt point estre imprimé au
 poinct du millieu, a cause de la gran-
 de extenuation, affin que par aduan-
 ture ne bruslions point la mēbrane
 interieure imprudemment: ne aussi
 a gens trop gras ou repletz, ausquelz
 aussi parauant que on aye asses brus-
 le, la gresse sort.

En laquelle chose affin que trouuiōs
 mediocre habitude, il est de besoing
 d'aulc

d'aucune cōiecture artificielle. Apres l'adustion ilz appliquent ung porreau pillé avec sel sur l'escarre : apres usent de ligatures inguinalles, cest a dire de figure de telle lectre, X. Aux iours suyans il poursuuyent la curation avec medicamentz resoluâts les escarre, comme sont yci faictz de lentilles, & miel, & aultres semblables.

*De laxation de bourse, laquelle
on appelle rhacosis.*

Chap. LXVII.

QVand le cuir de la bourse est laxé, les parties interieures demourant en leur siege, rhacosis aduiuent, certainement uice fort indecent. Lequel Leonides curoit ainsi: l'homme renuersé contre quelque table, ou sur aucun cuir dur, la peau superflue avec scalpelle couppée, faisoit futures, Mais Antyllus premierement

remēt trois, ou quatre futures faictes, puis apres la couppoit avec ciseaulx poinctus, ou scalpelle par dessus les futures: laquelle chose apres quil la uoit faicte, il medicinait par medicamentz conglutinatifz.

De la maniere de chastrer.

Chap.

LXVIII.

Comme ainsi soit que le scope, & la fin de cestuy nostre art soit de restituer les corps de l'affection contre nature en la naturelle, la raison de chastrer est ueue auoir une contraire profession. Mais pource que bien souuent aduient, que nous sommes contrainctz sans nostre uouloir de chastrer les hommes par causes aucunes plus puissantes, & grandes, la maniere de ceste chose il la fault dire le plustost quil sera possible. La raison de chastrer est double; lune
par

par collision : l'autre par excision.

Par collision il est faict en ceste sorte : nous situons les enfans qui sont encores d'ung an, ou deux en ung uaisseau plein d'eau chaude, en sorte qu'il puissent arrester la dedans. Puis apres que les parties remollies par eau seront laxées, nous les comprimons, & ensemble les pressons avec les doigtz iusques a ce que dissipées elles euanoüissent, & ne uiennēt point a estre senties par attouchement.

Mais l'exemption est administrée en ceste maniere : nous mettōs l'homme sur ung siege a la renuerse, puis apres extendons la bourse comprimée ensemble avec les testicules avec les doigtz de la main senestre, & coupons ladicte bourse avec scalpelle en droict par deux lignes a chascun testicule. Apres que les testicules apparoiſtront hors, nous les separons diligemment

gemment des aultres parties, & les deduisons, & coupons delaissant la feule, & tenue cōtinuite naturelle des uaisseaulx. Ceste maniere derniere en cecy est meilleure que la collision: car ceulx qui ont endure collisiō a cause q̃ aucune ptie des testicules (cōme est uray semblable) se occulte en la collidant, ou frotāt, elle demoure: p̃quoy ilz ne laissent point d'appeter luxure.

*Des hermaphrodites, cest adire
ayantz lung, & laultre sexe.*

Chap. LXIX.

LE uice des hermaphrodites a prīs le nō cōposé ex herme, & aphrodite, cest adire de mercure, & uenus: & est fort indecent a lung & a laultre sexe. Car comme ainsi soit que selon l'opinion de Leonides il y aye quatre differences, de celuy trois sont aux masles; & une aux femelles.

Certaine

Certainement aux masles aucunes foys soubz la bourse au lieu dict interfemineum, aucunes foys au milieu de la bourse la forme de la uulue enuironnée, & couuerte de poil est ueue.

Aucunes foys aussi en la mesmes bourse aucune petite fente quasi en figure de sexe feminin apparroist, par laquelle lurine distille. Mais aux femmes au dessus du sexe au penil bien souuent est trouuée espee de membre uiril: laquelle est constituée de trois parties eminentes lune comme mēbre uiril, les aultres deux aux deux parties comme testicules. Celle tierce espee qui aduient aux masles, par laquelle lurine par la bourse sort par gouttes, est insanable: les aultres trois permettent curation. Certaines mēt les parties superflues couppees, en la sorte que les aultres ulceres ont accoustumé, seront curées.

De

De l'incision de la nymphe,
& de queue.

Chap. LXX.

A Aulcunes la nymphe croist si fort que elle est fort indecente: & tout ainli que aulcuns disent auoir ueu, il y a aulcunes femmes, qui aulcunesfoys ont accoustumé de esleuer ceste particule ainli comme les hommes, & sont incitées a luxure. Par quoy la femme située a la renuerse, la nymphe doibt estre prinse avec pinçettes, & couppee avec scalpelle: mais il fault euitier que nous ne couppons point trop hault a cause q̄ ne sensuiue une affection dicte rhyadica, cest adire conduict par lequel lhumeur cōtinuellemēt efflue. Mais caudation, laquelle est une petite chair qui naist a l'orifice de la uulue, & remplist tout le sexe feminin, & croist aulcunesfoys

si fort que dehors est éminente, en figure de queue. Ceste doit estre coupée ainsi que la nymphe.

Des tubercules dictz thymi, & condylomata, & aussi emorroides, aux lieux du sexe féminin.

Chap. LXXI.

THymus est tubercule aucunes fois rouge, aucunes fois blanche: le plus souuent sans douleur, semblable a lherbe dicté thymus a ses petitiz corymbes, ou grains. Mais condylomata sont extuberations rugueuses: car tout ainsi qu'elles sont semblables aux emorroides du fondement, aussi aucunes fois uienēt a fluir sang. Dōcques toutes ces choses apres que on les uoirra, & quelles seront desnüées prinſes avec pincettes, avec la poïcte dune demie spatule sont couppees. Et ceci faict, sont curées avec alun
de

de roche, & galle puluerisées: les chirurgiẽs anciẽs, & plus scauans n'aprouent point de les ferrer avec fillet de lin.

Des parties du sexe feminin compactes, & serrées dictes phimosi.

Chap. LXXII.

AUcunesfoys les parties genitales aux femmes de leur naissance sont compactes: aucunesfoys par cause qui suruiẽnt, cest ascauoir quãd aucune maladie a precedé: laquelle chose aucunesfoys profondemẽt, & aucunesfoys en ses labies, ou parties intercedentes, & ceci par cõglutination, ou obstruction a accoustumé de uenir: mais obstructiõ aduiẽt ou par chair, ou p mēbrane opposite. Dauãtaige ce uice, ou en habitant avec lhõme, ou cõcepuãt, ou a lēfantemẽt, & aussi aucunesfoys en la purgatiõ des mēstrues porte grãd empeschemẽt:

P ij cest

cestaſcauoir ſi la mēbrane, ou la chair
 uient totallemēt a faire obſtruction:
 car en aulcunes ung pertuis eſtroict
 apparoiſt au milieu. Parquoy la cau-
 ſe inuentée, ou par raiſon expediée ſi
 la choſe eſt prompte, linſtrumēt mys
 dedans la uulue pour louurir, appel-
 lé exploratorium ſpeculum, en grec
 dioptra, ſil ya conglutination, &
 celle par ligne droicte, avec ſcalpelle
 accommodé a lincifio des fiſtules la
 reſoluons: & ſi il ya obſtruction par
 aulcune choſe qui le couure, avec ung
 meſmes ſcalpelle la diuiſons, pre-
 mierement crochetz appliquez: puis
 apres applicquons medicamentz ci-
 catrifans, premierement l'effuſion de
 ſang reprimée par medicamentz de
 ſeichans ſans mordication, & deſ-
 ſus mys le priapiſcum ceſt adire char-
 pie long faiſt en forme de membre
 uiril, lequel parauant ſera trempe
 en

*Queſſe
 que priapiſ-
 que.*

en medicament conglutinatif: & ceci est principalement faict, la ou incision n'est pas fort parfonde, a cause que les parties de rechef ne se rassemblēt. Sēblablement la p̄clusiō de l'orifice de la uulue, laq̄lle est dicte phinus, doibt estre curée en ceste maniere.

De labsces de la uulue.

Chap.

LXXIII.

Q Vand a l'entour de la uulue absces est engendré, lequel puisse tolerer oeuvre de main, nous ne devons pas nous haster de faire incisiō: mais pour la preeminence de la uulue il fault attendre iusques a ce que la disposition dicelle soit absolue, & l'inflammation soit du tout augmentée, & les parties humides superiacentes soyent attenuées, & alors fault uenir a la chyrurgie. Doncques auāt toutes choses la femme doibt estre

P. iij. tuee

la maniere de faire
sans la femme
a l'oppression
maniere de faire
qui bien se y
mieux

en une chaire, en sorte que les iâbes,
 & cuisses entre elles soient ploïées, &
 les tienne uers les hypocôdres, & ses
 coudes soient adioïncts au deffoubz
 du genoil, & avec ligatures accômo-
 dées les fault attacher pres du col. En
 apres le medecin assis a la partie de
 xtre doibt ouurir la uulue avec specu-
 lū ydoine a son eage appellé dioptra:
 toutesfoys parauāt la profondite de
 la cauite de la uulue doibt estre mesu-
 rée avec specille, a cause que si la iâbe
 dudit dioptre estoit trop longue, la
 uulue ne soit cōprimée. Et si la longi-
 tude dudit dioptre est trouuée plus
 grande que la cauite, il fault inserer
 double linge aux aisles, ou coustés,
 & au dessus ledict instrument soit
 firmé. La iambe du dioptre aye une
 uiz en la ptie superieure, & se mette
 au parfond sans ouuerture: & apres
 soit tournée, affin que les conion-
 ctions dudit instrument soient eslarz

muni des
 speculū de
 l'age appelle
 dioptra

La seconde est la
 du dioptra

gies, & la cauite de la femme soit dis-
 tēdue. Et si absces aduenoit, & q fust *de l'infirmité fait*
 mol, ou tenue, ce q est cōgneu p latou *au d'absces*
 chemēt des doïdz, doibt estre incisé
 pres du col avec spathe polypiq, ou
 avec scalpelle ppre a ce; puis apres le
 pus exprimé il fault rēplir la plaie de
 charpies trēpées en huile rosat selon
 la longitude de ladicte plaie, ou plus
 tost sans cōpressiō les mectre doulces
 mēt p dessus. Mais au dehors au des- *de la rōsation*
 soubz des costes, au dessus du uentre *de ppre ppre*
 inferieur, & des lūbes mettrons laine *de l'infirmité*
 succide, ou pure trēpée en huile. Le *de l'infirmité*
 troisieme iour aps la fēme sera assise *de ppre ppre*
 en lieu ppre, & luy fomentērōs seld' *de l'infirmité*
 pties deaue chaulde avec huile, ou de
 coction de malue abstergeāt aps les
 humiditez, & mectrons en la plaie *moderament p*
 charpies longues trempées avec seul *pour le d'aps*
 tetrapharmacon, ou miel cuit: mais
 p̄mieremēt il fault trēpēr, ou dissoul-
 dre le tetrapharmacon avec beurre,

pour cathaplasme
 ou huylle rosat: & au dehors il fault
 appliquer les cathaplasmes: affin que
 l'ulcere soit gardée d'inflâmentation, &
 se absterge. Mais si il se purge avec
*impulsion pour
 l'extirpation la melle
 & de l'apostome*
 difficile: avec clistere auriculaire;
 fault mettre dedâs decoction yridis,
 ou aristolochie, ou de miel pour le ab
*implastres pour
 la cicatrice*
 sterger, & lauer. Finalement il fault
 faire cicatrice avec emplastres com
 posez de cadmia dissolu en uin. &
 les charpies trempées en iceluy seront
 appliquées pour cicatrifer. Mais si
 dedans l'orifice de la uulue absces y
 estoit, on doit euer l'operation
 manuelle.

*De l'extraction, & incision des
 enfans mors au uentre
 de la mere.*

Chap. LXXIII.

NOUS auons baillé en nostre
 troisieme liure la curation de
 celles

celles, qui ont difficulte de enfanter.
 Parquoy si la chose ne succede en ces-
 ste maniere & cest adire que par mes-
 dicamentz lenfant ne puisse sortir j
 il fault iustement uenir a layde faicte
 par mains ; premierement laffection *des espz qui fault*
de la femme notée, & entēdue, a scā *si d'ordre inant qu*
uoir mon si elle est en fiebure, ou no: *si d'ordre inant qu*
 car si la sante est esperée, nous debuōs
 uenir a l'operation: & si ne pretens
 dions point restitution, la chyrurgie
 doibt estre delaisée. Les signes de *des signes de*
celles, qui en doibuent mourir, sont *si d'ordre inant qu*
ceulx icy: elles tombent en ung long
sommeil, & pfond, & sont resolues,
& a grāde difficulte elles sont esueil-
lées. Et si elles uiennent a esleuer les
 yeulx a loccasion du grand bruit que
 on leur faict, derechef, aps auoir im-
 becillement respōdu, se rendorment.
 Aussi a aulcunes aduient conuulsion,
 & contraction de nerfz ; a aultres ne
 sentent

sentent point l'aliment, & a celles icy certainement le poulz est fortesleué, toutesfoys il est obscur, & debile. Mais a icelles qui nont point de ces signes, esperâce de sante est preferee, & a telles curatiõ doibt estre baillée. Doncques la femme doibt estre couchée sur ung lict a la renuerse: de sorte que la teste soit plus basse, & les iambes plus haultes, & soit tenue dunc costé, & daultres par femmes, ou ministres. Et sil ny auoit point de ministres, ou femmes, elle doibt estre liée sur le lict avec liās appliquez a la poitrine, affin q̄ le demourant du corps ne soit point debilité, & retenu a lextiractiõ du fetus. Puis apres le medecin doibt mettre la main oingte les doidez ferrez dedâs lorifice de la uulue premierement la separation faicte des labies de la uulue par le ministre, & la main mise par dedans, la doibt

ouvrir

ouurir: aussi auãt que la mettre oing,
 dra ledict orifice dhuylle, & la main
 mise dedãs il doibt chercher, & ueoir
 cõment linstrument dict uncus doibt
 estre mis dedans. Les lieux ydoines
 pour appliquer ledict instrument, en
 yceulx qui sont appliquez a la teste,
 sont les yeulx, occipitiũ, loz du pala
 stre, le mēton, & les iugules, aussi les
 lieux des costes, & de lypochondre:
 mais en yceulx qui sortent les piedz
 les premiers nous debuons prendre
 loz pubis, ou les oz intercostaulx, &
 aussi les iugules. Et apres que le mē
 decin aura consideré lesdictz lieux, il
 tiendra ledict instrumēt avec la main
 dextre, de sorte q̃ petit a petit il met
 tra dedans la summité retorse cachée
 entre les doïdz de la main senestre.
 Puis aps a aulcun des lieux susdictz
 il fichera ledict instrument, iusques a
 ce q̃ la poïcte soit sentie en lieu uuide:
 apres

apres il en mettra ung aultre de la p^{te},
 tie, affin qu'il ne soit plus tiré de l'aul-
 tre costé: mais esgallemēt. Et tout ce-
 cy aīsi faict il doit attirer esgallemēt,
 & nō tāt seulemēt en droīt, mais aus-
 si uers les cōstes: tout aīsi qu'on faict
 a l'extraction des dentz, & en faīsant
 l'operation on ne doibt delaīsser aul-
 cune chose de son intentiō: puis apres
 avec le doīd dict īdex bien oīngt,
 ou plusieurs aultres doīdz mys de-
 dans entre loz de la uulue, & le corps
 de ceste partie qui est estroictē, & ap-
 plicquez en rotondite, doibt amener
 ledict corps, & le separer des aultres
 parties. Mais pour raison de l'ex-
 ctiō ledict instrumēt uncus se abaisse
 [ainsi que le corps] en apres ledict in-
 strument doibt estre trāsferé, & mis
 aux parties superieures, iusques a ce
 que ledict corps parfaictemēt soit ti-
 ré. Et si la main de lēfant mise derri-
 re

re ne pouoit estre extraicte pour la stricture du lieu elle doibt estre aulcunement tirée avec ung pannicule, ou drapeau, mys a lentour, affin quil ne uiēne a retomber : & apres quelle sera tombée, il la fault toute couppér iusques a lespaule. Sēblablemēt fault faire, si toutes deux sortēt dehors. Sēblablemēt aussi si les iābes pendētes sortoiēt ne suiūāt point le demeurāt du corps, doibuēt estre incisées pres des inguines : & apres fault donner oeuvre, q̄ le demeurant du corps soit extraict dehors. Mais si trop grande teste faict estroisseur du lieu, il est faict en ceste maniere . Et si lenfant estoit hydrocephalus, nous couppōs la caluaire , affin q̄ par inanitiō dhumour la teste soit extenuée , avec ung instrument dict spatha polypica , ou aultre dict catiades, ou avec cousteau poinctu caché entre les doibz . Mais
 si

si la teste estoit naturellement si grosse, certainemēt nous ouurōs la caluāire: puis aṽs auec ciseaulx accōmodez ou aux dentz, ou aux oz nous coupons. Et si aucuns oz, ausi apparoif soient dehors, nous les coupons.

Mais si apres la teste tirée le thorax enflé empeschoit, les parties qui sont pres des iugules sont couppees auec le mesmes instrument, si parfondement appliqué, quil penetre iusques aux interieures; & certainement ainsi est faict, que lhumeur respēdu le thorax uienne a tomber. Et si pour cecy ne sortoit point, il fault ausi couper les iugules; & les extraire, & en apres certainement il est necessaire que totalement il tombe.

Par une mesme raison quād labdome de lenfant mort est ueu, & apperceu estre enflé par hydropisie, ou par aultre cause, il fault euacuer tout ensemble

ble avec les intérieures. Et si celuy, qui sort dehors le pied premier, est couché ung peu de travers, il est dirigé a lorifice de la uulue sans difficulte: & si le thorax, ou le uentre baille obstruction, doibt estre extraict avec ung linge mis a lenuiron, & doibt estre euacué, a la maniere qui a esté dicte. Mais si la teste seule est demourée, & retenue toutes les aultres parties tirées, nous debuons mettre la main fenestre par dedans lorifice de la uulue sil est ouuert, iusques en bas au fons: & apres que nous auons trouué la teste, avec les doidz la destourner iusques audict orifice: en apres la tirer avec ung ou deux crochetz: mais si lorifice est ferré, il nest point de necessite de bailler aulcune uolence, a cause q̃ ne sensuiue inflammation; mais

plus

plus tost user de instillatiōs doulces,
 & copieuses, & arrestantes, & ausi
 d'inspersions, & cathaplasmes, affin
 que en ceste sorte lorifice de la uulue
 ouuert plus cōmodement, cōme par
 auant a este dict, puisse estre extraict.
 Lenfant estāt de trauers si peult estre
 dirigé, & conduict, doibt estre osté
 avec les reigles dictes. Et si il ne se
 peult faire, il doibt estre au dedāns in-
 cisé, & couppé, & par membres ou
 particules estre mis dehors. Dōnant
 diligence que aulcune partie latente
 ne soit point demourée dedāns. Tous
 ces choses ainsi faictes il fault user
 de curation qui est administrée aux
 inflammations de la uulue: & si effu-
 sion de sang sensuit, tu as heu desia les
 remedes par cy dauāt baillez a icelle.

De la retention de la secondine.

Chap. LXXV.

Bien

BIEN souuent aduient que apres
 l'extraction de lenfant la couuer-
 ture (laquelle aussi nous appellōs se-
 condine) est retenue . Si doncques
 lorifice de la uulue est ouuert , & la
 secōdine séparée de la uulue demou-
 re assemblée en rotundité en aucun
 lieu , facilement elle pourroit estre
 extraicte en ceste maniere.) La main
fenestre bien chauffee, & bien oingte
doibt estre mise dedans la uulue, &
la secōdine trouuée est tirée hors.

Mais si elle adhère au fons de la uul-
 ue, semblablement la main y doibt
 estre mise, & apres la uoir prinse, &
 trouuée, doit estre mise dehors : non
 seulement en droict, affin que ne soit
 faicte procidēce, ou cheute de la uul-
 ue: ne aussi avec grāde uiolence: mais
 premierement doucement, en obeis-
 sant des costez ca & la, doit estre agi-
 tée, & aṽs ung peu plus fort attirée.

certainement est ainsi faict, que elle deliurée de ladherence, puis après plus facilement sorte dehors. Et si lorifice de la uulue est aulcunement caché, il faudra appliquer telles medecines, que on a dict par auant, iacoit que aussi la uertu fust debile: alors nous pourrons user de medicamentz

Incision de la
uulue de la
uulue de la
uulue de la
promouents sternutations, & par
funs dedans pots aromatiques.

Et après quelle sera ouuerte, il fault essaier la main mise dedans de tirer en semblable sorte la secondine: mais si en ceste maniere ne peult estre extraicte, il n'est point besoing de molester plus la patiente: car après bien peu de iours elle est consumée, & dissolue en sanie: finallemēt de soy mesmes uient a tomber.

Mais a cause que elle uient a molester la teste par feteur, & fascher le stomac, les parfuns a ce acommodez
feront

seront propres a cecy: du genre desquelz sont prouuez cartamū: & principalement les figues seiches.

De adustion de coxendix.

Chap.

LXXVI.

TOut ainsi comme l'oz humeral requiert adustion; ainsi aussi loz de la cuisse tombé en bas en aucuns ueult adustion.

De laquelle chose Hypocrates parle ainsi. A tous ceulx ausquelz loz de la cuisse se relasche, par douleur frequente de la ioincture coxédique la iambe est blessée, & yceulx clochent, & sont boyteux, sinon que adustion soit appliquée.

Doncques aussi il doibt faire adustion, principalement au lieu auquel l'article est au dehors: certainement il est ainsi faict, que lhumeur redondante soit deseichée, & le lieu

Q ij deseic

deleiché par cicatrice, nō point plus permette recheute d'oz: parquoy il fault brusler fort p̄fondement. Mais les plus recens, non tāt seulemēt ont accoustumé de faire une adustion, mais biē troys: lune a la partie postérieure a la cōcauite de la fesse: l'autre a l'exterieure par dessus le genoil: la tierce ung peu par dessus le tallō exterieur en la partie, en laq̄lle le lieu plus carniforme est plus cōmode a ceste sorte de medecine.

Des fistules, & faues.

Chap.

LXXVII.

Comme ainsi soit que le lieu a present requiere que nous traictiōs des fistules du fondement, il ne sera point inutile, si premierement en general nous expliquons aulcune chose des fistules. Doncques fistule est cauite calleuse, aulcunement priuée de douleur

douleur : laquelle en plusieurs mem-
bres a sa naissance, & est faicte le plus
souuēt des absces mal curez. Mais cal-
lus est chair aulcune cōpacte, blāche,
& priuée de expiration; dont aussi ne
sent point de douleur, car ne ueyne,
ne aulcūns nerfs paruiēnēt a elle. Cer-
tainement aux fistules aulcunesfoys
la cauite y est seiche, aulcunesfoys hu-
mide, & aussi aulcunesfoys l'humour
y est portée frequemment, aulcunes-
foys il ya intermīssion, cest ascauoir
quand aulcuns temps lorifice est fer-
mé, & de rechef se uient a ouurir. Et
les unes se finissent aux oz, les aultres
aux nerfs, ou a aulcunes aultres prin-
cipalles parties: & aussi celles cy sont
ou droictes, ou obliques, ou elles
ont ung orifice, ou plusieurs: celles q
paruiennent aux grands arteres, ou
nerfs, ou tendons, ou a la membrane
laquelle enuironne les costes, ou a aul-

cune telle ptie principale, elles doibuent estre ou du tout delaisées, ou avec grande diligence, ou art doibuent estre curées. Mais les aultres nous les curerons en ceste maniere: premierement on doibt regarder, si elles sont droictes, une espece de specille mys dedans dict coparium: si elles sont obliques, avec ung aultre specille dict dipyrenum ayant teste des deux costez, lequel sera flexille: comme sont ceulx qui sont destain, & aussi derain, si s'ont gresles. Mais celles qui ont deux, ou plusieurs orifices, lesquelles ne peuent point estre tentées, ou esprouuées par instrument, sont ainsi congneues. Nous cōpellons liqueur par ung orifice avec syringue, & par son cours aux aultres orifices facilement nous congnoissons sil ya une fistule, qui aye plusieurs orifices, ou plusieurs fistules. Ces choses ainsi ueues, si la cauite est en la sommi-

te, & soit estroicte, avec le specille mis dedās la fault ouurir, & par dessus figure accōmodée, fault couper avec scalpelle: & apres le calle doibt estre tiré ou avec les ongles, ou avec la poincte du scalpelle en rasclāt. Et si elle est estēdue plus amplemēt, neans moins il la fauldra couper avec toutes les parties. Mais si soubz le cuir ne sont point portées trāsuersalemēt, mais toutes droictes au dedans elles penetrēt aps q̄ la cauite sera couppee tāt pfōdemēt q̄ on pourra, tout le calle a lētour semblablemēt doibt estre couppe. Et si il estoit laissé aulcune chose du calle, il le fault cōsumer avec q̄lq̄ medicament caustic: & s'il y en a beaucoup, leq̄l ne obeisse au medicamēt, il les fault brusler avec ferremēs ardās. Maisquād la fistule finit a loz, si loz est entier, tant seulemēt il doibt estre raspé: mais s'il est uitié de carie & antiq̄te, ou aultre mal, toute ceste

partie corrompue doit estre coup-
pée avec scalpres incisoires: mais pre-
mierement il est de besoing de per-
tuiser ou terebrer, iacoit que le uice
penetre iusques a la cauite, ou iusques
a la medulle. Mais si aulcun oz est
rompu estant cōme par trauers, il le
fault couper avec une serre: ce que
ainsi faisons: nous prenons deux atta-
ches, & de lune dicelles nous ferrons
a loz plus eminent au milieu de la ca-
uite, & les baillons au ministre a te-
nir, & estēdre: laultre qui doit estre
plus groz, & doit estre faict de lai-
ne, semblablement a la chair qui est
par dessoubz loz doit estre inseré:
& commandōs a laultre ministre de
attirer en bas ces deux boutz de for-
te que la chair pressée en bas ne puis-
se point estre diminuée des dentz de
la serre: & ainsi coupons. Mais ou
aулcune des principales parties est
subiacente,

fubiacente, comme est la membrane
 enuironnant les costes, ou la medulle
 du dos, ou aulcune telle chose, quãd
 nous couppõs les oz, ou que nous les
 ferrons, une platine gardant la mem-
 brane doibt estre mise dessus. Mais
 si loz nest point uitié, mais quil soit
 tout desnüé de chair alentour, non
 pource laissera lon de couper en la
 maniere susdicte. Certainement il ne
 peult estre autrement faict, que les
 oz, qui sont totalement desnuez de
 chair, soient derechef couuers. Par
 raison semblable si aulcune ptie doz,
 laquelle se termine pres de larticle, est
 corrompue, il fauldra couper avec
 une serre. Et cela nest point faict aux
 parties; mais aussi bien souuēt si aul-
 cun oz du tout est uitié, comme est le
 coulde, ou radius, ou tibia, & aultres
 seblables, il le fault du tout tirer: tous
 tesfoys si au chef de la cuisse, ou en la
 cuisse,

cuisse ou aussi a aulcune uertebre du doz, encores quelles soient corrompues, nous recuserons de applicquer tel genre de medecine, pour le grand peril qui y est des arteres adioinctes. Certes cela tousiours te soit perpetuellement obserué, que nous ayons regard par tout, & en toutes choses, comme est situation, uicinite, & congnation des parties affectes, & de la grandeur de la maladie, & la uertu de l'egrotant. Aussi certainement fauus, ueu que c'est cauite fistuleuse, laquelle baille sanie semblable a miel, requiert semblables, & mesmes aydes tant de medicamentz, que operation manuelle, que les fistules.

Des fistules du fondement.

Chap. LXXVIII.

LES fistules du fondement sont ainsi manifestées; les occultes sont
cons

congneues par cecy: car nul orifice apparaît, la douleur moleste ceste partie: & aucune humeur pululente flue par le fondement: aussi bien souuent aduiuent que premierement il y a eu indices de absces. Les manifestes sont congneues par le specille, ou poil de porc mis dedās. Certainemēt l'instrument descend si parfondemēt iusques à ce quil trouue le lieu uuide, & se cōgnoist avec le doïd dict index, lequel mettrons par dedās le fondemēt asscauoir si la fistule est parforée en la partie interieure: car si au dedans na point de pertuis, il ne se apparoist pas si soubdainement au doïd: mais elle est sentie estre soubz la chair.

Les obliques & tortueuses sont congneues par cecy: car l'instrument mis au dedans est ung peu agité: mais le pus selō la paruite sort copieusemēt. Celles q̄ paruiennēt pres de lintestin, peuuent

peuuēt estre par ceci aduisées: car aulcunesfoys & les lumbriques, & matiere fecalle sortent dehors par lorifice: aussi presque toutes ont aulcū cal le pres de lorifice. Dauantaige celles qui ont pforé ou le col de la uescie, ou qui sont uenues iusques a larticulatiō de la cuisse, ou au droit intestin, nullement peuuēt estre curées. Mais celles qui sont occluses, & serrées, ou qui sont plusieurs, ou qui uiennent a se terminer en ung oz, en grande difficulte sont curées: les aultres facilement, & le plus souuent recoipuent curation. Certainement a icelles que nous secourons ainsi par oeuvre de main [doit estre faict en ceste sorte] lhōme sera couché sur le uentre de sorte que les iambes esleuées les cuisses se uiennent a mettre contre le uētre, ainsi comme on a accoustumé de faire aux ablutions du uentre

tre [dictz clisteres] & si nous sentons que la fistule se termine a la summite du cuir, le specille mis par l'orifice au dessus coupons le cuir par ligne simple: & si elle ua profondemēt dedans le fondement, semblablemēt nous mectons le specille: & si nous trouuons la fistule perforée uers l'autre bout, avec le doigt dict index mys au dedans du fondement, lequel est de l'autre main laquelle est opposite a la fesse malade, prenons le chef du specille, & le tirons en le recuruant ung peu: apres avec une simple diuision tous ce qui est par dessus le specille ouurerōs. Mais si elle n'est point encores pertuisée, mais au dedans tende au fondement, & le bout du specille, quand nous cherchons, uienne a rencontrer le doigt dict index, au dessoubz du cuir squameux, ou mēbraneux, nous ferōs ainsi. Le specille

cille par uiolence mis dedans nous parforerons le lieu, & le specille mis par le fondement, avec le scalpelle couperons par dessus en la maniere dicte. Nous pouuons aussi avec la poincte dune petite faucelle accommodée a lincision des fistules le fons de la cauite, qui est dedans le fondement, perforer, & par ung mesmes instrument mis par dedans le fondement, tout ce qui est au millieu, avec la poincte de la petite faucelle couper. & apres que cela fera faict avec pincettes, ou ciseaux ydoines a prendre luvule, toutes les parties circonuicines doibuent estre tirées: car se sont presque tous calles: mais grandement fault euitier que sphincter, cest adire le muscle qui serre, ne soit point blessé. Certainement aucuns quand il operent indoctement, & trop profondement couppent, le blessent: &

pour

pour cecy aduient, que inuoluntaire
eiection de matiere fecalle sensuiue.

Mais si aulcun par timidite recuse le
scalpelle, commodemēt pourra user
de la ligature hypocratique.

Hypocrates commande de lin crud
cinq foys tors mis dedans ung specil
le parforé, & le trasmettre par la fi-
stule, & le lier par les boutz ensem-
ble conioinctz, & ferrez, & tous les
iours ferrer les noudz, iusques a ce,
que ce qui est entre les deux orifices
soit couppe en ceste sorte, & que le
lin tombé.

Et se il tarde trop a faire cecy, il fault
illinir le lin avec pserrum, ou avec
quelque aultre chose seiche, & par la
fistule deca & dela le ramener. Mais
il y en a aulcuns qui passent par le per-
tuis de la faucerle fistulaire du lin, &
ala maniere que nous auons dicte, le

de

deduisent ca & la : ce que ie croy qui ne doibt point estre faict: car quand il ueulent euitier la chyrurgie, non tant seulement ne font cecy, mais aussi il procurent curations plus longues. Mais des fistules occultes Leonides parle en ceste sorte: quãd la fistule sera profonde, & quelle aura perforé le muscle, qui est dict sphincter, ou elle aye commencé uers le fondement, ou aussi plus loing de luy, mais que paruienne audict muscle, la inquisition faicte du siege avec instrument laxatoire, cest adire avec ung petit speculum appellé dioptra nous ouurons le fondement tout ainsi que la cauite de la uulue: & quãd en ceste sorte l'orifice de la fistule apparoiſtra, nous pourrions le bout du specille mis au dedãs iusques au fons, & par dessus luy couperons toute la fistule avec instrument dict semispatula, ou spatule

fistul

fistulaire. Mais nous quand auons trouué ceste maniere d'affection, nullement auõs peu user de ceste maniere de chyrurgie. Car le pertuis de la fistule quand il est entre le fondemēt & le muscle dict sphincter uers la dextre partie constitué, il ne pouuoit point estre ueu, & l'instrument dilatatoire plustost nuisoit a l'operation en portant ombre. Mais quand nous dilations le fondemēt avec les doïdz, aulcune petite fissure se uenoit a decouurir a une des rugues du fondement, tout ainsi que aulcune defluxiõ de la fistule: certainement le pus par icelle fluoit: & nous auons par icelle tenté de mettre le bout du specille dedans la fistule presque conduict de la main. Puis apres avec le doïd de la dextre main mis au sphincter, nous auons congneu aulcun corps moyen gresle estre entre le doïd, & l'instrument;

ment: dont le fer uiolemmēt poullsé contre le doïd nous auions perforé le fons de la fistule uers la partie supérieure: & le bout du specille mis hors tout ce qui estoit mys entre les deux orifices estoit ueu par nous, cest adire que depuis ce que du cōmencemēt estoit caché iusques a ce q̄a este faict par nous avec le scalpelle, nous coupasmes, & attirasmes le specille.

*Des hemorrhoides, cheſz de
ueines ſuantz le ſang.*

Chap.

LXXIX.

Comme ainſi ſoit que la ſignification des hemorrhoides ſoit manifeſte, par icelle humeur q̄ ſe inanifſt, & pert, auant que nous commēcons loeuure, debuons uſer de grāde abſolution, afin que les excrementz des inteſtins ſoient euacuez, & le fondement ſoit faict plus prompt a incision

sion, & exit. Puis apres le malade doibt estre colloqué a la renuerse en air cler : & si nous uoulons user de ligature, avec lin cinq foys tors mys alentour du ferrement, du quel nous auons accoustumé de brusler les hemorrhoides, ou uuales, nous ferrōs une chascune hemorrhoides par les extremittez des ueines, tant seulement une delaisée, par laquelle la deriuatiō de l'humour redundanté puisse estre faicte. Ainsi certainement commande Hyppocrates: & apres que seront ferrées, fault meētre ung drappeau de lin trēpé en huile dessus, & fault faire une ligature accōmodée au siege: en aēs le malade se doibt reposer & user d'huile chaulde, & de aue mulse en la curatiō du uentre: puis apres nous meētrōs ung cathaplasme faict de safran, & papillōs: & apres q̄lles sont tōbées, nous cicatrifōs avec uin.

R ij Certain

Certainement Leonides ne applique point de ligature, mais avec pincettes presses aux boutz des hemorrhoides dictes uues, aulcunement attirées coupe avec scâlpelle. Apres l'operation il curoit avec manne, & amylon avec uitriol : ou mectoît emplastre faict d'une esponge bruslée avec de la poix. Aussi il est permis de user de pastile faustin, pour faire parfaicte adustion dicelles, du quel les aultres ont usé. Les uentricules, & cauitez du ferremēt, du quel luue est bruslée, remplies de medicament caustic, il bruslēt les hemorrhoides en telle maniere que il font luue.

*Des condylomates, ou nouz,
& eminences, & fissures.*

Chap.

LXXX.

LE condylome du fondement par nulle aultre chose differe de ceulx qui

qui sont aux lieux de uulue, sinō par le lieu tāt seulemēt: car ausi certaines ment il est appellé aulcune extuberation rugueuse uenue par inflāmatiō, ou scissure precedēte: laquelle certainement premierement est appellée eminence, puis apres quelle est dure, elle est appellée nodus, ou cōdyloma. Doncques cestuy cy du fondement doibt estre curé en telle maniere que laultre [de la uulue]. Il est tiré, & pris avec pincettes, puis apres il est curé avec medicamēt faisāt crouste. Mais les fissures qui principalement sont faictes par dureté dexcremens, quāt nous uenons a faire cicatrice, elles demeurerāt dures, a cause q̄ elles deuiennent calleuses, il les fault eschorcher, & ulcerer avec les ongles, ou scalpelle, & ainsi commodement les reduire a cicatrice.

*Du fondement occulte, &
non manifeste.*

Chap.

LXXXI.

SAns doubte le fondement aux enfans est caché, & occulté de leur naissance quand il est trouué, & p^r ext^r t^rsi^on de mēbranes est obstruict. Aufquelz enfans la mēbrane, s'il se peut faire, doibt estre rompue avec les doïdz. Et si il ne se peut faire, doibt estre ouuert avec la poïcte du scalpelle, & avec uin sera curé: mais aussi biē souuēt aduiēt aux grāds p^r mauuaïse curatiō dulcere, q̄ le fondemēt est serré: de ceulx yci aussi la curatiō doibt estre baillée: nous rōpons la coherēce avec instrumēt apte a ceste maladie: puis apres nous usons de curatiō p^rpre. Mais par tout le temps de la curatiō il fault tenir dedās le fondemēt une fistule de plomb, ou ung petit
coing

coing, affin q̃ de rechef ne se reioin-
gne, lequel sera premierement oingt
de medicamentz cicatrisans.

De la section des uarices.

Chap. LXXXII.

VArice est dilatatiō de ueine, laq̃le
le aulcunesfoys aduiēt aux tem-
ples, aulcunesfoys au uētre soubz lō-
bilic, & aussi pres des testicules, mais
principalement aux iābes: & le plus
souuent a la naissance de matiere me-
lencolique. Mais nous auons desia
baillé la curatiō dicelles, qui uiennēt
aux testicules, quand nous traictions
de hernie uariqueuse. Et a ycelles, qui
uiennent aux iambes, la main doibt
estre applicquée, cestascauoir uers la
partie interieure de la cuisse, la ou le
plus souuēt la naissance d'elles est trou-
uée: certes au bas elles dispersées, &
diuisées en plusieurs rameaux bail-

R. iiii. lent

lent difficile curation. Dõcques tout
premierement lhõme lauë nous lions
a la superieure partie de la cuisse, &
luy commandons de cheminer, & la
ueine ainsi pleine la marquons avec
encre, ou collire selon sa situation, les
trois doйдz interposez par lõgitude,
ou ung peu plus hault. Puis apres le
patient couché estendãt sa iambe ap-
pliquons une aultre ligature ung peu
par dessus le genoil: & legierement p
dessus la marque incisons la ueine en-
flée, de sorte que la seule peau soit in-
cisée: puis apres avec crochetz mis
aux labies de la plaie estendons les
membranules avec specilles flexilles
hermaïres, & la ueine de toute part
desnuons, & descouurõs: en apres les
ligatures de la cuisse destachées, & la
ueine suspendue avec crochet recurue
nous mettons une esguille par des-
soubz ayant double fillet, puis coup-
pons

pons la cauite du lin, de sorte que en
 soit faict deux. En apres la ueine diuis
 sée avec phlebothome par le millieu,
 & le sang euacué autant quil en sera
 besoing, avec ung aultre lin nous fer
 rons la superieure partie de la ueine,
 & la iambe dressée nous baillōs dili
 gence de exprimer tout le sang avec
 les mains, affin que tout ce lieu qui est
 en la iambe soit inani, & perdu: la
 quelle chose apres quelle est faicte,
 nous lions la ueine de laultre partie
 avec ung aultre lin: mais celle partie
 de la ueine, qui est entre les deux liēs,
 ou tout incontinent la coupons, ou
 la laissons, iusques a ce que elle putris
 fiée par soy mesmes ensemble avec les
 lians uienne a tomber: & charpie sei
 che doibt estre mise en la plaie, & par
 dessus estoupades, ou cōpresses, trēs
 pées en eaue, & huylle, & soient liées:
 apres avec emplastres, ou charpies
 imbeues.

imbeues de medicament engendrant pus, la curation doibt estre paracheuée. Toutesfoys ie ne ignore point estre aucuns des anciens, lesquelz n'appliquent point de liens, mais tout incontinent que la ueine est descharnée la couppent, ou elle aussi adherente au parfond uiolennement tirantz la uiennent a rompre: mais icy a este baillée par nous maniere de chirurgie plus seure. Aussi les uarices uiennent au uentre, lesquelles semblablement seront curées. Aussi celles qui sont aux temples, par celle raison que nous auons dict a l'exemption des ueines, sont ostées.

Des draconcules.

Chap. LXXXIII.

DES draconcules, car il baillent grande ayde aux medicamets, au quatriesme liure par nous en a este asses parlé.

De la section des extremes parties.

Chap. LXXXIIII.

LES parties extremes aulcunes
foys sont putrifiées , comme la
main, ou le pied, de sorte que aussi les
oz corrompus , ou par cause cōmen
cant, laquelle nous appellōs primiti
ue, soient rompus , ou par preceden
te soient putriez, lesquelz requierēt
amputation. Mais parauant que les
oz soient coupez , il est de necessite
de inciser la chair qui est alentour : la
q̃lle chose quād elle se faict (pource
que ung long tēps puis apres est bail
lée en ferrāt loz) est a craindre q̃ pro
fusion grande de sang ne sensuiue. Et
pource Leonides ne couppoit tou
te la chair , sinon que du tout elle
fust putrifiée , & morte : mais seule
ment celle partie en laquelle il pen
soit estre peu de ueines , ou arteres,
pres

premierement & foubdain iufques a loz il lououroit : puis apres il ferroit ledict oz aufsi le plus legieremēt quil pouuoit, ung drapeau de lin mys par deffus les labies de la plaie , affin que la ferre conduicte, & reduicte par elle ne feift douleur. Puis apres tout le demeurāt exempt, il brusloit les uaiſſeaux avec ferrements ardans : & en apres ainſi faiēt, il uſoit de ligature propre, le flux de ſang reprimé par charpies miſes deffus, & curoit avec medicaments mouuants pus.

*Des pterygies, ou excroiffance
de chair pres des ongles.*

Chap. LXXXV.

Pinnula a lentour des ongles eſt excroiffance de chair qui couure une partie de longle, principalement eſinant tant aux poulces des piedz, que des mains, mais aux piedz bien ſouuent

fouuent par offension: aux mains elle
 uient par absces [lequel est dict en
 grec paronychium] quãd le mal mis
 en negligene est inflãmé, & aussi cõ
 uerti en pus: mais le pus quand il sera
 inueteré mãgera la racine de longle,
 & la corrupt, & biẽ souuẽt cõsume
 tout lõgle, mais bien souuent la moy
 tie delaissant pres de la racine aulcu
 ne partie putrifiée, aulcunesfoys tou
 te la racine corrodée : aussi aulcunes
 foys elle corromp loz : auquel cas est
 sentie puanteur, & le doid en sa sum
 mite est esleué, & est ueu liuide. Telz
 doibuent estre curez en ceste manie
 re : tout le demeurãt de longle doibt
 estre diuisé, & osté avec poincte de
 scapelle, & iulceration doibt estre
 ostée avec cauteres. Certes pinnula
 est du genre des maladies qui corro
 dent, & ambulẽt, laquelle ne cesse de
 ambuler sinon que soit corrigée avec
 feu:

feu: & aufsi certainemēt ſi elle eſt negligee, corrumpt tout le doïd. Mais ſi le xterieur anglet de longle entrant dedans la chair loz & longle demourant entiers uienne a poindre, & irriter ceſte partie, de forte que ſoit faiete cauſe d'inflātion, nous debuōs couper celle partie de lōgle, laquelle uexe, avec ſpecille gresle appliqué, ou ſuspendre aucun aultre inſtrumēt & oſter avec poincte de ſcalpelle. Et ce qui demoure le conſumer par medicaments qui bruſlent. Et certainemēt avec ceſte maniere de chyrurgie pluſieurs ont eſte curez. Et ſi ce qui reſte eſt plus grād, premieremēt doibt eſtre couppe alētour avec ſcalpelle, puis apres medicamēt y doibt eſtre mis.

Des ongles contuz.

Chap. **LXXXVI.**

Pource

POurce que souuēt sensuiuēt grā des douleurs des ongles par contusio collisez, lesquelles nous cōtraingnēt a loeuure de scalpelle, il suffira si nous appliquons les parolles de Galien. Certes il parle ainsi: nous auons experimenté ayde qui sede douleur, totallemēt des ongles contuz en euacuuant le sang.

Quand doncques le poulz du cerueau, & uehementes douleurs aduiennent, longle doibt estre couppe non pas droictement de la superieure partie a linferieure; mais par ligne oblique, de sorte que aulcune partie dudict ongle couppee, & le sang euacué, nō plus la partie de longle y soit: mais aulcun quasi opercule de chair subiecte.

Car si tu couppes en droict despuis la supieure ptie iusq̃s en bas a la racine,
la

la ou la chair uient a croistre par dessus longle, il est faict, que la chair qui est subiecte a longle par celle diuision uienne a croistre, & ainsi quãd elle est comprimée par longle, il faict grand douleur, ainsi que aux paronychies. Mais par nostre ceste incision tu uerras la douleur totalement estre sedée. Nous pouuons aussi les iours ensuiuãs esleuer petit a petit celle partie de longle couppee par dessus, & la sanie de longle euacuee derechef comme aulcune couuerture le mettre (comme iay dict) sur la chair subiecte : dauantaige en ensuiuant il fault user du demourant de la curation de tout le doid tant en mistigant, que en resecant.

Des clouz, formiques, & uerruques.

Chap. LXXXVII.

Clou

CLOV est calle rond, blanc, fort semblable au chef d'ung clou: lequel certes en toute la partie du corps croist, & principalement aux plantes, & doïdz des piedz: & porte douleur, & empesche la fonction ambulatiue. En ceste maniere il peut estre osté: il fault scarifier tout alentour: apres prins avec pincettes doit estre osté avec scalpelle agu, tout ainsi qu'avec ung phlebothome, & coupé hors de ces racines. Aulcuns aussi appliquent ferremens ardans, afin quil ne renaisse point. Formication, ou formique est aulcune extuberation petite, calleuse, ronde, & grosse, en la summité du cuir adherente, par racines estendues, & larges, lesquelles en frottemens de aulcunes punctiōs baillent sentiment semblable aux morsures de formies. Et aussi encores que elle uienne au demourant du corps,

foys le plus souuent aux mains. Parquoy aucuns, entre lesquelz est aussi Galien, pensēt avec ung canon d'aucune plume dure, cōme est de uieulx coqs, ou oysons, ou aigles, tout a lētour fort pressée, & torse pour scarifier la formique, & ainsi pēsēt la attirer du plus parfond de ses racines. Les aultres fōt semblable chose avec fistule de erain, ou de fer. Mais il a mieulx pleu aux plus recēs de coups per cōme les clouz, les formiqs purgées tout a lētour, & apres avec pin, cettē attirées les couper avec scalpelle. Mais la uerruque est aulcun petit tubercule calleux, sans douleur, a la summite du cuir le plus souvent rond, pres du cuir serré, de sorte quil soit ueu pendre: dont il est appelé en diction grecque *acrochorodon*, a cause quil est semblable a la summite dune chorde. Parquoy nous

coups

couppons son eminence esleuée: & si
 ne pouōs avec du lin, ou cheueu nous
 ferrons. Toutesfoys ie ne ignore po
 int, quil ya plusieurs, lesquelz tant
 ceulx icy, que les fusdictz tu
 bercules ont accoustu
 mé de consumer
 avec ce qui
 est
 appellé cautere froid.

*De l'extraction des
 fleches.*

Chap. LXXXVIII.

CELLE partie de chyrurgie, la
 quelle cōsiste a attirer les fleches,
 estre fort necessaire, Homere poëte
 par ces uers le testifie.

Certainement ung seul est a compa
 rer a plusieurs aultres hommes mede
 cins, lequel doctement a congneu
 oster les fleches fixes.

Et aux plaies donner medicamens
doux. Mais premierement auãt que
dire de ceste chose, aulcunes petites
choses de la difference des fleches
doibuent estre exposées. Doncques
les fleches entre soy different par ma-
tiere, forme, magnítude, nombre,
maniere & force. Par matiere, car
aulcunes sont appellées hastilles, au-
tres lineares, aultres sont harundi-
nées. Aussi ces fleches aulcunesfoys
sont ueues de fer, ou de erain, ou de
stain, ou de plomb, ou de corne, ou
doz, ou de uerre, & aussi de canne,
ou de bois. Et certainemēt la differē-
ce est trouuée principalement uers
les egyptiens en grande diuersité.
Aussi la forme est uariable, car les
ungs sont ronds, les aultres angulai-
res, comme sont ceulx qui sont trian-
gles: aulcuns sont poictus, & faisant
canal, cōme sont ceulx qui ont le fer
atroys

a troys poinctes. Aulcuns ausi sont comme espics, ayant troys ou quatre poinctes: aulcuns nont point de poinctes: & entre ceulx qui ont poincte, les aulcuns sont munis de poinctes tirant en arriere, de sorte que en leur extraction sont fichees plusfort: les aultres les ont en bas, de sorte que en les sortant dehors, & en donnant le coup, il font une mesme chose. Ausi il y en a aulcuns, ausquelz il ya de poinctes uers les deux parties en similitude de fouldre: & quand on les tire hors, & quand ilz entrent, ilz dissipent le corps. Ausi il y en a aulcuns, ausquelz le fer est ainsi meu par aulcuns petiz uerteilz, de sorte que les poinctes agitees a lentrée du corps, quand on les ueult tirer, ilz demourent, & ainsi empeschent, que la fleche ne puisse poit estre tirée sans grand peril. Ausi la grandeur baille diuersite, car aulcuns

font longs de troys doidz: les aultres ne excedēt point la longitude d'ung, & sont appelez en Egypte myita. Les aultres sont moyens entre ceulx yci. Aussi en iceulx est consideré le nombre. Certes aucuns sont simples, & aucuns composez, car quand aucunes pieces de fer sont annexées a aucunes, lesquelles en l'extraction facilement ne sont pas ueues, sont de, laissées au parfond. Mais la maniere & l'habitude est telle, que aucuns ont le fer fiché aux hastes: les aultres ont les hastes inserées dedans le pertuis du fer: & les aultres ont le fer ferme: les aultres ne sont pas fermes, de sorte que quād on les tire ilz demourerent dedās. Finalement en uertu & faculte de la difference est telle, car aucuns sont enuenimez: les aultres non. Et ainsi certainement sont faictes les differences de fleches ou dars. Mais

a ceste heure nous fault uenir a l'extraction d'icelles, ou aulcun soit blessé en bataille, ou hors de bataille, ou spontanément, ou contraincte de chascune cause, ou de quelque matiere que les fleches soient. Donc la maniere dextraire les fleches de la chair est double: lune par attraction: l'autre par poulsement.

Car si la fleche est en la sūmite, doit estre repceue derriere par attraction. Aussi aucunesfoys est faict semblablement encores quil soit mys par fond, cest ascauoir si le corps se ouure de la partie opposite, & est ueu danger, ou de p̄fusion de sang, ou du cōsentement des aultres mēbres. Mais nous auons accoustumé de user de poulsement, quād la fleche est fort p̄fonde, & uers la partie opposite bien peu de chair entiere demeure, & aussi riē nēpescche ne nerfz, ne oz, ou aultre

chose semblable, qui ne puisse estre persée commodement de la poincte. Mais des oz blesez il nest pas seur de arracher les fleches, sinõ par attraction. Mais si la fleche est ueue soudain, tout ainsi que elle est, la fault tirer. Mais si elle est, cachée, Hyppocrates commande estre ainsi faict. Nous debuõs figurer le corps du nature, en lestat auquel il estoit, si est possible, & ainsi congnoistre la ou la fleche est peu aller: & si le malade ne peult ce faire, a tout le moins doibt estre ainsi situé luy estant couché, de sorte que le plus pres quil pourra il uienne a ceste figure: en apres nous avec le specille ayant faict la inquisition, si il est en la chair, avec les doïdz le tirerons, ou avec adioustement, lequel aussi on appelle hastile, lequel le plus souuent est de boys, sinon que desia il soit tombé: car si il est desia tombe,

tombé, avec tenailles, propres a tirer les dentz, ou de celles que nous usons a tirer les racines des dentz, ou avec instrumēt attirant les fleches, ou aultre a cecy accommodé l'ysue doibt estre moyennée. En laquelle chose aucunesfoys la plaie doibt estre dilatée, si elle ne peult recepuoir l'instrument. Et si la fleche a tiré plus oultre, & que ne se puisse facillemēt tirer par le pertuis par ou elle est entrée, la uoye doit estre ouuerte avec scalpelle de la partie contraire, & par icelle doibt estre sortie: ce qui sera faict, ou en attirant en la maniere dicte, ou en poulsant.

Mais il doibt estre poulsé avec ung aultre boys, s'il est ferré dedās: & s'il est tombé, avec instrumēt poulsant, ou propulsaire doibt estre mis dehors: tousiours donnant diligence, que le nerf, ou ueine, ou artere, ou aultre chose semblable ne soit point coupée.

couppée. Certes cest chose deshonneste en attirant les fleches de faire plus grand nuysance, que nont faict les fleches mesmes. Et si le fer est avec queue, ce qui est congneu avec inquisition de specille, nous mettrons la femelle de linstrument propulsaire: & s'il a cauite, le masle, & ainsi pousserons le fer prins avec linstrument, iusques a ce que facilement puisse estre mis hors. Et si le fer tiré est ueu auoir aucunes crenes ou crochetz, ausquelz aucun fer gresle pourra estre inseré, de rechef regarderons avec specille mis dedans: & si aucune chose est trouuée, nous recepuerons en semblable sorte. Et si la fleche ceinte de poinctes uers les deux parties ne tombe point sur les deux parties opposites, apres de soy par aultre incision le lieu doibt estre demōstré, sinō que ueine ou quelque aultre chose

se

se nempesche: & en apres le fer tout alentour descouuert doibt estre attiré sans aulcune dissipatiō. Aussi aulcū couurēt, & enuironnent les poinctes des fers, affin que ne blessent les pties circuniacentes, avec canons lesquelz fichent dedās; puis apres uiennēt ainsi a tirer [par dedans le canon]. Et apres que la fleche sera tirée par ces moyens, la plaie (posé quil ny aye inflammation) sutures faictes doibt estre curée avec medicamēts, lesquelz auōs accoustumé incontinent aux plaies cruentes: & sil y a aulcune inflāmatiō pour la curer, il fault mettre de laine imbeue, & cathaplasmes. Mais si la plaie est faicte dune fleche ēuenimée, nous couperōs la chair tout alētour: celle principalement, si faire se peut, qui a este chāgée par le uenin: & elle facilement peult estre congneue, car elle est fort diuerse de la chair saine, daultant

daultāt quelle est fort pasle, & aulcunemēt liuide, & apparoiſt quaſi morte. Il diſent que les Daces, & Dalmates ont de couſtume de oingdre les poinctes avec helenium, & de celuy qui eſt appelle nimum: leſquelz certainemēt ueu quil ſont enuenimez, meſlez avec le ſang en la plaie il occiſent: auſſi gouſtez p̄ eulx il ne porte point aulcun nocument. Mais ſi la fleche eſtoit fichée dedāſ loz, en ſemblable maniere nous tenterōs avec le ſpecille: & ſi la chair empeschoit nous la couperons, ou dilaterons. Et ſi elle eſt allée plus profond, ce qui ſe pourra par ceci congnoiſtre, car la fleche incluse encores que baillons uiolēce, elle ne tōbe poit, par quoy ſil eſt ainſi, la partie de loz miſe a lentour comminuerōs avec ſcalpres: mais premierement, & principalement ſi loz eſt gros, il fault terebrer le lieu tout alentour,

tour, & ainſi nous geçterōs la fleche
 abſolue, & deſnuée: mais ſi aulcun
 des principaux mēbres eſt bleſſé, cōe
 eſt le cerueau, le cueur, gouſier, poul-
 mon, foye, uētre, inteſtins, reins, uul-
 ue, ou ueſcie, & ſi deſia les ſignes mor-
 telz apparoiſſent, & que lexttraction
 ne ſe puiſſe faire ſans grande diſſipa-
 tion, nous recuſerons a y meçtre la
 main: affin que ne baillions point,
 auāt que de rien profiter, occaſiō aux
 ignorantz de uituperer, & mal dire
 de noſtre office. Et ſi alors le aduene-
 ment eſt incertain, il fault predire le
 grād peril en quoy la choſe eſt: & en
 apres nous uiēdrōs a lexttractiō. Cer-
 tes il aduiēt a pluſieurs que en aulcun
 abſces, leq̃l a ſa naiſſance daulcun des
 membres neceſſaires, qu'il ayent eu
 ſans eſpoir ſanté. Car auſſi il eſt ueu
 une des fibres du foye, ou une partie
 de loment, ou partie de la membrane
 de

de labdome, & aufsi certainement bien fouuent toute la uulue tirée hors fans peril de mort. Aufsi certainement bien fouuent le goufier expreffement doibt eſtre couppé aux angines: cōme defia nous auōs dict en la ſection du goufier. Dōc ſi en ces cas icy nous laifſons dedans la fleche, affin que ie laiſſe ce que peult eſtre exiſtimé de noſtre art eſtre hors de toute humanité: aufsi la mort fans aucune doute neceſſairemēt ſenſuiuera: & ſi nous les oſtons dehors, aufsi parauanture la reſtitution de ſante ſenſuiuera.

Il neſt pas difficile de congnoiſtre la uulneration des mēbres principaulx Car en partie par aucune propriete d'accidens, ou des choſes qui ſortent hors de la plaie, aufsi ces ſignes ſont de la ſituation du lieu affect.

Les membranes du cerueau bleſſées la douleur de la teſte eſt grāde, inflā
 mation

mation des yeulx, avec rougeur de l'anguē, & alienation d'entendement. Et si ensemble avec les membranes le cerueau aussi soit blessé, l'homme subitement tombe, & est muet: il destort sa face: aussi uomissement de colere sensuit, & effusiō de sang p̄ les narilz les, & oreilles: aussi aulcune humeur blanche, comme boullie: & si le cerueau a uoye, il sort par la plaie.

Si la fleche est incluse dedans les parties uuides du thorax, & le peruis appert, l'esprit est senti ysisir par la. Le cueur blessé iouxte la mās melle fenestre, la fleche apparoiſt estre repceue non point en lieu uague, mais comme a aucun aultre corps: aussi aulcunesfoys elle porte mouuement pulsatile. Le sang noir flue par la plaie, s'il y est donné exit. Les parties extremes se font froides; sueur & deffault de cueur aduiēnent,

nent, & finalement sensuit mort seure. Les signes du poulmon nauré sont ceulx icy: le sang spumāt est porté par la plaie, si elle est grande: & si non, il sort par la bouche. Les ueines alentour du col se enflent, la langue a sa couleur changée, ilz inspirent grādemēt, & desirent chose froide.

Et quand le septum transuersum a receu plaie, la fleche est ueue fichée aux costes nothes: l'inspiration est faite grande, & avec douleur, & gemissement par tout l'espace qui est contenu entre les deux humeres.

Le uentre nauré, nous cōgnoissons ce qui est blessé au dedans par les choses qui sortent de la plaie: ou alors tout incontinent, si uoye est manifeste, ou a tout le moins apres que la fleche est tirée, ou de dedans le boys rōpu baillera la plaie uague. Certes du uentre il sort liqueur; des intestins matiere fecalle:

fecalle: aufsi aulcunesfoys Pomētum,
ou lintestīn tombe en la plaie. Mais
quād la uescie est percusse, lurine sort
par la plaie. Donc en la uulneration
du cerueau, ou de ses mēbranes nous
fortōs hors le tele la caluaire alentour
terebrée comme nous dirōs en apres
aux fractures de la teste. Mais quand
le thorax est bleśse, sinon quil uienne
par la incision modérée des parties
intercostalles, une coste doibt estre
cuppée, instrument mis sur la mem-
brane pour garde dicelle, & p la fle-
che doibt estre tirée. Semblablement
au uētre, & a la uescie, & aultres mē-
bres qui sont au parsons, si la fleche y
estoit, sans bailler aultre cure doibt
estre tirée: & sinō la plaie doibt estre
dilatee, & doibt estre curée comme
les plaies: iacoit que au uētre sil est de
bēsoing, coustures aufsi peuuēt estre
faictes, desq̄lles au dessus a este parlé.

T Mais

Mais quād en aulcun grād uaisseau, cōme est aux parsons iugulaires, ou soporaires, ou a ceulx qui sont soubz aisselles, ou inguines, & grandz arteres, la fleche est fixe, il y a peril de grande profusion de sang, si elle est tirée: & parauant que cela se fasse, il doibt estre lié des deux pars avec liē. Mais si aulcū membre est serré avec laultre par la fleche, comme feroit le bras avec le thorax, ou le coulede a aucune aultre partie du corps, ou les iambes entre soy, il fault faire en ceste sorte. Si la sagette ou haste ne pene- tre point du tout lung & laultre mē- bre, nous la tirerōs prinse au dehors, tout ainsi q̄ auons accoustumé de faire en ung membre.

Et si totallemēt lung & laultre mem- bre est transfixé, premierement nous couperons le bois moyen entre les deux mēbres avec serre en deux par- ties

ties: puis apres ces parties le plus facilement que nous pourrons, tirerons peu a peu. Pource que aussi bien souuent les pierres, & murrées [cest a dire fer triangulaire] & glandes plōbées, & aulcunes aultres choses semblable gectées avec frondes, tant par la force de celuy qui les gecte, que aussi par leurs angles, desquelz elles sont munies, elles sont gectées cōtre le corps, & sōt cachées: nous serōs cōduictz en la congnoissance par ces signes yci. Si nous touchons le lieu, la tumeur est sentie dessoubz aspre, & inegalle: la plaie nest point totalement droicte, mais aussi plus grande: aussi la chair est ueue contuse, & liuide: dauātaige la douleur moleste avec grāde pesanteur: toutes ces choses yci doibuent estre prinſes, & tirées avec hamesson, ou calyculles, ou specille vulneraire. Elles peuluent aussi estre prinſes

avec tenailles propres aux dentz, si la plaie le permet. Mais aulcunesfoys est faict (ce que a plusieurs aduient) que, quand les fleches fixées sont cachées, de sorte que nullemēt ne peult eſtre trouuées, les plaies ſoient garies : & en apres (mais p long tēps aps) la fleche uiēt a ſortir par abſces faict a lentour de ce lieu & rompu.

*Des fractures, & quelles ſont
les differences d'elles.*

Chap. LXXXIX.

*Sensuiuent
les chappi-
tres apparte-
nans aux fra-
ctures des
oz, & dislo-
cations di-
ceux.*

MAINTENANT (pour ce que aſſes auons monſtré des choſes qui requierent loeuure de la main en la chair) des aultres choſes qui aduiennent aux oz fault diſſerer, ceſt aſcauoir des fractures, & luxations: ueu que auſſi elles ſont ſubieſtes au genre de chyrurgie. Mais premierement il fault dire des fractures

res, & commencer a icelles princi-
palement, qui uiennent a la teste,
en partie que ceste administration de
chirurgie est moyenne entre celle qui
est faicte en la chair, & celle qui est fai-
cte aux oz : en partie aussi, car la cal-
uaire excède toutes les aultres pties.
Donc la fracture (affin que nous par-
lons uniuerfellement) est diuision, ou
ruption, ou sectiõ doz faicte par uio-
lence d'aucune chose estrange. De
laquelle sont plusieurs especes : lune
certainemēt se faict ainsi comme ung
riffort : l'autre en sorte de scandulles,
cest a dire petites lamine : l'autre est
faicte en sorte de ongle : l'autre en fa-
rine. Aussi il y en a aucune faicte par
abruption. En riffort la ruption de
loz est faicte de trauers, laquelle aus-
si aucuns appellent en facon de con-
combre, & de chou p la similitude de
concombre, & chouz rompuz. Par

scandules est faicte ruption doz fens du en longitude.

Laultre est faicte par ongles, quand ruption doz est faicte : laquelle combien q̃lle soit droicte en aulcune partie, toutesfoys a la fin elle est lunaire : laquelle aussi par aucuns est appelée faicte par arondes.

Par farine la ruption de loz est multipliée en parties petites : aussi appelée nucatim [cest adire par noix.]

Abruption ou abscision est detractio d'aulcune partie de loz par la rompure de superficie, de sorte que la partie separée est hors nageant dessus. Et cestes sont les especes des fractures.

*Des fractures de la
teste.*

Chap.

XC.

CERTES priuéement parlant, la fracture en la teste est diuision de

de caluaire, aulcunesfoys simple, aulcunesfoys multipliée, & diuerse faicte par uiolēce exterieure: de laquelle font cestes differences, fission, expression, defission, cameration, & aux enfans collision.

Fission est diuision de caluaire ou en la summite, ou aussi profonde: nō pource de sorte que soit aucune commotion doz en la partie exterieure. Excision est diuision de caluaire avec refraction.

Et si la partie rōpue du tout est hors du demourāt de loz, est appelée par aucuns dedolation.

Expression est diuision doz diuerse: en laquelle aucuns fragments en bas cheus, pressent la membrane du cerueau.

Defission est diuision de caluaire, la ou loz offensé tombe en bas de

la naturelle situation, & contrainct la membrane du cerueau. Cameration est diuision de caluaire, en laquelle les parties de loz rōpu esleuées sont incuruées, ou comme dict Galien, elles demourent aux parties interieures, & font concauités, ce qui est semblable a l'expression. Ainsi certes il l'ex time. Aucuns adioustēt a cestes differences capillation: mais capillation est subtile: laquelle ueu quelle ne se peult ueoir, bien souuent pour ceste cause est cachée: ne aussi elle baille aucune significatiō certaine, & porte cause de mort. Mais collision, laquelle certainement n'est point diuision doz, ne aussi par droict doit estre dicte fracture, mais impulsion, & quasi inflexion de caluaire en partie interieure, laquelle faict concauité sans aucune solution de continuité: tout ainsi quil se peult ueoir, si au des
hors

hors sont frappez, au uasculs derain,
 & de cuir. Il y a deux especes de collision : certes loz ou il est collidé par toute son espaisseur, de sorte que bien souuent la membrane du cerueau se recule, ou bien soit comprimée de la caluaire : ou non point de toute son espaisseur, mais tant seulemēt par des hors en la superficie dense iusques a la duplication il endure. Par aucuns a cestes icy est adioustée repercussio ou resonation : laquelle est, cōme ilz disent, dicision de caluaire de la contraire partie du coup : mais ilz sont depecez. Certainement n'est point uray semblable en la teste (cōme ilz ueulent) ainsi que aux uaisseaulx de uerre : certes a yceulx a cause quil sont uuides cela aduient : mais la caluaire est pleine & solide : car quād parauanture aduient, cōme en plusieurs autres lieux, non point tant seulement
 icy

icy, ou la plaie apparoiſt, comme eſt
faict en tombant, que le chef ſoit frap-
pé, & en aulcun lieu loz ſoit fendu
auec la continuïté entiere du cuir: &
la puis apres labſces faict, & ouuert
la fente uient a eſtre ueue, ilz opi-
nent icelle fente de la partie contraire
du coup: ce qui eſt faulx: mais ceſte
fiſſion icy permet telle curation que
la premiere. Et pourra eſtre manifeſ-
te, ſi le chef eſt rōpu, tant par la ſum-
mite de la partie qui eſt frappée, que
la grauite, dureſſe, & impetuoſité uio-
lente: auſſi par ces choſes qui aduiē-
nent a lhōme bleſſé: car ou il eſt faict
aueugle, ou muet, ou tombe ſoubdai-
nement: principalement quand le
cerueau eſt comprimé ou par deſeſ-
ſion, ou collifion, ou oppreſſion, ou
par enfonſſement doz uers la partie
interieure.

Dauantage il fault congnoiſtre au
ſens

sens par notation exposée : car si la plaie du cuir est plus large , par icelle nous pouuons regarder manifestement, si n'y a point de diuision , ou si elle est estroicte : & si nous auons doubte que loz soit rompu , le cuir doibt estre ouuert , & fault faire inquisition en partie par la ueue, & en partie par specille mis dedans. Si y a aucune aultre fracture, elle est incontinent congneue.

Mais petite fente & capillaire, a cause quelle n'apparoist pas au sens uisible, ainsi doibt estre cherchée. Il fault mettre sur loz aucun médicament noir , & liquide, ou encre descriptoire, en après raser ledict oz avec scalpre : certes ce q̄ est fendu retiēt noirseur : laquelle si elle apparoit, il fault autāt demourer a la rasure, iusques a ce q̄ le uestige de là scissure se perde. Et si la fente descēd iusques a la mēbrane du cerueau,

cerueau, la rasure laissée il fault considerer a scauoir mon si la membrane cest ostée de loz, ou si encores elle demoure annexe. Nous pouuons cōgnoistre par ces signes si elle demoure encores: mediocre inflāmatiō moleste la plaie, le malade peu a peu est destitué de fiebure: le pus apparoist meur; mais si elle est dehors, & douleur, & fiebure sont augmentez: loz change de couleur: dauantaige le pus fort dehors tenue, & indigest. Et si le medecin neglige, & quil ne fasse incontinent parforation, choses beaucoup plus griefues sensuyuent: uomissements de colere, conuulsion, delire, & fiebure ague: au quelz cas la chirurgie doit estre refusée. Mais quād ces choses yci ne se trouueront point, & que la membrane ne sera point dehors, mais tant seulement y aura une rime, ou fente, elle pourra estre curée encores

encores quelle soit profonde , avec le
 seul scalpre rasoire . Et si tant seule-
 ment elle descend iusques a la dupli-
 cation, aussi raperons iusques a ycel-
 le. Et si loz est rarefié, nous le tirerōs,
 cōme nous monstrerons puis apres.
 Et si loz est concassé en petites par-
 ties, semblablemēt en diligence avec
 instrument a ce ydoine nous les tire-
 rons toutes. Et si la membrane est des-
 hors , & que le blessé tout incontineēt
 du commencement uienne entre tes
 mains , tu donneras ordre par grans
 de diligence , que totalement tu
 gectes loz dehors dauant le quator-
 zeisme iour, si cest en yuer : & si cest
 en este, auant le septiesme , dauāt que
 les susdictz accidentz aduiennent.

Mais si fault faire en ceste maniere :
 premierement le poil rasé tu coupe-
 ras le cuir par dessus la plaie par deux
 lignes ensemble par trauers se diuis-
 fant

fant en angletz droictz a la semblance de X lettre : desquelles toutesfoys lune doibt estre celle que tu prendras du coup: puis en la summité tu couperas p deffoubz les quatre angletz, affin q̃ tout loz, qui est cōcassé, apparaisse descouuert: & sil sort sang, avec charpies trempées en posca, & si non tous secz inferez dedans, & avec ung petit drap de linge mouillé en uin auq̃l soit meslé ung peu dhuyllé mis par dessus tu useras de ligature conuenable. Le iour ensuiuant, mais que aulcune chose nouuelle ne aduienne point qui nous empesche, il fault commencer la terebration de loz.

Donc l'homme situé aтемēt en ung siege, ou au liēt, comme la plaie le requerra, & ses oreilles avec laine closes, affin q̃lles ne soient molestees du bruit de la pulsation, le chef doibt estre deslié, & deliuré, & toutes les

charpies

charpies mises hors : & le lieu deter-
 gé avec espōge, il fault cōmander a
 deux ministres, que avec aucunes
 bendes gresles mises alentour quilz
 uiennent a esleuer les quatre angletz
 du cuir, & ainsi quilz ouurēt loz: en
 apres si loz est foible par nature, ou
 par fraction, doibt estre couppé avec
 scalpres opposites, tout première-
 ment appliquez instrumentz dictz
 calyculata, & yceulx fort larges, com-
 mencāt au plus amples du commen-
 cement en allant aux plus estroictz:
 en apres avec excisoires legierement
 ioinctes au maleole, affin que le ma-
 lade ne soit uexé par trop grande dis-
 cussion du chef. Mais si loz est ualid
 de, tout p̄mieremēt il le fault perforer
 avec ce genre de terebre, leq̄l pource
 est appellé indemersile: car ung peu
 par dessus la poincte il a q̄lques emi-
 nences, p̄ lesq̄lles facillemēt est retenu
 de

de descendre, & émergir dedans la
mēbrane: puis apres doibt estre ap-
plicquée excision faicte par scalpre:
aussi loz doibt estre osté, non point
tout a une foys, mais par parties avec
les doidz, sil se peult faire: & si non,
avec tenailles dentaires, ou des oz, ou
avec pincettes capillaires, ou aultre
semblable instrument ydoine: mais
tant seulement entre le pertuis doibt
estre laissé ung moyen diuisant aussi
grand que est la longitude du bout
du specille: la profundite des cauer-
nes doibt descēdre iusques a ce quelle
uienne pres de la interieure superficie
de loz. Il fault eūiter grandemēt, que
le trepan ne uienne a toucher la mē-
brane: & pour ceste cause plusieurs
choses doibuent estre preparées, &
ce trepan doibt estre prins qui soit
commode a la grosseur de loz: car
si la fracture ne excède point la du-
plication

plication de la caluaire tant feulemēt:
 aufsi iufq̃s a icelle le trepan fera mis:
 & puis apres q̃ loz fera ainfi ofté, &
 diminué, nous polirons laſperité de
 la caluaire: laquelle eſt faiçte par la
 exciſion, ou terebration avec aucun
 ſcalpre ou raſoire, ou exciſoire: tous
 tesfoys une lamine fera miſe au deſſus
 de la membrane cōme garde di
 celle: apres les petitz oz, ou poinçtes
 diligemment colligées, ſi aucunes en
 y auoit, nous mettrons p̃ deſſus char
 pies, & ainſi en apres curerons.

Et certainement ceſte maniere de cu
 ration eſt la cōmune, enſemble & la
 plus facile, & ſans aulcū peril. Aufſi
 bien fort eſt louée de Galien ceſte ex
 ciſion doz, laquelle eſt faiçte de ſcal
 pre lenticulaire, ſi elle eſt faiçte ſans
 terebration, la ou le lieu fera tant
 ſeulement caué alentour avec inſtru
 ments dictz calyculaires. Certaine

Certainement il parle ainsi: apres que tu auras une fois desnüée ceste partie, le scalpre doit estre appliqué, lequel aura en la summité de la teste une éminence lenticulaire recuruée, & bien legiere, mais uers le costé sera poinctu: & ainsi la partie large du lenticule par dessus la membrane si tuée, avec marteau doit estre poulsee uers le costé.

Et ainsi la caluaire doit estre diuisée. Certes en ceste maniere yci toutes les choses, que nous auons uoulu, nous sont aduenues.

Car la membrane ainsi ne peut estre aucunement blessée, encorés que le medecin feist son operation en dormant, quand elle est touchée de la seule ptie large du lenticule: et si en aucune ptie la mēbrane adhère a loz, sans aucune douleur elle est ostée avec lextremité orbiculaire du
lenticu

léticule; laq̃lle chose faicte, tout incō-
tinent sensuit le scalpre couppant la
caluaire, comme manifeste, de sorte
quil nest possible de trouuer manie-
re plus seure de terebrer, ne plus soub-
daine que ceste cy.

Car de la faire avec serres, & modio-
les, il est reprouué des plus recens.
Et encores que nous ayons baillé
ces choses aux fissions, toutesfoys
aux aultres fractures de la caluaire
elles conuiennent.

Mais combiẽ il fault couper d'oz,
aussi celui mesmes Galien nous la
prendra, ainsi parlant. Mais com-
bien il te fault couper de loz ble-
sé, en apres ie le te exposeray.

Celuy qui est fort conteré, il doit
estre tout osté.

Mais si de lui dauantaige aulcu-
nes rimes procedent, ainsi que aul-
cunesfoys aduient, elles ne seront

seront point poursuïtes iusques a la fin : car si les aultres choses sont droictement administrées, il te fault scauoir quil naduiēdra aucun dommaige. Apres la chirurgie nous couurons la membrane avec ung linteole simple, trēpé en huile rosat accomodé a la grādeur de la plaie: & par dessus semblablement mectrons petitiz bouchons de laine trempés en huile. En apres nous mectrons dessus double linge trempé deaue, & dhuille, ou aussi du mesmes rosat: toutesfoys obseruant ceci diligemment, que la membrane ne soit pas trop grauée. Apres ceci nous userons de ligature large, & nō fort serrée: apres tāt seulement nous garderons charpies, & donnerons la uie sedant inflātion & accommodée a fiebures : en apres la membrane sera madefiée dhuille rosat. Le troisieme iour les bēdes des
faictes

faictes il fault user despōges a absterger la plaie , & de medicamentz qui sont ydoines aux plaies recentes , & qui deffendent inflātion : & mettre aulcune chose a la membrane des choses seiches , lesquelles sont appelées cephalica , iusques a ce q̄ la chair commence de croistre . Aulcunes foys aussi loz doibt estre rasclé , si la chose le requiert , ou pour aulcunes parties rudes , ou q̄ trop tost la chair creust . Dauantaige le demourant de matiere des medicamētz doibt estre applicqué , comme nous auons dict aux plaies .

De inflammation de la membrane du cerueau .

Chap .

XCI .

CERTES il aduient bien souvent , que apres l'operation manuelle , la membrane du cerueau est

V iij fort

fort inflammée, & non tant seulement elle penetre la crassitude de la caluaire: mais aussi elle transperse le cuir avec aulcune repercussion.

Et ainsi le mouuement naturel de la mēbrane empesché, il sensuit principalement conuulsion, & aultres syprethomes, & accidens griefz, ou aussi mort.

Mais ceste inflammation prouient ou par aulcune eminēce doz spineuse, laquelle est laissée dedans, ou par compressiōs de drappeaulx: aulcune fois pour la froideur, ou pour trop grand usaige de viande, ou par position de uin, ou par aulcune incertaine cause.

Et si la cause est certaine, elle doit incontinēt estre cherchée: & si elle est incertaine, il fault plus trauailler, car alors nous debuons fayre phlebotomie, mais que aultre chose ne empesche

che: apres a cause de linflammation il fault user de uiandes accommodees, & les remedes doibuent estre baillez selon le lieu: comme est insperſion dhuile roſat chaulde, ou fomētations de decoctiō faicte de alhea, fenugrec, ſemence de lin, ou de camomille ou daultre ſemblable.

Auſſi cathaplaſmes faictz par diſſo-
lution crue, ou de la ſemence du lin
de la decoctiō pdite, & greſſe de ge-
line, doibuent estre appliquez: & auſ-
ſi ſera commode user de layne trem-
pée en ceci: debuōs auſſi inſtiller aul-
cune huile de celles qui ſont propres
aux inflammations, par deſſus la te-
ſte, & au derriere, & dedās les oreil-
les: & fault auoyr regard aux uiſceres
& aux unctiōs de tout le corps, &
de baings deaue. Et ſi linflamma-
tiō perſeuerē encore, & q̄ par aulcune
aultre choſe ne puiſſe eſtre deſſendue,

cōmande de bailler médicament euas
cuant la colere,

De membrane noircie.

Chap. XCII,

MAIS la membrane noircie si la
noirceur est en la summite, elle
est curée par médicament ayant uers
tu de absterger, comme est celuy qui
a trois parties de miel meslées avec
huylle rofat, & mis dessus avec chars
pies: mais que les aultres choses ausi
conuenientes soient baillées. Mais si
spontanément elle est faicte noire,
& que ceste noirceur descende fort
au parfond, principalement avec
aultres griefues indices, certainemēt
le salut est desesperé: car il est signifie
mortification de chaleur naturelle.

nota Certainement iay congneu aulcun
lequel ung an aṽs, quil auoit repceu
plaie en la teste, & que la caluaire luy
auoit

auoit este terebrée , eschappa : & il
auoit au dauãt de la teste fracture fai-
cte par sagette, laquelle auoit exit de
pus, dõt la membrane fut gardée sans
blesseure.

*Des narilles contuses ,
 & rompues.*

Chap. XCIII.

LA partie inferieure des narilles,
 qui est cartilagineuse, ne se rōpt
 point, mais se concasse, & abaisse, &
 est distorte : mais la superieure, ueu
 que elle est de nature doz, aulcunes
 foyz elle se uient a rompre. En icelles
 Hypocrates reffuse ligature, laquelle
 certainement fasse plus le nez renuers
 sé, & plus fort il le distorque: sinõ que
 aucune chose par impulsion appa
 roisse, & s'eleue au milieu des naril
 les : certainement alors elle permet
 ligature avec application de medica
 ments

ments, pource que le nez compressé en ceste partie, est restitué en figure naturelle. Donc si en la partie inferieure les narilles sont rompues, elles doibuent estre estendues, & reduictes avec le doid dict index, ou le moindre, iusques a ce que par dehors soient reduictes en leur situation naturelle. Si cela interieurement aduenoit, le bout du specille mis au dedans, il fault faire semblable chose, ou incontinent du premier iour, ou ung peu apres : ueu que les os des narilles uers le dixiesme iour sont endurcis: aussi par dehors avec le dict index, ou le grand doid aux deux parties doibt estre comprimé, & conformé. Et affin que ceste conformation, ou reduction uienne a cōseruer sa figure, petitz coings tors, & ceintures au dedās dune petite peau molle doibuent estre mis dedans en chascune

cune partie, encores que la distorsion uint tant seulement en l'autre partie: & iceulx coings y demoureront, iusques a ce que loz soit corroboré, ou la cartillaige endurcie. Toutesfoys il y en a aucuns qui mettent par dedās les narilles des plumes d'oye enuironnées d'ung pannicule mol, afin que les parties ne uiennent a demourer basses, & empeschent que la respiration ne se puisse faire: mais cecy n'est pas necessaire. Certes lesprit peult estre porté par la bouche.

Et si les narilles sont inflammées, il fault mettre ung emplastre diceulx qui sont accommodés aux inflammations: cōme est celuy qui est faict de sucz, ou dhuylle, auquel soit meslé uinaigre, ou telle chose semblable.

Aussi les cataplasmes faictz de farinē dicte simila triticea, avec manne, ou gomme cuietz sont cōmodes: par
lesquelz

lesquelz aussi inflammation est repri-
mée, & les narilles sont continues,
& coherētes. Et si les narilles sont dis-
tortes uers laultre partie, Hipocra-
tes commande apres reduction con-
grue une petite bende large dung
doid mectre p dehors tout a lentour:
laquelle chose est ainsi faicte: lūg des
boutz de la bende illini de glux tau-
rin, ou gōme est agglutiné a la sum-
mite du nez uers ce coste duquel de-
cline: lequel apres quil sera dur, la bē-
de par derriere loreille opposite con-
duicte par derriere, & au front, & fi-
nallement sur laultre bout est inserée
& firmée, affin q̄ les narilles retirées
uers laultre costé soient dirigées en
la figure moyenne: ce que toutesfoys
nest pas fort prouué des plus recens.
Et si loz est rompu en parties peti-
tes, ou il fauldra faire plaie, ou la di-
later; & ainsi les fragments avec pin-
cettes

cettes tirez il fauldra faire futures, & mectre par dessus medicamēts glutinatifz, comme aux plaies.

Et si ulcere est dedans, charpies repliées en longitude, & avec aulcun propre médicament illinis doibuent estre mises dedās. Aussi aulcuns ont acoustumé de user de fistules de plōb iusques a ce que le lieu soit sain, affin que aulcune carūcule des ulceres ne soit permise a croistre.

*De l'inferieure maxille rompue,
& de loreille concusse.*

Chap.

XCIII.

CERTAINement de la contusion de loreille, laquelle n'est point entre les affections des fractures, abondamment en a este parlé au troisieme liure. Mais la inferieure maxille par plusieurs causes est rompues: donc si par dehors seulement elle est rom-
pu

pue, non point transuersalement, de sorte qu'elle tombe par dedans, & soit faicte caue, ce qui est facile a congnostre. Il fault avec les doïdz de laultre main, si la maxille est dextre, avec la dextre: & si a la fenestre, de la fenestre, cest adire avec les doïdz ditz index, & medius; & par le milieu dedans la bouche mis linterieure tumeur de la fracture le gecter au dehors le mieulx que faire ce pourra en la partie exterieure, & avec laultre main par dehors le recepuoir: & cecy te sera indice si la maxille est restituée en son siege, quand les dens sont ueues esgalles. Mais si la maxille est rompue en sorte de chou, a toutes deux pars par le ministre p derriere doit estre intendue, & en semblable sorte comme iay dict dirigée: & apres que cecy est faict, les dents qui tombent en la partie rompue, tout ainsi que dict

dict Hypocrates, doibuēt estre liées avec dor, cest adire avec lin dor, ou or fillé. Et pēse, que ceste maniere est introduicte par Hypocrates, a cause que l'or obeist, & se reduict au ply, que nous uoulons.

Mais a cause que cecy n'est pas a tous facile, il suffira, si avec ung fillet de lin fort, ou de soye, ou poil de cheual, ou aulcun semblable entre soy soient ioinctes.

Et sil y a fracture avec ulcere, il fault chercher avec le specille, sil y a aulcune ruption faicte en loz: & si elle est trouuée, la plaie doibt estre ouuerte plus large, si elle est petite: & les fragments des oz ostez, ou ung, ou plusieurs, avec instrument a ce ydoine, les labies de la plaie doibuent estre ferrées avec futures, & par dessus mettre emplastre, comme aux plaies, & faire ligature. Et s'il
n'ya

ny a point d'ulcere, nous userons tant seulement de cerat par dessus la maxille, & ligature propre, qui est faicte en ceste sorte. La bende située en loz occipital d'ung costé, & d'autre, & conduicte plus oultre que les oreilles iusques à la summité du menton: en apres de rechef sera retournée uers l'occiput, & de luy fera reuolution sur le menton: puis apres par les ioues uiendra au synciput: & apres de rechef au dessoubz de l'occiput reduicte en ces extremittez la finera sa resolution: apres laquelle toutesfoys sera faicte superiection, cest adire quil fault adiouster une aultre bende au front, & la mettre alétour, les bouts entre eulx en la partie postérieure serrez: laquelle certainement uiendra a ferrer toutes les aultres ligatures superieures. Aulcuns parauant mectent a la maxille une legiere ferule, ou astelle, cōme

me les aultres y mettēt alute de esgal
 le longitude, & en apres font ligature
 re, en la maniere susdicte. Les aultres
 usent de ceste espee de ligature, la
 quelle est appellée capistrum. Mais
 si toutes les deux maxilles aupres de
 la summité du mēton en celle partie,
 en laquelle se cōioingnent ensemble,
 soient rompues, avec les deux mains
 prinſes doibuēt estre ung peu esten-
 dues; & ainsi derechef doibuent estre
 conioinctes, & adaptées. Dauātaige
 les dents doibuēt estre liées, ainsi que
 nous auons dict: & fault commāder
 au malade, quil use de sorbitions, &
 uiādes tenues, & liquides: ueu que la
 manducatiō, & masticatiō luy nuist.
 Et si tu penses que aulcune chose est
 hors de son lieu, apres le troisiēme
 iour tu le delieras, & en apres le relie-
 ras, & ainsi feras iusques a ce q̄ le cal-
 leuienne a croistre. Certainement la

maxille, uieu quelle est rare, & medulleuse, principalement dedans troys sepmaines est glutinée au calle. Et si inflammatio aulcune molestoit, il ne te fault rien laisser des inspersions, & cathaplasmes accommodez a ceci: ce qui sera obserué semblablement en toutes choses.

Du iugule rompu.

Chap.

XCV.

LE iugule par sa naturelle situatio adhère a la poictrine, par le bout interieur: & par l'exterieur est ioinct a l'articule de l'humere: a ceste cause quand il soubstient l'humere, & aussi le mesmes bras, s'il endure fracture, en quelque partie que cela aduienne, presque ce qui est uers l'humere, est incliné en bas, a cause quil est tiré de la poictrine au bras, & est beaucoup mieulx, selon lopinion de plusieurs, quand

quand il est rompu caulatim, que sc̃a,
 dulatim, ou arundinatim. Car ce qui
 est rompu par trauers, facillemēt, &
 par int̃elion, & cōpression de doidz
 retourne en sa droicte situation: mais
 aux aultres tousiours aulcune chose
 s'eslieue, laq̃lle fort difficillement se
 uient a reduire. Parquoy s'il est rom-
 pu par toute son espesſeur, comment
 que ce soit il y aura deux ministres:
 lūgtirera le bras avec les deux mains,
 lequel est adioinct au iugule rompu
 en l'exterieure, & superieure partie
 ensemble. L'autre reduira l'humere
 opposite par grand force, ou le col,
 affin que l'extension soit faicte: en aṽs
 le medecin cōposera la fracture, poul-
 fant avec les doidz les parties plus
 eminentes, & esleuées: & les cachees
 les attirera uers la partie exterieure.
 Et sil est de besoing de plus gran-
 de contension, ou labeur, ung globe,

ou aultre grosseur faicte de drapeaux
ou de layne mise soubz laiffelle, le
coulde doibt estre mis au costé con-
traire : & puis les aultres choses doi-
buent estre parfaictes, cōme deuant
a este dict.

Et si aulcune partie vers l'humere
demoure basse, & que aulcunement
ne se puisse esleuer, il fault faire ainsi:
l'homme renuersé, & en son dos mis
ung coïssinet cōuenable, les deux hu-
meres par le ministre doibuent estre
comprimées au dehors, affin que loz
du iugule caché se reflecte en hault:
en apres la fracture doibt estre reduit
cte avec les doidz. Et si aulcune par-
tie du iugule estoit rompue, & mise
hors de son lieu, laquelle uint a poin-
dre le cuir, doibt estre incisée, & en
ap̃s les esquilles doibuēt estre tirées:
en apres les aultres choses doibuent
estre aplanies avec scalpres, ou pour

custode de la membrane, ou avec aultre scalpre mis par dessus loz, affin que le coup puisse estre ferme.

Et si nia point d'inflammatiō, il fault user de futures: & s'il y en a, il fault user de charpiēs. Dauātaige diuerses estoupades doibuent estre preparées, & entre ycelles aucunes plus grandes: les aultres plus grosses, a cause de linclination de loz prominent: & si y a inflammation, serōt trempées en huile, & sinon, seront mises seiches: apres ung globe bien faict de laine, & conuenablement mis soubz laisselle, il fault bender la bende apte mēt a lentour cōduicte par les aisselles, & le iugule malade & les paules. Et si la partie du iugule, q est deuers l'humere, est inclinée en bas, aux parties inferieures avec une bende large par la partie moyēne mise au coude tout le bras doibt estre mis au col: &

avec ung aultre lien la main aussi suspenſe, tout ainſi que nous auons de couſtume de faire en phlebotomant au deſſus du coulde: ſi elle tend en hault, ce que bien tard aduient, ceſte ſuſpenſion de bras delaiffée l'homme doit eſtre ſitué a lenuers, & doit eſtre nourri de uie tenue. Auſſi aulcunesfoys ſil eſt de beſoing, fault uſer d'inſperſiō, mais avec moyen, iuſques a ce quil uienne a prēdre le calle. Certes le iugule au plus dedans uingt iours eſt ferme.

De leſpaule.

Chap.

XCVI.

LApartie large de loz de leſpaule, laquelle eſt appellée menſa, ne ſe rōpt point: mais celle q eſt a leſpine endure fracture: aulcunesfoys elle eſt comprimée: aulcunesfoys eſt ſimplement rompue: aulcunesfoys auſſi du

tout

tout rompue. La cōpreſſion eſt con-
 gneue par latouchement, ueu que la
 cauité eſt manifeſte aux doidz en cel-
 le partie: auſſi pourras adiouſter que
 la compréſſion baille au bras uoiſin
 endormiſſemēt, & douleur pongen-
 te. La ruption, aſperité du lieu, ſil eſt
 touché, & enſemble la douleur la mon-
 ſtrent, & a ycelles toutes deux il fault
 ſecourir par la curatiō propre, & ac-
 cōmodée aux inflāmations. Auſſi la
 fracture totale eſt cōgneue p la main,
 en laquelle ſi loz immeu, & nō agité
 ſe repoſe en ſon lieu, par ligature cō-
 uenāte compréſſé par ſoy meſmes ſe
 reioinct.

Mais meu en ſon lieu, ſ'il uient p pō-
 ſitiōs a moleſter la chair, il eſt extraict
 par incision faicte, & future eſt ap-
 pliquée cōme a eſte dict au parauant:
 les ligatures auſſi doibuent eſtre fai-
 ctes comme au iugule: & ſoit couché

De la poictrine.

Chap. XC VII.

LA partie moyenne de loz pectoral a accoustumé de se rōpre avec expression : mais sa summite aussi se rompt du tout. Quand il aduient ruption distorte, douleur en ce lieu, & inequalite, & bruit, ou son a la semblance du bruit, qui se faict par la traction des doidz, sensuit. Mais ces choses declarent l'expression faicte: douleur uehemente, difficulte de spirer, toux, la membrane enuironnant irritée, bien tard aduiēt flux de sang: mais aulcunesfoys concauité, & l'enuation de loz rompu.

Et aussi icy telle curation doibt estre baillée, q̄ en la scapule rōpue. Mais en l'expression a este baillé par Hypocrates la maniere fort propre de
remettre

remettre le iugule cheut en la partie interieure: l'homme resupiné, & renversé en son doz, comme a este dict; ung coissinet mis dessoubz, les espauls doibuent estre deprimées: & les mains ensemble ca & la mises les costes doibuent estre compressées, & esléuées en hault, & laine doibt estre mise dessus les costes, & fault faire ligature orbiculaire [en enuelopant la rondeur du corps.] Toutesfoys premieremēt y serōt mises deux bēdes au dessus des humeres pendant droictēment en droict: desquelles les boutz apres le bendaige faict seront reduictz aux humeres, & la feront nouēz: en ceste sorte certainement est faict, que ce bendaige orbiculaire ne pourra point tomber en bas.

Des costes.

Chap. XC VIII.

Des

DES costes, qui aussi sont appellees spathæ, celles q̄ sont osseuses en toute partie, souffrēt fracture; mais les faulces tant seulement pres de l'espine, ueu que la seulement sont osseuses; car en la partie anterieure en laquelle se changent en cartillaige, se conquaissent: mais non point quelles puissent estre rompues. De laquelle chose le signe n'est point difficile: certes inequalite de lieu, son, ou bruit, & declination aduient en la partie rompue aux doidz de celuy qui faict latouchement. Et si loz est incliné au dedans, douleur uehement, & pongente le infeste: certes plus grieve, que celle qui est sentie en la maladie du costé: car icy la membrane enuelopant les costes est blessée, comme par aulcune poincte: dauantaige il y a difficile spiration, toux, & aussi bien souuent sensuit crachement de sang.

Parquoy

Parquoy toutes les aultres declina-
tions des costes peuluent estre com-
posées, & cōformées avec les doidz:
mais celle seule, qui est faicte en la
partie interieure, nullement peult
estre reduicte, ueu que la faculté n'est
point donnée de l'estendre.

Dont en ce cas icy il y a aucuns qui
commandent d'user de uiandes in-
flantes, & abondantes; affin que par
l'inflation, & distension du uentre
la fracture soit poulsee en la partie
exterieure.

Mais cecy n'est point necessaire: cer-
tainement quant a ce qui appartient
a cecy il ny a rien commun au thorax
avec les membres nutritifz: avec ce
que ie laisse l'inflammation qui sen-
suit, & est augmentée par la reple-
tion. Daultres appliquent cucurbi-
tules: ce q n'est point hors de raison,

sinon

sinon que la collection des humeurs
 par attractiō en ce lieu plustost pous-
 fast loz rompu interieurement. Par
 quoy Soranus parle aīsi : ces lieux icy
 soient couuers avec laine trempée en
 huylle chaulde : & en aṽs la partie in-
 tercostalle soit remplie de linteoles,
 affin que la ligature puisse estre faicte
 pleine par la reuolution orbiculaire,
 cōme a este dict en la poictrine. Les
 aultres choses soient faictes cōme en
 la douleur du costé selon que la grā-
 deur le requerra. Mais si necessite
 aulcune contrainct par grande pun-
 ction de la membrane, le cuir doibt
 estre incisé en ce lieu, & la partie de
 la coste rompue doibt estre ouuerte,
 ayāt mys aulcune garde sur la mem-
 brane, affin que ne soit point blessée :
 & la coste fort diligemment esleuée,
 & les esquilles poignantes doibuent
 estre ostées. Apres ceci s'il ny a point
 d'ins

d'inflammation, il conuient cōioindre les labies de la plaie, & ainsi comme les aultres plaies la curer: & sil ya inflammation, le lieu doibt estre couuert avec charpies mouillées en huylle: en apres fault bailler aliments, & medicamentz accommodez aux inflammations, & permectre au malade de quil couche, comme il se trouuera mieulx.

Des cuisses, & des oz pubis.

Chap, XCIX,

LEs oz des cuisses, ou des ylies, rarement sont rompus: toutesfoys ilz prennent telles especes de fractures comme les espaulles. Certes il se rompēt aupres de leurs fins, & se rōpent par longitude, & au milieu endurent expression: ces choses icy ensuit douleur du lieu, & punction de la iambe avec sentiment de pulsatiō, &

& quand l'expression est faicte, stupide de la iambe sensuit. Elles requierent telle maniere de composition, comme aux espaules : excepté que en la fracture elles ne permettent point incision, ne aulcune exemption d'esquilles pour le peril des parties extérieures. Mais quãd il aduient fracture, il la conuient reduire, & coapter avec les doïdz. Aussi le demourant de la curation, qui sensuit, doibt estre consentanée tât aux inspersions, que aussi a la repletion par drappeaulx doubles, des cautez des ylies, affin que le bendaige soit faict plain orbiculairement. Semblables choses du pecten, cest adire de loz pubis, doibuēt estre dictes, ueu quil n'a rien propre, & particulier.

*Des uertebres, & de lespine du
doz, & loz sacrum.* Chap. C.

Les

LES eminences des uertebres aulcunesfoys souffrent contusion, & rarement fracture: laquelle quâd elle est faicte, les membranes de la medule cōprimées, ou aussi la mesme medule, sensuiuent affections de nerfz, & aulcunesfoys prōpte mort: principalement si la fracture estoit faicte pres des uertebres du col. Parquoy le medecin doibt tout premierement predire le grād peril en quoy la chose est: en apres sil se peult faire, il fault se hazarder, & la diuision faicte fault oster les esquilles, lesquelles cōpressoient ladicte medule: & si ce ne se peult faire, a tout le moins il fault user daulcune curation sedant l'infiammation, & qui sedē la douleur. Et si aulcun des proces des uertebres est rompu, cest ascauoir, de ceulx qui constituent ceste extuberation, laquelle propremēt est appellée spina,

spina, ce qui est entendu par ceci: car il est senti par celuy, qui le manie, ung fragment doz tombant ca, & la, & le cuir incisé sur ceste partie doibt estre osté hors, & auoir faict sutures, doibt estre curé comme plaies. Mais si loz sacrū est rompu, le doid de la senestre main appellé index doibt estre mis dedans le fondement, & avec laultre main la fracture doibt estre cōposée, le mieulx que faire ce pourra. Et si abruption est sentie, semblablement l'incision faicte, ce qui est separé de loz doibt estre tiré: en apres ligature doibt estre commodement appliquée, & curation doibt estre faicte.

Du bras.

Chap.

CI.

LE bras rompu, cōme baille Hippocrates, est ainsi estendu. Vng
bois

boys, comme il dict, ung peu long, ainsi comme une petite coulonne: soit prins, & par les boutz extremes soit lié avec cordes, & a trauers soit pēdu a aucuns trabs: en apres lhōme sera mis tout droict en aucun hault siege, ou a tout le moins soit situé en telle figure, laquelle baille occasion de dormir tenant le col droict. Et aṽs que cecy est faict, la main doibt estre tirée ensemble avec le bras par dessus ce boys, iusques a ce que laisselle en la moyenne partie du boys soit inserée par trauers: en aṽs le ministre soubstienne la main avec la summité du coude inflexé au droict anglet: le medecin, aucun poix, ou pierre, ou plomb annexé au coude, de sorte qḷ pende suspendu, doibt commencer la reposition de la fracture. Le ministre aussi peult tirer le bras en bas sans suspendre aucun poix: aussi aul

cuns au lieu de la coulonne ont usé de degrez deschelle . Mais Soranus baille en ceste sorte: l'homme, comme il dict, situé en ung siege, ou renuersé, ce qui est meilleur, affin quil ne soit uexé de douleur, & sa main liée pres de l'article, & pendue au col en sorte toutesfoys, que la figure du droict anglet soit gardée, nous cōmanderons a deux ministres, lung quil tienne le bras par dessus la fracture, l'autre par dessoubz, & quil uiēne a mouuoir diuersemēt. Et sil est de besoing dextension plus forte, nous prendrons deux ligatures, & attacherons lune au bras par dessus la fracture: & l'autre par dessoubz: & les baillerons a tirer diuersement a deux ministres. Desq̃lz lūg sera a la teste, & l'autre aux piedz du malade. Et si la fracture est en la summité de l'humeur, celuy ministre, qui sera a la teste, tiendra une ligatur
re

repasée p deffoubz laiffelle: laultre tirera les bras en la partie contraire, affin que extension soit faicte en diuers lieux, comme a este dict. Semblablement sil ya lesion par dessus l'esminēce du coulde, une attache doit estre mise au coulde, & a l'article de la main: & apres que les oz sont reduictz, on doit relascher l'extension, & fault bender iouxte la loy Hyppocratique.

Et si la fracture est sans inflammation, & recente, il fault user de ben des simples, & longues, larges de troys, ou quatre doidz, mouillées en eaue, ou en posca.

La ligature sera ainsi faicte. Si la lesion est au milieu du bras, le premier bendaige doit estre commencé par dessus la fracture: & la deux, ou troys foys reuolue doit estre

Y ij menée

menée en hault, affin, comme il dict,
que la fluxion da sang soit prohibée,
& la il se doibt finir. En apres la secō,
de doibt estre appliquée, laq̃lle aussi
doibt commencer sur la fracture, &
en toutes choses doit estre faicte sem-
blable a la premiere: sinon que com-
mencāt a la superieure ptie elle pro-
cede en bas, & en apres de rechef re-
uolue se finist en la partie superieure,
& toutes deux moderément, & a no-
stre sens, & du malade seront serrées.
Et si la fracture est en la summité de
lhumere, avec la premiere bende, &
lhumere, & les paule, & la poictrine
doibuent estre cōprins, affin que soit
faicte ligature, qui est appelée gru-
naria: & laultre conduite iusques au
coulde, & en apres de rechef reduicte
aux parties superieures, doibt estre
enuironnée nō aultremēt que la pre-
miere, a lhumere, es paules, & poictri-
ne

ne. Et si le bras est rompu en la uici-
 nite du coulde, aussi le coulde doit
 estre lié, la figure angulaire gardée.
 Semblablement aussi aux aultres mē-
 bres longs, cōme coudes, cuisses, &
 iambes doit estre faict: car si la fra-
 cture aduient non point au milieu,
 mais plus oultre, ou aussi pres des
 articles, la fracture est liée ensemble
 avec l'article. Certainement les plus re-
 cens apres la ligature appliquent par
 dessus de petites ascelles, par lesquel-
 les les oz sont contenuz en leur siege,
 & le ferrēt cōuenablement, & au sens,
 & a la tumeur de l'inflāmatiō. Mais
 les anciens ne les appliquēt point si
 non apres le septiesme iour: certaine-
 ment dedans ceste espace la inflam-
 mation cessée le membre est rendu
 plus gresle. Car aussi certainement
 Hippocrates cōmande de le desbens-
 der de troys en troys iours, affin que

si long temps le membre tenu cou-
uert aucune chose ne soit point esle-
uée, ou meue, ou que soit prohibée
d'inflation, a la fracture si elle est des-
ia firmée: de laquelle chose non tant
seulement prurit nuisible, mais aussi
par acrimonie de sanie aucunesfoys
par le cuir corrodé est faicte ulcere.
Parquoy le lieu doibt estre fomenté
aultât deauue temperée, que soit ueue
suffisante a discuter la sanie.

Et apres que le septiesme iour sera
passe, il ne fault point si tost resoul-
dre: car le membre ne gecte plus de
sanie, & le calle croist mieulx ainsi.
Mais les ascelles doibuent estre ap-
pliquées en ceste maniere: nous en-
uelopons a lentour avec bendes tri-
ples drapeaulx baignez en huylle: &
si le membre est esgal en grosseur,
esgallement.

Et s'il est inegal, le membre tout a
lentour

lentour soit rendu esgal, pour mieulx
 situer les ascelles, de sorte que les par-
 ties caues soient rendues esgales. En
 apres nous situerōs les ascelles moyē-
 nement enuelopées destoupes, ou de
 leine a lentour de la fracture: & n'au-
 ront point de distance entre elles
 moins que dung doïd, & les fer-
 rons legierement: euitant grandes-
 ment tant que faire se pourra, que aul-
 cune ioincture, & principalement
 l'inférieure partie de la flexiō ne soit
 touchée de elles: aucunesfoys certai-
 nement elles font en ces parties ulce-
 res, & inflammations de nerfz.

Parquoy elles doïbuent estre fort
 briefues pres des articles, tout ain-
 si que elles doïbuent estre fort puis-
 santes en celle partie, en laquelle
 est la fracture. Il est beaucoup
 mieulx aussi, que le bras soit lié

Y iiii vers

uers le thorax legierement, affin qu'il ne forte point hors par mouuement de la figure, en laquelle il est reduict. Et si parauanture il y a inflammation, laquelle est amassée tant par tumeur, que rougeur, qui est alentour, & aussi pource que alors le mēbre se sent plus constrainct quil n'estoit parauant, ou si la fracture est distorte: ou aussi s'il ny a rien de ces choses susdictes, mais que la ligature soit ueue estre plus lasche, ou plus serrée qu'elle ne doibt: pour toutes ces choses icy il fauldra desbēder, & secourir par propres remedes. Et toutes ces choses ainsi faictes le patiēt doibt estre mis a la renuerse, la main mise sur lestomach: en apres avec alute molle mise au bras, laquelle certainement uienne a receuoir infusions, tous les iours huylle chaulde doit estre inspergée: & principalement s'il y a inflammation: auquel

quel temps aufsi il doibt estre nourry fort subtillement: puis apres, quãd il fault que le calle croisse, plus abondamment. Il fault certainement quil repose, iusques a ce que le mēbre soit firmé par le calle: il est firmé tant le bras, que la iambe dedans quarante iours: aꝑs lesquels il fault resouldre, & user de baing, & la curation doibt estre poursuite avec emplastres accommodez a fractures. Et certainement ceste maniere de chyrurgie est fort conuenante a toutes aultres fractures tant des bras, que des iambes.

Du coulde, & de radius.

Chap. CII.

CERTAINEMENT le coulde, & le radius aulcunesfoys lung, & laultre ensemble sont comminuez: aulcunesfoys tant seulement lung: & celuy ou il rōpt au millieu, ou plus oultre, cest

cest adire pres de la flexure du bras, ou de l'article de la main. Et le pire de tous est, quand l'une, & l'autre ensemble sont rōpus : & moins de mal est, quand le seul coude est rōpu : le plus legier de tous est, quand il aduient dommaige au seul radius : car iacoit que radius soit plus grād que le coude, toutesfoys il a le coude, sur lequel il est couché. Donc si lung seulement est rompu, en celle partie l'extension doibt estre plus forte : & si lung & l'autre, ilz doibuent estre estēdus esgallemēt, la main serrée au droict angle, de sorte q̄ le poulce soit le plus hault de tous les doidz : & le petit plus bas de tous : ainsi certainement sera faict, q̄ le coude soit situé soubz le radius. Et sil est de besoing de plus grande extension, principalement quand lung & l'autre oz est rompu, il fault estendre nō seulement avec les

mains,

maîns, mais aussi avec attaches fortes, ainsi que nous auõs dict du bras. Toute ligature, & aultres choses ensemble avec l'application des ascelles selon la maniere qui est la comprinse, doibuent estre faictes iusques a ce que les oz soient reioinctz. Mais les oz du coulde ont de coustume de se glustiner pour le plus par l'espace de trente iours. Aussi le relaschemēt, & benidaige doibuent estre semblables, cōme au bras rōpu: excepté toutesfoys ces choses, qui sont mises dessoubz.

De la main, & de ses doidz.

Chap.

CIII.

LES oz de la premiere partie de la palme, & aussi ceulx qui remplissent ladicte palme, & les oz des doidz, iacoit quil soient rares, & par nature cauerneux, le plus souuent il ont de coustume d'estre frappez, & rarement rompus. Parquoy le patient

patient doit estre situé en ung siege hault, & luy fault cōmander qui couche la main p dessus ung banc esgal, & ainsi la partie rompue estendue par le ministre avec deux doïdz, cest ascauoir avec le poulce, & le second doïd doit estre composée, & reduicte: en apres doit estre liée fort estroict, principallemēt en ce temps que l'inflammation aduient: car pour cause de la rarité facilement est faict, que en elle uiēne croistre trop de cal le. Et quand ung oz du doïd, ou tout le doïd est rompu, si celuy est grand, leq̃l est appellé pollex, il doit estre lié en bas par bēdaige apte, affin quil repose iouxte la palme inferieure: & si le index, ou le petit, doit estre lié avec son uoisin: & si aulcun des moyens, avec ceulx semblablement qui sont des costez: ou aussi tous ensemble doivent estre liez. Ainsi certes

ilz repoussent mieulx, nō poit aultres
ment q̄ s'ilz estoient liez avec ascelles.

De la cuisse.

Chap.

CIIII.

LA raison de la curatiō de la cuisse
se conuient avec celles qui ont
este dictes parauant du bras : toutes
foys elle a ceci ppre, & familier, que
quand elle est rompue, elle se incline
en la partie exterieure, & anterieure;
esquelles parties elle pend aussi par
latitude naturelle, & est estendue &
avec les mains, & avec liens, & avec
uaisseaulx esgallement estēdus, lung
au dessoubz de la fracture, laultre au
dessus. Et quand la fracture aduiēt en
hault, & nō point en la partie moyē
ne, si elle est au bout de la cuisse, le liē
enuelopé par le milieu de laine, a cau
se quil ne couppast le corps, doit
estre mys entre les cuisses, & ses
bouts

boutz assemblez ensemble pres de la teste doibuent estre tenuz par le ministrre: en apres au deffoubz de la fracture laultre estendera le lieu, qui est mis au deffoubz la fracture, & estendera au contraire. Et si loz est rompu pres du genoil, semblablement nous mettons par dessus le genoil ung lien pour lestendre: mais le genoil doibt estre serré par aulcun lien enuelopé alentour. Et ainsi le patient couché, & la iambe estendue nous traictons, & composons le lieu: excepté tousiours (comme souuent a este dict) si aulcune chose poignoit la chair a la semblance daulcunes poinctes. Nous auons baillé le demourant de la curation au bras. La cuisse se endurcist dedans quarante iours. Mais nous dirons apres la cure de toute la iambe, cōment le bendaige doibt estre osté, & remis.

De la rotule des genoilz.

Chap. CV.

LA rotule est oz rare, lequel est cōtenu par dessus de chair, & de nerfz, & au dessoubz de ligaments fors: & pour ce bien souuēt elle endure collision, & blesseure, & rarement fracture. Parquoy aulcunesfoys elle se rompt entierement par toute son espaisseur, & aulcunesfoys en petites pieces: & cela aduient aulcunesfoys avec plaie: aulcunesfoys sans plaie: de laq̃lle chose la consideration est assez manifeste: certainemēt le mouuemēt de la cōtinuité est senti, & la cauite en ce lieu, & aulcū son est senti p̃ touchement. Elle a de coustume d'estre ainsi reduicte: si elle est diuisée en deux parties, la iambe estēdue avec les doirdz peu a peu doibt estre compellée iusques a ce que les labies de loz rompu soient ioinctes, & quelles se touchent.

Et si elle est rompue en petites parties, elle doit estre conformée, & firmée: & s'il ne se faict aucun calle, pour ce que la rotule d'ung costé, & d'autre de la cuisse, & de la iambe inegallement peul estre estendue par les muscles, & nerfz la conioinctz, bien loing de la naturelle distance sera conioincte, & baillera difficulte a la fonction. Et certainement si aucun operateur se fatigoit par trop long temps, le genoil ne le peult poit tolerer: car s'il cheminent en lieu plain, facilement le vice est caché: & quand il montent a cause que le genoil ne se peult ployer en la leuation, ou abaissement de la iambe, alors le vice est cōgneu. Et si ausi icy aucuns petitz oz molestoient par ponctions, ilz doibuent estre ostez: & les autres choses doibuent estre faictes, comme nous auons dict.

De la iambe.

Chap. CVI.

IL y a grande cōuenence de la iambe avec le coulde: car aussi elle est faicte de deux oz, lung groz, lequel par ung mesme nom est dict tibia: laultre lequel est plus gresle, lequel est appelle seura: & elle endure semblables genres de fractures, & est inclinée en toutes parties: quand lung & laultre est rompu, en trois: & quād lung est comminué en la partie interieure, & exterieure: aussi la iambe en la ptie postérieure, & la seura en l'interieure. Et pource aussi la iambe, ainsi que le coulde, doibt estre estendue avec les mains, ou avec laqs: les liens aucunesfoys doibuent estre appliquez a la iambe: aucunesfoys a la cuisse: car si le genoil est fort & puissant, la ioincture aussi en l'extension

Z demoure

demoure sans lesion . Par semblable raison tout ainsi que nous auons dict au coulde , il nous fault user d'ung aultre lien , leq̃l est mis au dessoubz de la fracture : les aultres choses doiuent estre faictes comme au bras.

Du pied .

Chap.

CVII.

Comme ainsi soit que le talon soit muni de toutes pars au dessus de la tibia , & sure , & au dessoubz de loz quadré du calx , nullement ne peult estre rompu . Mais scaphoïdes , lequel on appelle nauiculaire , & aussi les oz de la plâte , & des doïdz , & aussi loz carré , ont accoustumé d'estre rompus a la similitude de ceulx q̃ sont en la p̃miere partie de la palme , & en la mesme palme . Parquoy la consideration diceulx fault remectre la , affin que si souuent ne soyons contrainctz repeter semblables choses .

De

De la deposition de iambe.

Chap.

CVIII.

AVsi grāde diligēce doibt estre baillée a situer la cuisse, & la iābe, q̄ a toutes les aultres parties: car la deposition, ou situation premièrement concerne l'equalite des parties rompues. Parquoy aucuns serrent le mēbre rōpu, ou aussi toute la iambe, dedās ung canal: les aultres dedans ung instrument de boys: les aultres dedans ung instrumēt creux: aucuns quād ilz sont seulemēt rompus avec plaie, les situēt ainsi, a cause quilz ne peuuēt point estre ferrez, comme ilz disent. Mais les medecins posterieurs totalement ont regecté l'usaige des canaulz: principalement pour ce quilz molestent le membre offensé en le pressant par leur dureté.

Certainement l'usaige nest pas si in-

Z ij terdict

terdict, que nous ne pouuons bien commodement les oz rompus avec plaie enuironner avec ascelles, comme nous dirons puis apres.

Mais la situation de la iambe font ainsi: l'homme est situé a la renuerse, & ung drappeau espez est estendu a la cuisse, & principallemēt en ceste partie ou est la fracture, aussi long comme la iambe; lequel doibt estre ainsi enueloppé alentour quil fasse au millieu une cauite sēblable au canal. Par dessus laquelle aucune alute molle & deliée doibt estre estēdue pour recepuoir les liqueurs que on uiedra a mettre par dessus; & ainsi puis après est accōmodé a la iambe, tout alentour deuers les costez aultres drappeaulx, ou laine inserées, affin quelle ne decline a lune ou a laultre partie. Après ceci une petite tablette enueloppée d'ung drappeau, affin quelle soit plus

plus molle, est située foubz le pied toute droicte: & affin q̃lle demoure plus fermement, la iambe doit estre liée mollement par deux, ou troys liens mis en ce drapeau faict en canal aux parties moyēnes. En apres affin que le malade impatient ne puisse, & ne se parforce de retirer tout le pied, nous debuons le lier en la partie supérieure avec une bende par le millieu doulcemēt le serrer contre la tablette: & affin que quand il dort inuoluntairement ne la uienne a retirer. Il ya aucuns lesquelz uiennent a perforer la coultre du liēt au milieu, affin que l'homme demoure sans estre meū: & par ce pertuis il uienne a uriner, & purger le uentre, iusques a ce que la fracture soit endurcie par le calle.

Des fractures avec plaie.

Chap.

CIX.

Z in quand

Q V and aussi il aduient plaie a la fracture, sil ya effusion de sang, p̄mieremēt elle doibt estre retenue: & sil ya inflātion, semblablement a elle fault secourir p̄ p̄pres remedes: & si la chair est ueue cōtuse, ceste partie doibt estre scarifiée, affin q̄ le peril de gangrene soit osté. Et si ou la gāgrene, ou aulcune putrefactiō serpente occupoit desia, medecines propres a ce doibuent estre applicquées. Toutes ces choses ont este desia baillees par nous en nostre quatriesme liure. Mais sil ny a riē de ces choses, ne aussi grāde ptie doz nest poit desnuee, ayant usé de crochet, & de futures, nous curerons par medicamēts q̄ sōt mis aux plaies recētes: toutesfois premieremēt osterōs les fragmens, & esquilles, qui poignent, & sont sur la plaie. Mais si aulcun groz oz apparroist, lequel ne puisse estre remis en extētion, il fault pouruoyr a

celuy. Certainement Hipocrates des-
 fẽ en la cuiſſe, & aux bras rōpus de
 meſtre hors les oz apparẽts, nous ad-
 monneſtant, ſi lauons faiẽt, que nous
 uoyons le grand dāgier qui eſt pour
 lintenſiō de linflāmatiō, ou cōuulſiō
 de muſcles, & de nerfz. Mais le tẽps
 auſſi de ceſte choſe aulcũesfoys nous
 a mōſtrẽ lapplication de ceſte choſe
 neſtre point inutile. Parquoy quelq̃
 oz emināt q̃ nous cōmenciōs de cō-
 poſer, premieremẽt nous debuōs eui-
 ter cela, q̃ nous ne faiſiōs point ceſte
 reduktiō doz au tẽps de linflāmatiō:
 mais ou tout incōtinẽt au p̃mier iour
 auāt q̃lle aduiẽne, ou apres le neufies-
 me, quelle ſera iā finie. Mais nous re-
 duirōs les oz demourãs avec ung in-
 ſtrument dict uerticulon: lequel ſoit
 conuenablement eſpez, ceſt a dire
 inſtrument de fer, qui eſt long de
 ſept, ou de huit doidz: lequel ſera en
 ſa ſummité agu, & large, & recuruẽ

doulcement: cest instrument uers la partie ague mis soubz leminence de loz nous poulsions uers la partie contraire: & ainsi aulcune dissipation, & diuulsion mediocrement faicte, nous remettōs les boutz de la fracture entre eulx. Et si en ceste sorte la chose ne uenoit a obeir, il fault couper tout ce qui apparroist dehors avec scalpres tout ainsi que par dessus nous auons dict, la ou nous parlions des fistules: & puis aꝑs la sperite des oz allegée, & le membre addressé, nous curerōs avec charpies. Mais il fauldra dōner bonne diligence aux membres conioincts, & ayāts deux ioinctures, que quand lung & laultre oz en yceulx sera diminué en partie, quilz ne soient point laissez contrainctz: auquel certainemēt il est besoing de distension exquisse, affin que soit gardée esgalle maniere uers les deux parts. Mais la
ligature

ligature doibt estre ainsi faicte: reuolutions rondes sont appliquées obliquement par dessus lulcere en longitude uers lune & laultre ptie de lulcere, de sorte que par decussation a la semblance de la lettre X de tous les lieux il n'en soit point delaisé aucun ouuert: & si encores lulcere est fordide, medicamēts expurgeants sont appliquez avec charpies: & s'il est nect, avec medicaments sarcoticques, & aultres selon lusaige. Toutesfoys Hyppocrates a cecy use d'emplastre de poix avec charpies: lequel on dict quil est tetrapharmacon basilicon. Et apres que la chair sera desia creue, les ascelles doibuent estre mises alentour: toutesfoys aucuns aussi du commencement les applicquent, euitant le lieu de la plaie, & a ceste heure il le laschent, a ceste heure le serrent, comme la necessite le requiert. Et si aucuns

ne

ne scame de loz se resoult, cela peult estre congneu, pource que l'humour fluist plus copieuse, & tenue, & la chair alētour de l'ulcere est faicte laxē, & molle, & est esleuē: auquel cas la ligature doibt estre laschēe. Mais apres q̃ue nous aurons gettē hors le quame avec crochet, ou aultre tel instrument, de rechef doibt estre serrēe: mais par tout le temps, que l'ulcere est curē, il fault mettre dessus la plaie avec charpies aucun medicamēt pohibant, & sedant l'inflammation: & fault user de simple ligature, laquelle en apres soit desliēe quād nous uoudrons fomentē, & nourrir l'ulcere: mais les aultres ligatures dessusdictes demoureront ainsi que a este dict du bras.

De la supercrescence du calle aux fractures.

Chap. CX.

Les

LES supercrescences du calle aux fractures totalement rendent le membre difforme: aulcunesfoys aussi s'ilz sont pres de l'article, portent empeschement a la fonction. Parquoy si elles aduiennēt, & que le calle soit encores recent, nous userons de medicaments fort adstringēs, & applicquerōs ligature fort serrée: aulcunesfoys aussi userons de lamine de plomb. Et si le calle est desia faict solide, & dur, la le cuir ouuert doibt estre deras dé, & sa partie eminente (s'il est de besoing) doibt estre couppee avec scalpres, & terebres.

De ceulx, ausquelz le calle est creu en la distorsion. Chap. CXI.

QVAND le calle est creu en la distorsion, il apporte grād incōmodité: prīcipallemēt s'il aduiēt aux piedz. En laq̃lle chose ueū que la maniere

niere de extēdre le mēbre, & restituer les oz en leur premier siege est fort perilleuse, elle ainsi ne se doibt point permettre: mais si le calle est encores tendre, nous debuons user de fomentations laxātes, & cataplasmes, & de ceulx q̄ sont faictz de figues seiches, & grasses, & fumier de coulomb, & aultres medicaments resoluans le calle: mais sil est dur, il fault couper la summite du cuir, & rompre la glutination de loz, avec scalpres, & derechef remectre les oz ostez en leur siege, comme a este dict par dessus.

*Des fractures, qui perseuerent
sans calle.*

Chap.

CXII.

AVLcunes fractures durent sans calle oultre le terme p̄script de nature, pour beaucoup de causes: ou certainemēt pour solutiōs frequētes,
ou

ou pour fomētations immoderēmēt
 faictes:ou pour le mouuemēt impor-
 tun, ou il aduient par multitude de
 bendes: ausi aucunesfoys que tout
 le corps nest poīt nourri: auq̃l cas le
 membre ausi est faict maigre. Par
 quoy il fault avec les aultres causes
 principallemēt secourir a la gracilité:
 ce qui sera faict, si nous attirōs la ma-
 tiere au membre avec application de
 choses chauldes, ou nous baillerons
 plus abundant aliment, & baings,
 & aultre hilarité d'esprit. Mais de
 ceulx qui sont desia inueterēz, beau-
 coup de choses peulēt estre pour si-
 gne, & principalement celuy, car
 les bendes sont ueues sanglantes, en-
 cores quil ny aye point de playe: ce q̃
 par aduanture aduient pource que
 quand la substance du calle uient a se
 ioindre, & a se mētre dedās les mes-
 atz cauerneux des oz, exprime en
 apres

apres goutte de sang.

Des luxations.

Chap. CXIII.

SENSVIT, que apres la fracture des oz, nous parlions de leurs luxations. Donc luxation, affin quelle soit diffinie par aulcune formule, est exit de article du propre siege en ung estränge, par lequel le mouuemēt uoluntaire est empesché. Certainement de ceste luxation il ny a pas plusieurs especes, sinõ daultant que elle aduiēt plus grande, ou plus petite: car quād les articles se ostent du tout, par nomination du commun genre est appelée luxation: mais quand il est ung peu osté de son siege, ou iusques au supercile de la cavité, il est dict subluxation.

De la maxille inferieure.

Chap. CXIII.

Le

LE commencement doncques des
 rechef prins aux parties superieu
 res, il nous fault parler de la maxille
 inferieure: car la superieure, a cause
 quelle est immobile, elle est estrange
 & hors du uice de luxation: mais la
 inferieure iacoit qu'elle n'endure poit
 du tout parfaicte luxatiō, a cause que
 elle a les boutz fixes fermement en la
 partie superieure en facon de gond,
 toutesfoys souuēt elle est ung peu lus
 xée: car les muscles qui la contiennent
 facilement sont relaxez de toute cau
 se, ueu qlz sont faictz plus molz par
 assidue exercitation de mascher, &
 pler: certainemēt chose pressée, ou de
 primée selō Hypocrates est tout ung,
 q̄ chose relaxée: laq̄lle chose quād elle
 aduiēt, spōtanéemēt, & sans aucune
 difficulte l'article retourne en son sie
 ge. Mais de la pfaicte luxatiō de ma
 xille il suffira, si nous mettons icy les
 parolles de Hypocrates, par lesq̄lles

il explicque briefuemēt, & cleremēt, fans aucune faulte. Certainement il parle ainſi: la maxille rarement fort dehors: bien ſouuent elle eſt deprimée en trop fréquentes apertions, & baillemens de bouche: ce que aux aultres beaucoup de déclinations de muſcles, & de nerfz a accouſtumé de uenir. Mais quand elle fort dehors, il eſt tout manifeſte ou notoire principalement par ces indices: la maxille inferieure elle eſt par dehors éminēte uers la partie anterieure: & quād elle eſt meue, la cheute eſt ueue au cōtraire: auſſi la cōtinuation de loz, & ſon extreme p̄tie apparoiſt plus éminēte iouxte la ſuperieure maxille: & ceulx qui endurent cecy ne peuluent point mouuoir les maxilles fans douleur.

Auſſi il eſt tout cler, quelle reduction eſt cōgrue: certes lung doit tenir la teſte, & laultre la maxille inferieure

le plus moderément quil pourra, lhō
 me tenāt la bouche ouuerte les doïdz
 au menton : icelle & par dedans, &
 par dehors prinse premierement, il
 doibt agiter aulcunement ca & la, &
 apres il doibt poulsier, & commāder
 au malade, q̄ aussi ensemble il poulse
 la maxille laxée, & quil obeisse a ce
 luy q̄ poulse, & reduict: il fault auoir
 soing, que principalement elle soit
 meue tout ensemble, & soubdaine
 ment uers trois parties: car elle doibt
 estre compellée a la distorsion en la
 naturelle situatiō, & tout a ung coup
 p derriere la maxille inferieure doibt
 estre meue: & ainsi cecy, & lung &
 lautre doibt estre ainsi moderé, que
 par ung mesmes temps toutes deux
 aussi soient cōioinctes, & quil ny aye
 point aulcune ouuerture. Mais la rez
 position est telle, laq̄lle certainement
 ne peult point estre faicte par aultre

maniere. Certainemēt briefue medice
cine fuffira; en apres nous appliquōs
ligature laxē en mettant une cōpresse
cerēe. Toutesfois ladministration est
plus seure, si lhōme est recliné a la rē
uerse, & que la teste aussi soit tenue p
le ministre: premieremēt ung coïssin
mis par dessoubz bien situé & ferme
ment, afin quil ne se abaïssé. Et si lū
ne & lautre maxille est luxée, la cu
ration est semblable. Et ceulx qui en
durent ceci, ne peuluēt point serrer la
bouche, ueu q̄ les maxilles sont plus
eminētes en la partie exterieure: la di
rectiō desq̄lles peult estre congneue
principalemēt par la correspondance
des dents superieures avec les infē
rieures: tu remettras les dents en leur
ordre: & le plus tost que tu pourras
reduiras les maxilles. Or desia est
dictē la maniere de reposition, sinon
que aulcune chose aduint cestassca
noir

uoir aulcun peril de uie par fiebures
 continues, ou par ung sommeil par-
 fond : certes ces muscles icy induisent
 sopeur, quand ilz sont contre natu-
 re, ou alterez, ou estēdus. Aussi leurs
 deiections de uentre communement
 sont bilieuses, & en petite quātité, &
 pures: aussi silz uomissent, leurs uo-
 missemēs sont purs : & certainement
 ceulx icy, ausquelz aduient telz acci-
 dens, meurēt. Et ceci dict Hypocra-
 tes. Mais nous aussi bien souuent
 auons usé principalement de ceste
 maniere de reduction : tant seule-
 ment tout premierement nous fo-
 mentons la maxille luxée avec eaue
 chaulde & huille avec une esponge,
 principalement si elle est dure, &
 que elle ne obeisse point a l'entrée :
 en apres l'homme situé de sorte quil
 soit assis sur la terre, les ministres de
 mourās derriere, nous administrons

oeuvre en la maniere, qui est dictée
par Hypocrates.

*Du iugule, & summité de
l'humere.*

Chap.

CXV.

LE iugule iamaïs ne sort p le bout
interieur : car il adhère si fort a la
poictrine, quil ne peult point certai-
nement estre meu : mais si au dehors
par aulcune forte percussion uiolens-
tement faicte il est osté, il fault redui-
re selon la restitution des fractures.

Mais aussi il ne peult point totale-
ment se gecter hors par laultre bout,
par lequel il est cōioinct a l'article de
l'humere, ueu quil est deffendu par
le muscle qui est dict biceps, & par le
hault de l'humere. Dauantaige le iu-
gule priuéement, & par soy na point
aulcune uehemente motion, tant seu-
lement il est faict a cause de dilater le
thorax

thorax : dont l'homme seul entre tous les animaux a celui : & si aucunes fois il vient par lui-même qu'il soit luxé, il doit être réduit avec les mains, & impression de beaucoup de compresses ensemble avec convenante ligature. Par semblable raison la suture de l'humere, si elle est luxée, est restituée en son siège. Mais il y a aucun petit os cartilagineux, lequel lie le iugule avec la scapule, & facilement il est caché à gens maigres : & si est mis hors, il baille aux gens indoctes similitude du chef du bras luxé : car aussi en ce cas le haut de l'humere est veu plus aigu, & la cavité, dont est faite la cheute, apparait. Parquoy il faut connaître tout ceci par ces signes, lesquels en après je adjoindray.

De l'humere luxé.

Chap.

CXVI.

A a iij Le

L E CHEF du bras ioïct, & annexé a la cauité des scapules certainement bien souuent uient a sortir hors : mais non point hault, a cause du procez de la scapule recurué en forme d'ancre de nauire : ne aussi en arriere, a cause de la scapule : ne aussi dauant, a cause du tendon du muscle dict biceps, & pour la summité de Phumere, laquelle le deffend : mais au dedans, & dehors rarement bien souuent, en la partie inferieure, & principalement a ceulx qui ne sont point fort charneux, ausquelz certainement facillemēt sort dehors, & desrechef est restitué : mais aux charneux aduiant le contraire, car daultant quil est plus tard luxé a eulx; aussi a plus grāde peine il a accoustumé destre reduict.

Mais a aucuns aduiant, que lhumer
re aussi encores quil ne soit luxé, tous
tesfoys

tesfoys p̄ inflāmatiō faicte par aulcun
coup, il baille similitude de luxati
on. Parquoy tu pourras congnoistre
ceulx, ausq̄lz la luxatiō est faicte en la
partie inferieure, par ces indices: si
l'humere bleśsē est comparē au sain,
il apparoiſt fort diuers: certes la
summité du bras, dont lexit est faict,
est ung peu plus abbaissē: & la sum
mité de l'humere est ueue ung peu
plus ague que n'est sa naturelle habi
tude, comme nous auons dict d'elle,
quand est ung peu luxée: aussi le
bout du bras est ueu euidentement
estre tombē, & cheu dedans laisselle.
Dauantaige le coulde de ce bras icy
est recullē des costes plus q̄ l'autre: &
si tu le cōtraincts, a grād peine pour
roit approcher [& tout ceci sont si
gnes euidēts de l'humere luxē a cause
de n'estre point deceu en sa reductiō,
& ne prēdre poit lung pour l'autre]

& ceulx icy ne peuluent point mettre la main pres de loreille, ne exercer la main a aultres diuerses motions.

Parquoy aux enfans, & a ceulx ausquelz la luxation n'est point antique, mais recente, bien souuent, comme Hypocrates dict, est restitué en son siege en ceste maniere: le medecin, ou aussi le malade poulse (sinõ quil soit enfant) avec les doïdz ferrez contre la grosseur eminente de laultre main.

Mais les reductions plus puissantes sont cestes: il fault situer l'homme fomenté avec fomentations relaxantes a la renuerse sur la terre: apres il fault mettre une pile de grandeur conuenante, ou ung coïssin, ou aultre chose semblable, mais qu'elle ne soit point trop molle, par dessoubz son aisselle: apres le medecin assis au deuant de luy pres du costé blessé, doibt mettre le talon par dessus la pile q est soubz l'aisselle,

laisselle: & si le dextre humere est luxé, il doibt mettre le talon du dextre: & si le senestre, du senestre: en apres la main de l'homme prinse, laquelle est malade, tout ensemble il doibt repeller, & la main uers les piedz attirer, & la pile aussi poulsier avec le talon ferré iouxte: laquelle chose après quelle est faicte, l'autre humere de l'homme couché doibt estre contrainct par le ministre, qui est derriere pres de la teste, affin que le corps ne soit point agité par la distension du medecin. Il y a une aultre maniere de reduire par supposition de l'humere: ung homme ieune robuste, lequel soit plus long que le malade, cest adire plus hault de stature, sera pres du costé, auquel le bras est luxé, & met son humere au dedans de laisselle du bras luxé: & puis apres se gette en hault, & sa main mise sur le uentre le tire hors,

hors, de sorte que le demourant du corps du malade pende en hault derrière le dos de celuy qui le lieue: & si le malade est trop maigre, il y fault suspendre aulcun enfant: certainemēt ainsi sera faict, que la main dune part, & le demourant du corps esgallemēt tiré en bas, que l'humere mis par des soubz laisselle cōtraindra l'article tōber en son siege. Et telle chose semblable nous pouuons faire avec ung piston. Ce bois est long, lequel est constitué droict en la terre p dessus aulcun aultre ferme: duquel la partie superieure est rōde, & n'est point trop grosse, ne trop gresle. Parquoy la partie extreme par dessoubz laisselle de l'homme doibt estre mise: & sera assis, ou droict, comme la longitude du piston le requerra: en aψ sa main estendue en bas selon la longitude du piston doibt estre tirée, de sorte
que

que le demourant du corps, ou par sa propre grauite, ou par aultruy attiré en bas, aussi le uienne a surmonter; & ainsi la reduction soit faicte. Semblable chose peult estre faicte par degré deschelle, ainsi quil a este dict dessus a l'intension du bras rompu: sinon que au degre fault mettre quelque chose ronde, laquelle doibt estre inserée soubz laisselle, & que puisse en hault impeller le bout du bras. Et si pour l'antiquité de la luxation, ou la durescé du corps nous ayons difficulte de le remettre, il fault user d'ung spathule. Certes spathule est, lequel est long de deux couldeés, & de latitude de quatre doïdz, & despesseur deux: en la summité duquel le bout est rōd, leq̃l mettras dedans la cauité de laisselle, tout ainsi q̃ l'extreme ptie du piston. Ce bout sera applicqué soubz laisselle enuelopé d'aucunes bendes, affin quil

quil soit plus doux au chef du bras: puis apres le bras sera lié tout le long du boys, ung en ung lieu ung peu dessoubz le bout du bras: & l'autre au coude: la tierce sur la main. Et le bras ainsi lié, il le fault transporter ensemble avec les paule par dessus ung autre boys, lequel soit mis transuersalement par dessus deux bastons droictz [en facon de treteau] ou aussi le transporter par dessus le degre de l'eschelle, de sorte q̃ l'eschelle trāuersée soit inserée avec le degre: & ensemble fault laisser pendre le corps en lune partie, & en l'autre tirer le bras en bas: certainement alors sera faict, que l'article rentrera dedans: la quelle chose apres quelle est faicte, il fault mettre ung corps rond de layne, de magnitude conuenante soubz laisselle: & si il ya inflammation, sera trempé en huile: & si il nen ya point, sera

sera mise seiche : & faire la ligature par dessus l'aisselle , & l'humere : & l'autre aisselle aussi sera bendée , de sorte q̃ les reuolutions ensemble entre l'une par dedans l'autre , & quil prenne par dessus l'humere la figure de la letre X : en apres le bras est lié aux costes , & le coulde aussi : & la main est pendue a la partie du derriere du col [dicte ceruix] affin que de rechef l'article ne uienne a sorttr de hors . Apres le septiesme iour , ou plus tard aussi nous uiendrons a debender , userons de petite frication , affin que le corps rendu plus solide l'article ne tombe si tost .

Et si souuēt il aduiēt a tomber ou par humidité , ou aulcune longue coustume de cheoir , il fault uenir a l'adustion , comme nous auons dict par auant . Mais a ceulx , ausquelz ou dedans le uentre de la mere , ou apres quil

quil sont nez, tandis quilz croissent, aulcun membre. estoit luxé, & par apres ne se reduist plus, a ceulx si l'humere est luxé, la chair certainement ne prend point aulcun peril : car la main n'est point prohibée, quelle ne use de sa totale fonction. Mais, loz du bras demoure plus court, ueu quil n'est point augmenté: & telz sont appelez anci en latin, & en grec galiancones. Mais si la cuisse tōboit, loz demoure sās augmētatiō, & aussi elle pert toute la iābe avec soy: car quand le poix du corps n'est poit soubstenu par elle, elle n'est point exercitée. Aussi les aultres mēbres longs, cest assauoir le coulde, la iābe, s'ilz demourent hors de leur lieu, il sensuit offension des parties subgettes.

Du coulde. Chap. CXVII.

DAVTANT que le coulde est conioinct a son article plus artificieuz

ficieusement que l'humere, aussi il est
 plus difficile a cheoir; dont plus tard
 celuy cheoit: mais quand il est cheut,
 avec plus grãd difficulté il est reduit,
 pour la multitude des eminences, &
 cautez: aulcunesfoys il endure seul-
 lement petite luxation: bien souuent
 aussi il est luxé parfaictement en tous
 tes parties: mais principalement en
 l'anterieur, & posterieur. De laq̃lle
 chose la differēce facilement est con-
 gneue & p̃ la ueue, & p̃ la touchemēt:
 car le lieu auq̃l est cheu, est ueu emi-
 nēt; & dōt il est cheu, caue; & l'affectiō
 du coulde sain demōstre cecy. Soub-
 dainemēt il doit estre reduict, auātq̃
 le lieu soit inflāmē: car si l'inflāmation
 looccupoit, la cure seroit difficile: aussi
 aulcunesfoys totallament il demoure
 sans pouuoir estre curé, principale-
 mēt s'il est sorti uers la ptie posteri-
 re. Certes de toutes les luxations du
 coulde ceste cy qui est faicte en la ptie

postérieure, bien souuent apporte grosse douleur, & plus grand peril. Parquoy la mediocre extension restitue les mediocres dislocatiōs: certainemēt entre les ministres lung estendra le bras, & laultre le coulde en diuers lieux: mais le medecin avec la palme de sa main restituera loz dedans son siege naturel. Mais Hypocrates quand le coulde estoit sorti en la partie anterieure, il le dirigeoit par ung soudain mouuement du coulde: cestascauoir ainsi que la palme du malade mise dessus l'humere faisoit son: & quand il estoit sorti en la posterieure partie, il le curoit par le contraire par soudaine extension du coulde: car des luxations celle qui est en la partie anterieure, aduient par uiolente intension: & celle qui est en la posterieure, par uiolēte inflexion. Mais si la luxation demoure en ceste la.

la postérieure par uiolente inflexion.
 Mais si la luxation demoure en ceste
 sorte, il fault plus uolentement exten-
 dre, & uenir principallemēt a ce que
 Hyppocrates a dict du bras rompu:
 la ou il prenoit une petite coulonne.
 Mais les plus recens ont accoustumé
 de le reduire ainsi: deux ministres ex-
 tendants le bras en diuers lieux, l'un
 a laisselle, l'autre a la main, le mede-
 cin demourant droict dauant le ma-
 lade avec les deux mains prendra le
 bras par dessus l'article, & comman-
 de que ses mains soient enuelopées
 d'aucune bende longue, & que en-
 semble soient tirées en la partie exte-
 rieur, & en bas uers la main du ma-
 lade: & aussi luy ayant les mains ser-
 rées tire avec intensiō, iusques a ce
 quil aye passé l'article du coude.
 Toutesfoys par auant fault oindre
 le bras avec huille, affin que par la lu-

bricite fasse place aux mains du medecin: certes ainsi est faict, que loz eminēt poulsé par uiolence de mains de ceulx qui tirent se retourne en son siege ppre. Et apres que la reductiō est faicte, nous curons en apres le bras par cōpresses mises, & ligature ppre: leq̃l sera figuré en droict āglet.

Des luxations de la premiere partie de la palme, & des doidz.

Chap. CXVIII.

LALVXation des oz de la premiere partie de la palme, & des doidz n'a aucune difficulté, sinon quand elle aduient avec ulcere. Et si elle aduient avec ulcere, nous dirons dicelle, quand nous parlerōs des luxations faictes avec ulcere. Si sans ulcere, il fault user de mediocre intension, & remedes propres a inflammation.

Des

Des uertebres de lespine.

Chap.

CXIX.

LEs uertebres de lespine, si elles endurent luxation parfaicte, soudainement la mort sensuit: & aussi la medule du dos ne peult endurer compression aulcune: iacoit quelles soient legieres: comme ainsi soit que l'origine des nerfz q ont leur naissance d'elle, silz sont cōprimez, est chose suffisante a induire la mort: toutesfoys bien souuēt ilz sont affligez de petites luxatiōs, aulcunesfoys en la partie anterieure, aulcunesfoys en la posterieure: & aulcunesfoys finclinent uers les costez. Et yceulx, ausq̃lz le premier uice aduiēt, sōt appelez repādi: & yceulx ausq̃lz le second, sont dictz gibbi: & ceulz, ausq̃lz aduiēt le tiers, sont appelez obstipi. Donc quand il ya plusieurs uertebres ung peu lux

xées, il apparoist aulcune cauité orbiculaire par l'inclinatiō de plusieurs: laquelle chose aucuns par semblance depeuz, se pensent que ce aduienne par une grande cheute d'une seule uertebre: cōme ainsi soit que grande cheute ne faict point cauité orbiculaire, mais angulaire, laquelle est beaucoup plus perilleuse. Parquoy l'inclinatiō en la partie anterieure ne peult estre aulcunement reduicte, ueu que nous nauons aulcune puissance de reduire la partie anterieure a cause du uentre: car ceulx qui pensent auoir trouué aulcun remede pour les auoir mis sur une eschelle, & les estendre, ou pour auoir appliqué uentouses, ou sternutations, ou exciter la toux, assez Hyppocrates les a redarguez: car bien souuēt aduient, q̄ aulcū petit oz de l'espine rōpu faict le lieu caue, comme nous auons dict parlant des

fras

fractures : aulcuns ont opiné, q̄ ceulx
 ausquelz telle chose aduiét, sōt faictz
 repandi: [cest adire recurues, & que
 par dehors apparoiſſent.] En apres
 ayant curé ſoubdainement ceſté ma-
 ladie, facilement elle eſt glutinée par
 calle . Et diſent que facilement
 telz recurues peuuēt eſtre gueris: ueu
 que ceſte maladie ne peult aulcunes-
 ment, ou bien a peine eſtre guerie:
 certes par ceci il ſenſuit retention du
 rine, & dexcrement d'intestiſ, & le
 corps eſt refroydi. Puis apres auſſi
 il ſenſuit effuſion inuoluntaire dex-
 cremens, laquelle choſe aduient par
 cōtagiō de nerfz, & de muſcles: ceulx
 icy certes meurent bien toſt, & prin-
 cipallemēt ſi la luxation aduient aux
 haultes uertebres pres du col. Certes
 Hyppocrates teſtifie la gibboſite, q̄
 eſt faicte en enfance, eſtre longue: la-
 quelle ne porte poīt ſoubdaine mort,

mais maladie incurable. Mais en ycelle q est recētemēt faicte par cheute, ou aulcune aultre aduenture, toutes les aultres machinatiōs, ou moyens de guerir tant faicts par eschelles par yceulx, & aussi par suspension droicte du corps, ou par inflation de grandes uescies doibuent estre negligés & mocqués, & la seule raison de Hyppocrates doibt estre gardée. Il dict, quil fault ung grand bois de telle lōgitude, & latitude, quil puisse prēdre lhōme estendu: ou ung banc, leq̃l soit esgal a ce bois mis cōtre une muraille, leq̃l ne differe point p lōngitude de linterualle du pied, & estēdre par dessus aulcunes couuertes, affin que le corps de lhomme ne soit poit pressé: en aḗs on cōstituera lhōme premierement lauē sur le banc le corps inclinē. Et aḗs q cecī sera faict, il fault prendre double ligature, &
attacher

attacher p la poictrine faïſant la reuolutiō p deſſoubz les aiſſelles: laq̃lle p deſſus le dos ſoit nouée & ferrée avec une bille de bois. Et ledict bois doit eſtre attaché au bout du bâc, & doit eſtre tenu par le miniſtre demourant pres de la teſte du malade ferme contre la terre. Et une attache eſt miſe aux deux piedz au deſſus des cheuilles, & la eſt liée: auſſi la tierce par deſſus les lumbes: & ſoit attachée a la p̃tie poſtérieure: en apres les boutz de ces deux ſeront ſerrez enſemble avec une bille: & en la meſme forte ladicte bille ſera miſe toute droicte pres des piedz du malade. Et tout ce p̃paré nous debuōs cōmander a tous les deux miniſtres de eſtēdre ce bois icy en diuers lieux: les aultres ont de couſtume de faire cecy a yceulx q ſōt apellez aſelli. Les aſelles ſōt des eſſis eux; leſq̃lz fichez en ung bois droit ſe

tournent, Parquoy ceulx icy ca & la de toutes les deux parts du banc constituez, les boutz des attaches seront la enuelopez. Et apres que toute ceste intention est faicte avec la palme de noz mains nous coaptons, & comprimons le gibbe; & s'il est de besoing, nous faisons incision par dessus, mais que aultre craincte ne nous en garde. Et si l'espine ne se peult mettre par aultre maniere, & que l'homme uienne a tolerer la compression, la muraille qui est aupres doibt estre cauee en longitude, de sorte que ung petit canal uers la region du gibbe soit faict en ycelle; lequel ne soit point plus long que une coudée, ne plus parfond, ne plus bas que l'espine de l'homme couché; & doibt estre faict dauant toutes choses: parquoy du commencement disions quil debuoit estre colloqué au pres de la muraille. En apres met-

tre ung poix de iuste grandeur dedās
le canal de la muraille: de lung bout
& de laultre par dessus le spine de lhō
me doibt estre pressée, iusques a ce
que la direction de loz soit sentie.

Mais comme dict Hyppocrates, la
seule extension sans aucun poix, ou
boys long [lequel en latin est dict as-
sis] ou la seule compression de ladi-
cte table est suffisante a la restitution
du gibbe: laquelle chose si elle est
uraie, ne fera point de faulte, si du cō-
mencement la compression delaif-
sée nous usons de la susdicte manie-
re dextension a ceulz qui sont faictz
repandi, & obstipi. Et apres la repo-
sition, il fault mettre une petite table
te qui soit large de trois doidz: & si
lōgue quelle puisse attaindre les uer-
tebres saines: & doibt estre enuelo-
pée dune bende de lin, ou destouppe
affin quelle ne blesse point par attou-
chement

chemētz: & doibt estre mise aux uertebres: & puis fault user de apte ligature, & de uiure fort extenuant. Et s'il demourent aulcunes apparences de gibbe, il fault uenir aux medecaments relaxatifz, & mollitifz: & ensemble fault presser plus fort ladicte table, laquelle par aulcuns est faicte de plomb en ce cas icy.

De la luxation de la cuisse.

Chap. CXX.

COMME ainsi soit q̄ plusieurs Coz de lhōme aulcunesfoys soient ung peu luxez, aulcunesfoys parfaitement, la ioincture de la cuisse, & de l'humere est subiecte a la seule cheute dentiere luxation. Et certaines mēt beaucoup plus la cuisse, que l'humere: car elle a cauité profonde, & ronde, & est alentour munie de plus profondes eminences de supercilles.

Parquoy

Parquoy quand l'article de la cuisse sort hors de la cauité par aulcune uiolence exterieure, selon que plus fort, ou moins elle est hors, elle faict beaucoup despeces de luxations: certainement en quatre manieres: car en toutes ces quatre parties loz de la cuisse est agité: en linterieure, exterieure, en la premiere, & en la derniere: mais plus frequent en linterieure, ou en lexterieure: mais beaucoup plus souuent en linterieure: rarement en linterieure, ou posterieure.

Si la cuisse est cheute en linterieure, la iambe offensée, si elle est comparée a la saine, est plus lōgue, & plus grosse pres du genoil, & ne se peult poit ployer pres de l'inguine. Dauātaige au perineū, la ou le bout de la cuisse est ioinct, est sentie euidente tumeur. Si elle sort dehors en lexterieure, les signes sont tous contraires a ceulx icy:

icy: car la iambe est plus courte, & est plus gresle au genoil, & se peult ployer: & la cauité p^r deffoubz le perinée, au dehors iouste la fesse la tumeur apparoist. Si en la partie anterieure, telz estendent la iambe sans douleur du genoil, mais ne la peuuent point ployer: & quand ilz ueulent cheminer, ilz ne peuuent point, mais tant seulemēt touchent la terre du bout du tallon en cheminant: auquel cas l'urine est retenue, & l'inguine est esleuée en tumeur, & la fesse est ueue gresle, & rugueuse. Mais si en la posterieure la luxation est faicte, aussi la iambe est plus courte, & le poplite ne se peult estendre, ne le genoil, ne aussi ployer, sinon que premierement l'inguine soit ployée. Laquelle inguine est plus laxé, mais le bout posterieur de la cuisse se eslieue hors uers la fesse. Dont a tous ceulx ou deffence, ou

absolu

absolument aussi ausquelz cest arti-
 cle icy, quand il est hors est long tēps
 negligé, & a demouré hors de son sie-
 ge, il ne luy fault plus bailler aulcu-
 ne curation, ueu que desia il est occu-
 pé p ung calle: mais a ceulx ausquelz
 la recente curation aduiant, a yceulx
 fault secourir selon la raison de Hyp-
 pocrates. Mais tout incontinent la
 reduction doibt estre commencée:
 car la luxation de la cuisse, quand elle
 est inueterée, elle est incurable. Cest
 une chose cōmune que, a tous ces qua-
 tre genres il y a deux manieres de re-
 duction: lune qui est faicte en tournāt
 a lenuiron, & repliant: laultre qui est
 faicte en l'extendāt: & si la maladie est
 recente, & l'homme ieune, aulcunes-
 foys la cuisse prinse, & ca & la agi-
 tée est reduicte en son siege. Mais si
 elle incline en la ptie interieure, aussi
 par seule inflexion de linguine puis-
 sante

sante, & soubdaine, nous la restituons en la partie interieure: mais si ainsi nous ne profitons rien, il fault uenir a l'extension: elle doibt estre premiere, mēt faicte avec les mains, les ungs tirans la iambe uers la cuisse, & la tibie prinse dehors: les aultres prendront le corps soubz les aisselles tirant en hault: & sil est besoing de plus uehementement extension, nous mettrons des liens a la iambe, spécialement sur le talon: & aussi p deffus le genoil pour euitier lesion: mais a la poictrine n'est point besoing de liens: mais tant seulement la fault embrasser soubz les aisselles, comme nous auons dict: en apres il fault mettre par le millieu une aultre attache molle, & forte au perinée: & uers la ptie anterieure la fault passer par linguine, & la fault passer par le iugule, & laultre bout par derriere aux humeres, & la bailler au ministre:

ministre: puis apres tous doibuent en ung mesmes temps tirer diuersement, de sorte que le corps du malade soit esleué de la terre en hault. Et certainemēt ceste maniere destendre conuient a tous les quatre genres. Mais la raison de poulsier l'article est diuerse a ung chascun: car l'homme ainsi estendu, si la luxation est en la partie interieure, premierement la moyenne ptie du lien mise au perinée est située entre le chef de la cuisse, & le perinée: & en hault est remise uers le iugule par l'inguine de la mesme partie: en apres aucun ieune homme puissant tire fort uers la partie exterieure avec ces deux coudes la cuisse bleśée, en la partie plus grosse: la quelle maniere certainement est plus prompte, & plus simple que les autres. Et si a celuy l'article ne obeist point, les autres manieres doibuent estre

estre baillées : lesq̃lles tout ainsi quil
ont plus grande uarieté, aussi elles
sont plus efficaces. L'homme doit
estre estendu par dessus ung grand
bois, ou banc, cest assauoir a ung sem-
blable a celuy auquel nous mettions
le gibbe de l'espine: premierement en
celuy il fault faire aucunes cauités lon-
gues, larges, & profondes, non plus
de trois doidz, mais entre soy distan-
tes de quatre doidz, affin que en la
partie que on le uouldra mettre, ilz
soient mis des bastons longs & par-
fons dedans ces cauitez : mais au mi-
lieu il fault ficher ung aultre bois
tout droict, lequel aye ung pied de
long, & l'espaisseur d'une petite cou-
lonne, affin que quand l'homme sera
estendu, il garde que quand l'homme
est tiré, vers les piedz tout le corps
ne suiue, & que la cuisse ne soit point
poulsée a l'exterieure ptie de la teste.

Lextension, comme nous auons dict
 au dessus, doibt estre faicte principal-
 lement uers les piedz : & si ainsi loz ne
 retourne en son lieu naturel, il fault
 oster ce boys droict : & du costé du
 pertuis, la ou celuy estoit fixé, ca & la
 deux aultres doibuent estre mis de
 longitude dung pied, cōme deux pe-
 titz aiz de boys: entre lesquelz il fault
 inserer ung aultre boys a trauers cō-
 me ung degre deschelle, de sorte que
 la figure des trois boys soit a la simi-
 litude de ceste lettre H : laquelle cho-
 se sera faicte, si ce boys troiziesme est
 mis ung peu en bas des deux boutz:
 en apres fault situer l'homme uers le
 costé sain, & tirer la iambe saine au
 dessoubz de ce troiziesme boys le-
 quel est en facon de degre entre ces
 deux petitz aiz : mais transporter la
 iambe malade par dessus le degre, af-
 fin quil soit adapté au bout de la cuiss-

se: toutesfois premierement il doit auoir ung drapeau aiant plusieurs plys , & le mettre dessus , affin que la cuisse ne se blesse , & apres que ceci est faict, nous prenōs ung autre bois large long depuis le bout de la cuisse iusques au tallon , & sera p̃ dessoubz la iambe a ycelle lié : affin que quand l'extension se fera ou avec pistons, comme nous auons dict au gibbe de lespine, ou aulcune aultre chose, la iambe ensemble liée avec le bois par ceste impulsion uiolente contraigne le bout de la cuisse en son siege. Il ya une aultre maniere de reduction sans ceste extension faicte sur le bois, commandée par Hyppocrates. Il dict, q̃ nous debuons lier les mains du malade doucement aux costes, & les deux iambes les lier aux tallōs & par dessus les genoulz dune forte attache & molle , de sorte quil y aye distance

distance de quatre doïdz de lune a laultre : cestasfcauoïr la iambe luxée estendue par dessus laultre de deux doïdz : en apres suspendre l'homme uers le chef esleué par deux coudées de terre. Et tout ceci ainsi faict aucun ieune docte en cest art le plus pres q'l pourra avec ses coudes prendra la cuisse blefsée pres du bout, & se pforera soudain se pendre a ycelle : ainsi certainement sera faict plus facilement, que l'article sera inseré en son lieu. Aussi iacoit ce que ceste maniere icy soit plus simple que les aultres, cestasfcauoïr quelle nest attirée par si grande fatigue, toutesfois plusieurs la repudient cōme non suffisāte. Mais si la cuisse est hors en la ptie exterieure, lhōme est estēdu cōme par auant a este dict : & tant seulemēt sera mise une attache entre le perineũ p pties opposites, & esleuée en

Cc ij hault

hault uers le iugule: apres le medecin par derriere poulse au dedans, aiant mis dedans ces petitz canalz aulcune chose pour tirer a l'opposite: & le ministrre poulse a lencontre, affin quelle ne obeisse point uers la fesse saine.

Mais la luxation estant en la partie anterieure, il est ainsi faict: a l'extension faicte aulcun homme bien robuste avec le bout de la palme mis sur l'anguine malade, & de l'autre uient fort a comprimer, & tire en bas uers le genoil. Mais a ceulx ausquelz l'articule sort dehors par derriere, n'est point de besoing destendre le corps esleue de la terre, ainsi qu'a este faict a ceulx qui sont luxez a la partie exterieure. mais l'homme doit estre estendu par dessus aulcun bois espez ou banc mis couche sur la poictrine, ainsi comme nous auons dict au gibbe: & ligatures mises, non pas aux lumbes, mais
aux

aux iambes, ainsi q̄ maintenāt auons
expliqué: en apres aussi il fault user
dune petite tablete par dessus la fesse
au lieu la ou l'article est dehors, & la
cōprimer. Et ce suffira; de ceulx cer-
tainement ausquelz la cuisse sort des-
hors par cause interieure. Comme
ainsi soit que l'humidite redundante
faict que l'humere sort dehors, tout
ainsi la cuisse est sortie de son siege,
auquel aduersion doibt estre baillée:
de laquelle il a assez este dict en son
lieu.

De la luxation du genoil.

Chap.

CXXI.

LE genoil sort dehors en trois ma-
nieres, en l'exterieure & interieure
re partie, & uers le poplite: car en
l'interieure, elle est prohibée par la
rotule qui est opposite. Auquel cas
nous userons d'une mesme raison que

a estendre les nerfz, maintenant avec les seules mains, maintenant aussi avec liens mis: en apres nous lierons cōmodément, & baillerōs le demourant de la curation, estudiant de le faire long temps demourer sans mouuement.

De la luxation du tallon: auquel aussi des doïdz, & des piedz.

Chap.

CXXII.

L Article du tallon, si est ung peu luxé, aussi par petite intension peult estre reduict: & si interieurement, il requiert plus grande force. Parquoy icy se fault pforcer de fort estēdre avec les mains: & si ainsi il ne retourne point, le patient doibt estre couché sur la terre, & entre ses cuisses il fault ficher ung grand pau tout droict assez parfond dedans la terre, affin

affin que le corps ioinct a luy ne uien
 ne a fuyure en attirant le pied : mais
 auant que le patient soit ainſi couché
 cela doit eſtre premierement fait.
 Certes auſſi ſil ya ung grand bois, au
 milieu duquel, ſoit fiché un pau long
 dung pied, il fault uſer de celuy, & p
 deſſus luy fault faire intēſion. Donc
 la cuiſſe tenue & retirée p le miniſtre,
 laultre avec les mains, ou attache
 mouuera le pied en diuers lieux : a
 lors le medecin traictera l'article avec
 les mains, & le reduira: laquelle choſe
 ſe quād elle ſe fait, laultre pied auſſi
 doit eſtre tenu a part p ung aultre.
 Et apres la reduction il fault uſer d'vne
 bende par ferme ligature, enuiron
 née & a la plante, & aux cheuilles : a) 12
 laq̃lle choſe on doit euitier q̃ le tendon
 poſterior du tallō ne ſoit ferré :
 en apres fault cōmāder au patiēt quil
 ne chemine dedans quarāte iours; car

si aulcun se parforce entrer parauāt la parfaicte curation, il blesse son pied, de sorte que en apres il ne peult user de sa fonction sinon par difficulte.

Mais si aulcunesfoys par ung fault, comme il a de coustume, loz du talon est dehors, ou par aulcune aultre maniere est affligé avec inflammation, doucement il le fault estendre, & cōposer : puis apres les inspersiōs propres a l'inflammation doibuent estre administrées, & en apres lier fermement: en apres il fault perseuerer en repoz iusques a la confirmation du membre. Mais si les doïdz des piedz sont dehors, il sont restituez par une extension mediocre sans difficulte, ainsi que auons dict aux doïdz de la main. Mais il fault obseruer en toutes luxations ou grandes, ou petites, que apres que la reposition est faicte, & que les iours prescriptz a repoz
sont

font passez, si aulcune inflammation demouroit encores aux articles, ou tumeur, donc la fonction fust long temps empeschée, nous secourerons a yceulx par medicamentz remolitifz: desquelz la matiere ung chascun a congneu par ceulx qui traictēt loeuure de cest art.

Des luxations avec ulcere.

Chap.

CXXIII.

AVX luxations avec ulcere il est
 besoing de grãde diligẽce: car si
 elles sont reduictes, elles portẽt grãd
 peril, ouy aulcunesfoys la mort .

Quand les muscles prochains sont ^{mois}
inflâmez par extension, ilz sensuiuēt
conuulsions, & fiebures agues, & ue

hementes douleurs: & ceci principals ^{la luyation d.}
lement aduient aux coudes, & aux ^{toulz de d.}
genoulx, & ausi plus aux articles su ^{genoulz de d.}
perieurs; certainement dautant quilz
font

font plus uoïfins des membres principaulx, dautant la crainte est plus grande.) *ainsi Hippocrate* Hippocrates interdit en yceulx & la reposition, & forte ligation, & commande de user au commencement des remedes sedantz & mitigantz linflammation. Il dict que ainsi doibt estre faict, affin que par auanture ilz uiuent. Ce que tant seulemēt il conseille de faire aux seulz doidz: mais nous parforcerōs de faire cecy aussi aux aultres: & du commencement, dauant que encores y aye inflammation: & remettrons l'article luxé, usant dune petite extension: & si la chose aduiēt selon nostre uouloir, nous perseuererōs en seule raison mitigant linflammation: & si aulcune inflammation, ou conuulsion, ou aultre chose des susdictes aduenoit, de rechef l'article doibt estre expellé de son lieu incōtinent: mais quil se puisse
se

se faire sans uiolence. Laquelle chose si nous craignons (car parauant que l'article inflammé ne obeira point sans uiolence) il est meilleur que du commencement nous differons la reduction aux grands articles. Et apres que l'inflānation sera finie , ce qui est faict dedans sept ou neuf iours, alors finalement nous iugerons premiere-
ment, & dirons aux parents le grand peril qui est en la reposition; & si ne se reduict, dirons l'homme totallemēt estre debile, & manque en celle ptie: en apres sans aucune uiolence nous commencerons de reduire loz, met-
tant aussi aucune attache, affin que soit plus tost faict. Puis apres fault curer l'ulcere, comme a este dict aux fractures avec plaie.

De luxation avec fracture.

Chap. CXX IIII.

Si

SI avec fracture sans aulcun ulcere
luxation est faicte, loz doibt estre
estendu par commune raison, & avec
les mains doibt estre composé, com-
me nous auons monstre aux simples
fractures. Mais aussi si ulcere aduiët,
de rechef deue curation doibt
estre prinse des lieux, qui
separément traictent
de fracture avec
ulcere, & lu-
xations.

Fin de la Chyrurgie de Paulus
AEGineta.

ESTIENNE DOLET
 a Claude Millet Medecin
 Salut .



E pense pas, amy singulier,
 que me trouuât quelcque foys
 en la compaignie de plusieurs
 medecins, ie n'observe le scauoir, & iu-
 gement d'ung chascun: tant que le plus
 souuēt il me desplaist, que telles bestio-
 les se meslent d'ung art tant noble, &
 seul secours de Nature, apres Dieu.
 Or pource qu'en ceste obseruation
 myenne tu mas donné cōgnoissance par
 tes propos pleins de scauoir, que ta le-
 ctüre principale est en Galien (con-
 ducteur de tous bons, & urays mede-
 cins) ie t'ay bien uoulu dedier ces deux
 Opuscules dudict Galien: & ce par le
 con-

consentemēt, & exhortation de bintres
 preteur . Tu auras pour agreable la
 bonne affection de bung, & de baultre
 enuers toy . Et si par cy deuant tu as
 prins plaisir de toy mesmes a la lecture
 de Galien, maintenant tu y seras plus
 ardent, puisque entre les hommes tu es
 reputé amateur d'iceluy . Adieu amy .

De Lyon ce premier iour de
 Decembre . Mil cinq
 cents trente, &
 neuf .

DES TV MEVRS CONTRE NATVRE.

Autheur Galien.



AR la diction, & uoca- *Qu'est ce
que tumeur.*
ble de tumeur, il est signi-
fie aulcune chose dicelles,
qui uiennent aux corps.

Certainement ainsi ilz disent dimen-
sion de mesure, ou compassement en
longitude, profondeur de latitude. Et
tumeur est appellée, quãd l'incremẽt,
& augmentemẽt excède lestat natu-
rel: lequel non tant seulemẽt aux ma-
lades en chascune partie: mais aussi
aux sains aduient. Les gens gras
sont estenduz en latitude de profon-
dite oultre l'habitude de nature.
Neantmoins si ne sont ilz point con-
tre

tre nature [distenduz & rempliz.]
 Car ainsi que bien souuent auôs dict,
 il y a aulcune tierce constitution des
 corps, qui ne sont point selon lordre
 de nature affectz : laquelle est & con
 siste en moyen ordre entre les sains,
 & malades . Et ainsi le plein, ou mai
 gre ne excède point les limites de na
 ture . Mais le replet deuient par
 dessus l'habitude naturelle : le gresle
 est au dessoubz dicelle. Mais lune &
 lautre n'est point naturellemēt. Da
 uantaige celuy qui est enflé par leau
 entre le cuir: ou celuy qui par tabe est
 deuenu fort extenué, lung & lautre
 a laissé perdre la naturelle disposi
 tion. Oultre plus en ce present liure
 nous auons proposé de cōsiderer des
 tumeurs contre nature , occupantes
 tout le corps en chascune partie dicel
 luy: tant seulemēt distinguāt & sepa
 rant, cest asscauoir les excès des cōsti
 tutions

tutions declinantes hors de nature estre contre nature. Desquelles la fin est lésion d'action. Mais il n'est point besoing de cestes tumeurs dire beaucoup, & dauantaige: car elles sont dictes estre prises p la ametrie, & distemperature, ou disproportion de la chair & la gresse: non tant seulement par les medecins, mais aussi par ung chascun homme. Les aultres tumeurs, lesquelles non tant seulement de la seule qualite sont sorties hors de la cōstitution naturelle selon lestat desdictz corps, maintenant, & desia par nous soient ueues, commençant au phlegmon. Lequel a accoustumé destre dict par nous Grecs des particules charneuses fort tumides molestées ensemble par tension, renitence, douleur pulsatile, calidite, & rougeur. Mais quelle soit la cause de ces symptomes elle nest point notoire, ny manifeste.

*La fin des
exces, & le
lésion d'actiō.*

*La disproportion de
la gresse &
chair de tumeur.*

*Phlegmon se fait en
partie charneuse tumide.*

*Les signes
de phlegmō.*

ste a tous les medecins. Parquoy
 il sen fault beaucoup, que le populai-
 re le saiche. Et certainement plus-
 sieurs des medecins ne moyennent
 point l'inquisition dicelles par aucuns
 ne uoye certaine: mais tout ce q leur
 apparoit & est ueu, simplement ilz
 pronuncent. Mais si tu procedes par
 uoye de raison, la consideration sera
 fort utile & bonne, encores quelle
 soit difficile. Grãde tumeur ne uien-
 dra iamais en aucuns corps, sinon
 que une de ces deux choses icy adui-
 enne a la substance, ou quelle soit en-
 uoïee fort feruente par la chaleur co-
 pieuse, ou p dehors elle acquiere aul-
 cune substance plus recente. Certai-
 nemēt celle qui est faicte par chaleur
 copieuse, est plus facile a perspiratiō
 & resolution: car elle refrigerée facil-
 lemēt recoit la tumeur pmiere. Mais
 lesprit contenu en ces parties moles-
 stées

*Comment
 est engēdrée
 tumeur.*

1510

stées de phlegmon, & inflammation
 n'est point apperceu, ou ueu comme
 en plusieurs aultres tumeurs. Et quād
 elles sont refroidies, tout incontinent
 ne reuiennēt point au premier estat,
 ny aussi entierement elles sont cōuer-
 ties. Et que lesprit ne soit point conte-
 nu, il est manifeste, & se congnoist
 par la diuision. Certainement il ap-
 paroist, si la partie ayant phlegmon
 est diuisée, que grand sang fluist, &
 tout le lieu est plein abondamment
 de sang tout ainsi que les esponges,
 lesquelles uous mettrez par dessus.

Mais lesprit tout incontinent ne sen
 peult point aller, ny apres : mais la
 seule couleur de sang propre, & in-
 separable.

Certainement nulle particule du corps, & aussi nulle humeur est ueue estre rouge, que la chair, & le sang.

*La chair
 & le sang
 au corps hu-
 main sont
 rouges.*

Mais toutesfois ces passions dictes

inflammations ne sont point corpus-
 lance: laq̃lle les grecz appellent poly,
 sarcian. Et si aulcunes fois corpulance
 estoit seulle au corps humain sans
 abundance de sang, la tumeur excède
 lestat de nature, la couleur demeure
 dedans les termes de sante: & ne sort
 poit hors de la premiere nature. Car
 a nully la couleur premiere est inten-
 due ou augmentée, que uienne a croi-
 stre selon la substance. Certainemēt
 aīsi la neige feroit plus blanche, & la
 poix plus noire, & lor plus flaue.

*L'augmente-
 ment de la
 substāce est
 diuers de l'al-
 teration di-
 celle.*

*La couleur
 de laquelle
 chose est in-
 dice.*

Parquoy lincrement ou augment de
 la substance est diuers de lalteration
 dicelle. Elle s'augmēte selon la quan-
 tite: mais quand elle est alterée, cest
 selon la qualité. Et certainement la
 couleur est indice de la qualite de la
 substance, & non pas de la quantité.
 Donc par ces raisons la corpulance
 est uariable avec phlegmon. Mais
 par

par ces mesmes choses aulcū pensera le sang estre copieux en iceluy phlegmon. Certainement aussi & bien souuent les inflātions aduiennent avec ulceres, & aulcune sanie tenue en facon deau est ueue fluir: mais au lieu a lenuiron est sanguinolēt. Parquoy si en ce lieu prochain il a receu dēsite de chair plustost que aux lieux prochains des plaies, il est necessaire de uenir en telle symetrie quelle permette fluir la sanie: & au dedans en soy elle contienne le sang. Et certainement d'autāt que la sanie est plus subtile que le sang, d'autant ou plus le sang est plus crasse que lesprit.

Dauātaige si en la plaie la chair permet fluir la sanie, aussi certainement elle permeētra l'esprit: lequel du tout euacué tout incontinent, aussi la tumeur dicte phlegmon s'abesse.

Certes nous auōs ueu estre ainsi faict

La sanie est plus tenue que le sãg: aussi le sang est plus gros que lesprit.

aux particules, dās lesquelles leſprit eſtoit totallemēt colligé. Certes icel^{les} les pticules diuiſées toute la tumeur ſen ua. Et auſſi cecy que nous diſons eſt prouué aux plaies, auſquelles ſuruiuent inflammation. Certainement a une plaie recente du commencement encores copie de ſang flue, & en aꝓs il eſt retenu ou par nous refrigeꝝ rantz, ou il eſt retenu de ſoy refrigeꝝ ré par l'air circunfluant alenuiron: mais auſſi il eſt retenu ꝑ nos mains, ou par ligatures. Apres luy retenu, & obſtruict aux oriſices des vaiſſeaux diuiſez, il ſe uient a cōcreſtre, & coaleſcer: auquel aduient aulcune choſe ſemblable a grumus, ſinō q̄ a ceſtuicy il y a ſoubdaine concretion de ſang ſenſible: mais le grūme qui eſt faiet aux ulceres, non point ſi ſoubdain eſt retenu, & prend craſſiſſie: mais peu a peu, & en pluſieurs eſpaces de vaiſſeaux

uaiſſeaulx diuiſez. Et quand ce ſang ^{Les parties}
 eſt faiçt plus craſſe, enſemble leſpace ^{auſquelles il}
 du uaiſſeau eſt plus eſtroit, & anguſ ^{y a phleg=}
 ſtè, le ſang certainement eſt retenu: ^{mon, con=}
 mais la ſanie ſort. Toutes ces choſes ^{tiennent la=}
 icy ſont grâds indices, que les parties ^{bondance de}
 laborantes de phlegmon ont abon-
 dâce de ſang. Parquoy en ces manie-
 res de affectiōs le ſāg eſt plus chault,
 mais non point ſi chault quil puiſſe
 exciter par ſeule eſſuſion une ſi gran-
 de tumeur. Il eſt fort facile a trou-
 uer pluſieurs ſignes de ceſte inflam-
 mation: premierement ſiebures ar-
 dentes, car dautant que la chaleur eſt
 plus uehementè en ceſtes, que a celuy
 qui a les pties ſubieçtes a phlegmon,
 dautant cōuient la tumeur eſtre plus
 grāde. Le ſecond indice eſt prins par
 l'eſſence du ſang: car nō point ainſi q̃
 la poix, & la reſine, ou cire, il cōcreſt
 par la froidure; mais il eſt touſiours

naturellement plus chault. Et certainement les choses susdictes (comme poix resine , ou cire) eschauffées la permutation est faicte au contraire. Mais la tumeur est aulcunemēt plus grande au sang chault selon nature. Mais non point si grande comme les inflammations uiennent a leuer les parties molestées. Et si la poix resine, ou cire paruiēt en telle calidite comme les parties ayantes phlegmōs, toutesfoys elles se augmentent peu a peu par dessus leur estat uiel. Aussi tu auras ung autre signe pour les choses predictes, la tumeur des parties inflāmées ne aduenir point pour la seule effusion. Certainement l'alteration est petite en chaleur du sang ; tumeur non plus grande ; car la propre euidence te sera argument asses efficace : & non point comme la resine, poix, & cire, lesquelles fort eschauffées se viennent

viennent grandemēt a defondre, faict
 ainſi le ſang. Certainement encores
 qui ce cuyſe au feu, il garde ſa tumeur
 premiere, & totalement il garde ſa
 magnitude, ou en nulle, ou en bien
 petite part eſleuée. Iay dict parauāt,
 que les phlegmōs refrigerer ne vien-
 nent point a ſabaiffer: car aux phleg-
 mons grandz, & excellentz, dont la
 fluxion eſt reprimée, iacoit que tu
 uiennes beaucoup a refrigerer, tu ne
 oſtes point la tumeur: mais rēdras la
 partie liuide, & froide, & en apres tu
 pduiras ung ſiroht. Mais ſans grād
 negoce la fluxion eſt retenue auant
 quelle ſoit par refrigerātz, & aſtrin-
 gents cōpreſſée principalemēt quā-
 elle eſt petite. Dauantaige la tumeur
 impacte & amaſſée avec grande diſ-
 ficulte elle n'eſt point aydée par refri-
 gerantz, & aſtringents: mais doit
 eſtre euacuée. Parquoy les medecins
 alors

Par leſ-
 quelles cho-
 ſes la fluxiō
 eſt retenue,
 & quand.

alors ont trouue a digerer non point par calefactifz, mais ausi ilz ont eua-
cué sensiblement faisant scarifications
au cuir. Parquoy toutes ces choses
icy sont signes, que les parties moles-
teés de plhegmō sont remplies dhu-
meur sanguine. Mais ces parties se

*Peu a peu
la chaleur
croist aux
cōduictz ob-
struictz.*

sont chauldes par trop, non poit in-
continent du cōmencement, mais p
succession de tēps a cause de lobstru-
tion de toutz les cōduictz ou meates
la premiere respiration est retenue.

*Chaleur
vient de pu-
trefaction.*

Parquoy il est de necessite q̄ le sang
long temps retenu se uienne a putre-
fier. Certainement tous corps chaulx
& humides colligez, ou inserez en
lieu chault, filz ne sont point eua-
cuez, ou refrigererez, se uiennent a pu-
trefier.

Parquoy la chaleur procede de pu-
trefaction: de laquelle premieremēt
estoit detenue. Et que le sang soit
amassé

amassé copieusement aux uaisseaulx
des parties inflammées, il est permis
de le congnoistre par les tumeurs dis-
celles: & aussi nont moins par les
les ueines, qui en celles parties estant
inuisibles p leur petitesse (cest adire
le phlegmon non produict) par res-
plection de sang sont en si grand ma-
gnitude esleuées, que par le sentimēt
elles sont congneues.

*Les ueines
qui par leur
petitesse ne
stoient point
ueues en in-*

Et ceci principalement est ueu estre
aduenu aux yeulx, prepuce, & ma-
melles. Aussi toute la chair a laq̃lle
principalement est le phlegmon, se
remplist de fluxio sanguine: & cecy

*inflammation
sont appa-
tes. 12
Le cuir aus-
si recoit flux-
ion.*

mōstre la couleur de la tumeur: dont
est faict, que toute chair humide, &
trempée, est en sorte de laine ou es-
ponge. Et le tesmoinage de ceci mō-
stre la sanie fluante quād le phlegmō
sera ouuert. Aussi le cuir quand il est
esleué

esleué par tumeurs des parties subies-
 ctes est alentour tendue: a lenuiron
 aussi elle par succession de temps re-
 coit la fluxion. Tout ainsi que les
 tuniques des uaisseaulx, ainsi aussi
 les membranes de la partie inflâmée.
 Dauantaige les nerf estenduz recoy-
 uent inflâmentation par espace de tēps.
 Certes aulcunesfois le cōmencement
 du mal est deu a icelles uulnerées ou
 aussi aultrement molestées. Totale-
 ment nulle p̄tie demeure sans inflâ-
 mation, si le phlegmō est long, iacoit
 quelle soit en son habitude naturelle:
 mais toutes les parties ensēble avec
 la chair recoiuent fluxion. Parquoy
 aussi les oz recoiuent inflammation,
 tout ainsi comme par eulx aulcunes-
 fois premierement affligez linflâma-
 tion aduient. Certainement le cuir
 qui est selon nature n'est point si laxé
 comme aux pleins; & le lieu interia-
 cent

*Les parties
 voisines en-
 semble sont
 affligées.*

*Les oz aul-
 cunesfois re-
 coyuent flux-
 ion.*

cent est uaque dou elle uient. Sembla
 blemēt les lieux en la chair , desquelz
 auons dict plus diffusemēt aux liures
 des institutions anathomiques, tous
 sont uagues principallemēt pres des
 arteres conuenant aux eleuations dī
 celles orbiculairement. Dauantaige
 tous les lieux aux inflātions sont
 remplis de sang leq̃l refuse des uais
 seaulx dās les tūiq̃s . Dauātaige il
 est mesle a toute la p̃ticle de la chair
 a la semblance de rosée. Mais quand
 par succession de temps nature aura
 surmonté, & luniuerselle fluxion sera
 digeste de sorte quelle puisse rep̃sen
 ter pus, elle est iettée hors de la chair
 par une de ses facultés: laquelle est di
 cte expultrice des choses estranges.
 Donc quand le meat naturel est ap
 parant tout ainsi q'ung ruisseau pre
 paré des fluxions : ou que la regiō: la
 rare aultre chose meēt dehors du pus
 &

& aultre chose sensiblement effluist. Mais quand le cuir circumiacent est dense, & dur, tout ainsi que le nostre extérieur est, le pus est la retenu, & va hors de la chair subiecte a celuy: en apres aussi il uiēt a uulnerer par acrimonie, & sort dehors, sinon que uien ne parauant a scarifier. Mais nature uaincue par fluxion, non dauantaige en pus, mais en aulcune mutation estrāge le sang paruiēnt, & est changé. Toutes ces choses icy sont appel-

*Que est ce
que abses.* lées par plusieurs medecins en commune diction abses, principalement ceulx la qui sont cachés au parfond. Aulcuns pensent que tous ne doiuent estre ainsi appellés, mais tant seulemēt iceulx. Et si par aulcune aultre maniere sōt esprins, il ne sont chāgez en pus louable, & accoustumé. Tout ainsi q̄ toute chose suppurāte les grecz appellent *empiymata*: &

mainz

maintenāt les appellent suppuratiōs. ^{Quest ce}
 du uers, qui ueult dire suppurer. Les ^{suppuratiō.} 13
 aultres poīt ainsi: mais quād en aulcū ^{Qui sont}
 des uisceres telle chose sēblable y ad, ^{dictz puru-}
 uient, cela tant seuillement on appelle ^{lantz.}
 supputation: & ceulx qui sont dete- 1490
 nus de icelles sont appelez purulātz;
 Les aultres medecins ueulēt tant seul
 lemēt iceulx estre appelez purulātz,
 ausq̄lz le pus est amassē au siege, au
 quel le thorax, & le poulmō est situē.
 Parquoy des nōs (ce q̄ iay tousiours
 dict) il fault auoir tant de cure, que
 fuffise a la chose qui se doibt exposer.
 Mais pluſtoſt il se fault parforcer de
 trouuer les choses, desquelles on a af-
 faire, de sorte que aucune de icelles
 ne se uienne point a cacher. Toutes
 ces choses sont preparées a la metho-
 de medicatoire, en laquelle nous sur-
 uenons aux maladies: non aux uoca-
 bles. Parquoy tousiours recordāt de
 ceci

cecy en apres nous uiendrōs aux autres choses. Quand le pus uient a s'escarrer, la partie uient a separer les choses contenant des choses subiectes; en apres luy euacuē, en laquelle sorte que ce soit les parties distātes ne peuluent

Qu'est ce que sinus. point recouurer le premier estat de celle affection appellée sinus: lequel si aucun soubdain ne le cure, il deuient calleux, & par succession de tēps dur, & ne se peult point congutiner avecques les parties subiectes. Toutesfoys par medicaments, & raison de uie il est delaisé si bien sec, que la partie blessée soit ueue auoir santé. Et certainement si aucun a usé tousiours de bon regime de uie, totalement il obtient le corps sain & naura point d'excremēt, & le sinus demeure conioinct & ferré. Mais apres que aucun excrement uiendra a croistre tout incontinent il se remplit, & de
rechef

rechef necessairemēt par medicamēts il est euacuē, & seiché, & puis se uiēt a conioindre: en apres toutes ces choses plus facilement luy aduiennent q̄ du commencement n'estoient point amassées. Et certainement les parties distraictes nont douleur: mais les separées biē tost sont remplies, la cavité facilement recepuant fluxion.

Pareillement plus diligemment sont euacuées, quand les fluxions luy font la uoye: car apres que les extremités seront conioinctes, de rechef labscès rompu elles ont douleur. Et non seulement labscès est produit de phlegmon: mais aussi tout incontinent du commencement il est produit aulcunes fois d'aucune aultre humeur peu a peu en ceste facon d'abscès.

Labscès n'est point fait de la seule inflammation.

Et quand telz abscès sont diuisés par escarpelles, plusieurs propriētes y sont trouuées non tant seulement

des humeurs: mais aussi de corps solides. Et certainement en iceulx sont trouuez corps semblables a urine, a grume, a boue a morue, a miel, a pierres, a fragmentz, a pourreaux, a poil, & ongles. Et aussi bien souuēt petitz animaulx presque semblables a ceulx, qui ont leur generation de putrelaction. Mais desia la

Fistule que est ce.

Que est ce que atheromata, & stetaomata, & melicerides.

fistule, que les Grecz appellent syringa, est une cavitée fort ferrée, & oblongue, ainsi comme les aulres dilatée, & pour la fluxiō des excremētz séparée tout ainsi que les aultres. Mais atheromata, & stetaomata, & melicerides, qui sont affections presque semblables, & dun distemperemāt, les uns sont referez entre les absces, & les aultres en aultre genre: la nature deulx est manifeste par leur nom. Car en icelles dictes atheromata il est trouué chose sēblable a boull

lie &

lie: & aux melicerides chose semblable au miel: & a ceulx qui sont dictz steatomata, chose semblable a suif.

Dauātaige une tunique mēbraneuse cōprend toutes ces choses icy dictes. Et toutes ces tumeurs sont tumeurs cōtre nature. A ceulx icy sont semblables carboucles, gangrenes, erisipelata, & herpetes, scyroes, oedemes, chancres, & uentosités, lesquelles les Grecz appellent pneumatoses.

Ces choses fault q̄ le medecī ne ignore point: mais diligemmēt doit enquerir la generation, & lessence de toutes. Car gangrene, & carboucle sont, quand le sang cōme bouillāt, & quasi cōme inflāmatiō uiēt a brusler le cuir. Aussi une crouste est faicte, & les pustules precedent iulcere semblables a celles qui sont faictes de feu, lesquelles portēt fiebures fort agues, & dāgier de uie. Aussi la crouste des

Ee ij ulceres

ulceres des carboucles bien souuent est noire, & ayant couleur de cendre: non pource la couleur de l'inflammatiō à l'entour mise, est rouge comme aux autres: mais encore plus noire: aultremēt que a ceulx qui ont Echymosis, ou qui sont refrigerés par gelee. Car la tumeur n'est point si liuide cōme aux autres tumeurs: mais a dauantaige une resplendeur tout ainsi comme la poix, & le bitume. Et certainement l'humour noire exacte & pure est telle. Donc la malignité aduiēt aux carboucles des ulceres. Car le sang tout incontinent du cōmencement est ueu estre faict melancolique

La bile noire faict chancres sans ebullition.

fil est rosti aulcunement en ferueur. Mais la bile atre & noire faict les chancres sans ebullition: & si aduiēt quelle soit plus acre, aduiēt avec ulceres. Et ceulx q̄ apparoiſſent en couleur plus noirs que les inflammés, ilz ne

ne sont poit chaulx, & les ueines plus remplies en eulx & tendues, que aux phlegmons. Car l'humour generant les châcres chet moins des uaisseaulx pour sa craissie dedans la chair mise alentour. Mais les ueines ne sont point rouges cōme aux phlegmons: elles imitēt la propriété de l'humour infestante. La gangrene ensuit grandz *La gangrene ne ensuit grandz phlegmons.* inflammations, & est mortification de la partie affligée. Et sinon que bien tost on la uienne a curer, ce mēbre icy malade meurt facilement, & assault les parties uoysines, & tue l'hōme. E quand aussi elle [ientēdz la gāgrene] est ipactée ou meslée aux grandz ueines, toutes les extremités des uaisseaulx, & tous les meatz du cuir sōt destituez & priuez de la perspiration naturelle: & les parties malades soubdainemēt sont mortifiées. Premieremēt le principal de la chair

Ee iij leur

leur q estoit aux phlegmons est estas
inct en elles. En aÿs la douleur, & le
pouls se perdēt, la dispositiō nō faille
lie p sentimēt mort. Mais la pulsatiō
est symptome īseparable de la grāde
inflāmatiō. Et ainsi les anciēs ont ac-
coustumé de appeller le mouuement
des arteres, mouuement sensible au
malade, ou s'il uient sans douleur, ou
auec douleur. Parquoy aucūns meētēt
au symptome de l'īflāmatiō pouls
q est senti auec douleur. Et ceste dis-
putatiō est tāt seulemēt des noms: il
est milieus les laisser, & congnoistre
l'origine diceulx. Certainemēt a la na-
turelle habitude des arteres le mouue-
mēt n'est poīt aperceu p nous: & aux
īflāmatiōs est senti auec douleur.
Certes l'artere bat, quād elle esleue les
parties circūiacentes: duquel coup a
cause de l'īflāmatiō nous auons dou-
leur. Mais quād la tunique sera aussi
desia

Quelle que
pouls aux
grandz phle-
gmons. ●

desia molestée par inflāmatiō, lartere
 frapāt ensemble avec la partie frapée
 augmente la douleur : Et de ceulx
 icy auons parlé assés: reste tant seule-
 ment, que nous instituōs nostre pro-
 pos de parler des fluxions bilieuses.
 La coustume des medecins obtient
 (ie ne scay par quelle raison) que
 quād nous disons simplemēt bile, ou
 humeur bilieuse, nous entendōs celle
 qui est amere : & nō celle qui est acre
 & noire. Veu certainemēt celle q̄ eulx
 appellent acre avec adiection adiou-
 stantz la couleur de l'humeur a l'ap-
 pellatiō. Parquoy quād la fluxion bi-
 lieuse sera cheute en quelq̄ lieu, pour-
 ce que sa proprieté est telle, elle exul-
 cere le cuir : Ce qui est meslé a une
 sanie aigueuse, ou a sang aigueux, il
 est moins acre, & leue la partie plus
 en tumeur, ou ulcere. Certainement
 ce dernier est appellé erisipelas: l'aul-

tre est appelle herpes. La couleur des
 affaictz, ou tumeur de la chaleur in-
 dique l'humeur causante ces affectiōs
 Et comme ainsi soit que erisipelas est
 moins acré que l'autre, il est besoing
 de scauoir cōmēt herpes est engen-
 dré de bile plus acré. Ainsi Hypoco-
rates la appellée. Apres cestuy la il ya
 ung autre, lequel apres le tēps d'Hy-
pocrates aucuns ont appellé cen-
chria [cest adire miliaris] pource q^l
 produit au cuir pustules en espee de
 millet: auquel telle fluxion est mes-
 lée avec pituite: mais l'autre est ueu
 estre bile exacte, & pource aduient
 avec erosion, l'affect comprenant
 la cōtinuite du cuir, dont il a pris son
 nom: dauantaige le sang [non point
 aygueux] esgallement meslé avec
 la colere, il sera nommé uice moyen
 entre phlegmon, & erisipelas p'espe-
 ce de nature, Mais si l'autre uiēt uain-
 cre

Cenchria
 autrement
miliaris.

cre, certainement le nom luy fera bail-
lé: mais de luy soit dict, & nommé cel-
luy qui surmonte: & sera appellé ery-
sipelas phlegmoneux pour cause que
la colere surmonte. Mais le phleg-
mon erysipelâteux sera pour labon-
dance du sang. Et aussi l'interpretatiõ
est semblable des aultres mixtions,
comme est phlegmon scyroheux, &
scyrohe phlegmoneux, oedema phle-
gmoneux, & phlegmõ oedemateux.

*Les qua-
tre tumeurs
sont faictes
de influxion
d'humeurs.*

Et certainement ces quatre tumeurs
sont faictes de fluxion d'humeur ery-
sipelas, oedema, phlegmõ, & scyrohe:
parquoy erysipelas est faict de fluxiõ
bilieuse exuperante, comme il a este
dict de phlegmon: de fluxion de sang
oedema, & pîuite subtile en substã-
ce. Tout ainsi ung genre de scyrohe
est faict dune substãce crasse, & lente.
Car lautre espece de scyrohe est faict
de la lye du sang: laquelle lye est dou-
ble:

ble. Lune espece dicelle Hyppocrates lappelle noire. Semblablemēt laultre ausi est noire: mais elle obtient une propre appellation: car elle est appelée noire bile. De ceste icy les châcres sont faictz: & de laultre espece est faicte une espece de scyrohe. Mais la derniere est separée de la pituite par couleur. A toutes deux la tumeur est commune: laquelle tumeur excède la forme naturelle. Et ceste tumeur est sans douleur, & dure: & aucunesfois toutes deux sont faictes du cōmencement, & aucunesfois par cōcidence [cest adire transmutation] cest asscauoir quand ung phlegmon, ou erysipelas, ou oedema sont trop refrigerés. Les tumeurs pchaines au scyrohe sont celles qui sont dictes ecchymomata, & melasmata: lesq̃lles affectiōs aduiennent aux uieulx par contusion de ueines. Aulcun diceulx sont dictz noirs

La diffinition de scyrohe.

Ecchymomata, melasmata.

noirs cōme nous auōs dict: & principalement aduiennēt aux uieulx par petite occasion. Aulcūns sont moyens entrē rouge & noir:lesquelz sont appelles liuides. Dauantaige toutes ces choses icy uiennēt de fluxion de sang des ueines:aucunesfoys par cōtusion de tunicque: aucunesfoys aussi p l'extremité des ueines ouuertes. Dauantaige l'affection de lartere ouuerte est dictē aneurisma:& est faict, quand le cuir qui est alēuiron de lartere blessee paruiet a cicatrice:mais la demeure playe, lartere n'estant conioincte ne congelatinée, ne couuerte de chair.

L'affection de lartere ouuerte est appelée aneurisma.

Certainement ces affections d'arteres sont cōgneues, quād elles produisent poulx. Mais quand elles sont contuses, toute tumeur se perd:c'est adire, la substance que faict ladicte tumeur se retourne dedās les arteres, ce qu'auōs dict en aultre part estre ung sang flas
ue

ue, & subtil meslé avec esprit subtil
 & copieux, lequel est plus chault que
 celluy qui est aux ueines. Et laneurisma
 ma blessé a grãd peine le sãg se peult
 retenir. Dauantaige aux oedemes
 lhumeur obeist au doïd, quãd on les
 presse, & la partie est cauée en facon
 de fosse. Et le poulx en ceste affection
 n'est point : mais une couleur fort
 blanche: aussi oedema est plus large,
 & plus grand que aneurisma, sinon
 que aulcũ grume de aneurisma faict
 Sphacelus. Le lappelle ainsi, cest adire
 corruptiõ totale des parties solides:
 laquelle aduiet aussi aux oz, &
 non tant seulement ala chair, & aux
 uaisseaulx. Et certainemēt aussi gãgrene
 est mortification des corps solides:
 & naduiēt point aux oz, & suit
 tousiours grandes inflãmations: la
 q̃lle gãgrene est une espeece de Sphacelus
 prenant ung nom propre & singulier

*Quelle est
la substance
aux arteres.*

*La differēce
de oedema
& aneurisma.*

gulier oultre le nom commun. Parquoy toutes ces choses icy sont assez distinctes: le temps requiert desia des fluxions melancholiques.

Parquoy quand la bile noire aura assaillie la chair, laquelle est mordante, elle erode le cuir tout alentour situé, & faict ulcere: mais celle q est moins acre faict chancres sans exulceration. Parauāt il a este monstreé quelles uenēs sont plus esleuées en tumeur que inflāmatiōs: aussi il a este dict, quelle espece de couleur elles ont. Dauātāis ge non tant seullement ulcere chancieux, mais aussi plusieurs aultres choses avec tumeur de corps contenant cecy constituent, & font toute chose qui est de cachochimie, cest adire choses qui uiēnēt de mauuais suc, ou d'aucune humeur bilieuse ou melancholique, ou chose erugineuse, & mauuaise, laq̃lle est uenue de quelq̃ grand

grād corruption. Ces choses qui uiuent a menger, & consumer les parties & puiennent aux choses mises alentour errodāt le corps sain qui est prochain, toutes ces choses icy sont nommées phagedænica. Il appellēt phagedene ces choses qui sont en tous deux: cest adire a l'ulcere, & a la tumeur qui est alentour. Certainement herpes erode les parties uoysines & mēge: mais cest exulceratiō dessus le cuir. Mais phagedæna en sēble avec le cuir elle paruiet iusques aux parties subiectes: dauātaige cest une chose superflue d'appeller ulcere celles qui sont dictes chironia, & telephia. Certainement souffist par commun uocabable les appeller cacoethe: cest adire malings. Oultre cecy pfora, & les pre sont tant seulement passions melancholicques du cuir: car ce elles uiuent a la chair, & aux ueines elles prennent le nom de chancre. Et aussi ele

phas est ung uice melancholic ayant origine du sang melancholic : mais en fin la bile noire par sang est faicte plus abondante , ueu que ceulx qui sont subiectz a telles maladies sentent bien fort, & sont dūg regard mal agreable. Aussi a aulcuns deux aduiē nent ulceres. Ceste maladie, quād elle commence, est appellée *satyriasmus* : car ilz sont reduictz semblables de face aux satires : aulcū appellēt excresces oz iouzte les temples, certes eminences doz, & tubercules sont faictes en aultres parties, & sont dictes en grec *exostoses* tout ainsi q̄ les extensions des parties pudibūdes, lesquels ne se reduisent point : aulcuns les appellent *satyriasmus*, les aultres les appellent *priapismus*. Aussi achor est ung ulcere petit au cuir de la teste, & par coniecture iugerois quil est prochain a la pituite false, & alumineuse. Certainement aucune

fanie fluist delle nō point totallemēt aygueuse, ny aussi espesse que miel, lequel est trouué aux maisons des mouches a miel. Certainement ces ulceres icy aduiennēt avec tumeur aulcune, & plusieurs pertuis effluēt une humeur semblant a miel. La tumeur delles est petite, mais non point si petite cōme des achores: dauantaige ilz naissent au cuir des tumeurs cōtre nature moindres que ceulx icy, lesq̃lles sōt dictes myrmetie, achrocordones, p̃sydraces, epinyctides, p̃sions a tous congneues. Mais dothien a trestous n'est moins congneu: lequel certainemēt est benign: car il est tāt seulement au cuir: mais maling, ueu que certainement il gecte ses racines au parfond: car il est semblable a ung tubercule: toutesfoys il y a difference par dureste: tous deux sont affections phlegmoneuses. Le tiers approche a
a ceulx

a ceulx icy, lequel est dict bubo: & le quart est appellé phygetlon ayāt difference des aultres tubercules en chaleur, de celerité, ou promptitude de generation: toutesfoys il en y a aucuns qui dient phygetlon uenir tant seullemēt aux inguines, & aisselles: c'est adire inflāmatiō des glādules. Choeiras est, quand ces parties icy sont faictes scyroheuses, tout ainsi que aux scyrophes des testicules: & ont imposé le nom sarcolle, cest adire ramex: ainsi cōme quād l'humeur aygueuse est amassée aux tuniques des testicules est dict hydrocele, epiplocele, & enterocele. Ilz ont ung aultre nom composé de tous deux (plus implicqué, qu'il ne cōuient) dict enteroepiplocele: dictiō des medecins plus recētz, lesquelz appellent toute tumeur des testicules celas. Tout ainsi que chascune des choses predictes demonstre

la maladie de la partie, de laquelle est dictée: ainsi aussi cirfocele (nom biẽ recent) denote le uice de la partie, de laquelle elle est dictée. Tous les anciens appellent les aultres ueines, qui sont dilatées, cirsi, cest adire uarices. Ainsi les appellent les anciens, & non aultrement les plus recentz. Ilz uiennent aux iambes par uice de debilité: & plus souuẽt quãd le sang gros abun- de au corps. Mais le peritoneum uulneré, ou rompu, lequel nest point coherant, une tumeur molle occupe tel lieu. Et si cela uiẽt pres de l'inguine, est appellé bubonicele: & si lumbilic recoit ce mal, aucuns des medecins appellẽt ceulx, qui ont telle passion, exomphali. Mais nul de ce uice icy est du seul peritoine. Mais il fault aussi que tenuité nerueuse du muscle soit affligée: laquelle tenuité auons demonsté quelle elle soit, en noz li- ures

ures anathomiques. Parquoy ces affe-
ctions appertienēt aux muscles trāſ-
uerſaulx: & les tumeurs, qui ſont aux
inguines, aux obliques, ou a la tenui-
té nerueuſe diceulx enſēble en ce lieu
icy avec le peritoine receue, ou diſſol-
ue. Sont faićtes auſſi aultres tumeurs
de ces parties icy, a cauſe d'aucun ui-
ſcere ſubiect ſe eſleuant en parfond.
Mais les diſpoſitions qui incitent les
tumeurs diceulx, ſont comme inflam-
matiōs, ſcyrohes, & ſēblables a ceulx
icy. Les eſpeces d'ydropsie en ceſte
partie ont abondance accumulée.

Aſcites a abondance aigueuſe: tym-
panites flatueuſe: leucophlegmatia
l'a pituiteuſe.

Mais les aultres tumeurs ont deſia
receu propres noms n'ayant rien de
grandeur: comme ſont, epulides, pa-
rulides, thymi, & aultres ſembla-
bles a ce genre, auſquelz la chair par

dessus a creu: ainsi comme de rechef, uuæ sont inflammations de uuula: autrement gurgulio: & les tonsilles des glandules, lesquelles tonsilles sont mises au deuant des glandules au commencement du gousier tout ainsi que paristhmia, lesquelles consistent aux corps qui sont au pharynge, cest adire au commencement de lestomach, lequel est chemin de la uiande dedans le uentre. Mais Hyppocrates est ueu n'appeller point toute uuée inflammation du gousier, mais tant seulement une espee, en laquelle le gurgulio est semblable a ung grain de raisin. Aussi polypodes est engendré de phlegmon, ou de tubercule, ou aulcune excroissance, ou comme tu uouldras l'appeller, laquelle uient aux narilles. Mais les humeurs pour la nature du lieu sont dictes phlegmonodes. Et aussi acanthus est tumeur

meur par tout son genre contre nature; aux angletz grandz des yeulx.

Pterigion est membrane par dehors uenant aux yeulx, laquelle ayant sa naissance de loz qui est alentour, paruiet a la pupille.

Mais ceulx qui sont dictz staphilomata, aulcuns par situation, aulcuns par disposition sont contre nature. Il a esté dict allieurs des uniuerselles affections des yeulx.

Parquoy certainement il est ueu opportun de faire fin a ce Liure, ueu que auculne espee de tumeur contre nature n'est delaisée.

FINIS.

Ff iij

DE LA RAI- SON DE CVRER

PAR EVACVATION

DE SANG.

Auteur Galien.



NL fault, q̃ ceulx, qui sont cur-
rieux d'extraire sang, se p-
posent une chose sur toutes:
cest, qu'ilz cōsiderēt, q̃lles habitudes,
ou maladies du corps ont affaire d'e-
uacuation. Il fault aussi, qu'ilz cōside-
rent aultre chose: c'est asscauoir, de q̃l
effect est l'euacuatiō, qui est faicte par
detractiō de sang. Car il y a plusieurs
dispositiōs du corps, qui ont besoing
d'euacuation, mais non pas d'euacua-
tion de sang. Tiercement il fault,
qu'ilz regardent, & iugent, qui sont
ceulx, qui sans interest, & dōmaige
de leur personne peuluent cōporter

ceste euacuation : pource qu'il aduiēt
 souuent, que la mauuaise disposition
 du corps requiert apertion de ueine,
 mais le malade ne la peult recepuoir
 sans dāgier ou pour la debilité de son
 aage, ou pour l'incōmodité de la sai-
 son, & du tēps, ou pour l'intemperie
 de la region, ou pour l'orifice du uen-
 tricule uicié : lequel les ignorantz ap-
 pellent par abus l'estomach. Et nous
 aussi (a cause de briefueté) userōs en
 tout ce liure de telle appellation. Il se
 trouue pareillement plusieurs, lesq̃lz,
 combien que la cure de leur maladie
 requiere incision de ueine, toutesfois
 pour l'uniuerselle habitude du corps
 ne sont pour pendurer, ou porter. Et
 s'il y a quelcun, qui par certaine diffi-
 nition uueille reigler ce point, la par-
 ticuliere consideration, de laq̃lle nous
 usons a chasque curation de maladie,
 le cōfutura, & frustrera de telle ordō-
 nance.

nance. Or bien tost ie parleray des
ueines, qui recoipuent phlebotomie.
Car la dispute est ancienne, asscauoir
mon si c'est tout ung de phleboto-
mer en telle ueine que bon nous sem-
ble (& ce aucuns ont tenu remedia-
ble esgallemēt a toutes maladies) ou
s'il y a grande difference (comme il
semble a Hyppocrates, & presque a
tout medecin excellent) d'inciser tel-
le ueine, ou telle. En apres cecy deba-
tu, ie parleray de l'intention, & fin de
son ordonnance, que doibt auoir ung
medecin, quand il uient a faire euacua-
tion par phlebotomie. Plus ie declai-
reray, en quelles maladies il fault ti-
rer quantité de sang tout d'ung coup:
ou ausquelles la seignée reiterée par
interualles est proffitable. Et aussi en
quelles maladies il conuient saigner
iusques a foiblesse, & euanouissēmēt
de nature; & en quelles il fault euit-
cela

cela comme ung grãd mal. Dõcques il est necessaire, que celuy, qui se ueult ayder du remede, & secours de phlebotomie, faiche toutes ces choses. Et de tous ces poincts auons traicté en nostre methode de medecine: & separémēt escripuāt a Erasistrate, pour ce que sans raison il reiectoit le remede de phlebotomie. Aussi auons faict ung aultre liure adressé aux imitateurs d'Erasistrate, qui affirmēt ledict Erasistrate auoir usé de ce secours de saignée. Certainement la cautelle, & fineſſe d'ung tas de meschāts Sophistes est grãde: lesquelz cõbien quilz congnoissent leur menſonge, toutes foys par une folle curiosité de choses nouuelles uolent introduire fraudulently medecines faulces. Et est en eulx si grande ardeur de science uaine, que estants ignorants des choses utiles, il affirment par parolles le

cons

contraire. L'une de ces erreurs est aduenue a Chrisippus Cnedijs, qui a interdict l'incision de la ueine de tout remede medicinal. En cela ses disciples l'ont ensuiuy : mesmement Medius, & Aristogenes, tous deux personnes de grand renom entre les Grecs. Erasistrate esleué en hōneurs, plus que les dessusdicts, a adheré a l'opinion de Chrisippus. Apres Erasistrate plusieurs de ses disciples adherarent a ceste opinion : par succession de temps aucuns d'iceulx la delaisserent, pour la grand honte, qu'ilz auoient de telle resuerie.

Que puis ie dire aultre chose contre ceulx, qui maintiennent, que Erasistrate recoipt l'usaige de phlebotomie ; attendu que dedans ses commentaires il ne l'ordonne en aucun ne maladie ? Mais ilz arguent
en

en ceste maniere. Il est uray semblable (disent ilz) que puisque Erasistrate ordōne abstinence de manger, cōme chose euacuatoire, a plus grād raison il recoiue la phlebotomie. Et ceulx, qui disent cela, disent aussi, que aux maladies, que Erasistrate curoit par abstinence de manger, il y fault inciser la ueine. Parquoy quād iceluy Erasistrate escript en son liure des fiebres, qu'il fault user d'abstinence de manger aux commencements des maladies, il s'ensuit par son dict, qu'a tous malades fault diminuer le sang: & les imitateurs pēsent pareillemēt, que cela se doibue faire. O le grand mal, si telle chose est persuadée aux ieunes gēs apprenants l'art de medecine: & encores plus grand mal, s'ilz n'ont esgard a plusieurs choses, qui se doibuent obseruer, & distinguer en ceste matiere. Il m'a dōcques semblé estre

estre necessaire d'exposer cecy en ung liure particulier, affin que ie demonstresse aux ieunes gēs, que Erasistrate n'usa iamais de section de ueine (il uault mieulx, qu'ilz croient cela, que d'inciser la ueine sans ordre, & difference a tous ceulx, ausquelz Erasistrate enioinct abstinence de māger) & que d'icelle procede ung grand relief pour le malade, si on en use, cōme il appartient. Au cōtraire (selon mon opinion) ie n'auois que faire d'escire de rechef de la phlebotomie, ueu que l'usage d'icelle a esté asses par moy exposé en ma methode de medecine: pareillemēt en mon oeuvre de la cōseruation de sante: ioinct, que i'ay asses cōfuté les mauuaises opinions cy dessus dictes d'Erasistrate, tāt au liure que ie luy adresse, qu'a celuy que ie dedie a ses imitateurs habitāts a Rōme. Mais par l'importune requeste
de

de mes amys, ausquelz il greuoit, cō-
me il me semble, de lire mon liure de
curation, a la fin ay esté contrainct de
composer ce present oeuvre pour sa-
tisfaire a leur desir, & euitier suspiciō
d'enuie, laq̃lle ie pourrois encourir,
si ie les priuois de la matiere de ce Li-
ure. Doncques a leur req̃ste ie diray
par ordre cōuenāte tout ce q̃ se peult
dire du secours de phlebotomie. Et
est tēps de commēcer mon discours.

*Pour quel-
le chose est
prinse en ce
liure affe-
ction, ou
affect.*

Ce mot affection (comme nous
auons dict aultre part) procedant du
uerbe latin afficere, s'entend de plu-
sieurs choses, ausi bien que son uer-
be. Mais en tout ce Liure conuertis-
sements en estat non naturel seront
dicts par nous affects, ou affections.
Et demanderons au commencemēt,
combien d'affections, & quelles re-
quierēt euacuation. Mais pource que
toutes choses, desq̃lles on dispute, &
font.

sont reuocquées en doubte, ont deux organes d'inuention : c'est asscauoir, raison, & experience (& ce non seulement aux arts , mais aussi en tous estats de la uie) ie pense qu'il est necessaire, que par raison seule, ou p seule experience , ou par toutes deux ie debate ce que i'ay proposé. Et a l'occasion que la raison procedãte seulement des cōmunes cōgnoissances inuente, & demōstre: & en partie aussi reduict en demonstration les choses trouuées par ces intelligences , nous auons demōstré, que tous arts usent de ces deux raisons. Et maintenãt celle de ces deux q nous semblera utile, nous l'accōmoderons a nostre ppos. Certainemēt toutes psonnes usent en leur uie de la pmiere raisō dessusdicte. De l'autre nō pas tous: car elle appartient seulemēt aux artisans. Le Geometrien demōstre p ceste pmiere raison
son

son la ſpeculation de ſon art: en apres il n'uſe pas ſeulement de ceſte la, mais a la demõſtration d'icelle il adiouſte, ce qui eſt prouué par la premiere. Et aultãt qu'il reculle de la premiere ſpeculation, aultant il s'eſloigne de la premiere raiſon. A la fin il uſe de peu d'arguments, demonſtrãt aultres choſes par les choſes ia demonſtrées, & par icelles encores d'aultres, & de reſchef par icelles d'aultres: tant que la demonſtration procede iuſques au choſes, qui ſont increables au uulgaire: c'eſt aſſcauoir non ſeulement la grandeur du ſoleil, de la lune, & de la terre, mais auſſi la congnoiſſance de leurs diſtances. Par leſquelles inuentionſ ilz font les horloges, & clepſydres, & prediſent les eccliſſes du ſoleil, & de la lune. En telle maniere noſtre propos pcedant par art ſera fondé ſur pluſieurs choſes, qui ſõt demõſtrées

strées aux aultres oeuvres : comme
 sont plusieurs facultés, qui gouvernēt
 les animaux: desquelles les unes sont
 appellées naturelles, les aultres ani-
 males. Or les cōmencements de tou-
 te generation ont pour leur matiere
 les quatre Elemēts : lesquelz sont nez
 pour estre meslez ensemble, & auoir
 action mutuelle. Parquoy nous ne
 faisons en ce liure aucune mention
 d'Aslepiades: les Elemēt duquel j'ay
 demōstré estre faulx en mon treziē-
 me cōmentaire de demonstration, &
 en mon oeuvre des opinions d'Ascle-
 piades: duquel oeuvre le cinquiesme,
 & sixiesme liure contiennent la confu-
 tation dudit Asclepiades. J'ay des-
 monsté aussi en mon commentaire
 des Elements (auquel j'ay ensuiuy
 Hyppocrates) les qualités efficien-
 tes: desquelles les noms sont telz, cha-
 leur, froideur, humidité, & siccité.

J'ay escript ſemblablement en ce Liure
 la de la difference des humeurs, & de
 leur generation. Plus, j'ay traicté au
 Liure des Elements, & en ung au-
 tre particulier, des medicamēts pur-
 geantz toutes humeurs. Icy ſera profi-
 table de traicter des temperamēts,
 ſuiuāt ce qu'auons aultrefois dict des
 Elements. Mais icy ſur tout eſt con-
 uenāt mon Liure de repletion: dedās
 lequel ie demonſtre, quelle repletion
 eſt ſuffiſante pour la force humaine:
 & quelle repletion excede la capa-
 cité, ou elle eſt contenue. Il ſera
 doncq bon, que celuy qui uouldra
 entendre ce que ie traicteray en ceſt
 oeuvre, aye p̄mieremēt leu mon Li-
 ure de repletion. Et puis liſant ceſtuis
 ci, il congnoiſtra quelle ayde luy au-
 ra faiet la prelecture de laultre. Et ne
 fault poict qu'on ſ'eſbahiffe, ſ'il fault
 tant de choſes pour congnoiſtre a
 bien

bien inciser une ueine. Car la con-
gnoissance des choses, que i'ay dictes
par cy deuant, n'est seulement necessai-
re a l'inuention du secours phleboto-
mique, mais aussi a l'art uniuersel de
la medecine. Et si nous pouuions biē
curer sans la notice de ces choses, il ne
seroit besoing faire tel cas d'elles.

Mais il a faillu faire tel preambule.

Il est maintenant temps d'entrer
en matiere, considerant combien il
ya d'affections requerantes euacua-
tion. Dōcques si quelcun les a toutes
cōgneues par experiēce, & les uueils
le exposer, il n'est besoing que de mes-
moire a l'explication d'ycelles. Mais
s'il y ueult proceder par uoye raison-
nable, il fault qu'il trouue sa demon-
stration le commun, & le general. De
la distinctiō d'yceluy iusqs aux extre-
mes especes, & differēces il fault cher-
cher le nōbre des affectz demonstrāts

uacuation. le monstrey, que tel est le fondemēt de toutes choses, qui ont inuention, & se trouuent par uoye raisonnable. Par ainsi, si l'office d'ung medecin est de recouurer toutes les functiōs des parties du corps, si elles sont corumpues: & les maintenir, si elles sont entieres, attendu que ces dictes fonctions ensuiuent la constitution naturelle, il la fault conseruer, quand elle est en son entier: & la reparer, quand elle se perd. Parquoy puisque il a esté mōstré, que les principales actions sont faictes par les corps similaires: & les secōdes actiōs par les corps instrumentaires, il te fault ueoir, q̃lle utilité, ou dōmaige portēt au corps les humeurs, qui sont contenues en iceluy.

Et puisque nous auons demonstřé en nostre Liure de repletion, que icel le se faict, & est dicte en deux sortes, c'est

cest asscauoir q̄ par une signification
 elle se refere aux forces du corps : par
 laultre a la laxité des uaisseaulx con-
 tenants les humeurs : a l'une, & a l'ault-
 tre chose il est besoing d'euacuation,
 soit en ung homme sain, soit en ung
 maladiſ. Certainement tout ny plus
 ny moins qu ung homme, qui porte
 ung faix, ne tombe pas incontinent
 soubſ iceluy, combien quil soit gre-
 ué, & fatigué : en ceste maniere il se
 peult faire, qu'une personne ne soit
 pas malade, combiē que la repletion
 la greue. Car aulcuns, qui font leur
 labour accoustumé, se sentent quelque
 fois greués, lassés, & pesants. Et telle
 plenitude ne denote, que santé : cōme
 quand apres quelcque exercice nous
 nous sentons las, & ainsi que par re-
 pletion nous trouuons noz bras gre-
 ués. Telle repletion n'est point mau-
 uaise, mais consiste en humeurs dif-
 Gg iij fus

fufes par les uaiſſeaulx . Mais nous auons dict en noſtre Liure de la conſeruation de la ſanté , que quand ung ſentiment ulcereux prouient en tout le corps , principalement quãd nous nous mouuons , tel affect eſt production de mauuais ſuc . Toutesfois cela aduiẽt ſouuiẽt auſſi a ceulx , qui ne font que leur labeur , ou exercice accouſtumé . Et quelque fois en aulcunes parties du corps (non pas en toute la maſſe d'yceluy) indices de telles affectiõs aduiẽnnent , que celles la , qui cõuſtumièrement conſiſtẽt en tout le corps . Car aulcunẽs fois nous ſentons noſtre teſte greuée , ou auoir quelque affectiõ ulcereuſe , ou les muſcles des temples eſtre eſtendus : & cela ſimplement , ou avec plus grãde chaleur . Pareillemẽt nous ſentons ſouuẽt une grauité au foye , a la rate , le , au uentre , au diaphragme , & aux coſtes , Auſſi ſentons nous a l'orifice

du uentricule quelque grauité, mordication, enuie de uomir, fascherie, & abhorrissement de uiandes, ou quelque appetit desordonné, & follemēt conceu. D'auātage les douleurs permanentes en quelque part (& ce ou pour l'abondance d'humeurs assaillātes ensēble: ou pour lespirit flatueux) demonstrent uacuatiō estre necessaire: comme sont les douleurs, qui procedent de quelque humeur acre, & mordicante. Il ya aulcunes douleurs, qui naissent d'intēperāce: entre ceulx la il y en a certaines, qui uiēnent d'ins temperance seule, sans humeurs: les aultres avec humeurs. En ces mauulx prochainement recitēs les euacuatiōs d'humeurs, ou uapeurs deliurēt l'hōme de passiō. Toutesfois il n'est pas totalement besoing d'incisiō de ueine: mais purgatiō, friction, baing, & inunction suffist avec ung médicament digerant,)

Doncques apres cecy il nous fault dire, quelz affects recoipuent ayde par ueine incisée.

Le sang ne nourrist pas seulement les parties du corps: mais la chaleur naturelle est aussi maintenue par icy: comme d'ung feu esprins de bon boys toute une maison est eschauffee. Ce feu est aulcunesfois suffoqué par trop grande abondance de boys: aulcune fois non par trop de boys, mais par trop uerd, & humide: aulcune fois par faulte de boys, ou par trop petite quantité. Ainsi la chaleur, qui est au cueur, aulcunesfois est moindre que chaleur, & se change fort ou par trop grãde affluence de sang, ou par trop grand faulte, ou par qualité froide: aulcune fois par trop chaulde qualité de sang, ou par deffault d'icy. Or quelque chose que souffre le cueur en trop grãd froideur, ou chaleur

leur, incōtinent les aultres parties du
 corps s'en sentent. Mais il aduient
 souuent en quelque partie chaleur,
 ou froideur oultre nature, cōme nous
 auons demonstřé en aucuns de noz
 aultres cōmentaires. Et cela prouient
 de deux raisons: c'est asscauoir par hu
 meurs chauldes, ou froides, ou par
 seule intemperie. Mais les chaleurs,
 ou froideurs, qui suruiennēt particu
 lierement a quelques membres, font
 participantes de leur mal les parties
 prochaines: & pourtāt sans domma
 ger le cueur ne se peuluent estendre
 par le corps uniuersellemēt. Par sem
 blable sorte le cueur peult estre uicié
 en deux facons, c'est asscauoir par in
 temperie, aussi par humeurs chaul
 des, ou froides, ou p le deffault d'aul
 cunes dicelles. Dauātaige nous auōs
 demonstřé, que les humeurs se font
 froides, ou chauldes par le moyen du
 man

manger, & du boire, & par le grand mouuemēt, ou repos du corps. Mais tout ainsi qu'il se faict de mauuaïses digestions dedans le uentre, pource que les choses que nous auōs prinſes par la bouche ſōt cōuerties en phlegme, ou colere : ou ont repceu q̄lque aultre corruption contre nature : ou ſont crues, & demeurent long temps ſans eſtre digerées : ou ſont cōuerties en uētoſités : en ceſte ſorte quād nous ſommes frustrés de generation de ſang, les affectiōs des humeurs q̄ ſont dedans les arteres, & ueines, ſont ſemblables a celles, qui prouiennent de la mauuaïſe digeſtion du uentre. Or pource que choſes chauldes, & humides ſe facilement ſe uiennent a pourrir, il ſenſuiēt neceſſairemēt, que le nourriſſement, qui eſt diſtribué du uentre, quand il n'eſt ſurmōté par nature, & n'eſt conuertie en generation de bon ſang,

sang, il est subiect a diuerses pourri-
tures. Et est certain, q̄ ce qui se pour-
rist de matiere chaulde, est naturelle-
ment plus chauld : parquoy quand le
sang se uient a pourrir, il se faict plus
chauld q̄ de coustume. Et quand il est
ainsi chauld, la partie en laquelle il est
pourri, sensiblement uient a estre plus
chaulde. Plus, pource q̄ les pties pro-
chaines des choses notablemēt chaul-
des sentent chaleur avec elles: sembla-
blemēt tout ce q̄ sera enuiron les pties
ainsi disposées, q̄ i'ay dict, sera incōti-
nēt eschauffe: & ce p̄ une chaleur acre,
& mordicāte : car telle est la chaleur,
qui pcedē de pourriture. Dōcques si
la ptie, q̄ est en ceste sorte eschauffee,
est insigne, ou suffisāte pour trāsmet-
tre la chaleur au cueur a cause q̄lle est
pchaïne de luy, ou pource q̄lle est des
p̄ncipalles, ou pource q̄lle est chaulde
elle eschauffera le cueur naturellemēt
plein de chaleur. Et si ung coup il est

ainsi enflâmé, ensemble tout le corps de luy s'eschauffe: tout ainsi qu'une maison, qui cōtiēt une grād flamme.

Et ceste chaleur est appellée par les Grecs pyretō; par les Latins fiebure. Mais quelcque fois deuant que grād partie du sang soit pourrie, tombant sur quelcque partie du corps, celle est extaincte, & priuée d'action: ou pour le moins recoipt ung grand mal, & nuisance. En telle sorte les apoplexies uiennent par trop grande quātité de sang confluante au cueur. Car si telle quantite tōbe en quelcque aultre partie, elle y faict une tumeur contre nature. Et de ceste espece est phlegmonne. Mais si le sang est crasse, & participe de melancholie, la tumeur faicte par luy sera scirreuse; s'il est phlegmatic, il engendrera fluxion: s'il est coleric, de luy naistra ce que nous appelons erysipelas.

Tu as toutes ces différences bien exprimées en aultres Liures miës. Maintenant prenât en ce Liure pour argument, & matiere les choses que iay la demōstrées, cest raison que ie demōstre consequēmmēt la cause d'inciser la ueine.

Doncques puisque qu'il ya deux manieres de repletion (il sera bon de commencer en ce point) & lune, qui se refere aux forces, facilement tombe en pourriture, & souuentefois uexant quelcque partie, la y excite tumeur contre nature: & laultre repletion incline sur certaines parties, & engēdre tumeurs, cause apoplexies, & rouverte de ueines, il faut diligēment s'fforcer de l'euacuer, deuāt q'lle fasse grand mal a la persone. Dedans mon oeuvre de la conseruatiō de santé i'ay declairé copieusement la maniere de congnoistre, & guerir ces deux affections

affectiōs, iay declairé aussi en ma methode de curer, cōme il fault proceder en medecine, si fiebure nous assault, ou s'il y a eiectiō de sãg p trop grãde repletiō; ou si nous tōbōs en q̃lcq̃ infirmité d'apoplexie. Parquoy ce seroit chose supflue d'escrire plus amplement de cela. Car si ie repete icy ce, q̃ iay dediuct aux traictés dessus nōmes, ie seray cōtrainct de redire deux fois une chose, & user de grãd lãgage. Et en abbregeant ce Liure, il m'aduiendra de ces deux choses lune: c'est ou q̃ par trop grãde briefueté ie seray obscur: ou ie delaisserey quelque distinctiō utile, & necessaire. Mais pource qu'a la persuasiō, & requeste d'aultruy iay cōmencé ce liure, s'il si trouue faulte, ceulx en aurōt la coulpe, qui p leur authorité m'ont iposé ceste charge. Aussi s'il si trouue fruct, & ie fasse a mon desir, ie leur en quicte toute la louãge. Je reuiens de rechef a mon propos.

Aceulx, qui ont encores leur santé,
 & habitude accoustumée, & ont les
 fonctions de leurs membres entieres,
 & se sentent greués, ou replets d'une
 ptie du corps, ou de tout iceluy, l'euac
 cuatiō est necessaire. Parquoy filz ne
 sōt ny trop ieunes, ny trop uieulx, de
 libere toy de les phlebotomer, obser
 uāt ces choses principallemēt: cest as
 scauoir, la quātité, & qualité de leur
 repletion: la fermeté, ou infirmité de
 leurs forces: en aψs la totale habitude
 de leur corps: la saison du tēps: la res
 gion: puis enquiers toy de leur uie,
 & filz ont poit usé d'abōdāce de mā
 ger, & boire fort nutritifs: congnois
 leur coustume, & ce qlz ont faict oul
 tre coustume, en q̄lle sorte ilz se sont
 exercés, q̄lz excremēts ilz ont heus,
 ou q̄lz ilz ont retenus. Par aīsi la quā
 tité de lune, & l'autre repletiō sera dif
 finie par la grādeur, & expression de
 ses propres signes. Or d'autant plus

que lhôme se sent pesant, il est d'aultant plus certain, que la repletion, qui se refere aux forces, est creue. Aussi quand le sentimēt de tension se trouue augmenté, cest signe quil y a aultāt d'accroissance de laultre repletion. Et congnoistras la qualité de l'une, & laultre plenitude par les couleurs, te souuenant que la couleur est des humeurs, si le corps est moyennemēt atteint de chauld, ou froid exterieur. Tu congnoistras pareillement cecy par les choses, qui sont conioinctes a la nature des humeurs. A personnes chauldes il aduiēt par tout le corps ung sens plus chauld: & aux froides, ung plus froid. Par les humeurs, qui sont accumulées dedās les ueines, est engendrée tumeur, & affection des uaisseaulx. Mais les humeurs, q̄ sont dedans la chair, excitent ung sens de pesanteur, ou tension, & aussi de chaleur.

leur. Nous auons demōstré, que l'infirmité, ou force des facultés, qui maintiennent nostre corps, est déclarée par les propres fonctions: fonctions arbitraires, comme est aux nerfsz, & au cerueau, origine d'iceulx nerfsz: cōme est aussi aux poulx, qui sont aux arteres, & au cuer. La fonction (qui cōsiste en bōne nutrition) de la tierce faculté (qui est la nutritiue procédante du foye) est congneue ou par abolition de nourrissement, ou par bonne couleur, ou mauuaise. Par quoy si avec les signes de repletiō les facultés naturelles sont en bonne uigueur, & si l'affection est tensiue, tu inciseras la ueine sans aucun danger: & cela seurement au phlegmonode. Mais si la repletiō est importune, & greuante, il ne fault pas tousiours user de detraction de sang: Car il se peut faire, que c'est ung suc crud, &

Hh indigest

indigest amassé parmy le corps. Et en cecy il fault auoir esgard diligem^{ment}, cōbien la uertu du corps est robuste, & cōbien l'humeur est froide. Car estant la uertu naturelle dissipée par affects, si lors nous usons de de^{traction} de sang, elle tōbe en ung mal extrême, de sorte que par apres elle ne se peult restituer. Et si cela aduiēt, ils'ensuiūt ung peril bien grād, principalement si fiebure suruiēt en estat estiu^{al}, le stomach estāt mal disposé, ou tout le corps mol par nature, & humide p^{ar} tēperance. A telles personnes aduiēt grand digestion par alaine, & sōt subiectes a soudains euanoissemēts, cōbien que grand fiebure ne les tourmente. Mais s'il n'est rien de toutes ces choses, & que nous soions en yuer, ou que la region soit froide, & pareillement la nature de l'humeur froide, a ceulx la l'euacuation de sang refrigere

refrigere tout le corps griefuement :
& par ceste griefue refrigeratiō leur
aduient aucuns symptomes.

Parquoy a ceulx, qui sont ainsi dispo-
sés, il ne leur fault pas ordonner eua-
cuation de sang, mais les fault curer
par frottements, unctions mediocres-
ment eschauffantes, breuuages resolu-
uants la crassitude des humeurs, &
eschauffants moyennement. Car les
choses, qui eschauffent trop puiffam-
ment, dissipent, & affoiblissent les
forces trop soudain, de sorte que
par apres elles ne suffisent pour sou-
stenir le demeurāt de la curation. Et
p ycelles choses souuēt la fiebre est
augmentée, & grand dommaige ad-
uient aux forces du corps. Doncques
le manger, & le boyre, qui ont uer-
tu d'esclarcir la crassitude des hu-
meurs, doibuent eschauffer medio-
crement.

Plus, ceulx qui sont gueris du sang reiecté de la poictrine, & qui ont tel le facon de corps aux parties du thorax, & du poulmon, que pour peu de sang, qui la soict assemblée, l'orifice de quelcque uaisseau est ouuert, ou rompu, yceulx, combiē qu'en eulx ne soit adueni encores aucun symptome, doibuent estre phlebotomés au commencement du prins temps: & ceulx pareillement, qui sont subiects a mal comitial, ou apoplexie. Semblablement si nous congnoissons l'homme estre subiect a quelcque aultre maladie, comme est peripneumonie, pleuritide, ou angine, il ne fault pas attendre, que quelcque euidēt symptome de repletion apparoiſſe: mais est le meilleur de preuenir cela par detraction de sang. Aussi fault il tous les ans au cōmēcement du prins temps euacuer ceulx, ausquelz les hæmorrhoïdes

rhoides sont retenues, principalement
s'ilz sont atrabilaires: & ceulx aussi, q
tous les ans en esté sont uexés de ma
ladies plethoriques. Et si c'est au pris
temps, il en fault aultant faire. Il ya en
a aucuns, qui ont les yeulx imbecilles,
& sont subiects a passiōs uertigineu
ses: & ceulx la pareillemēt doibuent
estre phlebotomés au prins temps.

Mais il est necessaire de regarder
premieremēt, q̄lles humeurs sont ac
cumulées en eulx. Car en aucuns ung
suc de colere amere est colligé plus
que tout aultre suc: en aucuns suc
de colere noire, ou phlegme: en aul
tres tous ces sucs esgallemēt sont ac
cumulés: & en yceulx le sang abōde
grādemēt. Tu euacueras tous ceulx
la cōme les podagricques, & arthre
tiques, au cōmencemēt du prins tēps:
c'est ascauoir par quelcq̄ médicament
purgeāt, ou par diminution de sang.

Hh iij Quant

Quāt a moy i'en ay gueri plusieurs, qui trois, ou quatre ans par interualz les auoient este malades de douleurs des pieds. Pour leur guerison, au cōmencemēt du prins temps ie les purgeois de leurs humeurs abondantes, ou ie les phlebotomois : & leur ordonnois par apres d'user de regime, & attrempāce en leur uiure. Car c'est

peine perdue, & folle de uouloir curer par purgation, ou phlebotomie gens intemperants, yurongnes, ou gourmants: pource que par l'intēperance de leur uie ilz amassent incōtinēnt grand abondance d'humeurs crues, & indigestes. Parquoy le meilleur est de ne leur toucher aucune mēt. Mais tu fairas beaucoup pour ceulx, q̄ obeissent uolūtiers aux p̄ceptes de medecine, si au cōmencemēt du pris tēps tu les euacues, & purges, & si par āps tu les reduis a exercices salutaires, & tēperé moyen de uiure.

*C'est peine
perdue de
medeciner
gens disso-
lus de leur
bpyche,*

14

Ce que ie dy icy, s'estēd a tous ceulx,
qui peuluēt estre uexés des maladies,
desquelles ie parleray tātost: comme
est, mal comitial, apoplexie, debilité
de cerueau, reiection de sang, & me-
lancholie. D'aduantage, la section de
ueine ne proffite pas seulement, ou il
y a repletiō referée aux forces: ou aul-
tre repletiō: mais aussi est proffitabile
au cōmencement de phlegmon, qui
prouiēt par coup, ou par douleur, ou
par debilité des parties: cōme quand
aucune douleur attraict a soy le sãg
ou quãd debilité des pties engendre
ung phlegmō, sans repletion toutes-
fois du corps. Car i'ay demonstré en
mes cōmentaires des uertus naturel-
les, q̃ la ptie debile par nature est facil-
lemēt greuée, si q̃lcq̃ peu d'excremēt
est accumulé en ycelle. Aussi q̃ chasc-
que ptie a uertu d'attirer choses a elle
ppices: & reiecter choses nuyfantes.
Et les choses nuyfantes sont doubles:

car elles sont en quantité, ou en qualité. Parquoy a l'excretiō dicelles toute partie se peult esleuer par les ueines pchaines, cōme par petitx canaulx: & combien que ladicte partie ne soit greuée par les humeurs en elle contenues, toutesfois si a elle q̄lcque excresments en qualité oultre nature. Pareillemēt si ce, qui est reiecté, est sang mauuais, ou aultre suc, necessairemēt il uient en la partie prochaine. Et lors se faict l'une des choses, qui sensuiuent. C'est que premieremēt le sang cuict, ou corrompu n'ira poinct en aultre partie: ou si ne faict ny l'ung, ny l'aultre, a la fin il tōbera de la seconde partie en une aultre: & puis de ceste la en une aultre, laquelle ne pourra expeller ce qui redonde en elle. Et cela aduiuent aux parties, qui ont la uertu excretrice plus imbecille q̄ n'ont leurs parties prochaines. Par ainsi elles ne
peuls

peuvent reiecter sur ycelles, ce qui leur est moleste, a cause q̃ pour leur trop grand force elles ne recoipuent rien superflu. Nous auons demōstré en noz commentaires, que non seulement chasque partie du corps reiecte son excremēt en la partie prochaine, mais que aussi souuent en recoipt.

Au contraire, elle en renuoie souuēt, & n'en recoipt poinct. En ce conflict des parties la plus forte, & puissante emporte la uictoire. Parquoy les parties plus imbecilles sont les premieres surprinses des maladies, qui prouiennent des excrements. Saiche que par ceste raison les affects, que nous appellons rheumatiques, sont engendrés, c'est asscauoir estāt tout le corps debile (qui est une espee de mauuaise habitude) & les principales parties d'iceulx greuées: cōbien qu'en elles ait peu de sang, & qu'il soit reiecté

cté aux parties charneuses de la peau,
 & expressement aux adenes idoynes
 a recepuoir excrements tant pour la
 xité de substance, que pource qu'elles
 ont les uertus naturelles debiles plus
 que toutes aultres parties: tout ainsi q
 la chair. Or estant ainsi, qu'il y a (cō
 me il a esté demōstré) quatre uertus
 naturelles, la premiere attractiue, la
 seconde retētiue, la tierce purgatiue,
 la quarte trāsmutatiue, les adenes, &
 la chair ont les trois premieres cōme
 imbecilles, & la quatriesme nō guier
 re moindre que les aultres. Apres les
 adenes est le poulmon, qui est prōpt
 a recepuoir fluxion. Il possède trois
 facultés imbecilles, & a corps fort la
 xe. En apres est la ratte. Le cerueau
 aussi est aultant, ou plus, que les par
 ties dessusdictes, prompt a recepuoir
 fluxion. Mais il a ung aduantage,
 plus que les aultres, a cause qu'il est
 faict

faict en sorte que prōptement il peult
 expulser ce , qu'il recoipt : car il a de
 grāds uentrīcules, qui par conduīcts
 inclinants en bas sont tost euacués.
 Ceulx, qui ont le poulmon, la ratte,
 & cerueau de genre charneux , ilz
 sont par nature robustes. En ceulx la
 les fluxions paruiennent aux adenes,
 & chair, quand toute l'habitude est
 debilitée, comme il accoustumé d'ad-
 uenir aux affects rheumatiques . La
 methode doncques de les curer n'est
 pas euacuation , mais corroboration
 du corps: combien que le commence-
 ment de les curer doit proceder de
 la saignée : & si les excrements ont
 quelcque mauuaise qualité, il y fault
 aussi user de purgation. En ces corps
 la il ne fault poinct attēdre aulcū sym-
 ptome de lune, ou laultre repletion:
 cest asscauoir, grauité, ou tēSION. Par
 ung mesme moyen nous cōmencons
 nostre

nostre cure en ceulx, qui ont quelque partie fort blefsée, ou tendente a phlegmon, si nous auons doubte, qui doibue estre grand. Nous les cōmēcons doncq a curer par diminution, ou par quelcque medicamēt purgatoire, ou par incision de ueine, ainsi q nous uoyōs que l'ung, ou laultre y est meilleur, & plus cōuenant. A ce propos ie l'ay admonesté en mon Liure du regime de la uie par exemple de ceulx, q sōt uexés de maladie aygue, qu'il est bon de phlebotomer, si la maladie est grande, & si le malade est ieune, & uigoureux. Et mauuaisemēt dict Menodotus, qu'il faut user d'incision de ueine seulemēt en la syndrome plethorique. Au contraire, la raison de phlebotomer ne comprēt pas repletion, mais la suspicion de la passion, qui en peult estre faicte. Car s'il apparroist, qu'elle doibue estre grande

de, nous euacuōs le sang, encores qu'il n'y ait aulcun indice de repletion : & n'auōs en cela aultre esgard qu'a l'aage, a la force, & a la region: lesquelles choses seules nous ordonnons estre gardées au regime du uiure. Menoz dotus en la distinction des causes de phlebotomer requiert, que celuy, auquel on incise la ueine, soit uigoreux. Mais il ya deux poincts, q nous doiuent induire a la phlebotomie : c'est asscauoir, la grandeur de la maladie, & la force du malade. Et telle syndrome, nō pas la plethorique, debuoit cōstituer pour la premiere en necessité de phlebotomie : car en ycelle l'autre est cōprinse, cōme celle qui augmēte la grādeur de la maladie. Ioinct, qu'il ne fault pas euacuer le sang seulēmēt, quād la maladie est ia suruenue: mais aussi quand il est uraysemblable, qu'elle doibue aduenir. Car la doctri-

ne

ne d'Hypocrates nō enseigne de prēuenir : laquelle dict, que tout ce qui se faict aux maladies aduenues, se doit faire, quād on a craincte qu'elles n'aduennent, ou quand elles cōmencent. Parquoy la cause de phlebotomie se peult aussi trāsferer aux sains. Car en iceulx il est bon d'euacuer le sang, quād on se doubte de q̄lcque grande maladie; mais en cela il fault tousiours auoir esgard a l'aage, & a la force. Et p̄ ainsi si aulcun est pour tōber en q̄lcque grosse maladie, cōbien qu'il n'y ait encores au corps aulcun symptome, ie cōseille qu'on luy doit iciser la ueine. Et est asses d'auoir heu esgard a son aage, & a la force. Parquoy il y a trois choses, qui nous demonstrent, quand la phlebotomie est necessaire, bonne, & seure : c'est la grādeur de la maladie presente, ou future; le florissant aage; & la force robuste. Paratiās

ture ce poict, & pticule de l'aage a esté
negligement exposée au liure du re-
gime de uiure en maladies aygues.
Car ce n'est poinct assez de dire aage
florissant, mais il y fault adiouster cel-
le qui precede, & celle qui s'ensuit, af-
fin que deux aages soiēt ostées de no-
stre distinction: c'est asscauoir l'aage
des enfans, & des uiellarts. Mais
l'aage des uieillarts peult estre com-
prise sur ce mot force: car toute per-
sonne q'est en cest aage la n'a aucune
force. Et semble aussi a aucuns mede-
cins, q'les enfans n'ont poinct de for-
ce; mais ilz entēdent mal l'affaire, cō-
me auons demonstté aultre part.
Donc q's si nous attēdōs q'lcque grād
maladie, ou si elle est ia uenue, ou si
elle commence desia, il est besoing
d'inciser la ueine ayāt esgard a la for-
ce, & les enfans seulement exempts.
Et dy, que la distinction de l'aage est
mal

mal mise par celuy, qui a escript des proposés, dedans le liure du regime de uiure en maladies aygues. Car ces raisons sont suffisantes pour l'incision de la ueine. Et encores qu'il y ait si grande abundâce d'humeurs crues, quilz semblent requerir incision de ueine, toutesfois il ne le fault faire: car la force de porter phlebotomie y def fault. Et l'indice est grãd, que telz patients ne peuluent cõporter euacuation de sang, quãd avec la couleur du corps demõstrant abundâce de sang il y a ung poulx inegal, ou en uehementence, & magnitudo par inequalité dicelle obscur, puis petit, puis exuberant. Or puisque nous auons diffini les trois causes que nous regardons pour phlebotomer (cest asscauoir la grandeur de la maladie presente, imminente, ou commencate: l'aage florissant: la uigueur de la force) nous

uiens

uiendrōs aux aultres signes d'euacuer
 le sang : lesquelz plusieurs medecins
 sont d'aduis d'adiouster. Mais ces si-
 gnes denotent la quantité de la detrac-
 ction, non pas la detraction du sang.
 Nous congnoissons doncques par la
 maladie, par l'aage, par la force, que
 lon peut euacuer le sang. Mais la
 quantité necessaire de l'euacuation ne
 se congnoist pas par cecy seulement,
 ains par aultres choses aussi. Telles
 sont les syndromes, que l'on appelle
 plethoriques : c'est asscauoir la tem-
 perie de l'air, qui nous enuironne, di-
 uisée en temps, & lieu : & les choses,
 qui nous sont aduenues par le passé
 en la qualité, ou quantité de nostre
 manger : & en noz excretions, ou cō-
 motions faictes, ou non faictes. Mais
 la diuersité qui peult estre en tout ces
 la, sera en apres par nous demōstrée :
 a present nous parlerons des indices

de l'une, & aultre repletion: & si les dictz indices apparoissent en ung hō me uacant a son trauail accoustumé, asscauoir mon si on le doibt phlebotomēr: ou si cela n'est poit necessaire sans quelcque craincte de grand maladie. Quant a ce qu'il m'en semble, il n'ia aucun de uous qui en doubte: mesmement uous qui auez este tant de foys présents, quand ie cōseillois, que les podagricqs, arthreticques, & uexés du mal comitial fussēt phlebotomés: ceulx aussi, qui sont melancoliques, ceulx qui ont craché sang long temps, & qui ont en la poictrine forme ydoine pour recepuoir tel mal: d'auātage les uertigineux, & ceulx, q cōtinuellemēt sont affligés d'angine, de peripneumonie, de pleuritides, epatides, ophthalmies uehemētes, ou (pour dire en somme) de tout aultre mal excessif. A touts ceulx la ie pense que le souuerain remede est, de leur

diminuer incōtinēt le sang, aṽs auoir
heu eſgard a leur aage, & force. Et ſi
par cy aṽs ie n'exprime ces choſes no
tāmēt, ſi eſt il beſoīg touſiours de les
entēdre: mais a ceulx q n'eurēt iamais
tel accidēt, & ſont de bōne nature, &
habitude, uous ſcauez, q ie leurs ordō
ne deux moiēs d'euacuatīō: ſilz ſōt in
temperāts en leur boire, & māger, il
leur fault euacuer le ſāg: & ſ'il ſont tē
perāts, on les peult purger ſāſ cela: cō
me eſt de les froter ſouuent, les bai
gner, les faire pourmener, & faire q̄lc
q aultre xercice: ou p unctiōs digerā
tes ſoubdainemēt oſter leur repletiō,
prīcipallemēt ſ'il ne ſēble poīt, q̄l y ait
abūdāce de ſāg craſſe. Et tel ſang eſt
couſtumieremēt melācoliq̄ plus toſt
q̄ des humeurs q l'ō appelle crues: auſ
ſi il eſt bō de phlebotomeren redūdā
ce d'humeur melācolique: ou uſer de
medicamēt purgeāt la colere noyre.

Mais si humeurs crues abondent, de
uât que la maladie furuienne, il fault
caultemēt euacuer: nō depuis la fieb
ure furuenue, comme ie t'ay admone
sté. En ceulx cy pour indice tu note
ras, qu'ilz ont une couleur plombine,
ou blâche, & pasle, ne tendât iamaïs
sur le rouge: ilz ont aussi une inequa
lité de poulx. Et si telle repletion est
fort creue, alors ilz sentēt une pesan
teur de corps, & sōt paresseux a tous
mouuements, & a la fin deuiennent
tardifs, & presque hebetés d'esprit.

Au cōtraire, si ceulx, ausquelz les hæ
morrhoides sont cōpressées, ont au
corps ung sang assemblé, tu leur in
ciseras la ueine hardiment, encores
qu'ilz n'ayent eu au parauant grand
maladie. Car il se peult bien faire,
qu'ilz ayent este en dangier dycelle,
mais pour l'euacuation des hæmor
rhoïdes ilz n'y font pas tōbés. Plus,
fi

si en yceulx quelcū parties apparoissent ayant mauuaise structure, principalement en la poictrine, il les fault incontinent phlebotomer. Semblable chose se doibt faire aux femmes, qui n'ont leurs mēstrues ordinaires: car en ycelles ne fault poinct differer la purgatiō: toutesfois il n'est pas nécessaire de leur inciser la ueine, ueu qu'on peult bien euacuer leur superfluité par scarification des malleoles: & aussi les ueines incisées aux malleoles, & poplites peuluent exciter les mēstrues. Or il fault euacuer toutes repletions engendrées de retention de menstrues par les iābes, soit quil faille inciser la ueine, ou scarifier. Car incision de ueine faicte au coude a de coustume de distraire la purgation. D'auantaige, les femmes blanches en telles maladies, ont accoustumé d'assembler dedans le corps ung

Comme il
fault euacuer la repletion procedante de retention de menstrue.

sang subtil. Parquoy les scarificatiōs des malleoles leur aydēt grandemēt. Mais celles, qui sont noires, se doibuent curer par incision de ueine: car elles ont amassé ung sang plus crasse, & plus melācholic: & ce certainemēt s'il apparoiſt, qu'elles aiēt grand ueines: ce qui aduient aux maigres, & aux noyres. Mais les grasses, & blanches ont petites ueines: ausquelles il est meilleur scarifier les malleoles, que d'inciser la ueine: pour ce qu'elles ont les ueines des iambes petites: & encores qu'elles fussēt phlebotomées, il ne sort pas de sang asses.

Toutesfois la section de la ueine n'est pas du tout a mespriser, comme si ce n'estoit remede reuulsoire: attendu que uous m'auiez ueu souuent reprimer par saignée ung grand flux de sang des narilles. Mais il fault estre discret en phlebotomie, & ne tirer
tant

tant de sang, qu'imbécillité de force
s'en ensuiue: seulemēt il en fault tirer
iusques a la quantité, que uoirrons
estre raisonnable, & bien modérée:
nō tant aussi, q̄ l'impetuosité du sang
sortant de la ueine uiēne a deuenir la
sche. Mais plus tost doibt demeurer
uiue, & roide en fin de la saignée.
Si nous auons flux de sang en la nar
rille dextre, il fault inciser la ueine au
coulde du bras droict: & si c'est en la
fenestre, il fault faire cela au bras sene
stre. Et quand cela se faict, il fault
lier avec ung lien de laine, ou de linge
les extremitez des ioictures: & apres
l'hypocondrion applicqué droictē
ment il y fault mettre la uentouse.

Faisant ces choses, comme uous
scauez, nous auons tousiours estan
ché le sang qui sortoit des narilles:
& auons trouué, que les medica
ments sont de nulle efficace, lesquelz

aucuns mettent dedans les narilles, ou en greffent le front. Cecy, que j'ay dict maintenant de l'euacuation de sang, cōuainct l'opinion de Menodotus, qui pense, q̄ la syndrome appelée plethorique nous admoneste du remede. Car l'affection, que nous auōs dictē cy dessus, est totalement contraire a la plethorique. Et a ceste la nous usons de phlebotomie non cōme de remede euacuatoire, mais plus

La quantité du remede fait l'art de medecine coniectural. tost comme reuulsoire. Or il n'y a rien, qui fasse tant l'art de medecine coniectural, que la quātitē de chascun remede. Car souuent congnoissant bien, que le tēps est de bailler le manger, ou le boire, & iceluy chauld, ou froid: toutesfois nous ne cōgnoissons pas seurement la quātitē qu'en deuons bailler. Et telle chose aduiēt aux medecines purgeantes. Car nous cōgnoissons tresbien, qu'il fault bailler

a ung malade medecine euacuante la colere flaue, ou noire: ou le phlegme: aut l'excrement sereux: mais nous ne scauons, combien il en fault bailler. Et qui est le pis, si nous en baillons plus qu'il n'en fault, cela ne se peut corriger, ou amender. Car nous ne pouuons faire, que la medecine, qui est une fois deuorée, ne soit toute deuorée, & n'est possible d'en retirer quelcq̃ partie, quand elle purge plus l'homme, qu'il ne doibt estre purgé. Mais le bien est grād de l'incision de ueine, & euacuatiō de sang: c'est, que uous pouuez reprimer l'euacuation, quand uous uoulez: & de rechef en tirez tant qu'il uous plaist, & en tel temps que bon uous semble, iusques a ce que l'affaire se porte bien. Par quoy il est bon au remede de phlebotomie, si necessité extreme ne le requiert, pour le p̃mier coup tirer peu
de

de sang: & puis reïterer la phlebotomie, ouy iusques a la troiziesme fois. Et ainsi quand il est besoing de grande euacuation, & que la force du malade est imbecille, il cōuient mespartir l'euacuation en diuers interualles: cōme uous m'auiez ueu faire en ceulx, qui auoient abundance d'humeurs crues. Apres ung peu de sang tiré, incontinent ie leur baille du melicrat bien cuict avec quelque medicamēt incisif, comme est hissope, origane, & quelque fois nepita, ou pulegie: ou avec melicrate ie baille de l'oxymel, ou oxyglycy: & en ceste sorte ie diminue le sang de rechef aulcunes fois tout en ung mesme iour: aulcunes fois le lendemain: & lors baillant aucun des medicaments dessusdicts, de rechef ie tire quelque partie de sang: & semblablement le tiers iour deux fois. Mais quand il y a une plénitude

nitude de sang bouillant, enflammant
 une fiebure aygue, incontinent il la
 fault euacuer, & l'extenuer iusques a
 euanouissement: toutesfoys la force
 du patient premierement doit estre
 congneue. Et sur cecy: j'ay soubue
 nance, qu'a aucuns il a esté tiré soub
 dainement six cotyles de sang le len
 demain du commencement de leur
 maladie, ou le tiers, ou le quatriesme
 iour, & aucunesfoys le premier,
 quand la fiebure commençoit sur la
 nuict, ou a la minuiet: & ce, que le
 patient auoit mangé le iour de des
 uant, estoit bien cuit, & digéré.
 J'ay mémoire aussi, d'auoir phlebo
 tomé aucuns le iour suiuant la nuict
 que la fiebure les auoit prins, si le
 iour deuant ilz s'estoient plains de
 quelque inequalité, ou sueur, ou dou
 leur de teste, ou aultre partie.

Car il fault euacuer tout incontinent ceulx, ausquelz est abondāce de sang bouillant, deuāt qu'il se iecte en quelle que partie principale du corps. Par quoy le cas aduenāt, ne crains poinct de phlebotomer la nuit. Car cest folie de faire cōme aucuns, qui ne uourent phlebotomer que le matin, & nō poinct a aultres heures du iour: cōtre lesq̃lz ie me courroucerois plus fort, si ie scauois qu'ilz ne baillaissent clysteres, le manger, & aultres remedes a toutes heures. Mais pour ce qu'ilz font toutes choses sans temps presis, ou obseruation d'heures, & baillent remede en toutes maladies, selō que la necessitē le requiert, s'ilz obseruēt quelque temps en la phlebotomie seulement, leur erreur est tolerable. Doncques la personne malade, comme i'ay dict, il est bon de la saigner iusques a euanouissement, Car i'en ay
congneu

La phlebotomie se peult faire a toutes heures.

congneu aulcū, qui ont este refrige-
rés par telle uehemēte saignée: & aṑs
que les humeurs estoient diffuses par
tout le corps, & le uentre par une im-
petuosité purgé ilz estoiet gueris du
tout. En ceste curation il est utile de
prendre esgard a la diminution du
poulx, le tastant souuent ainsi qu'on
saigne le patiēt: cōme aussi on doit
faire a tous malades, quand on les
saigne, de peur que par nostre inad-
uertence la mort les surprennēt au li-
eu d'euanouissement: lequel accident
i'ay ueu aduenir a trois medecins.

L'ung d'eulx incisoit la ueine a
une femme febricitante: les aultres
deux a ung homme: & tous trois re-
duirent leurs patients en si grand foi-
blesse, qu'ilz ne peurēt recouurer leur
force. Parquoy cest le plus seur de
s'abstenir de si copieuse uacuation, si
necessité extreme ne nous y cōtraict.

Pareil-

13
En phle-
botomant il
faut taster
souuent le
poulx.

14

Pareillement quāt a la reuulsion (qui est ung grand secours, & duquel souuent nous usons en section de ueine) d'autant plus qu'elle se faict en parties culieres detractions, d'autant plus elle est efficace, & utile. Et uoila ce qu'il fault congnoistre en phlebotomie. Or de rechef retournant a nostre speculation proposée nous declarerons les choses que congnoissons estre grandement necessaires a ceulx, qui sans danger, ou dommage des patiens uouldrōt user de phlebotomie.

En premier lieu il conuient scauoir, que quand la raison est grande de phlebotomer, grande euacuation est demonstree; mais quād elle est reduicte en peu de necessité, aultant doit estre diminué de la phlebotomie, comme la cause n'en est pas grande. Doncques la grandeur de la maladie,

maladie, & la uigueur de la force
sont les directions de phlebotomie:
le premier poinct nous enseigne ce
que debuõs faire: & lautre ne deffend
le premier: ce que aucuns ieunes me-
decins appellent seconde indication.
Car quelcque fois laffectiõ nous ad-
moneste d'euacuer le sang: mais la
debilité de la force ne le permet. Par
lesquelles raisons il est certain, qu'il
n'ya aucune tant grande, ou telle ple-
nitude d'humeurs crues, qui puisse in-
hiber ce remede. Puis il fault conside-
rer, qu'elle est la temperie de l'hõme:
car il fault euacuer plus copieusement
ceulx, qui ont les ueines amples, & q
sont moyennement maigres, noirs, &
de chair dure: & les cõtraires d'iceulx
fault phlebotomer moins: car ilz ont
peu de sang, & la chair facillemēt trās-
pirable. Pour ceste raison il ne fault
inciser la ueine aux enfãts iusques au
qua

quatorzième an: apres lequel s'il ap-
 paroist quil y ait grād amas de sang,
 & que ce soit au prins temps, & que
 la region soit bien temperée de natu-
 re, & les enfãs biē sanguins, tu pour-
 ras leur diminuer le sang: principal-
 lemēt s'ilz sont subiects a peripneu-
 nomie, ou angine, ou pleuritide, ou
 aultre maladie aigue, & griesue. Et
 au commencement tu leur tireras du
 sãg iusques a une cotyle pour le plus.
 Puis si tu cōgnois en cōsiderant leur
 force, qu'ilz ne soiēt en rien debilitēs,
 reīterāt la phlebotomie tu y adioustē-
 ras demie cotyle. En cecy il nous fault
 asseurer sur la uehemençe du poulx
 avec equalité: car cest le uray signe, &
 indice de la force uigoreuse. Parquoy
 si ung septuagenaire a tel poulx, & q̃
 l'affection le requiere, tu le pourras
 seurement phlebotomer. Car il ya
 plusieurs uiellarts de tel aage, qui ont
 beau-

beaulcoup de sang, & sont encores roydes, & puiffants: cōme il ya d'aul-
tres, qui sont secs, & de peu de sang,
& incontinent defeichés en quelcque
partie qu'on les blesse. Par ainsi dōc-
ques tu ne regarderas pas seulement
aux ans (comme font aucuns) mais
aussi a l'habitude du corps. Car il y
en a, qui ne peuluent supporter la saĩ-
gnée a soixante ans: & les aultres la
supportent bien a septente. Touthes
fois a ceulx cy tireras tousiours mois
de sang, encores qu'ilz eussent tel af-
fect qu'ung corps ieune. Et est tresbō
de preuoir toutes ces choses, deuant
que d'ouurir la ueine: principallemēt
aux hæmorrhoides supprimées, & a
la purgation de la femme. La ueine
incisée, quand le sang sort, il fault spe-
culer diligemment la mutation d'ice-
luy (mesmement quād le phlegmon
est prochain) fault regarder aussi la
Kk force

force de la fluxiõ se rabaiſſant, & ſur tout la mutation du poulx cõme indice certain: & ledict poulx ſe changeant en grandeur, ou aultre inequalité on doit ſoubdainement ceſſer.

Que fault il parler de la mutation en obſcurité? Tu as appris en ceſte qualité la differẽce des forces fermes, & debiles. En ceulx, auſquelz eſt phlegmone pres de la ueine inciſee, il eſt bon d'attẽdre la mutatiõ du ſang & en couleur, & en conſiſtence, comme a dict Hyppocrates en ſon liure De acutorum uictu, quand il parle de pleuritide. Car le ſang, qui eſt au phlegmone, eſt aultre que le naturel, pource qu'il eſt plus eſchauffẽ. Car ſi au parauant il eſtoit plus crud, lors il eſt faict plus rouge, & plus flaue: & ſ'il eſtoit rouge, ou flaue, par aduſtiõ il tire ſur le noir. Parquoy Hyppocrates a reſcript en ceſte maniere
des

des pleuritiques. La ueine interieure du coulde doibt estre incisée: & ne fault poinct que tu ais craincte de tirer beaucoup de sang, s'il fort rouge, ou flaue: ou pour pur, & rouge il est liuide: car l'ung, & l'autre aduiēt souuent. Il cōstitue pour signe de sa proposition quant a la ueine incisée, par le phlegmon mutation de sang apparoiſtre en cela. Toutesfois il ne fault par tousiours attendre ceste mutatiō: & fault aucunesfois cesser deuant qu'elle apparoiſſe: & ce pour deux raisons, c'est asscauoir pour l'imbecillité de la force, ou pour la malice du phlegmon: car souuent il n'en sort rien, tant est le sang ferré la dedans.

Mais si les forces ne sont poinct debilitées pour leuacuatīō (ce que congnoiſtras facilement par le pouls: & si celuy, qui a esté phlebotomé, est ieune, & en fleur d'aage) il fault

K k ij attendre

attendre la mutation du sang : principalement si l'air enuironnât est temperé. Il ya deux choses, pour lesquelles la quantité de l'euacuatiō est douteuse: c'est asscauoir, quelle est la nature du patiēt (laquelle nous ne pouuons tousiours cōgnoistre parfaicte-ment) & quelle sera la temperie de l'air apres la phlebotomie. Car si la chaleur de la fiebure consume beaucoup de sang, & si le patient uit en grand abstinence, necessairement en peu de iours il n'a pas grand nourissement du sang: & p ainsi sa puiffance est abbatue. Or est consumée la force par la temperie du patiēt chaulde, & humide, cōme est celle des enfāts: ou par l'air de la region chaulde, & saison d'esté. Parquoy nous tirons moins de sang, que la repletion ne nous exhorte. Quant a l'aage, aux enfāts: quant a l'habitude du corps,

a gens blancs, qui ont la chair molle,
 & tendre, comme sont les Francoys: *La chair des Frâcoys molle, & tendre.*
 quant a la saison du temps, sous la
 canicule. Aussi fault il auoir esgard
 a la region, & habitation. Par aultre
 raison (côme nous auous dict cy de
 uant) les choses estant au cōtraire des
 prochaines (c'est asscauoir aux temps
 & lieux froids) nous euitons laage,
 & copieuse euacuation: certainement
 a cause de la refrigeratiō q s'ensuiēt.
 Parquoy on ne peult constituer par
 escript, ni determiner certaine mesu
 re de toutes les euacuatiōs desus
 dictes. Car i'ay soubuenâce auoir ueu *Six libures de sang ti
 rées a ung
 homme.*
 tirer du sang a aucuns iusques a six
 libures, de sorte que la fiebure leur
 passoit incontinent, & ne s'ensuiuoit
 debilitation de force. Pen ay ueu ti
 rer a d'autres une libure, & demye
 seulement: & ce non sans grand detri
 ment, & perte de leur force, tant que si

on leur en eust tiré iusques a deux livres, ce ne fust pas esté sans mort.

Pour cela i'en ay tiré proffitablenent a aucuns aucunesfois une libure : & aucunesfois moins : & ce de la ueine du coulde, ou de la cuisse, ou du talõ.

Car il ne sort poinct de sang des ueines, qui sont aux grands anglets des yeulx, ny de celles, qui sont sous la langue (ce qui est digne d'estre noté) & n'en sort poinct aussi, si on phlebotome a la fin de la main, ou du pied : ce que pensent aucuns, qui disent la ratelle estre curée par section de ueine située pres le deuxiesme petit doid : de laquelle sectiõ nous parlerons plus amplement par cy apres.

Et si ie uoulois escrire tout ce qui a esté dict par les medecins de ceste speculation, il seroit besoing d'ung liure
bien

bien grand dedié a eulx. Mais tout ainsi que par cy deuant ie uous ay exposé mon opiniõ, & la uous ay prouuée par effect, & raisons: ausi feray ie maintenant, cõmencant aux choses, qui se uoient tous les iours aux malades.

Lesquelles choses ayant bien obseruées Hyppocrates, il les nous a laissées par escript. Et de toutes celles y a ung principal poinct: c'est, que l'eruption de sang, qui aduient par effort de nature, est fort profitable aux malades.

Mais quand il uient aultrement, il ne profite rien, & souuent nuist: car n'amoindrissant la maladie, il debilitte, & abbat la force.

Qu'ainsi soit: si la ratelle est enflée, & q̃ le sang uiēne par uiolēce a sortir de la narille dextre, cela ne faict aucũ

proffict: & aultāt peu en faiēt au foye, quand l'eruption se faiēt par la narille fenestre (mais la reuulsion y est euidemmēt utile) il aduient aux aultres maladies tout au contraire. Si le sang sort de la narille dextre, en mettāt au dextre hypocondrion une uentouse, il est incontinent estanchē : & aultant en est, s'il sort de la ptie fenestre, & que la uentouse soit mise a l'hypocondrion fenestre. Dauantage si a cause de reuulsion tu incisēs la ueine aux eruptions de sang droictement opposites, il se ueoit incontinent une utilité toute manifeste. Et si tu incisēs la ueine aultrement, il ne proffitera rien. Si la ratelle est uexée de q̃lcque affection mauuaise, la ueine incisée enuiron le doïd, qui est au milieu de la main fenestre, donne grand ayde: aussi la ueine interieure du coulde est incisée, Car la detraction de sang faiēte

ete au bras fenestre ayde fort ceulx,
 qui sont malades de la ratelle. Mais
 il est bon de ne tirer pas tout a ung
 coup le sang qu'il fault, & le compar
 tir en deux iours. Or ie ne puis cō
 cepuoir en mon cerueau, pour quel
 les raisons les medecins ne ueulent
 phlebotomer ceulx, qui sont malades
 de la ratelle: car i'ay tousiours ueu, q̃
 grand utilité leur en uenoit, si seule
 ment une libure de sang leur estoit tis
 rée. Toutesfois la mesure de l'euacua
 tion se doibt constituer selon les rei
 gles dessusdictes. Aussi quāt aux pleu
 ritiques si la saignée est faicte directe
 ment du costé du mal, elle faict les
 cours manifeste: & celle, qui se faict
 au bras opposite, n'est pas si soubdai
 nemēt utile, & a son effect apres q̃lcs
 que interualle. Pareillemēt la section
 de la ueine, q̃ l'on appelle humerale,
 faicte directement a guery dedās une
 heure

*La saignée
 est bōne a la
 maladie de
 la ratelle.*

heure souuēt grāds douleurs d'yeulx. Mais en tous affects il est bon de ne parfaire pas la saignée tout en ung coup, ains la reïterer: & ce aulcune foys en ung mesme iour, s'il est besoing: aulcune foys le lendemain, si non quand il fault saigner iusques a euanouissement. Doncques la ueine humerale, & celle qui est deriuée d'elle, incisée au coulde donne grand remede au mal des yeulx. Et la ueine, qui paruiet par les aisselles a la ioincture du coulde, relieue fort la douleur du costé, du poulmon, du diaphragme, de la ratelle, du foye, ou uētricule. En ce cas la ueine interieure doibt estre incisée: & si non ceste la, pour le moins celle, q̄ apparroist d'icelle en la flexion de la ioincture. Or auez uous cōgneu cy dessus ceste ueine proceder de l'umerale, cōnectente icelle. Car trois lieux sont au coulde

de, ou l'on peult phlebotomer : c'est
asscauoir, l'interieur, l'exterieur, & le
millieu. Parquoy il est bon de phle-
botomer en l'interieur, quãd les par-
ties de deffoubs le col souffrent mal.
Et l'exterieur est bon en ceulx, ausq̃lz
les parties superieures deulent: cõme
est, la face, ou le chef. Quant au meil-
lieu, il a aulcune fois les deux ueines
tendẽtes en l'alterieure ptie du bras,
& puis se r'assemblantes en ung mes-
me lieu, & se trouuantes en ung mes-
me muscle, c'est asscauoir a la flexion
de la ioincture. De ces deux ueines
l'une est aulcune foys obscure, & dif-
ficile a ueoir : & l'autre manifeste.
Parquoy quand la ueine, qui est pro-
pre a la partie malade, est obscure, &
tu viens a quelcune du millieu, tu te
doibs efforcer d'inciser celle, qui est
deriuée de la propre.

Il n'est poinct defendu aulcunesfois
d'inciser les ueines, q̄sont au dessoubs
de la ioincture du coulde, quand cel-
les qui sont au coulde n'apparoissent
poinct : mais il fault entendre celles,
qui uiennent de droict a la partie ue-
xée. Et ce remede est tant soubdain,
& tant clair, que les malades, & les fa-
miliers d'yceulx s'en esbahissent sou-
uēt. Quelque fois ie fus prié par hō-
me riche des faulx bourgs de Rōme,
q̄ ie uisitasse le gouuerneur de sa mai-
son, lequel estoit en dangier (cōme il
disoit) de deuenir aueugle. Et certai-
nement ia par uingt iours il auoit en-
duré grās douleurs. Or le medecin de
la famille de cest homme riche estoit
de la secte Erasistratiēne, euitant fort
l'incision de ueine. Apres doncques
que ieus ueu le patient, & que ie con-
gneus, qu'il estoit ieune hōme plein
de sang, & qu'il n'auoit encores les
yeulx

*Practique
faicte par
Galien sur
ung, qui
estoit en dan-
ger de per-
dre la ueue.*

yeulx ulcerés, mais seulement en iceulx estoit ung phlegmō, & fluxion grande, & aux deux palpebres une deslité, & en l'une d'icelles quelques asperités, desquelles suruenant ceste ablation de ueue, le patient se douloit de plus en plus, & que par le phlegmon, & fluxion lesdictes asperités estoient reduictes a plus grand malice, ces choses considerées, & congnoissant la curation du medecin de la maison, ie dy q̄ ie ne pouuois uenir tous les iours au faulx bourgs, mais qu'il seroit bon, que par trois iours (pour le moins) par petits interualles ie uisitasse, & regardasse l'affaire du patient. Baillez le moy doncq (dy ie lors) si bon uous semble, pour trois iours. Mais ie uous prie, qu'ainsi soit, respōd le maistre, & uous remercie grandement de ce bon uouloir: plus, ie suis content, que uous l'emmeniez en uostre maison

son. Le malade doncques y uint enuiron cinq heures, & pour la première detraction ie luy tiray trois libures de sang: & a neuf heures une aultre. S'en trouuant fort bien, ie le feis oindre le lendemain d'ung collyre mol, ou il y auoit du uin meslé, cōme nous auons de coustume de faire en telle chose: & l'application fut faicte sous les palpebres, portant le medicamēt au hault par la poincte du specille. Au commencement ie faisois cela le matin: en apres a trois heures: & depuis a neuf: apres lesquelles inunctiōs deuāt le soleil couché ie le faisois mener au baing. Le iour d'apres, ayant les palpebres rēuersées il estoit oinct deux fois: & ce d'ung collyre mol, ou il y auoit mistion grande de l'aultre collyre, ou il entre beaulcoup de uin. Et le soir il fut laué. Le lendemain matin uenant au deuant de son maître

estre au lieu ou ilz ont accoustumé de descendre de leurs chariotz, il le salua les yeulx ouuerts, & gueris du phlegmon, & la fluxion, lesq̃lz deux iours au parauant il ne pouuoit ouurir a cause de la fluxion, & de la douleur extreme. Et lors la chose sembla estre ung enchantement, de sorte q̃ le maistre, & ceulx, q̃ estoient avec luy s'esmerueillâts de la soubdaineté de la cure cōmencent a s'escrier. Et si n'auions pas faict grãd chose aultremēt, sinon a la comparaisou du medecin domestique, q̃ par craincte d'inciser la ueine, auoit porté grãd dōmaige au malade. Au demeurant il restoit de nettoier les dēsités, & asperités, q̃ estoient aux palpebres: ce q̃ ne se pouuoit faire sans médicament fort mordicant. Mais le patiēt ne l'eust peu endurer, si deuāt n'eust esté purgé. Car auons souuēt demōstré, q̃ tous medicamēts
mors

mordicans, & corrosifz applicqués en aulcune partie attirent fluxion, & font ung phlegmon, si le corps n'est euacué, & purgé, & deschargé de tout excrement. Doncques cest homme riche ayant demandé a celuy, qui estoit guery, si c'estoit enchantement, & ayant congneu la cure, appelloit son gentil medecin Erasistratien sanguifuge: c'est adire fuyant la saignée. Ceste narration contient l'indication de deux choses: c'est qu'en ces affections il fault inciser la ueine: & ce directement aux parties uexées: plus, qu'il est besoing d'inciser les ueines humerales, quand les pties plus haultes que la poictrine sont malades. Et tout ainli que lesdictes pties sont aydées par la ueine incisée au coule: pareillement les parties, qui sont plus basses qu'icelles, sont aydées par l'incision des ueines, qui ont leurs cours

uers les poplites, & malleoles. Mais il est douteux, à quelle partie on doibt attribuer les reins. Car ilz sont plus bas, que les parties, q̄ nous auõs premierement dictes : & sont plus haults, q̄ celles, desquelles nous auõs parlé secondement. Par ainsi aucuns trouuent bonne la saignée faicte au coude, quãd le phlegmon est recent, & qu'il y a abundance de sang. Mais en ceulx, qui sont uexés de ceste passion, que lon appelle proprement nephritis, il est bon d'inciser la ueine, qui est au poplite, ou au malleoles. D'aduantage, les inflammations du uentre sont plus aydées par l'incision des ueines de la cuisse, que les inflammations des reins. Car les euacuations, qui se font par le coude, ont ung mal avec elles: c'est, qu'elles compriment les purgations menstrues, & retirent le sang aux superieures

Li parties

Remedes
utiles a pro-
uocquer les
menstrues.

parties du corps. Et celles qui se font
aux cuisses nō seulemēt elle ne retirēt
pas le sang, mais aussi prouocquent
les menstrues aux femmes. Ce que si
tu ueulx faire, il le fault faire trois, ou
quatre iours deuant q̄lles doibuent auoir
leur tēps. Tu inciseras dōcq la ueine,
ou scarifiant les talons euacueras ung
peu de sang d'une cuisse: & le lende-
main en fairs aultant en l'autre cuisse:
& quatre, ou cinq iours deuant ce-
la il leur fault ordonner d'user de uiuē
des extenuantes, & uiure sobrement.

Du uiure extenuant nous en auons
escript ung liure a part. Quant aux
menstrues des femmes, la nepite, &
pulegie les prouocquent abundam-
ment. Et les fault bailler avec meli-
crate cuicte; mais deuant que les mes-
ler avec la melicrate il fault qu'elles
soient seiches, pillées, & criblées en
ung crible fort subtil; & de rechef les
fault

fault piller, tant qu'elles semblēt estre farine : & ainsi les mesler avec la melicrate. Pour prendre ce breuuage le temps est bon, quand elles sortent du baing enuelopées en ung linceul. Et ces medicaments sont doux. La sauiue, & le dictame sont de uertu plus puiffante: mais elles se prennent toutes d'une sorte, & ont usage pareil.

Maintenant on baille ung medicamēt, qui est dict propremēt, Amare, q̄ a cents drachmes, & y entre de tous aultres medicamēts de chascun six: & lors est fort bō, quād il est messé avec du cinnamome. Mais ie dy ces choses en passant, combien qu'elles ne sont poinct hors de propos, car elles profitent au flux de sang du uentre, avec euacuation faicte aux cuisses, en scarifiant les malleoles, ou incisant la ueine au talon, ou au poplite.

Il me souuient d'auoir curé les ischia-
des, ou coxēdices faisant en ung iour
euacuation des cuisses: cest asscauoir,
quand elles ne prouiennēt poinct de
froid, mais des ueines remplies de
sang, lesquelles sont en la cuisse. Et a
ceulx q ont telle maladie, il est meil-
leur d'inciser la ueine au poplite,
qu'au malleole: & la scarification n'y
proffite riē du tout. Dauātage pour
dire en sōme, il fault euacuer p reuuls
siō les phlegmons cōmencants: mais
ceulx, qui sont inueterēs, il les fault
curer par les parties malades: ou par
leurs prochaines. Car il est bon,
quand ilz commencent, de diuertir
ce qui influe: & quand ilz sont inue-
terēs, il fault euacuer ce qui est adhe-
rāt a la partie malade. Et ceste euacua-
tion ce fera fort bien par les ueines
qui procedēt de celles, qui sont situē-
es aux parties uexées. Et de cela nous
certifie

certifie l'experience. Parquoy pour guerir les phlegmōs, qui sont au gouzier, & a l'artere, & ont grāde inflāma- tion, il fault au cōmencement ouurir la ueine au coulde, & apres le commē- cement en la langue, incisant les deux ueines, qui sont en ceste partie. En tel le sorte est curé aux yeulx le remanāt des phlegmons, en incisant la ueine, qui ua au grand anglet. La ueine aus- si incisée au front relieue fort les dou- leurs inueterées en la teste par trop grand repletion. Mais quād ces dou- leurs cōmencēt, ou quād elles sont en leur grand uigueur, une retraction est bonne faicte au col par une uētous- se seule, ou avec scarification. Et le meilleur est d'euacuer deuant tout le corps, Par une mesme raison il fault reprimer les douleurs, qui uiennēt au derriere de la teste, par incision de uei- ne du frōt. Et doibt on user de reuuls-

sion avec euacuatiō aux fluxions cō-
 mencantes : lesquelles aduiennent ou
 aux parties malades , ou au prochai-
 nes d'ycelles , ou aux phlegmons , qui
 approchèt de la nature d'ung scirrot .
 Il est bon pareillement d'euacuer au
 prins temps les corps , qui ne sont en-
 cores mal disposés : i'entds s'ilz sont
 subiects tous les ans l'esté a fiebures :
 & en yceulx toute partie est bonne a
 la saignée : cōme en ung arthretique
 malade de toutes les parties de son
 corps . Mais si deuant que d'estre
 euacué , quelcque partie uient a estre
 malade , il n'est pas bon , de faire eua-
 cuation en toute partie sans faire dif-
 ference : & y fault proceder , comme
 en ceulx , qui commencent a estre ma-
 lades . Purge doncq par le coulde
 les podagricques : & ceulx , qui sont
 subiects au mal comitial , & uertigi-
 nes , purges les par les cuisses . Et si les
 hamos

hæmorrhoides retenues requierent phlebotomie, si tu les ueulx reprimer d'auantage, il fault saigner aux ueines du bras : & si tu les ueulx prouoquer, il fault inciser les ueines, qui sont aux cuisses. Mais a celles, qui n'ont leurs menstrues, tousiours fault phlebotomer aux cuisses. Mais il ya difference quant aux hæmorrhoides, & aux menstrues. Aulcuns desirent estre gueris des hæmorrhoides: les aultres sont bien aises de les auoir. Il n'est pas ainsi aux mēstrues: car on crainct l'euacuation des hæmorrhoides, de peur qu'elle ne uienne a fluxion si grāde, qu'elle tue l'homme incontinent: ou qu'elle le rende cachetique, c'est a dire de mauuaise habitude. Mais il n'adiēt rien de cela aux menstrues, car c'est purgation naturelle. Toutesfois il aduiēt aulcunesfois, que par erosion le sang

LI iiii fort

sort du uentre: & en cela il y a diuerse raison de cure. Car il n'y fault pas souffrir sortir le sang, comme aux menstrues, mais il le fault estâcher, & arrester du tout. Or en toutes ces maladies il est besoing, que ceulx qui phlebotoment au prins tēps, gardent une maxime, c'est qu'ilz fassent euacuation par reuulsion, s'ilz ont quelque partie a curer grandement malade, sur laquelle la plenitude incline. Mais s'il n'est rien de cela, il peuluēt euacuer par partie telle que bon leur semblera; excepté en retention d'hæmorrhoides, ou menstrues, comme nous auons dict cy deuant.

Mais il seroit bon de faire icy ung epilogue des choses, q̄ nous auons ia traictées, & s'il y a quelc̄ point mal distingué, le distinguer plus apertement. Il fault doncques que tu entendes en uniuersel, qu'en la phlebotomie

mie il n'est poinct necessaire d'obser- *Il ne fault*
uer le nombre des iours, comme aul- *poinct ob =*
cuns ont escript: & aultres follement *seruer le nō =*
on dict de la reuolutiō du troiziesme *bre des iours*
iour, quand on a quelcque congnois- *en la phle =*
sance (comme ilz disent) quel est le *botomie.*
mal en sa forme, en les moyens, & en
toute sa nature. Les aultres diffinis-
sent pour le plus long terme de sai-
gner le quatriesme iour, dedās lequel
ilz permettent aussi la phlebotomie
pouuoir estre baillée a tel iour que
uouldras. Les aultres se hastent de
phlebotomer, quand ilz pensent que
la detraction de sang est bōne, ledict
sang ne transluant poinct encores,
& ne s'arrestant fermemēt en partie
disposée pour recepuoir superfluité.
Et ces derniers cy considerent seule-
ment une chose, asscauoir mon, s'il ya
poinct de corruption de la uiande,
qui se doibt cuire dedās le uentre; ou
si

si la digestion est tardifue : ou s'il y a point de uíande retenue dedans le uentre. Leur precepte est bon, & les fault croire, que soudaine phlebotomie est bonne, si on congnoist, que la digestion ne se faict : ou qu'il y ait quelques fucs demy cuictz retenus dedans les premieres ueines. Mais pource que lon attend souuent le cinquiesme, ou sixiesme iour depuis le commencement de la maladie deuant que de nous appeller a la cure, non obstant cela il sera bon de phlebotomer, encores que le tēps en soit passé. Et en quelcōque iour que tu uoirras l'occasion de phlebotomer bōne, ayde toy de ce remede, ouy encores qu'il y eust uingt iours, que la maladie fust commencée. Mais qui seront les fins, & raisons, qui nous induiront a ceste phlebotomie? La uehemenſe de la maladie,

maladie, & la uigueur de la force: excepté le ieune aage, & l'air chauld nous enuironnant. Aussi il aduient, que par laps de temps en plusieurs maladies la uehemençe se passe, & ainsi se perd l'occasion de phlebotomer: non pas que cela se doibue referer au temps, mais a quelcque chose intercedente, comme est la diminution des forces.

Parquoy si nous uoyons, que deux iours ensuyuants le commencement de la maladie la force du patient est abbatue, nous nous doibuons garder d'inciser la ueine.

Pareillement nous nous doibuons garder de phlebotomer le iour que la fiebure decline: ce que aulcuns ne congnoissent pas, qui pensent, que la ueine se doibt inciser seulemēt au matin, ou pour le plus tard a cinqc, ou
a six

a six heures. Mais si aulcun a memoire de ce que j'ay dict en tout ce Liure, il ne sera poinct de ceste obseruatiō, & phlebotomera a toutes heures du iour, moyennant qu'il ait esgard a la declination du recours de la fiebure. Or en ceulx qui ont maladie d'yeulx, ou quelcque aultre semblable sans fiebure, si nous usons de remede de phlebotomie, il ne fault obseruer la declinatiō de la fiebure passēe, mais il cōuiēt cōsiderer la uehemēce de la douleur, ou le phlegmon, ou les affects de la partie, en laquelle il fault inciser la ueine. Et si nul de tous ces accidens ne nous presse, ou fasse differer la saignée, il est bon d'inciser la ueine le matin, non pas incontinent que le malade est resueillé, mais enuiron une heure apres. J'ay aussi dict, qu'il est bon d'user en aulcuns de baing. Et si cela est uray, il est bon aussi de se pourme-

Il n'est pas bon de saigner incontinent apres le dormir.

ner au parauāt qu'estre phlebotomé.

Pareillement si au prins temps nous incisons la ueine a quelcun de peur de fiebure, ou aultre maladie, ie scay que i'ay phlebotomé aulcuns, apres qu'ilz auoiēt uacqué a leurs affaires & occupations accoustumées, soit a l'estude, ou a la boutique, au marché, ou en leur mesnage. Et si nous euacuons simplement, il fault que le temps de la detraction reiterée soit tout en ung iour; mais en ceulx, ausq̃lz nous usons de reuulsiō, si nous usons de detractiō par deux iours diuers, ce sera le meilleur. Plus, en toute phlebotomie prens tousiours garde de la force du patiēt, en luy tastāt incessamment les arteres. Car il y en a d'aulcuns tant faciles a souffrir, & tāt delicats de nature, qu'ilz ne peuuent porter grande euacuation. Et en tel cas, il fault le premier iour de la saignée

gnée refociller le patient, & le lendemain le phlebotomer de rechef.

L'appellation des arteres, & des ueines est souvent in-differente. Quant a ce que les anciens appellēt les arteres ueines, cela a esté demonſtré par nous en aultre lieu: & deuant nous aultres l'ont ſceu. Pour ceſte cauſe, & pour l'affinité des diſciples, pour le plus brief il me ſemble que ie ne doibs poinct cōpoſer ung liure de la ſection de l'artere, mais ioindre cela au propos de la ueine: & ce principalement en la partie, en laquelle nous conſiderōs, quelles ueines ſe doibuent incifer pour l'aſſeſtion d'aulcuns lieux.

Car tout ainſi que nous incifons particulièrement aulcunes ueines pour aulcunes parties uexées: auſſi les medecins ont de couſtume d'incifer les arteres, qui ſont aux temples, & derriere les oreilles. Au temples, quand aulcunes

aulcunes fluxions chaudes, & spiritueuses infestent les yeux.

Derriere les oreilles, a ceulx qui sont uertigineux, & qui sont affligés de continuelles douleurs de teste chaudes, & spiritueuses. Il y a aucuns, qui incisent aussi l'artere derriere les oreilles a cause d'autres affects, qui demeurent long temps au chef: toutesfois il n'en usent qu'en cela: combien qu'en plusieurs il est plus besoyn de ce remede, que de section de ueine.

Car quand il y a du sang chaud, & spiritueux maling accumulé dedans les arteres, il fault inciser lesdictes arteres prochaines a la partie uexée. Pource que par ce remede la chaleur s'euapore, & le sang est reduict en mitigation naturelle, & moyenne. Mais pour la difficile

coms

compression de l'artere les medecins craignent de l'inciser : pource que si en incisant la ueine , l'artere est blessée, il est difficile de reprimer l'eruption du sang : & cōbien que la chose aille bien, & que la diuision soit reduite en cicatrice, toutesfoys on y ueoit tousiours aneurisma. I'en ay aussi ueu mourir aucuns pour la blesseure de l'artere, qui est dessoubs la ueine interieure du coule. Aucuns soudainement a cause du lien mal mis par le medecin, tant que l'eruption du sang deuenoit en gangrene. Les aultres morts par apres, quand avec la main on uenoit a leur curer leur aneurysme. Il fault icy estraindre ung petit uaisseau avec ung laqs. Doncques les medecins craignēt d'inciser les grāds arteres : & laissent les petites, comme peu efficaces a l'incision : cōbien que quelcque fois elles font grād secours :
attendu

attendu mesmement, que avec cicatrice elles sont closes sans aulcū aneurysme. Si aussi on incise quelcq̃ grād artere, elle se peult clorre par cicatrice sans aneurysme, en estant toute decoupee: & cela diuertist le danger, qui peult uenir par trop grād fluxiō de sang. Et est clair, que la grand artere se diuise en soy toute transuersalement: & par la reuulsion des deux parties, lune tend en hault, & laultre en bas. Et cela aduient aussi aux ueinnes, mais plus souuent aux arteres.

Mais ie ueulx dire icy l'occasion, qui m'a esmeu d'inciser l'artere. Estāt admonesté par quelcques songes, desquelz ie ueis les deux clairement, ie uins a inciser l'artere de la main dextre, qui est entre l'index, & le pouce: & laissé couler le sang iusques a ce qu'il s'arresta de soy mesmes: car ainsi estois aduertý de faire par mon son

*Le songe
de Galien,
par lequel il
fut induict a
inciser l'artere.*

ge. Quant au sang, il n'en sortit pas
totallement une libure. Par cela fut
appaisée la continuelle douleur, qui
estoit principalement en ceste par
tie, par laquelle le foye est ioinct au
diaphragme. Et cela m'aduint en
mon ieune aage. Le ministre Dei
pergami estant uexé d'une longue
douleur de costé fut guery par l'arte
re incisée au hault de la main. Et de
ce faire fut aussi aduertty par ung son
ge. A ung aultre, auquel par ung
coup repceu au malleole l'artere auoit
este decoupée, le flux de sang ne ces
sa oncques, iusques a ce qu'estant ap
pellé luy detaillay toute l'artere, & q
i'eusse mis dessus ung médicament
cōposé de aloë, mäne, blancs d'oeufs,
& des plus mols poils de lieure: & en
ceste sorte sa plaie curée, feis ferrer la
chair a l'orifice de l'artere. Et ce pers
sonnage, qui par petits interualles
auoit

auoit este quatre ans uexé de douleur
 de la cuisse, par apres fut du tout gue-
 ri. Ces choses doncques m'ont per-
 suadé, que en toutes douleurs ie inci-
 serois souuent l'artere aux extremités
 des mēbres, ouy en la teste mesmes :
 i'entends aux douleurs, qui naissent
 d'une substāce chaulde, & spiritueu-
 se, principalement aux membranes :
 la douleur desquelles est semblable
 a une picq̃ure, & peu a peu s'espend,
 la picqueure du sens en une partie fi-
 chée, comme au centre d'ung
 lieu affect : & tout le mu-
 scle recoipt la ten-
 sion du sens a
 lenuiron
 du cen-
 tre.

Fin.

Mm ij

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
500 FIFTH AVENUE
NEW YORK, N. Y. 10017

10017

P E T I T S

T R A I C T E S P R O

P R E S A L A M E

D E C I N E .

Auteur Galien.

Des sangsues.

VLCVNS enferment
les sangsues, aꝑs les auoir
prinſes: & en uſent en pluſ
ſieurs choſes. Car depuis

qu'elles ſont gardées quelcque tēps,
plus facillemēt ſ'attachēt a la chair.
Mais ſi nous uoulōs uſer toſt de cel
les, qui ſont prinſes depuis peu de
temps, il les fault garder ung iour en
leur baillant ung peu de ſang pour
leur nourriſſement. Car en ceſte ſorte
elles iectent tout leur uenin. Quant

a l'usaige : la partie, ou les sangsues doibuent estre appliquées, sera premierement fort frotée, & oincte, ou bien gratée avec les ongles. Cela fait, elles se prendront plus promptement a la chair. Elles doibuent aussi estre iectées dedans ung pur uaisseau d'eauë tieëe ayant l'entrée large. En apres nous les prēdront avec une esponge, & la uiscosité abstergee, les appliquerons avec la main en la partie que besoing sera. Apres qu'elles se seront prinſes a la chair, il fault former la partie avec huile tieëe : afin qu'elle ne se refroidisse. Mais si les fault appliquer aux mains, ou aux pieds, il fault plōger lesdictes mains, ou piedz en la partie de leauë, en laquelle sont les sangsues. Et si lors elles ne succēt asses, il leur fault couper la queue avec des ciseaux : car combien que le sang leur forte par la, elles ne
laissent

laissent pas de succer tousiours, iusques a ce que nous iectiions du sel, ou des cendres au lieu, ou elles sont attachées. Et quand elles seront tombées, il fault attirer le uenin avec une uentouse, ou avec esponge fomentier le lieu. Et s'il ledict lieu iectoît larmes, tu y espendras du cumine, ou farine, & l'enuelopperas avec de la laine très pée en huylle. Mais s'il sortoit tousiours sang, tu y mettras des draps peaulx trempés en uinaigre, ou de la noix de galle puluerisée, ou de l'esponge trempée en poix, & puis apres brûlée. Or il te fault scauoir, que les sangsues ne tirent pas le sang, qui est au profond, mais seulement succent celuy, duquel la chair est imbue. Et usons d'elles, au lieu de uentouses. Apres que nous coniecturons, que la moytié

Mm iiii du

du sang est tirée, nous les oſtons, Et les gardons de tomber deuât que ce, qui eſt neceſſaire, ſoit tiré. Car la partie, en laquelle elles ſont attachées, eſt refroidie tant par elles de leur nature froides, que par l'air, qui nous environne.

De reuulſion.



NOUS reprimons par reme-
des reuulſoires les ue-
hementes influxions des
humeurs, & les gardons de
tomber aſſemblées en quelcque par-
tie du corps. Les reme-
des reuulſoires ſont, ſi, quand l'humeur tombe dedans
la poictrine; ou dedans le uentre, la
retraction eſt faicte aux mains. Vo-
miſſement eſt neceſſaire, quand l'hu-
meur deſcend plus bas: comme en
uomiſſement reuulſion faicte par cli-
ſteres

steres uehements. La reuulsion de ces deux choses, qui tendēt au superieur, & inferieur uētre, sera par toy reduis-
cte en urine, & sueur. Aussi l'urine est retirée par sueur, & purgation d'intes-
tins. C'est aussi remede reuulsoire d'appliquer uentouse aux mammel-
les, Pareillement la uentouse applic-
quée aux hypochondres reprime le
sang fluent aux narilles: & aussi le
flux sanguinaire du uentre. D'aduā-
raige: medicamēts aspres applicqués
au sein retirent les humeurs descen-
dentes en la teste, ou aux entrailles.
Brief: toute reuulsion se doibt faire en
la maniere, qui s'ensuiet. Si les hu-
meurs fluent en hault, il les fault retir-
rer en bas: si elles tendent en bas, il y
fault proceder au contraire. Si elles
prennent chemin uers le dedans, il
les fault tirer hors: si elles sortēt hors,
le contraire doibt estre faict. Si elles
inclinent

inclinent a dextre , il les fault detour-
ner a fenestre : & si a la fenestre , a la
dextre. Si au derriere, retire les au de-
uant : & si elles tirent uers le deuant,
retire les au derriere.

Des uentouses .



LES uentouses se doibuent
appliquer sur ceulx , qui
ont esté purgés au para-
uant : car nous n'en usons
point aux plethoriques. Nous n'en
usons point aussi au phlegmons du
cerueau, & des meninges : sur tout au
commencement de leurs affects .
Et n'en usons pareillement en aucu-
ne partie enuironnée de phlegmon.
Mais bien en usons, quand il n'influe
rien en la partie, & quãd tout le corps
a esté euacué, & quand il est besoing
d'esmouuoir , ou detourner , ou tirer
hors

hors ce, qui est arresté en la partie en-
uironnée de phlegmon. D'aduanta-
ge, a cause de reuulsion on peut user
de uentouses aux affects, qui sont en
leur ardeur : ou aux parties, qui com-
mencent a estre malades: & ce, si elles
sont continentes. Car au commence-
ment on doibt user de repercussifz.
Or la uertu de la uentouse est telle.
Elle peut euacuer la matiere : resoul-
dre la douleur : diminuer le phleg-
mon : dissiper l'inflation : reuocquer
l'appetit: recouurer la force au uentri-
cule debilité: deliurer d'euanouisse-
ment, & default de cuer: detourner,
& seicher les fluxions procedētes du
hault: reprimer les eruptions de
sang: amortir ce q empesche
les menstrues; & secou-
rir a la trop gran-
de fluxion d'y-
celles.

De scarification.

NOUS scarifions les parties du corps, qui sont atteintes de phlegmon, ou scirre: ou qui sont estendues, & uexées de douleur, ou greuées de fluxion (fluxion desia amassée, & arrestée) ou imbues de matiere mortificante, ou infectes de uenin exterieurement: ou quand nous uoulons faire aller la matiere d'une partie en aultre (comme nous scarifions les cuisses, la teste estant malade) ou quand nous uoulons diminuer la matiere abondante au corps, principallemēt quand ceste abondance uient d'une matiere supprimée, qui auoit accoustumé d'estre purgée: comme quand nous scarifiōs les cuisses, si les hæmorrhoides sont supprimées, lesquelles nous auons accoustumé de lauer, ou fomententer

menter par eaue chaulde avec esponge . Car d'inciser la ueine plusieurs fois l'an , ie ne cuyde poinct que cela soict utile : ueu qu'avec le sang une partie de l'esprit uital sort ensemble . Et s'il sort trop copieusement, il s'en fuit, que toute la masse du corps est rendue froyde , & les operations , & actions naturelles ne se font plus parfaitement . Parquoy il fault faire des tractiõ aux parties moins principales : comme sont les cuisses . Or la scarification donne secours aux yeulx affligés de fluxion longue : & aux affects de la teste : & a ceulx, qui aduiennent a la poictrine , & au doz : & a l'angine , & aux humeurs estrainctes , & ferrées .

Fin.